M 705 1.854 8

FRANCE Football ★

8 F

● 34e ANNÉE
● 20 OCTOBRE 1981 ●

Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 63 F.L.
Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 550 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

EUROPE

Ils n'auront pas la Corse et l'Aquitaine

CHAMPIONNAT

FF a même rencontré des Stéphanois heureux

De gauche à droite : les Bastiais Milla, Papi, Cazes.
(Photo J.-C. Pichon.)

DUBLIN

Donnez-nous beaucoup de Bruno Bellone

(Photos Boutroux-Krieger-Lecoq.)

NOS PHOTOS. — Platini arrive un poil trop tard pour s'opposer au centre de Wheelan, qui empoisonna la défense française durant toute une mi-temps ; Larios constate les dégâts (ci-dessus) ; Frank Stapleton, meilleur homme du match, à la lutte avec Bossis qui fait la grimace (en haut à droite) ; Mick Robinson tire malgré Bracci... par dessous son coéquipier Stapleton (ci-contre à gauche) ; Liam Brady et son ange gardien René Girard, qui réussit de bons débuts internationaux (ci-contre à droite) ; Moran (4) et Stapleton (9) semblent apprécier le sandwich au Christophe ; Bellone, l'arbitre et Langan sont aux aguets.

(Photos André Lecoq, Roger Krieger et Patrick Boutroux)

EIRE-FRANCE (3-2)

Cinq de chute

Et cinq de chute : mercredi dernier à Dublin, l'équipe de France vient de perdre son cinquième match consécutif sur terrain adverse (2-3). Les deux premiers, amicaux, contre l'Allemagne et l'Espagne, les trois autres lors de ses trois déplacements sérieux de Coupe du monde aux Pays-Bas, en Belgique et en Irlande.

Dans le même temps, elle s'est montrée moins intraitable que jadis dans son repaire du Parc des Princes : après la belle victoire contre la Belgique, elle y a subi deux revers contre le Brésil et Stuttgart. C'est pourtant là, sur la verte pelouse de la Porte d'Auteuil, que tout va se jouer pour les Tricolores quant à une éventuelle participation au Mundial espagnol. Il leur faudra battre une équipe néerlandaise relancée par sa nette victoire sur les Belges (3-0).

Ce sera un match assez particulier, car si le vainqueur décrochera son billet pour Madrid, un match nul ferait donc les affaires d'un troisième larron, en l'occurrence l'Irlande. Ce qui obligera les deux rivaux à chercher le K-O le 18 novembre, et une telle règle du jeu n'est pas forcément défavorable à l'équipe de France.

De toute façon, celle-ci ne s'est jamais exprimée à fond qu'à Paris. Car une fois encore, dans la capitale irlandaise, on a retrouvé cette désagréable impression d'occasion manquée, de frustration. Pire encore que lors du match contre la Belgique : car si les Tricolores ont beaucoup mieux joué à Dublin qu'à Bruxelles, l'adversaire n'était pas du même format.

Au fond, cette équipe d'Irlande est assez comparable à l'équipe de France : elle possède plusieurs joueurs de classe européenne, comme Liam Brady, comme le magnifique attaquant qu'est Frank Stapleton, comme David O'Leary (plus effacé contre la France en raison d'une blessure musculaire à peine cicatrisée), comme, à un degré moindre, Mark Lawrenson ou Mick Robinson (sans parler des deux absents Daly et Grealish). Mais elle a aussi des trous.

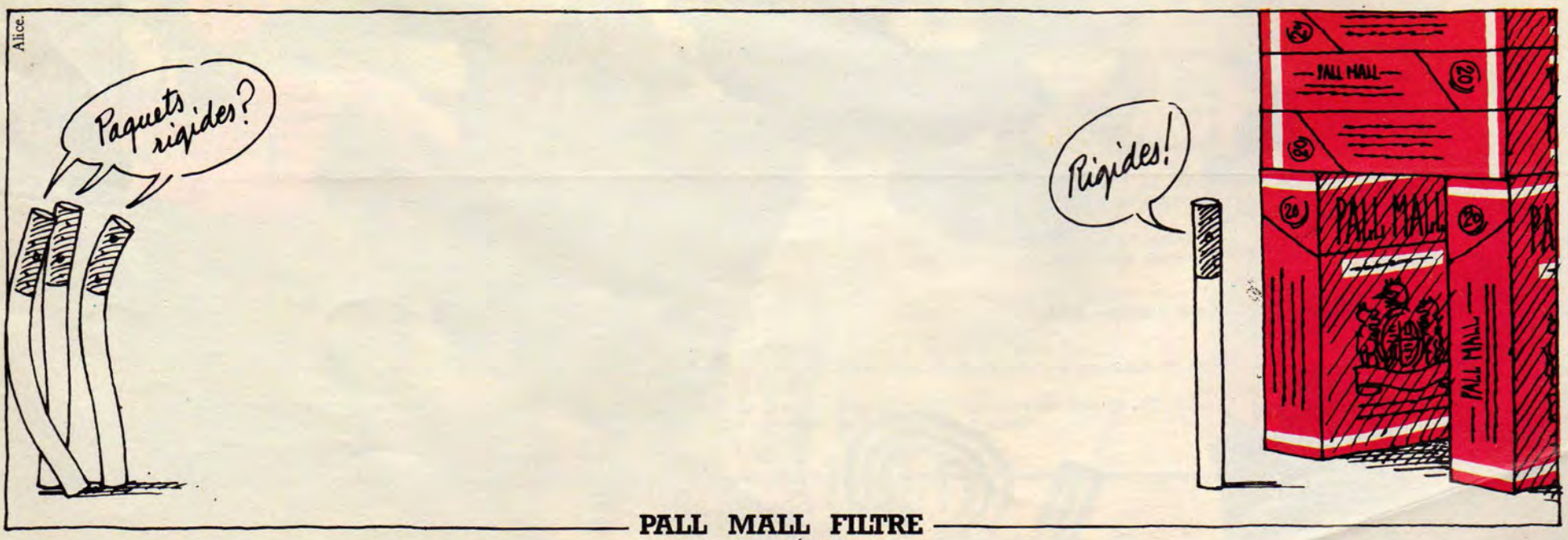
Il en est de même de l'équipe de France. Il ne s'agit pas ici d'accabler des joueurs parce qu'ils ont perdu un match, mais les tâtonnements de Michel Hidalgo prouvent bien qu'à certains postes, et non des moindres, il y a pénurie. On connait les problèmes de l'attaque dès lors qu'une ou deux valeurs comme Rocheteau ou Lacombe ne sont pas disponibles. Il en existe d'autres en défense, où l'on recherche toujours le stoppeur et le gardien de nos rêves, et même au milieu du terrain où, quand Platini doit jouer devant, que Tigana et Giresse ne sont pas là, et que Larios et Christophe relèvent de blessures graves, l'équilibre reste délicat. Cela fait quand même cinq ou six postes concernés.

Si l'on considère des équipes comme l'Allemagne ou la Belgique, on constate qu'il est difficile d'y trouver un joueur qui ne soit pas au top-niveau. Ce n'est pas diminuer l'équipe de France que de l'affirmer. Il fut un temps révolu, mais pas si lointain, où il se comptait en France à peine deux ou trois joueurs de classe internationale. Notre sélection occupait alors une place au-delà de la vingtième dans la hiérarchie européenne. Aujourd'hui, cela va bien mieux, et les Tricolores figurent dans le groupe extrêmement touffu qui occupe la zone située entre la cinquième et la quinzième place du Vieux Continent.

Compte tenu de la difficulté de son groupe, due à un tirage au sort malheureux, il n'est pas étonnant qu'elle doive attendre ce dernier match pour être fixée sur son sort.

Gageons que Fernand Sastre par exemple, le président de la FFF, n'est pas tellement surpris, lui qui s'est battu pour que le calendrier du groupe soit ce qu'il est, dans le cas justement où les Tricolores auraient un tel quitte ou double à jouer. C'est peut-être lui, au fond, qui sera le grand artisan de la participation de la France à la douzième Coupe du monde !

Jean-Jacques VIERNE.



PALL MALL FILTRE
American tobacco Company.

Christian Lopez paraît ici en position bien délicate face au barbu Mark Lawrenson, un des piliers de l'équipe irlandaise, récemment acquis par Liverpool pour un milliard de centimes. Le libero stéphanois, comme la plupart de ses camarades de la défense tricolore, n'a pas réussi son match à Lansdowne Road. Cela lui arrive suffisamment rarement pour qu'on le lui pardonne, mais « Jeannot » nous doit une revanche contre les Hollandais.

Des échecs différents mais la même impuissance

QUAND l'équipe de France de Michel Hidalgo gagnait, autour des années 76-79, et que l'opinion publique tressait au jeune sélectionneur des couronnes triomphales, j'avais du mal à expliquer et à faire entendre qu'un responsable d'équipe nationale tire, pour l'essentiel, ses résultats des joueurs que les clubs lui confient et des moyens qui sont mis à sa disposition.

Hidalgo bénéficia, lorsqu'il prit la direction de la sélection tricolore, de la grande « révolution » que l'AS Saint-Etienne venait de réussir, dans l'entraînement et dans les mœurs, au profit de tout le football français. Il profita également de l'héritage de ses deux prédécesseurs, Georges Boulogne et Stefan Kovacs, auxquels on se refusait alors à rendre l'hommage qu'ils méritaient. A l'ossature nationale que lui léguait l'entraîneur roumain, et qui s'articulait autour d'hommes aussi solides que Guillou, Trésor, Bathenay, Lacombe, Michel, il put ajouter le jeune rayonnement de Michel Platini. Et ainsi se constitua, pour ainsi dire d'elle-même, une des constructions nationales les plus achevées de l'histoire de notre football. Sa force collective et sa cohésion étaient telles que, même privée de l'un ou l'autre de ces atouts, elle faisait front et enchaînait ses mouvements et ses performances sans effort apparent. Comme si elle disposait organiquement d'une vitalité et d'une dimension indestructibles.

Hidalgo, qui découvrait avec émerveillement l'étendue de ses responsabilités et son bonheur de si bien coïncider avec l'histoire du football français, apporta à sa tâche un enthousiasme, une fraîcheur, une simplicité, une égalité d'humeur qui lui rallièrent tous les suffrages. Jamais il ne chercha à tirer la couverture à lui, et à minimiser le mérite de ceux dont il était l'héritier. Sans doute savait-il profondément qu'il était davantage le produit d'événements heureux que le maître de ces événements.

HIDALGO n'a pas changé. Ou plutôt il s'est enrichi d'expériences. Il a acquis une faculté d'analyse, une compétence internationale, une autorité que ne possédait pas le jeune « patron » du début. De la même façon, l'environnement de l'équipe de France s'est de beaucoup amélioré, grâce aux retouches incessantes qui lui sont apportées. Pour avoir assisté de bout en bout au stage que cette équipe a effectué au Touquet avant de s'envoler pour Dublin, je puis vous affirmer que rien n'y est laissé au hasard et que tous les moyens possibles sont mis à la disposition du sélectionneur. A moins d'interrompre le Championnat quinze jours — ce qui soulèverait un tollé général parmi les clubs et ce qui, d'ailleurs, ne serait pas forcément un bien — on ne voit guère comment notre sélection pourrait être mieux préparée et mieux dirigée.

Et pourtant, désormais, elle perd.

Et du même coup s'abattent sur la tête du même Hidalgo des reproches virulents aussi immérités qu'étaient excessifs les éloges dont il était l'objet.

On dirait que, peu à peu, s'est insinué dans le onze de France un « goût de l'échec » aussi fort, et aussi peu analysable, que l'était son « bonheur de vaincre ».

Les raisons de ces échecs ne sont, remarquez-le, jamais les mêmes. Si bien qu'il est terriblement délicat d'y porter remède. On dirait de l'équipe de France qu'elle est un bateau qui fait eau de toutes parts. Et quand on bouche une voie d'eau, une autre apparaît là où on l'attendait le moins.

L'impuissance d'Hidalgo saute aux yeux, sans que nul puisse raisonnablement l'en tenir pour responsable.

Lui jeter des noms à la figure, prétendre que Trésor eût mieux fait que Lopez, que Lacombe aurait dû être rappelé ou que Six était supérieur à Bellone, c'est ne rien comprendre au problème bien plus aigu, bien plus profond.

Ah ! s'il suffisait de changer deux ou trois joueurs pour transformer des défaites en victoires !

N'importe qui en serait capable.

Or, la question n'est pas là.

CE qui me semble important, dans l'analyse de ces échecs persistants, c'est ce qu'ils ont de commun : à savoir une incapacité à prendre les choses en main et à forcer le destin d'un match.

Le match de Dublin fut, à cet égard, extrêmement révélateur.

On croit pouvoir aujourd'hui le ramener à quelques bavures défensives, et, en somme, à quelques accidents : une balle perdue par Platini, une reprise malheureuse de Mahut, un mauvais placement de Castaneda, une passe aveugle de Janvion.

Ce qui m'a frappé, en fait, dans cette série de malheurs, c'est qu'ils furent tous déclenchés par la pression que l'Irlande faisait alors subir à la France. Nos joueurs, qui avaient pourtant trouvé la force de répondre au but désastreux de la cinquième minute par l'égalisation de Bellone, et que cette réussite aurait dû conforter et rassurer, furent au contraire pris de court, dépassés et comme asphyxiés par le rythme et l'engagement infernal de Stapleton et de ses coéquipiers. J'avais déjà éprouvé ce sentiment au match aller, lorsque l'équipe de France, ne menant qu'un à zéro, donna l'impression qu'elle allait craquer face au déferlement adverse.

A Lansdowne Road, les Français parurent, dans ces minutes décisives, comme englués sous la mitraille irlandaise et contraints à l'erreur. Ils en vinrent, dans leur affolement, à confondre équipiers et adversaires, à rendre des balles brûlantes, à tourner le dos à l'ennemi. Leurs erreurs défensives ne furent donc pas, à mon sens, les causes de leur échec, mais les conséquences de leur infériorité et de leur impuissance.

Comme à Bruxelles finalement, les Français subirent le match dans les moments cruciaux. Ils ne dictèrent leur loi, et faillirent arracher le match nul, que lorsque l'adversaire s'effilocha et s'effondra. Preuve qu'ils n'avaient pas atteint, comme les Islandais, les limites de leurs ressources physiques.

On a toujours l'impression, depuis quelque temps, que l'équipe de France est surprise, décontenancée, déshabillée par un pouvoir adverse ; qu'elle n'a pas en elle de réponse appropriée ; et qu'elle finit toujours par s'incliner sans avoir trouvé le moyen de rien imposer d'elle-même ni de se dépasser ni même de s'exprimer totalement.

MICHEL PLATINI, qui demeure résolument optimiste — au point que c'en est parfois gênant — a mis l'accent sur le fait que la plupart des revers français depuis un an avaient été essuyés à l'étranger, face à des équipes de premier plan (RFA, Hollande, Espagne, Belgique, Eire) contre lesquelles il eût été présomptueux de prétendre faire la loi. Au Parc, au cours du seul match à enjeu de ces derniers mois, l'équipe de France, face à la Belgique, l'a magnifiquement emporté.

C'est vrai, mais c'est oublier un peu légèrement l'échec subi à Paris devant le Brésil (1-3) et ce qu'eut d'extrêmement pénible la « sortie » tricolore du mois d'août devant Stuttgart (1-3).

Platini, en réalité, nie, parce qu'il la partage, l'évidente inaptitude du football français, depuis quelque temps et à tous les niveaux, à prendre l'initiative, à maîtriser l'événement et à réussir des résultats.

Où se situe exactement cette soumission ?

Au niveau tactique, et dans la confusion où se trouve notre football, partagé entre sa fidélité au jeu à trois avants et son désir de se mettre à l'heure du 4-4-2 ?

Dans l'absence de joueurs à forte personnalité, capables de conduire l'équipe, de construire une défense, de s'adapter au jeu adverse ?

Dans le manque d'attaquants de race, susceptibles d'aller jusqu'au bout de leurs actions et de profiter des moindres ouvertures ?

Le mal est profond, en tout cas, et une réaction générale est indispensable.

Nous aurons sans doute l'occasion de revenir souvent sur ces problèmes qui mettent en cause la formation de nos footballeurs, leur préparation, leur mentalité, leur mode de vie.

Les matches de compétition européenne que Bastia et les Girondins disputeront cette semaine face à deux adversaires de très haut niveau — et que nous aurons la chance de recevoir sur nos écrans de télévision — nous permettront de pousser plus avant cette analyse.

Mais comme d'ici le 18 novembre rien de fondamental ne pourra être changé dans notre football, c'est sur la seule sélection nationale, sur sa composition et, plus encore sans doute, sur sa préparation tactique et mentale que tous les efforts devront être tentés.

Il y a quatre ans, c'est dans un climat euphorique et au terme d'une longue ascension que la France recevait la Bulgarie et l'accablait.

Cette fois, c'est au plus noir d'un tunnel que la troupe d'Hidalgo accueillera une équipe néerlandaise revigorée par son succès sur la Belgique.

Un sursaut à domicile est-il possible ?

Nos récents déboires contiennent-ils quelque chose d'irrémédiable ?

C'est sur quoi nous ne cesserons guère de nous pencher pendant les semaines à venir.

FRANCE Football

N° 1.854

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F; 12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ-retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 13 octobre 1981 n° 1.853 a été tiré à 203.397 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

ILS N'AURONT PAS LA CORSE ET L'AQUITAINE

Bordeaux et Bastia défendront demain les derniers espoirs français sur la scène européenne. La Corse et l'Aquitaine résisteront-elles aux assauts des envahisseurs teutons et géorgiens ? Réponse demain en direct au cours d'une journée « TV non-stop » sur A 2.

SOMMAIRE. — P. 2-3-4 : Eire-France en couleurs. P. 5 : Editorial. P. 6-7 : « FF » vous en dit plus. P. 8 à 13 : Division I et Europe dernière. P. 14-15 : les Etoiles de « FF ». P. 15 : le Mondial juniors. P. 16-17 : Confidentiel France. P. 18-23 : Division II. P. 24-27 : Division III. P. 28 : Division IV. P. 29 : Régionaux. P. 30-35 : Championnats étrangers et le Journal du Mundial. P. 36 : Confidentiel monde. P. 37 : Nos lecteurs. P. 38-39 : Dynamo Tbilissi, l'imagination au pouvoir (couleurs).

BASTIA ET BORDEAUX : ENFIN LE DÉCLIC ?

Le football français compte sur Bastia et Bordeaux, ses deux rescapés européens, pour rompre un peu l'engrenage de la morosité qui l'enveloppe de plus en plus étroitement depuis le début de la saison. Mais ni les Corses ni les Girondins n'ont connu le meilleur tirage possible, les premiers héritant du tenant de la C 2, Dynamo Tbilissi, une équipe de classe et d'expérience, qui se permit de sortir Liverpool sans bavure de la C 1 il y a deux ans, les seconds tombant sur Hambourg, équipe imprévisible, mais qui jouait il y a moins de dix-huit mois la finale de la même Coupe des champions après avoir sorti, justement, Dynamo Tbilissi. Pour ne rien arranger, les uns et les autres devront jouer le premier match à domicile. Rude tâche en perspective, que nous pourrons apprécier en direct, les deux matches étant retransmis en direct sur A 2 (18 h et 20 h 30).

A l'étranger, il y a déjà quelques matches « moelleux » qui ressemblent comme des frères à une demi-finale : ainsi AZ 67-Liverpool, Bayern-Benfica, Anderlecht-Juventus en C 1 ; Porto-AS Rome en C 2 ; Real Madrid-Carl Zeiss Iéna (deux finalistes 1980-1981 !), et Beveren-Hajduk Split en C 3. Encore de beaux buts en perspective sur les petits écrans de nos TV...

C1

(Huitièmes de finale)

BANIK OSTRAVA (Ferencvaros, 2-3, 3-0)	**ETOILE ROUGE** (Hibernians, 2-1, 8-1)
SC ANDERLECHT (Widzew Lodz, 4-1, 2-1)	**JUVENTUS** (It.) (Celtic Glasgow, 0-1, 2-0)
AZ 67 **ALKMAAR** (Kristiansand, 3-1, 1-0)	**LIVERPOOL** (Angl.) (Oulu 85, 1-0, 7-0)
CSKA SOFIA (Bulg.) (Real Sociedad, 1-0, 0-0)	**GLENTORAN FC** (Niedercorn, 1-1, 4-0)
KB COPENHAGUE (Athlone Town, 1-1, 2-2)	**UNIV. CRAIOVA** (Olympiakos, 3-0, 0-2)
SC BENFICA (Port.) (Om. Nicosie, 3-0, 1-0)	**BAYERN MUNICH** (Oester, 1-0, 5-0)
AUSTRIA (Autr.) (Part. Tirana, 3-1, 0-1)	**DYNAMO KIEV** (Trabzonspor, 1-0, 1-1)
DYNAMO BERLIN (Saint-Etienne, 1-1, 2-0 FC Zurich, 2-0, 1-3)	**ASTON VILLA** (Valur FC, 5-0, 2-0)

C2

LEGIA VARSOVIE (Valerengen, 2-2, 4-1)	**LAUSANNE SP** (Kalmar, 2-1, 2-3)
SKA ROSTOV (URSS) (Ankaragucu, 3-0, 2-0)	**FRANCFORT** (RFA) (PAOK Salonique, 2-0, 0-2)
DUKLA PRAGUE (Glasgow Rangers, 3-0, 1-2)	**FC BARCELONE** (Trakia Plovdiv, 4-1, 0-1)
FC PORTO (Port.) (Vejle BK, 1-2, 3-0)	**AS ROME** (Italie) (Ballymena, 2-0, 4-0)
DUNDALK (Eire) (Fram Reykjavik, 1-2, 4-0)	**TOTTENHAM** (Angl.) (Ajax, 3-1, 3-0)
VASAS BUDAPEST (Paralimni, 0-1, 8-0)	**STANDARD LIEGE** (Floriana, 3-1, 9-0)
SEC BASTIA (Fr.) (Kotka TP, 0-0, 5-0)	**DYNAMO TBILISSI** (Graz AK, 2-0, 2-2)
LOKOMOTIV LEIPZIG (Timisoara, 0-2, 5-0 Swansea, 1-0, 2-1)	**VELEZ MOSTAR** (Jeun. Esch, 1-1, 6-1)

C3

(Seizièmes de finale)

SOUTHAMPTON (Limerick, 3-0, 1-1)	**SPORTING LISBONNE** (RB Differdange, 4-0, 7-0)
REAL MADRID (Tatabanya, 1-2, 1-0)	**CZ IENA** (RDA) (Din. Tirana, 0-1, 4-0)
GRASSHOPPERS (West Bromwich, 1-0, 3-1)	**RADNICKI NIS** (Naples, 2-2, 0-0)
ARIS SALONIQUE (Sliema W., 4-0, 4-2)	**KSC LOKEREN** (Nantes, 1-1, 4-2)
RAPID VIENNE (Videoton, 2-2, 2-0)	**PSV EINDHOVEN** (Naestved, 7-0, 1-2)
FC VALENCE (Esp.) (Bohemians, 1-0, 1-0)	**BOAVISTA** (Port.) (Atl. Madrid, 4-1, 1-3)
MALMOE FF (Suède) (Wisla Cracovie, 2-0, 3-1)	**NEUCHÂTEL** (Suisse) (Sparta Prague, 4-0, 2-3)
BORDEAUX (Fr.) (Vikingur, 4-0, 4-0)	**HAMBOURG** (RFA) (FC Utrecht, 0-1, 6-3)
SPARTAK MOSCOU (FC Bruges, 3-1, 3-1)	**KAISERSLAUTERN** (Akad. Sofia, 1-0, 2-1)
ARSENAL (Angl) (Panathinaikos, 2-0, 1-0)	**WINTERSLAG** (Belg.) (Bryne, 2-0, 1-2)
ABERDEEN (Ecosse) (Ipswich, 1-1, 3-1)	**ARGES PITESTI** (Apoel Nicosie, 1-1, 4-0)
FEYENOORD (Holl.) (Szombierski, 2-0, 1-1)	**DYNAMO DRESDE** (Z. Leningrad, 2-1, 4-1)
INTER MILAN (It.) (Adanaspor, 3-1, 4-1)	**DYNAMO BUCAREST** (Levski Sofia, 3-0, 1-2)
STURM GRAZ (Autr.) (CSKA Moscou, 1-0, 1-2)	**IFK GOETEBORG** (Valkeakoska, 3-2, 4-0)
MOENCHENGLADBACH (Magdebourg, 1-3, 2-0)	**DUNDEE UNITED** (Monaco, 5-2, 1-2)
SK BEVEREN (Belg.) (Linfield, 3-0, 5-0)	**HAJDUK SPLIT** (Youg.) (Stuttgart, 3-1, 2-2)

Le record du monde de Michel Hidalgo

Au Café du Commerce, on a renaudé ferme : Platini par-ci, Hidalgo par-là, qu'est-ce qui prend donc au second de vouloir à tout prix faire jouer le premier en position d'avant-centre ? Les uns pensent que ce Platini, qu'ils adoraient partout jadis, n'est bon que comme numéro 10, quelques autres estiment même qu'il n'est plus bon du tout. Ce n'est pas notre avis, mais de toute façon là n'est pas le problème, hélas !

Le problème, c'est de réfléchir aux possibilités qu'avait Michel Hidalgo de NE PAS sélectionner Platini comme avant-centre. Et dans les circonstances exactes qui ont présidé à la sélection pour Dublin, il n'est pas très difficile de démontrer qu'elles étaient extrêmement réduites. Lorsque deux ou trois blessures viennent compliquer les choses, comme ce fut justement le cas, il y a belle lurette que, dans le domaine des avants-centres, le football français est très loin au-dessous de la cote d'alerte !

Remarquons donc, pour commencer, qu'au cours des deux premiers mois de compétition, ce sont très exactement quatorze équipes de notre Championnat sur vingt qui avaient titularisé un avant-centre étranger : Auxerre (Szarmach), Bastia (Milla), Brest (Radovic), Laval (Krause), Lens (T. Thordarsson), Lyon (Nikolic), Metz (Jankovic), Montpellier (V. Trossero), Nantes (Halilhodzic), Saint-Etienne (Nielsen), Strasbourg (Peretz), Tours (Onnis) et Valenciennes (Tyc), plus le Paris-S.-G. qui, devant l'indisponibilité prolongée de Rocheteau, avait confié le poste à Boubacar. Excusez du peu !

En face de ce bataillon d'immigrés de luxe, six malheureux Français, dont il faut citer les noms car ils s'apparentent de plus en plus aux derniers des Mohicans : B. Lacombe (Bordeaux), Françoise (Lille), Pécout (Monaco), Marguerite (Nice), Stopyra (Sochaux), auxquels on adjoindra l'excellent Rubio (Nancy), qui n'est qu'un avant-centre de fortune et dont le vrai poste est au milieu du terrain.

Reste donc cinq. Or, lorsque Hidalgo préparait sa liste des vingt-deux pour Dublin, dans les derniers jours de septembre, trois de ces cinq-là étaient blessés : Eric Pécout, qui n'a pas encore rejoué ; Pascal Françoise qui est rentré samedi ; et Bernard Lacombe qui reprit la compétition la veille du jour (4 octobre) où le sélectionneur devait communiquer son choix à la F.I.F.A. (1).

Restaient donc en tout et pour tout Gilbert Marguerite et Yannick Stopyra. L'un et l'autre avaient connu un début de saison difficile avant de se retrouver au mois de septembre ; tous deux avaient réussi, à l'époque, trois buts en douze matches.

Question : existe-t-il un autre pays au monde où le sélectionneur disposant d'un réservoir de deux millions de footballeurs n'a finalement le choix qu'entre deux avants-centres de métier pour l'équipe nationale ? Un (probable) record du monde dont Michel Hidalgo se serait bien passé.

(1) On notera que le seul centre avant « exporté » par la France, Pierre Pleimelding (Servette de Genève), venait lui aussi d'être sérieusement blessé.

Souvenirs de Lagos

Qui ne s'est pas posé à Lagos pour assister à une rencontre de football, ou, mieux, y participer, ne peut savoir. Nordine Kourichi est allé il y a quinze jours dans la grande cité nigériane avec la sélection nationale d'Algérie, il a vu et il a vaincu (2-0), mais il n'en est pas encore revenu. Pourtant, Nordine, avec sa haute stature, ne passe pas pour être né de la dernière pluie, et il a bourlingué dans bon nombre de stades. Pas facile donc d'impressionner le bonhomme. Cette fois, les Nigérians ont réussi à étonner leur hôte, et même plus, si l'on en croit le récit qu'il a fait à André Noguès dans « Sud-Ouest ».

Kourichi évoque tout d'abord l'arrivée au Nigeria. « Nous avons pris nos repas dans les locaux de l'ambassade d'Algérie. Par prudence. Par crainte que l'on glissât dans nos mets des produits toxiques... » Puis il enchaîne avec le départ pour le stade. « Notre fédération avait réclamé des motards pour nous escorter, par peur que les Nigérians n'établissent des barrages sur la route, afin de nous faire manquer le coup d'envoi. Refusé. »

Parvenus à bon port néanmoins, une autre surprise attendait Kourichi — qui jure cependant qu'il n'a jamais eu peur — et ses camarades. Les vestiaires avaient été soigneusement « préparés » par les gens de l'endroit. « Partout étaient accrochés des gris-gris. Là un morceau de chiffon, plus loin un bout de ficelle ou une sandalette. Tout cela pour nous maudire », précise Kourichi. Il restait à rentrer sur le terrain, et là encore les Algériens ne furent pas déçus. « Nous avons eu l'impression qu'un DC 10 se posait sur nos têtes, tellement les cent mille personnes présentes faisaient de bruit. Vraiment pas croyable. »

Quant au match, le stoppeur bordelais le qualifie aujourd'hui de « très dur ». Les Nigérians étaient rentrés chez eux depuis trois semaines, après un stage de six mois et toute une série de matches à travers le monde. Ils étaient très motivés... »

Malgré cette solide préparation, les « Green Eagles » subirent la loi des Algériens, mais ces derniers se souviendront du voyage à Lagos. Pas seulement parce qu'ils y ont gagné et pris une option sur la qualification pour le Mundial espagnol (retour le 30 octobre à Constantine), mais aussi parce qu'ils ont vécu un drôle de séjour. « Je n'avais jamais connu et joué dans une ambiance aussi détestable, insiste leur porte-parole Kourichi, sauf peut-être au Soudan il y a cinq mois. » On imagine.

Groupe 1

14-10 : R.F.A. b. *Autriche 3-1
14-10 : Bulgarie b. *Albanie 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.F.A.	12	6	6	0	0	21	3
2. Autriche	10	7	5	0	2	16	6
3. Bulgarie	8	6	4	0	2	11	6
4. Albanie	2	7	1	0	6	4	14
5. Finlande	2	8	1	0	7	4	27

Groupe 2

14-10 : *Pays-Bas b. Belgique 3-0
14-10 : *Eire b. France 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	11	8	5	1	2	12	9
2. Eire	10	8	4	2	2	17	11
3. Pays-Bas	9	7	4	1	2	11	5
4. France	6	6	3	0	3	14	8
5. Chypre	0	7	0	0	7	4	25

Groupe 3

14-10 : *Galles et Islande 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	10	7	4	2	1	12	4
2. U.R.S.S.	9	5	4	1	0	14	1
3. Tchécoslovaquie	9	6	4	1	1	14	3
4. Islande	6	8	2	2	4	10	21
5. Turquie	0	8	0	0	8	1	22

Groupe 4

14-10 : *Hongrie b. Suisse 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	8	6	3	2	1	9	6
2. Angleterre	7	7	3	1	3	12	8
3. Roumanie	7	7	2	3	2	5	5
4. Suisse	6	7	2	2	3	9	12
5. Norvège	6	7	2	2	3	7	11

Groupe 5

14-10 : Danemark b. *Grèce 3-2
17-10 : *Yougoslavie et Italie 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	9	6	4	1	1	15	6
2. Italie	9	6	4	1	1	10	4
3. Danemark	8	8	4	0	4	14	11
4. Grèce	6	6	3	0	3	8	10
5. Luxembourg	0	6	0	0	6	1	17

Groupe 6

14-10 : Suède b. *Portugal 2-1
14-10 : *Irlande du Nord et Ecosse 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	11	7	4	3	0	8	2
2. Suède	8	8	3	2	3	7	8
3. Irlande du Nord	7	7	2	3	2	5	3
4. Portugal	5	6	2	1	3	5	6
5. Israël	3	6	0	3	3	2	8

R.F.A. et Ecosse dans le bon wagon

La situation se décante sérieusement dans la zone européenne du Mundial. Deux nouveaux qualifiés mathématiques se sont ajoutés à la Belgique et à la Pologne, qui avaient assuré leurs arrières depuis leurs victoires contre la France et la RDA : il s'agit de la RFA, dont le sort n'a jamais inquiété personne et qui est la seule à avoir gagné tous ses matches dans une poule à cinq équipes (elle jouera les deux derniers à domicile) ; et de l'Ecosse qui est même certaine de terminer en tête du groupe 6.

Deux autres nations n'ont plus qu'une chance sur un milliard d'être éliminées : l'Italie et la Yougoslavie, après leur match nul à Belgrade (1-1). Toutes deux, en effet, accueilleront dans les prochaines semaines les modestes Luxembourgeois. Si les Yougoslaves gagnent d'autre part en Grèce, la première place se jouera au goal-average, celui-ci étant actuellement favorable aux joueurs de l'Est.

Les autres bonnes affaires de la semaine sont a mettre au compte de :

1. — la Hongrie, dont la nette victoire sur la Suisse (3-0) lui permettra, si elle bat la Norvège à la fin du mois à Budapest, de s'en aller à Wembley avec son billet déjà en poche. Si la Roumanie, une semaine avant, n'a pas gagné en Suisse, l'Angleterre pourra même se contenter d'un match nul pour se qualifier !

2. — l'Irlande du Nord, malgré son match nul à domicile contre l'Ecosse (0-0), la défaite du Portugal chez lui contre la Suède (1-2) lui ouvre la porte en cas de nette victoire sur Israël, déjà éliminé, au cours du dernier match.

3. — l'Eire, qui, en battant la France (3-2), a préservé ses chances de jouer un match d'appui contre les Pays-Bas au cas où ceux-ci feraient match nul à Paris. Mais ce match éventuel, les Verts devraient le jouer sans Brady, deux fois averti...

4. — les Pays-Bas, larges vainqueurs des Belges (3-0) et qui en gagnant au Parc des Princes le 18 novembre raviraient à leurs voisins la première place du groupe et la probable tête de série en Espagne.

En revanche, mauvaise semaine bien sûr pour le Portugal, victime d'une véritable catastrophe, mais aussi pour le Pays de Galles, qui a perdu une bonne part de ses chances en étant incapable de battre les Islandais à domicile (2-2) ; pour l'Autriche dont la qualification est quelque peu remise en cause après la victoire bulgare à Tirana (2-0), la Grèce, la Suisse, pratiquement éliminées, et bien entendu la France, sur le cas de laquelle il n'est pas besoin de revenir.

Tanter, le miraculé

Cinq cent cinquante-sept jours. Joël Tanter aura attendu cinq cent cinquante-sept jours pour participer de nouveau à un match de Division I. Il avait quitté le stade Geoffroy-Guichard au cours d'un Saint-Etienne-Strasbourg, le 8 avril 1980, trahi par les cartilages de son genou. Samedi, à Lille, on a retrouvé le petit attaquant strasbourgeois, révélé par Gilbert Gress après une absence d'un an et demi. Presque un miracle. « Au départ, médicalement, on ne me donnait pas beaucoup de chances de pouvoir rejouer au football, rappelle aujourd'hui Tanter. J'avais dû être opéré une première fois en mai 1980, puis à la suite d'une inflammation, une seconde fois en août de la même année ; j'avoue que, à ce moment-là, j'ai eu très peur, mais je n'ai pas voulu céder au découragement, et au contraire, je me suis accroché avec la ferme volonté de revenir. Ce fut très dur, et j'ai connu des instants très difficiles, mais à force de travail, j'ai récupéré tout doucement, et ce qui m'arrive constitue une formidable récompense. »

C'est ainsi que, après une saison totalement blanche, la saison 1980-1981, Joël Tanter reprit l'entraînement en juillet dernier avec les stagiaires, à son rythme, et que, au mois de septembre, il rejouait en Division III ; une première étape sur le chemin de son retour. « Cela s'est très bien passé, et j'étais déjà très content d'évoluer à ce niveau. Je ne pensais pas du tout à rentrer en Division I, tout du moins pas avant la trêve. D'ailleurs le fait que j'ai joué à Lille tient un peu au hasard. En effet, l'équipe professionnelle devait jouer un match amical à Saint-Dié, mardi passé, et je n'étais pas prévu évidemment. En raison du mauvais temps, cette rencontre a été annulée, et le jeudi Max Hild a organisé un match entre les pros et la Division III. Je jouais avec les stagiaires, mais à la mi-temps, l'entraîneur m'a demandé de changer de camp. Le lendemain, il m'a dit qu'il comptait m'aligner à Lille. »

Joël Tanter n'en espérait pas tant, même si depuis quelque temps il retrouvait certaines sensations. « Je ne suis plus loin de mon poids de forme. Il me reste encore 1 000 grammes à perdre pour atteindre les 71 kilos, et les quatre matches que j'ai joués en Division III ont compté énormément, physiquement comme moralement. Dire qu'il y a trois ans, au stade de Vittel, je pesais encore 80 kilos... »

Un an et demi après, la petite silhouette, trapue et virevoltante de Tanter va apporter un nouveau souffle aux Bleus d'Alsace. « Le contexte est bien sûr très différent, mais j'étais tellement impatient de rejouer ! J'aurais préféré rentrer dans une équipe qui se porte un peu mieux. Heureusement l'ambiance reste excellente, et je suis certain que nous allons rapidement progresser au classement. »

Le phénomène O.M.

Les 40 376 spectateurs présents vendredi passé au Stade-Vélodrome de Marseille à l'occasion d'OM-Toulouse constituent la plus forte affluence de la saison au plan national, pour un match de Championnat, les deux divisions confondues.

Ainsi, cette assistance tout à fait exceptionnelle pour une rencontre de Deuxième Division apparaît bien comme le symbole du renouveau du grand club marseillais, de ses possibilités et de sa vitalité. On n'a pas battu le record de spectateurs au Stade-Vélodrome, établi le 20 octobre 1971 avec 48 093 spectateurs payants pour OM-Ajax en Coupe d'Europe des clubs champions, comme certains l'avaient annoncé un peu prématurément, mais le fait de franchir la barre des 40 000 spectateurs en accueillant Toulouse est déjà un événement considérable.

Car la moyenne du nombre de spectateurs, après treize journées de Championnat se situe aujourd'hui à 19 517 personnes, ce qui classe l'OM dans les tout premiers rangs dans l'hexagone, la majorité des équipes de Division I annonçant des chiffres bien plus modestes. Il n'y a même que Paris-Saint-Germain (26 400) et Bordeaux (19 930) qui aient fait mieux.

Avec ces 40 376 spectateurs, on a par ailleurs approché d'autres records, ceux établis il y a quelques années dans une compétition nationale, et qui sont : 45 040 spectateurs le 9 mars 1969 pour OM-Angoulême en Coupe de France, et 44 813 spectateurs pour OM-Saint-Etienne, le 27 août 1969 en Championnat de Division I.

L'OM 1981-1982 avance donc sur des bases très élevées avec cette moyenne de 19 500 spectateurs, qui faiblira sans doute en cours d'épreuve, mais figurera en bonne place parmi les moyennes connues dans le passé, moyennes que voici pour dix ans :

1980-1981 : 5 906 spectateurs (Division II).
1979-1980 : 13 929 spectateurs (Division I).
1978-1979 : 13 269 spectateurs (Division I).
1977-1978 : 21 082 spectateurs (Division I).
1976-1977 : 13 291 spectateurs (Division I).
1975-1976 : 17 433 spectateurs (Division I).
1974-1975 : 24 050 spectateurs (Division I).
1973-1974 : 14 685 spectateurs (Division I).
1972-1973 : 20 681 spectateurs (Division I).
1971-1972 : 22 352 spectateurs (Division I).
1970-1971 : 26 473 spectateurs (Division I).

Le retour du teigneux

L'équipe de Doncaster Rovers est virtuellement leader de la Troisième Division anglaise puisqu'elle n'a qu'un point de moins que les deux premiers, Swindon et Chesterfield, et un match de plus à jouer. Beau résultat pour un club qui arrive tout droit de Division IV.

Le manager de Doncaster n'est autre que Billy Bremner, l'ancien enfant terrible de Leeds et du football écossais. Et le rouquin peut être fier de ce résultat, puisqu'il aligne, pour cause de blessures à répétition, une des équipes les plus jeunes de la League avec dix joueurs de moins de vingt-deux ans, dont deux apprentis de dix-sept ans.

« J'ai réussi à les persuader que le plus important était de gagner, explique Billy. C'était vital pour moi lorsque j'étais joueur, et cela l'est resté aujourd'hui. Lorsque je suis arrivé à Doncaster, il a fallu que je remette les choses en place. Les joueurs, ici, étaient la dernière roue du carrosse alors qu'ils sont évidemment les gens les plus importants du club.

Je veux que les joueurs se battent d'abord, qu'ils comprennent que leur bien le plus important est d'avoir des jambes de vingt ans. Je ne leur encombre pas la tête avec des tactiques compliquées ou des exercices d'entraînement trop bien programmés. S'ils ne savent pas quoi faire avec le ballon, je ne peux rien pour eux à ce niveau. Par contre, je veux qu'ils comprennent bien qu'ils doivent se battre pour leur vie... et la mienne ! »

Un langage pas tellement étonnant dans la bouche de Billy-le-battant !

DIVISION 1

LE POINT

Un seul manque à l'appel

Peu à peu, tout rentre dans l'ordre et dans quelques journées, peut-être faudra-t-il patienter jusqu'à la fin des matches aller, tous les gros bras étant réunis aux premières loges. Car il en manque de moins en moins à l'appel, Bordeaux, Saint-Etienne, Sochaux, Monaco sont là, Nantes recolle à ce petit peloton, Paris Saint-Germain suit, Lyon aussi, qui a redressé la barre après une vilaine série de quatre défaites. Seul Strasbourg, malgré le petit point ramené de Lille, affiche un déficit réellement imposant.

Cela ne signifie pas que les animateurs du début de l'épreuve ont disparu au vent d'automne ; on les trouve toujours, intercalés ici et là, Laval notamment qui occupe une position avancée, juste dans le sillage de Saint-Etienne, Monaco, Sochaux, à hauteur de Nantes ; ou encore Brest, en retrait cependant après son échec à Nancy, qui chemine maintenant en compagnie de son vainqueur, de Bastia, Lille et Paris Saint-Germain, dans le second groupe donc.

Le visage de ce Championnat 1981-1982 se dessine de cette manière plus clairement, bien que le sommet de cette quatorzième journée, joué en Gironde, n'ait pas départagé Bordeaux et Saint-Etienne, ce qui a resserré derrière le classement, compte tenu des succès de Nantes et de Monaco. Ce résultat (1-1) plaide plutôt en faveur des Verts, évoluant à l'extérieur, et les Girondins ont aujourd'hui de bonnes raisons de se sentir directement menacés par les trois équipes regroupées à la seconde place, à deux longueurs. Des Girondins qui doivent faire face à leurs devoirs, nationaux avec cette place de leader à défendre, à laquelle ils tiennent et qu'ils occupent depuis le mois d'août presque en permanence, et européens, puisque, dès demain, se présente dans le même cadre du Stade-Vélodrome, le Hambourg de Beckenbauer. Déjà une autre compétition, un autre adversaire, et avec cette succcession de matches, c'est tout le paysage aquitain qui est changé, le club bordelais espérant à nouveau un bon comportement de ses joueurs et une même grosse affluence que samedi.

Celle-ci avoisinera sans doute les 25 448 spectateurs, un nombre qui, curieusement, ne représente pas le meilleur total de la saison pour les Girondins, lequel demeure officiellement 25 476 spectateurs pour Bordeaux-Lyon. Les Lyonnais ont fait mieux que les Verts, et les Jaunes (24 938), des affluences conséquentes et rassurantes pour l'état-major des Bleus, qui regrette souvent de ne pas avoir un public plus fidèle. A ce plan-là, Bordeaux prend même rang parmi les meilleurs, avec une moyenne de 19 930 spectateurs depuis le coup d'envoi du Championnat. Voici d'ailleurs, pour chaque club, la plus grande affluence de cette saison, Bordeaux est placée juste derrière Paris-Saint-Germain.

Auxerre-Metz : 7 242 spectateurs.
Bastia-Bordeaux : 5 530 spectateurs.
Bordeaux-Lyon : 25 448 spectateurs.
Brest-Saint-Etienne : 18 054 spectateurs.
Laval-Nantes : 14 018 spectateurs.
Lens-Strasbourg : 12 280 spectateurs.
Lille-Saint-Etienne : 24 274 spectateurs.
Lyon-Montpellier : 19 934 spectateurs.
Metz-Saint-Etienne : 15 530 spectateurs.
Monaco-Sochaux : 8 979 spectateurs.
Montpellier-Nantes : 15 208 spectateurs.
Nancy-Sochaux : 11 463 spectateurs.
Nantes-Monaco : 20 748 spectateurs.
Nice-Bordeaux : 16 819 spectateurs.
Paris-SG-Monaco : 37 266 spectateurs.
Saint-Etienne-Nantes : 24 597 spectateurs.
Sochaux-Saint-Etienne : 16 000 spectateurs.
Strasbourg-Saint-Etienne : 21 747 spectateurs.
Tours-Paris-S-G : 15 440 spectateurs.
V.A.-Lille : 8 400 spectateurs.

J-M. L.

Le match en retard Lyon-Laval se jouera aujourd'hui. Cette rencontre, comptant pour la dixième journée, avait été arrêtée à la cinquantième minute, le terrain étant rendu impraticable par la pluie.

Bordeaux fait ses gammes

(Jacques ÉTIENNE)

BORDEAUX. — Tous les Girondins — leur entraîneur en tête — s'accordaient pour reconnaître que ce match avec Saint-Etienne avait constitué une bonne préparation en vue du rude affrontement qui les attend demain, face à Hambourg. « Cette rencontre a été disputée avec un maximum de rigueur », reconnaissait par exemple Aimé Jacquet, ce qui était une façon comme une autre de dire qu'il en sera probablement de même avec l'équipe allemande et qu'à tout prendre, il valait mieux quatre jours avant d'affronter un adversaire coriace plutôt qu'un faire-valoir.

Cette répétition avec les Stéphanois, si elle a été satisfaisante dans la forme comme on vient de le souligner, le fut un peu moins au niveau du résultat. C'est encore l'entraîneur bordelais qui affirmait : « Lorsque nous avons ouvert le score et pris l'ascendant sur les Stéphanois, je pensais que nous allions vers le K.-O. Le fait que nous n'ayons pu concrétiser cet ascendant me déçoit quelque peu. Il nous a manqué un petit quelque chose au moment de la conclusion. »

Là encore, Jacquet se plaçait dans la perspective du débat avec Hambourg laissant d'ailleurs clairement entendre que ses joueurs pensaient déjà — y compris en abordant ce match de Championnat — à cette importante confrontation européenne.

Il reste que cette partie musclée où de part et d'autre un pressing constant était exercé sur le porteur du ballon et où, de ce fait, il était difficile de s'ouvrir le chemin du but, préfigurait bien ce qui attend les Girondins demain soir au stade vélodrome. En vérité, ce Bordeaux-Saint-Etienne s'est déroulé et s'est disputé comme un véritable match de Coupe où le vaincu éventuel est appelé à laisser pas mal de plumes.

Ce qui faisait dire à Bracci : « Les deux équipes d'un niveau sensiblement égal se sont bien neutralisées. La partie fut parfois heurtée, toujours tendue, mais il était difficile qu'il en fut autrement compte tenu de l'importance de l'enjeu. La moindre faute pouvait faire basculer le match. Je considère que nous sommes sur le bon chemin et qu'en conséquence nous devrions bien nous comporter face aux Allemands. »

Et Bernard Lacombe rappelait pour sa part : « N'oubliez pas que nous jouions sans Tigana et sans Giresse qui ne sont pas n'importe quels joueurs. Quand on connaît, par ailleurs, la valeur et la solidité d'une équipe comme celle de Saint-Etienne on peut estimer qu'on a fait le maximum. »

Tigana ne sera pas là demain soir — mais peut-être jouera-t-il le match retour — en revanche, Giresse a une bonne chance de jouer. A son sujet Jacquet n'a voulu prendre aucun risque samedi dernier, mais évidemment il ne serait pas fâché de pouvoir présenter son meneur de jeu face aux élèves de Ernst Happel. Ce sont les derniers entraîneurs — ceux de ce mardi — qui décideront.

Pour préparer ce match de Coupe d'Europe. Les Bordelais sont partis hier matin « au vert » dans un village à l'entrée des Landes. Là où ils s'étaient déjà rassemblés avant de recevoir les Verts. La coupure du dimanche a permis aux joueurs de se retremper dans l'ambiance familiale et d'éviter une trop longue concentration, source de monotonie et parfois d'ennui. Jacquet a vu juste.

C'est dire aussi que les Girondins ont mis tous les atouts dans leur jeu. Si Giresse peut tenir sa place, cela n'en sera que mieux.

Bordeaux et Saint-Etienne étaient animés du même élan offensif. Mais, à l'image de Castaneda qui intervient dans les pieds de Lacombe (à gauche) et de Kourichi qui barre la route de Platini (à droite), les deux équipes se neutralisèrent souvent.
(Photos André LECOQ et Christian ROCHARD)

Herbin : « Un nouveau départ »

(Jean-Philippe RETHACKER)

BORDEAUX. — « Revenir de Bordeaux avec un point, ce n'est pas si mal pour les Verts ?

— Il me semble en effet que nous avons réalisé une bonne opération en tenant le leader en échec sur son terrain. Faire match nul à Bordeaux, cela ne nous est pas arrivé souvent. Nous conservions un assez mauvais souvenir de nos derniers voyages en Gironde où nous avions souvent ramassé des « casquettes » ces dernières saison. Cette fois, nous nous en sommes bien tirés.

— En jouant prudemment ?

— En remettant de l'ordre dans notre organisation.

Par un changement tactique ?

— Non pas, mais par une simple reprise de conscience de tous les joueurs. Après l'élimination de Berlin, il avait semblé que nous prenions un nouveau départ, mais ce ne fut qu'amélioration provisoire, avec des sauts de rendement, des périodes brillantes et des périodes moins bonnes. Un problème se posait au niveau des attaquants et du milieu, qui ne parvenaient pas toujours à trouver le meilleur placement et qui ne faisaient pas toujours corps avec le reste de l'équipe pour la reconquête du ballon. Il a fallu remettre les choses en place, apprendre à se replacer défensivement et collectivement, à bien occuper le terrain. Je pense que le match de Bordeaux a été convaincant dans tous ces domaines.

— Il reste tout de même des progrès à accomplir ?

— Oui bien sûr, car maintenant nous devons réussir à passer très vite d'une position de prudence défensive à une position tranchante et efficace sur le plan offensif. Il nous manque encore une certaine spontanéité dans cette reconversion tactique. Mais l'essentiel est que les joueurs se montrent solidaires, ce qui leur permet d'éviter les efforts individuels épuisants.

— Comment ont-ils digéré le match de Dublin ?

— Je trouve qu'ils ont fort bien réagi après avoir été trop sévèrement critiqués et mis sur la sellette. Il était indispensable pour eux d'obtenir un bon résultat à Bordeaux pour reprendre confiance et chasser les doutes qui pouvaient subsister.

— Un mot sur Nielsen qui semble aujourd'hui donner toute satisfaction ?

— Benny nous apporte beaucoup, car il a du métier, ne perd pas le ballon et possède une grande clairvoyance. Je regrette même qu'il ne soit pas plus sollicité, car il peut nous apporter beaucoup plus encore ; cela devrait se vérifier dans les semaines à venir.

— Pour ce qui est de l'avenir, vous voilà tranquille pour quelque temps avec l'interruption du Championnat ?

— Notre élimination de la Coupe d'Europe aura au moins l'avantage de nous faire reposer et travailler pendant dix jours avant de reprendre le Championnat contre Montpellier. Cela devrait encore améliorer notre rendement.

GESTION ET COMPTABILITÉ

Un diplôme officiel de COMPTABILITÉ

débouche directement sur l'emploi

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous un diplôme officiel de comptabilité : C.A.P. - B.E.P. - B.P. de comptable et D.E.C.S. Vous aurez alors la qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Nos cours par correspondance sont conçus pour les bénéficiaires de cette loi. Ils sont alors accompagnés de stages d'une journée dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

L'organisation de notre Ecole permet de s'inscrire à la préparation de ces différents examens à tout moment de l'année. La correction des devoirs est assurée douze mois sur douze.

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ
ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part votre guide n° 1786 T sur la préparation à ces différents diplômes, et tous renseignements sur la formation continue.

NOM (maj.).....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

C2 IHILY : « Sur la trace de nos aînés »

(Victor SINET)

BASTIA. — Depuis que Bastia a gagné la Coupe de France, on a beaucoup parlé de certains joueurs éminents et pas assez de quelques autres, dont le mérite n'est pourtant pas négligeable, bien au contraire. C'est la cas de Simei Ihily, qui est maintenant l'une des clés de voûte de cette équipe bastiaise new-look, et qui le prouve en apportant au compartiment offensif tout le poids de sa vivacité, de sa technique en mouvement, de son excellent travail de liaison.

Voilà quatre ans que Ihily porte les couleurs du SECB. Il était arrivé en effet juste après la fabuleuse aventure européenne que l'on sait et le premier à lui faire confiance avait été Pierre Cahuzac. C'est d'ailleurs celui que l'on appelait « l'homme de fer du football corse » qui l'avait repéré à l'INF de Vichy où il s'était révélé en compagnie de quelques autres joueurs qui allaient faire leur chemin dans la carrière professionnelle.

Comme ses illustres prédécesseurs, Marc Kanyan, Jacques Zimako, Charles, Aussu, Ihily est un pur produit du football néo-calédonien.

Mais il est né, lui, sur l'île d'Ouvea, juste à côté et il n'est donc pas tout à fait de la même catégorie que ses frères. On doit dire d'ailleurs que durant les premières saisons de son apostolat insulaire, Simei n'a pas toujours réussi à s'exprimer comme il l'aurait désiré. On louait certes sa virtuosité technique et sa vivacité, mais on trouvait qu'il ne participait pas assez au jeu. Cahuzac d'abord, Destrumelle ensuite, Redin enfin persistèrent à croire qu'il était avant tout un ailier. Redin, pour ce qui le concerne, est en train de changer d'avis. Mais le Calédonien, lui, tient à expliquer :

« J'ai toujours été un homme du milieu. C'est d'ailleurs dans ce rôle que je m'exprimais le mieux à l'INF Vichy. Voyez-vous, je suis un footballeur porté naturellement vers l'offensive, mais davantage en soutien qu'en première ligne. J'ajoute que même chez moi, quand j'effectuais mes premières armes à Ouvea, c'était bien en tant que demi offensif, comme on disait, que j'opérais régulièrement. Je dois vous dire que j'aime trouver de grands espaces devant moi, autrement dit partir de loin. Cela convient mieux à mon genre de tempérament et je pense que tôt ou tard, c'est dans ce rôle — disons porteur du numéro 8 — que je pousuivrai ma carrière de footballeur. On verra bien. Dans l'immédiat, ce qui compte, c'est bien que Bastia fasse honneur à son rang et à son image de marque. Une image particulièrement brillante depuis 1978. »

C'est vrai que Simei Ihily a tout pour réussir une carrière au milieu du terrain. Il l'a d'ailleurs démontré récemment lorsque Redin le fit jouer en soutien de son attaque, dans un rôle conforme, si l'on veut, à celui qui plaît tant à Raimundo Ponté, un rôle d'attaquant « tournant », d'attaquant qui vient de l'arrière et qui aime à se porter partout où sa présence est nécessaire.

Toujours est-il que mercredi soir, face aux derniers vainqueurs de la Coupe des Coupes, Ihily espère réussir la prouesse que tous les Bastiais souhaitent sans doute secrètement. Pour ce qui le concerne, il ne s'est jamais aussi bien senti :

« Vraiment, dit-il, Bastia est la ville qui me convient le plus en Europe. A Vichy, par exemple, le climat était trop dur. En Corse, c'est plus chaud, c'est plus chaleureux et j'ai trouvé chaussure à mon pied au SECB. »

La preuve, il y est pour deux ans encore, et il ne cache d'ailleurs pas son désir de rester le plus longtemps possible.

Contre Tbilissi, précisément, il est vraisemblable que l'homme des antipodes, qui peut maintenant donner sa pleine mesure au sein de l'équipe — Redin le tenant pour l'un des éléments de base de l'ensemble — occupera, tout comme vendredi dernier contre Laval, un poste du milieu de terrain. En d'autres termes, ce sera pour lui une première grande occasion de montrer ce dont il est capable dans ce rôle.

« En fait, explique-t-il tranquillement, ce match va nous permettre de faire le point sur tous les chapitres car l'adversaire est de taille et on va bien voir si Bastia demeure l'équipe des grandes occasions. Personnellement, je n'ai pas peur, quand bien même notre équipe ne serait pas encore bien équilibrée dans tous les compartiments du jeu. Il est certain que nous devrons nous méfier des Géorgiens, en particulier de Chenghelia, de Gutzaiev et de Darasselia, que j'avais découverts lors de la finale de la Coupe des Coupes en mai dernier à la télévision. Mais justement, je crois que l'importance de l'enjeu nous aidera à nous surpasser, aussi bien devant que derrière. Nous avons pris beaucoup de buts stupides en Championnat, mais en Coupe d'Europe la concentration et la motivation seront telles que tout peut changer. Moi, je le dis en toute franchise : il ne faut surtout pas faire de complexe devant les Soviétiques. Certes, ça sera dur, très dur. Mais je crois me souvenir qu'il y a trois ans le SECB avait littéralement renversé les montagnes grâce à son enthousiasme, à sa foi et à son esprit de corps. Pourquoi donc ne recommencerions-nous pas ? N'oubliez pas qu'il y a en Corse un environnement qui ne ressemble à aucun autre, beaucoup de joueurs venus du Continent peuvent encore vous le confirmer aujourd'hui. Autrement dit, l'étincelle peut à nouveau jaillir, surtout avec une attaque comme la nôtre, qui est l'une des plus efficaces de l'Hexagone et qui, je n'hésite pas à le dire, tient en mon frère Roger Milla le meilleur avant-centre opérant actuellement en France. Le meilleur au point de vue ballon comme au plan de l'efficacité pure. Soyons donc vigilants et tâchons de bousculer ces Russes. Ce sont des costauds, c'est vrai. A nous d'essayer de nous hisser à leur niveau. »

On le voit, Simei Ihily entend partir mercredi soir sur la voie tracée par ses aînés. Et quand on sait de quoi il est capable depuis un an — il a encore marqué un but de toute beauté contre Laval — on peut croire qu'après tout rien n'est impossible à ce Bastia que le souffle européen inspira naguère de si merveilleuse façon. Un Bastia en quelque sorte « ni chair, ni poisson » au plan national, mais encore mordant, passionné et sans doute même redouté à l'échelle continentale.

KIPIANI AU MATCH RETOUR ?

BASTIA. — S'il faut en croire les propos tenus vendredi soir à Furiani par le technicien géorgien Nodar Achalkasi, il est probable que les Bastiais trouveront sur leur route, au match retour à Tiflis, un certain David Kipiani.

En effet, le stratège de Tbilissi, qui fut victime d'une déplorable fracture du tibia à Madrid en août dernier, a pu reprendre depuis quelques jours l'entraînement et il semble qu'il soit sur la voie d'une guérison complète, une guérison dont on avait pu douter un long moment. Ainsi, le grand échassier de Tbilissi, assurément l'un des plus brillants meneurs de jeu européens de notre temps, pourra-t-il reparaître sur un terrain pour notre joie à tous.

Il est certain que si Kipiani devait reprendre sa place dès le 4 novembre en Coupe d'Europe, ce ne serait certainement pas une bonne affaire pour nos Bastiais, qui ont déjà assez de soucis à se faire avec l'équipe géorgienne actuelle, une équipe qui va certainement leur poser de gros problèmes au plan défensif, là où, précisément le bât corse blesse de plus en plus. Mais pour l'intérêt du football, il est souhaitable que Kipiani revienne au plus vite, lui qui a toujours été un exemple de bon esprit et de football à l'état pur. — V. S.

C3 GEMMRICH : « Hambourg, je connais ! »

(Jacques ÉTIENNE)

BORDEAUX. — En marquant un joli but à Castaneda, Albert Gemmrich s'est rappelé au bon souvenir de ses admirateurs. Et le moins qu'on puisse dire c'est que sa réussite est de bon augure à l'approche de la Coupe d'Europe.

La Coupe d'Europe, l'attaquant alsacien connaît... Sous le maillot de Strasbourg, il a en quelque sorte essuyé les plâtres, se frottant à de bonnes équipes étrangères et connaissant du même coup des fortunes diverses.

« Pour un footballeur c'est toujours une expérience intéressante, rappelait-il, et cela permet de s'affirmer sur le plan international. Etant strasbourgeois j'ai disputé six rencontres européennes et il est certain que j'en ai retiré quelque chose. Je ne pars pas dans l'inconnu. » Il n'est pas le seul d'ailleurs à Bordeaux puisque, avec lui, Bracci, Trésor, Lacombe et Pantelic ont eux aussi connu les mêmes heures exaltantes.

« Il est certain, disait encore Albert, que la Coupe d'Europe confère aux matches qu'elle propose une dimension plus grande. On ne les aborde pas avec le même état d'esprit qu'en Championnat même si les données techniques sont souvent les mêmes. Il faut être super-motivé. »

Il part d'autant moins dans l'inconnu que cette saison, avant les Allemands, il y a eu les Islandais pour se faire les crampons, et fort justement, de ce qu'il a connu dans le passé avec Strasbourg, ni lui ni ses coéquipiers d'ailleurs n'ont abordé le premier tour européen en dilettantes : « Ignorant tout de nos adversaires, il convenait de faire là-bas un match sérieux pour assurer le coup, disait Albert afin de nous mettre à l'abri de toute éventuelle mauvaise surprise. Nous n'avons jamais pensé que le match retour suffirait pour nous qualifier. Nous avons joué en Islande comme si cette première confrontation avait un caractère décisif. Je crois que c'est la bonne manière. Cette fois il faudra d'autant plus adopter cette façon de voir les choses que nous recevons d'abord. »

Gemmrich est assez réaliste pour savoir que les Girondins ne referont pas le coup des Stéphanois à Hambourg la saison passée : « Les Verts ont bénéficié de l'effet de surprise. Ajoutez à cela que les Allemands lorsqu'ils évoluent chez eux sont plutôt fiers et ont tendance à regarder leur adversaire avec un rien de condescendance. Cela leur a joué un mauvais tour. Nous ne bénéficierons pas de circonstances aussi favorables et nous le savons. Dès lors nous nous préparons moralement en conséquence. »

Hambourg : Albert est en pays de connaissance. D'abord parce que, en bon Alsacien, le football allemand lui est familier. Ensuite du fait que le téléphone fonctionne beaucoup... Son père et son frère qui continuent eux à regarder les retransmissions sportives des chaînes télévisées d'outre-Rhin ne manquent jamais une occasion de le tenir au courant :

« Il faut savoir que l'équipe de Hambourg se comporte en général fort bien à l'extérieur, soulignait-il. Récemment elle est allée gagner à Stuttgart (2-1) alors que chez elle en Coupe face à une formation de Troisième Division, Trèves, elle l'a emporté péniblement. Nous n'ignorons rien de ce qui nous attend. »

Gemmrich croit évidemment aux possibilités des Bordelais, basées essentiellement, précise-t-il, sur la qualité de l'effectif : « A cet égard, ajoutait-il, il est remarquable qu'un jeune joueur comme Antoine Martinez se soit aussi rapidement intégré. Il joue sans complexes et franchement il m'épate. En dépit de nos pépins nous sommes leaders du Championnat, ce qui prouve, outre la valeur des joueurs, notre esprit de corps. C'est important en toutes circonstances et plus encore en Coupe d'Europe. »

L'attaquant girondin connaît l'ampleur de la tâche qui va le solliciter lui et ses copains mais il sait aussi que chez l'opposant l'équipe bordelaise a les moyens d'arracher un résultat. C'est pourquoi il dit : « Même si nous ne faisons que 1-0 chez nous ce sera parfaitement jouable deux semaines plus tard à Hambourg. Ce petit score implique quand même que nous ne prenions pas de but. Voilà ce qui est primordial car encore une fois nous sommes capables de surprendre les Allemands sur leur terrain. »

C'est ce qui s'appelle avoir le moral.

LE FAIT DU MATCH

NANTES-AUXERRE (2-0)

Un penalty contesté

NANTES. — Il aura fallu un penalty (violemment contesté par l'équipe d'Auxerre et son entraîneur Guy Roux) pour que Nantes après une heure de jeu et de domination puisse prendre le pas sur sa rivale, samedi soir au stade Marcel-Saupin. Penalty sifflé par l'arbitre à l'avantage de Bibard qui s'était enfoncé dans la défense auxerroise et semblait devoir marquer lorsqu'il fut abattu. Ce penalty, réussi par Rampillon, libéra complètement l'équipe nantaise qui dès lors — avec un Michel qui poussait constamment à l'attaque — s'acharna à essayer d'inscrire un autre but, ne serait-ce que pour vaincre plus nettement que par un coup de pied de réparation qui est une chose toujours plus ou moins litigieuse.

Finalement, le forcing des hommes de Jean Vincent fut payant puisque cinq minutes avant la fin de la rencontre Rampillon réussit à inscrire un second but sur un départ d'Amisse et un centre d'Agerbeck qui fut repris en pleine course. Mais jusqu'au coup de sifflet final, Auxerre pourtant diminué surtout par l'absence de son buteur Szarmach resta dangereux pour Bertrand-Demanes qui fut même un instant sauvé par un de ses poteaux sur un tir de la tête de Garande. Victoire assez pénible donc mais qui place Nantes à quatre points de Bordeaux.

V.P.

LILLE-STRASBOURG (1-1)

La revanche de Dropsy

LILLE. — Dominique Dropsy a pris une magnifique revanche samedi soir à Lille, multipliant les arrêts de grande classe, dirigeant la manœuvre défensive de son équipe et y participant avec beaucoup de décision. Nul doute qu'il a pris une grande part dans le bon résultat obtenu par Strasbourg à Lille. Il n'a commis aucune erreur ni dans le placement ni dans ses prises de balle, et plusieurs fois il a sorti son équipe de situations délicates. Sa démonstration de grande classe a incontestablement constitué le fait le plus saillant de ce match.

R.V.

NANCY-BREST (5-0)

Martin trouve la solution

NANCY. — Les Nancéiens crurent pendant une douzaine de minutes que la presque invincibilité des Brestois à l'extérieur (une défaite en sept sorties) était due à une parfaite application de la ligne en défense. Dans ce laps de temps, les attaquants lorrains, pourtant de toute évidence en bonne forme, furent tenus en échec par le piège brestois. Ils avaient eu plusieurs occasions de conclure, ils avaient même conclu, mais ils avaient régulièrement été pris en défaut de hors-jeu. Cela marchait comme sur des roulettes pour Brest !

Et puis, à la 13e minute, un Nancéien montra ce qu'il fallait faire : Eric Martin s'enfonça droit dans la défense adverse. Il ignora deux partenaires que les Brestois s'apprêtaient à mettre hors jeu. Il choisit l'action individuelle, élimina Gueye, et se retrouva seul devant Bernard. Il commit alors l'erreur de donner à Rubio, qui lui était hors jeu, et dont le but fut encore refusé. Mais les Nancéiens avaient compris. Par la suite, ils abordèrent la défense brestoise individuellement, et s'infiltrèrent avec une grande facilité entre les mailles d'un filet plutôt distendu.

M.V.

LYON-SOCHAUX (1-0)

Et si l'on profitait de la mi-temps pour changer de costume !

LYON. — Quand, au bout de quarante-cinq minutes ayant tout à la fois mis en lumière la crainte des Lyonnais à se livrer après quatre défaites d'affilée et la capacité des Sochaliens à bien quadriller le terrain y compris à l'extérieur, il fallut se rendre à l'évidence que rien n'avait donc été marqué de part et d'autre, il en fut certainement beaucoup dans l'enceinte de Gerland pour se demander si un but serait inscrit dans les quarante cinq minutes suivantes. Et si toutefois, il y en avait, qui ferait en sorte de l'emporter au bout du compte.

Car pour une fois, nous parierons que quelques supporters lyonnais eurent peur eux aussi de voir leur OL encaisser un nouveau — et fâcheux — revers, au vu de la mainmise sur le jeu exercée par les joueurs de Mosca au cours de la première mi-temps. Au vu encore de la timidité et du manque de rythme des Lyonnais pendant ce même temps.

Or, il faut croire que durant le quart d'heure de repos il est tout autant possible de retoucher la machine, d'ajouter un peu d'huile dans les rouages et de pression à la soupape. Ou bien de laisser s'endormir les gars sur des lauriers pas encore coupés. Car en appuyant sur l'accélérateur durant les vingt minutes ayant suivi la reprise, fût-ce de façon parfois désordonnée, les Lyonnais firent tant et si bien qu'ils parvinrent donc à marquer par Lubin, après une première tentative de Nikolic. Et ce fut à vrai dire suffisant pour prendre deux points précieux à une équipe sochalienne, qui, elle, avait en revanche dû oublier de recharger les accus pendant cette fameuse mi-temps !

C.C.

DE MONTPELLIER

Firoud : « Un premier quart d'heure fatal »

MONTPELLIER. — « Pas trop déçu, Kader ?

— Non. »

Kader Firoud hausse les épaules d'un geste fataliste et son visage n'est pas crispé comme quelquefois dans les mauvais jours.

« C'est une bien belle équipe que celle de Monaco, soupire-t-il, et devant elle, avec une formation réduite de moitié, nous aurions pu faire un résultat sans ce maudit premier quart d'heure qui a tout foutu par terre. Nous avons réagi trop tard et si nous avions pu prendre le match en main d'entrée, comme nous l'avons fait à la fin, l'issue aurait peut-être été toute autre. Mais, que voulez-vous y faire, ce n'est pas avec des si que l'on peut refaire un match de football.

— Des satisfactions ?

— Oui, je suis content de mes gars qui se sont bien battus après la pause, notamment Kern qui, à mon sens, a eu un très bon comportement.

— L'infirmerie va-t-elle se vider pour se rendre à Saint-Etienne ?

— Oui, je pense... J'espère en tout cas... Sauf ennuis de dernière minute (il touche le bois du banc sur lequel il est assis), nous devrions récupérer Mézy, Trossero, Sarramagna et Santini. »

Côté monégasque, Banide tenait les propos suivants :

« Un jeu d'assez bonne qualité, surtout en première période au cours de laquelle nous nous sommes créé un grand nombre d'occasions que nous n'avons pu davantage concrétiser. Nous avons ainsi donné des forces à nos adversaires qui ont fait le forcing pour réduire l'écart et tenté ensuite d'égaliser.

— Avez-vous eu peur ?

— Peur vraiment, peut-être pas. Mais en tout cas j'ai ressenti pas mal d'émotions et je n'ai été tranquillisé qu'au coup de sifflet final. J'étais enthousiaste avant la pause et je pensais qu'en seconde période nous allions accroître notre avantage. Eh bien, j'ai dû déchanter et je me suis rendu compte qu'il était très dur de venir gagner à Montpellier. Heureusement que nos adversaires ont été psychologiquement paralysés un moment par notre réussite initiale. »

Claude RIGOUT.

DE NANTES

Budzinski : « Poursuivre notre progression »

(Victor PERONI)

NANTES. — Décidément, l'équipe d'Auxerre n'est pas l'adversaire idéal pour Nantes. On se souvient de la peine qu'éprouvèrent les Nantais à s'imposer lorsqu'ils affrontèrent l'équipe de Guy Roux en finale de la Coupe de France. On se rappelle également que, l'an dernier, Auxerre fut la première équipe à mettre un terme, à Marcel-Saupin, à l'invincibilité nantaise. C'est même Auxerre qui fit perdre son titre à Nantes.

Samedi soir, les Nantais, bien que très supérieurs, éprouvèrent encore de très nombreuses difficultés à faire entendre raison à leur adversaire. Il n'en est pas moins vrai qu'après un début de Championnat des plus laborieux Nantes est en net regain de verve, et, finalement, cette difficile victoire devant Auxerre fait que les Nantais occupent une encourageante cinquième place avec seulement quatre points de retard sur le leader, Bordeaux. Ce qui n'est pas sans satisfaire Robert Budzinski, le directeur de l'équipe, qui, depuis quelque temps, enregistre avec un évident plaisir le redressement de l'équipe drivée par Jean Vincent.

« Robert, il y a déjà un moment qu'on sent un certain renouveau dans l'équipe ?

— Oui, bien sûr, le match difficile contre Auxerre pourrait faire naître quelques doutes à ce sujet, mais nous avons quand même nettement mérité de l'emporter, même si cela a manqué assez singulièrement d'aisance. Finalement, nous voilà occupant un classement intéressant à seulement quatre points du leader. Maintenant, nous devrions envisager les choses avec un peu plus d'optimisme.

— Nantes a retrouvé l'habitude de gagner...

— C'est en vérité le côté le plus positif de ce succès sur Auxerre. Il vient après une nette victoire devant Lens, une belle victoire à Brest, alors qu'à Saint-Etienne nous ne méritions certainement pas de perdre. Mais déjà, contre Lokeren, et malgré notre élimination devant Sochaux, nous avions démontré que nous étions de nouveau sur la bonne voie.

— A ce propos, il est sans doute dommage qu'on ait pu voir Halilhdozic dans ce match contre Auxerre.

— Je le pense en effet, car notre avant-centre yougoslave, après une difficile période d'adaptation due, semble-t-il, à un entraînement dont il n'avait pas l'habitude, et au fait qu'il débutait dans une équipe qui n'était pas au mieux de sa forme, vient de nous marquer trois buts en deux matches. Je pense que désormais il a la « pointure ». Il est temps d'ailleurs que nous retrouvions nos marques, car nos deux prochains matches se situent à l'extérieur. Et pas n'importe où : d'abord à Paris, où il est toujours délicat de se produire, et, ensuite, à Nancy, qui vient de surprendre son monde en infligeant un 5-0 sans appel à l'équipe de Brest. Maintenant que nous voilà revenus à quatre points, il faut maintenir le cap et, comme dit Jean Vincent, essayer de se glisser dans les quatre premiers avant la fin des matches aller.

— Alors le moral est revenu ?

— Bien entendu, lorsque le physique est là et que les résultats redeviennent bons, le moral ne peut être qu'élevé. Désormais, nous allons entamer nos matches avec beaucoup plus de sérénité et de confiance sans pour autant verser dans l'excès, bien sûr, car le revers d'un redressement spectaculaire c'est de redevenir l'équipe que l'on attend au coin du bois. Et ce Championnat est plein d'embûches. Il faut rester modeste et ne pas crier trop fort. L'essentiel, c'est de poursuivre notre progression que nous avons entamé, faut-il le rappeler, avec un certain retard. »

DE BASTIA

Marcialis : « Un équilibre reste à trouver »

(Victor SINET)

BASTIA — Pierre Marcialis a fait sa réapparition vendredi soir sur la pelouse du stade Armand-Cesari. C'est déjà ça de pris. Et d'ailleurs, l'intéressé, qui vient de passer six semaines sur la touche, n'en demandait pas plus. Comme il n'a pas hésité à nous le dire après le match contre Laval, l'essentiel pour lui était d'abord, si l'on veut, de participer. Il lui reste maintenant à affûter ses armes en vue des deux matches de Coupe d'Europe contre Tbilissi. Un client sérieux sans nul doute, mais comme dit Louis, parodiant Claude Papi, ces gens là ont deux jambes et deux bras, exactement comme leurs adversaires. Ecoutons donc l'Ajaccien.

« Louis Marcialis, une rentrée sans doute timide, mais vous êtes content quand même.

— On le serait à moins. Croyez-moi, lorsque j'ai su qu'il me faudrait passer sur la table d'opération, je n'étais pas fier. Et je me demandais du reste si je pourrais reprendre la compétition de sitôt. Or, moins de six semaines après mon accident, me voilà complètement rétabli, conformément à la promesse du professeur Duret, qui m'avait opéré du ménisque à Paris. J'ai donc tout lieu d'être satisfait.

— On ne peut malheureusement pas en dire autant de votre cousin germain, César Nativi...

— Malheureusement, oui, vous pouvez le dire. Voilà bientôt six mois que César se morfond dans la coulisse, et le plus grave, c'est qu'il a perdu près de cinq mois à tenter toutes sortes de traitement qui ne l'ont mené à rien. A présent, il lui reste à patienter. L'opération à Saint-Etienne (pubalgie) a parfaitement réussi. Je pense qu'il sera prêt pour la seconde partie du Championnat et pour le sprint du printemps. Bien sûr, à tout prendre, il eût été préférable qu'il fût avec nous face aux Soviétiques, mais César, ne l'oubliez pas, n'a jamais que dix-neuf ans. Et en tout état de cause, les choses étant ce qu'elles sont, il faut laisser le temps faire son œuvre...

— Contre Laval, Bastia a encore une fois confirmé ses belles aptitudes offensives, mais, derrière, il a craqué pour ainsi dire de plus belle. N'est-ce pas, à la longue, terriblement alarmant ?

— Alarmant, je ne pense pas, quand bien même nous aurions pris beaucoup de buts dans ce Championnat. Mais il est vrai qu'un équilibre reste à trouver derrière. Il faudrait pour cela que l'équipe puisse disposer de toutes ses forces vives, ce qui n'a pas été le cas jusqu'à présent. N'oubliez pas que, devant Laval, nous étions privés des services de Charles Orlanducci, qui est tout de même l'une des clés de notre système défensif. L'essentiel, dans l'immédiat, sera de s'appliquer et surtout de serrer notre garde contre Tbilissi, qui est paraît-il une équipe à l'esprit porté vers l'offensive. Je crois qu'avec la concentration souhaitable on arrivera à colmater cette brèche. La motivation aidant — et je vous prie de croire que nous serons gonflés à bloc mercredi soir —, je veux espérer que ça ira beaucoup mieux contre les Russes.

— Vous-mêmes, vous avez manifestement besoin de travailler, de vous roder. Ce premier match contre Tbilissi n'arrive-t-il pas trop tôt ?

— Non, car l'important, en pareil cas, est de pouvoir repartir dans les meilleures conditions. Après, comme on dit, ça va tout seul et j'ai bon espoir de pouvoir donner toute ma mesure face à Tbilissi. Laval, pour moi, ce n'était, si vous voulez, qu'une mise en train. Mais en Coupe d'Europe, et avec une préparation plus poussée, j'aurai davantage de motifs de mettre le paquet, de me surpasser si possible, comme tous mes camarades d'ailleurs, car il n'est pas question d'aborder ce match crucial avec des complexes... »

LE FAIT DU MATCH

BORDEAUX-SAINT-ETIENNE (1-1)

Le gauche de Zanon

BORDEAUX. — Dans un match entre Grands, âpre et tendu, les accrochages et les coups francs furent nombreux, trop nombreux. C'est d'ailleurs sur l'un de ces coups de pied arrêtés que les Stéphanois réussirent à arracher le match nul, alors qu'ils étaient menés à la marque. L'incident se situa à la 76e minute, à la suite d'une intervention de Trésor devant Platini, intervention que M. Quiniou jugea illicite et sanctionna par un coup franc à la limite de la surface de réparation bordelaise.

Les deux spécialistes stéphanois Platini et Zanon se placèrent alors devant le ballon et devant le mur adverse. Et comme le coup franc était légèrement décalé sur la droite, c'est le gaucher Zanon qui fut chargé de tirer du pied gauche. Par une frappe brossée et piquée, le demi stéphanois loba le mur girondin et expédia le ballon à gauche de Delachet, complètement hors de portée de ce dernier.

Zanon est coutumier du fait. Il est devenu un spécialiste aussi redoutable que Platini, tant par sa puissance de frappe que par sa subtilité. Les Verts possèdent là une arme de plus à leur panoplie offensive.

J.Ph. R.

VALENCIENNES-LENS (1-1).

La maladresse était reine

VALENCIENNES. — Le fait du match demandez-vous ? Ils sont deux. D'abord une médiocrité rarement atteinte à ce stade et évidemment ce qui en découle : la maladresse. Elle fut reine de bout en bout. Des deux échecs d'Orts à celui de Jacques en passant par le loupé spectaculaire de Flak placé à deux mètres de la ligne, tout y passa. Personne ne sera jaloux du copain dans cette affaire mais c'est égal, accumuler autant de bévues en si peu de temps relève du défi. On comprend maintenant pourquoi Lens est classé de la sorte bien que pour lui il y ait progrès.

En sept matches à l'extérieur il n'avait jusqu'ici glané aucun point et n'avait marqué qu'un seul but, œuvre d'un arrière, Joly. Cette fois ce fut encore un arrière qui marqua, Senac.

Pour V.A. la chute semble s'accentuer. La victoire sur Sochaux avait engendré des gros espoirs. La déroute au Parc avait remis les choses, au point et compte tenu de la valeur de l'adversaire, on peut considérer qu'il y a eu aggravation. Il se passa quand même un événement : le premier but de Tyc. Il l'attendait depuis son débarquement à Valenciennes, le 7 août, contre Lille, pour un autre derby, soit onze matches plus ou moins joués complètement. De quoi se consoler comme on peut.

R.L.

TOURS-METZ (2-2)

Un lift de Maroc

TOURS. — On peut affirmer que si les Tourangeaux ont mené 2-1 à la mi-temps, ils le durent à un véritable coup de chance. Rien ne laissait prévoir qu'un coup franc tiré des 35 mètres par Maroc, à la 36e minute, pouvait faire mouche. Or la balle, très travaillée, effectua finalement une courbe très accentuée qu'Ettore n'estima sans doute pas à sa juste mesure lorsqu'il voulut s'emparer de la balle. L'effet était tel à l'arrivée qu'elle lui ricocha sur la poitrine et lui échappa des mains pour aller rouler dans les filets. Un but véritablement inattendu quand on connaît la classe de ce gardien, mais qui ne fut pas suffisant pour faire gagner les Tourangeaux.

En effet, Piette, de 30 mètres, réalisa une « lucarne » qui laissa Desrousseaux sans voix à la 56e minute et Ettore rattrapa sa bévue en écartant, à deux minutes de la fin, un tir à bout portant de Simondi qui aurait pu donner ainsi une victoire heureuse à Tours.

J.C.

BASTIA-LAVAL (2-2).

Le chef-d'œuvre de Milla

BASTIA. — Ce match Bastia-Laval fut en quelque sorte le parfait reflet du début de saison de l'équipe corse qui tourne fort bien au plan offensif mais qui, décidément n'arrive pas à trouver son équilibre dans le domaine défensif. Il est vrai que les Corses furent cueillis à froid presque d'entrée de jeu par un but de Krause, consécutif à un jaillissement extraordinaire de Redon, le meilleur homme du match. Mais même quand ils menèrent 2-1, les choses restèrent en l'état, en ce sens que l'arrière-garde insulaire continua à donner de la bande jusqu'au bout, au point d'ailleurs que Laval aurait tout aussi bien pu s'en retourner finalement avec les deux points de la victoire.

Le grand moment de cette soirée tranquille à Furiani, où il y avait à peine 3 000 spectateurs, se situa à la quatorzième minute lorsque Roger Milla, l'homme fort de l'attaque bastiaise, montra une nouvelle facette de son immense talent. En effet, récupérant le ballon sur le côté droit, le Camerounais s'enfonça comme une anguille à travers le réseau défensif adverse, évitant un, puis deux, puis trois adversaires lavallois qui tentaient de s'interposer. Superbe, Roger paracheva son slalom superbe d'un magnifique tir du gauche dans la foulée.

DE VALENCIENNES

Rabier : « Quand la peur submerge tout »

VALENCIENNES. — « Jean-Paul Rabier, tous les observateurs et vos entraîneurs s'accordent pour reconnaître que votre absence sur le terrain a été durement ressentie, notamment dans le domaine du ratissage défensif. Quelle est votre opinion ?

— Je suis évidemment mal placé pour porter un jugement. Cela dit, je ne suis pas tout à fait d'accord avec cette analyse. Je suis persuadé que dans le contexte actuel je n'aurais pas apporté davantage à mon équipe. Ce n'est pas un homme qui arrange tout d'un seul coup de baguette magique. VA n'est pas bien dans son assiette maintenant et ma présence n'aurait rien apporté de plus.

— Il n'empêche que vous étiez un spectateur attentif. Que pensez-vous de ce match ?

— Je me sentais tout drôle d'être assis et j'ai constaté (car mes absences ont toujours été rares, vous le savez, depuis le début de ma carrière) que la vision d'une partie est totalement différente selon qu'on se trouve sur la pelouse ou sur les gradins. Effectivement, la qualité ne fut pas excellente, mais peut-être faut-il tenir compte de la fébrilité des acteurs et de l'état déplorable du terrain. Il était ardu certainement de s'exprimer et d'avoir la vivacité nécessaire pour démarrer. Quant à la fébrilité, elle est explicable : les deux équipes ne sont pas terriblement armées pour ce Championnat et le fait d'encaisser un but hypothèque régulièrement le dénouement. Nous avons marqué quant à nous. Malheureusement, nous n'avons pas su conserver cet avantage.

— Mais encore, comment expliquez-vous ce niveau très bas de l'explication ?

— Permettez-moi de ne pas juger les Lensois. C'est le problème de leur entraîneur. Je dirai simplement qu'ils ne m'ont pas emballé et qu'un VA à 50 % de ses possibilités l'aurait emporté plus ou moins facilement. Je suis d'autant plus à l'aise pour enchaîner : nous non plus nous n'avons pas été redoutables. Comment expliquer cela ? Il n'y a pas de miracles. Je crois que beaucoup de spectateurs et même des gens de votre profession se raccrochent trop à notre performance contre Sochaux. Des matches de ce genre ne peuvent se renouveler indéfiniment. J'en évalue le nombre à trois ou quatre par an. Sorti de cet état de grâce, il convient d'utiliser au maximum les atouts à notre disposition. Ces atouts on les connaît : notre combativité, notre fraîcheur physique. Ils furent au rendez-vous, mais je le répète, la peur submergea tout.

— Alors, pour l'avenir ?

— Je ne le vois pas sombre, mais pas non plus rayonnant. Voyez, le destin de VA ne variera pas, à moins de renforts importants la saison prochaine, ce dont je doute. En attendant cette avalanche problématique de grands joueurs, il nous faudra constamment travailler. Travailler d'arrache pied pour éviter le pire. Je ne crois pas à ce pire, mais il faudra quand même s'accrocher aux branches. Après ce que j'ai vu aujourd'hui je suis un peu réconforté, car nous ne sommes pas les moins biens nantis.

— Et votre avenir a vous ? Votre rentrée est prévue pour quelle date ?

— Hélas, pas avant trois semaines je le crains. Je souffre d'une distension des fibres musculaires. Je ne suis pas gêné quand je cours, mais je ressens des douleurs aiguës quand je tire. Dans ces conditions je ne peux effectuer ma rentrée. Elle n'aura pas lieu à Brest, malheureusement. Je suis le premier à le déplorer, car tout bon Breton a envie de retourner au pays et d'y briller. J'ai bien peur également de ne pouvoir être présent contre Auxerre, une rencontre qu'il importera de remporter sous peine de connaître quelques désillusions supplémentaires. »

René LESCAUT.

DE LILLE

Marsiglia : « Savoir se remettre en cause »

LILLE. — Malchanceux l'an dernier et la saison précédente, René Marsiglia est aujourd'hui l'un des titulaires incontesté d'une équipe lilloise qui connut un parcours de bonne qualité dans le Championnat. Au début de la saison comme on s'étonnait de sa forme précoce, il avait prévu une baisse de régime pour la fin du mois de septembre. « Je me suis beaucoup entraîné pendant les vacances, avait-il dit, ce qui fait que j'ai de l'avance mais je risque de le payer bientôt ».

Jusqu'à présent, personne n'a rien remarqué et l'arrière droit lillois avoue lui-même être parfaitement à l'aise au sein d'une équipe où il sent chacun solidaire de l'autre.

« Sur le papier, notre équipe n'est sans doute pas meilleure que celle de l'an dernier mais aujourd'hui chacun épaule son voisin. Alors forcément, ça tourne mieux. Nous tentons des coups, nous prenons des risques parce que le public aime notre façon de jouer et que nous voulons lui en donner pour son argent ».

Samedi soir, après le nul concédé à Strasbourg, René Marsiglia était déçu comme tous ses camarades par le point perdu mais ausssi par la manière employée par les Alsaciens.

« Ils ont volé le spectacle. Avec des équipes pareilles, inutile de chercher des solutions pour remplir les stades. Ils se videront deux fois plus vite, se lamentait Charles Samoy ». Et l'Aubagnais d'acquiescer : « C'est difficile de bien jouer face à une équipe qui refuse le combat. En seconde mi-temps, il fallait aller les chercher jusque dans leurs 18 mètres ». Et si Philippe Bergeroo estimait « qu'il fallait aussi savoir de cette façon grappiller des points à l'extérieur », René Marsiglia soulignait l'incroyable chance que les Alsaciens avaient eue d'égaliser. Et de reconnaître finalement « n'empêche qu'en fin de match, nous aurions pu perdre. Cela aura finalement été une très rude soirée ».

Comme tous les Lillois, René Marsiglia a assez vite tourné la page pour se remettre au travail et préparer la suite de ce Championnat qu'il espère terminer dans la première partie du tableau sans avoir à trembler devant personne.

L'avenir immédiat passe par une soirée de gala jeudi soir au stadium nord face aux New-Yorkais du Cosmos. Chinaglia et sa bande ne seront pas seulement un aimable amusement pour les Lillois qui ont prouvé en battant Hambourg, Liverpool ou AZ 67 qu'ils savaient prendre au sérieux les matches amicaux. « C'est que, explique René Marsiglia, jouer au football est notre métier et que nous voulons le faire sérieusement. Prenez le match avec les Espoirs contre les Gallois, nous voulons faire un résultat » assure René Marsiglia.

L'avenir immédiat passe par une soirée de gala jeudi soir au stadium nord face au New-Yorkais du Cosmos. Chinaglia et sa bande ne seront pas seulement un aimable amusement pour les Lillois qui ont priuvé en battant Hambourg, Liverpool ou AZ 67 qu'ils savaient prendre au sérieux les matches amicaux. « c'est que, expliqué René Marsiglia, jouer au football est notre métier et que nous voulons faire un résultat » assure René Marsiglia.

De cette sélection des moins de 21 ans, il parle avec joie. C'est qu'il s'y sent très bien, avec ses complices lillois Dréossi et Henry.

« Nous sommes qualifiés pour la phase finale, c'est encourageant, non ? »

Et puis la concurrence le stimule, que ce soit comme arrière gauche en équipe de France ou comme arrière droit à Lille.

« Je sais qu'en football rien n'est jamais définitif, qu'il faut s'accrocher. Mais quand ça tourne comme aujourd'hui, c'est quand même beaucoup moins dur. »

On le voit, Marsiglia apparait donc comme le symbole du Lille actuel, l'audace de la jeunesse, la froide lucidité d'une expérience déjà riche et le désir de progresser pour ne craindre personne.

Un homme bien dans sa peau même s'il ressent parfois un petit pincement au cœur lorsqu'il pense à son Midi natal et à ses parents qu'il voit trop rarement à son goût.

René VERKRUSSE

LE FAIT DU MATCH

MONTPELLIER-MONACO (1-2).

Les trois minutes d'Edstroem

MONTPELLIER. — Ralf Edstroem, le grand Suédois de l'AS Monaco, aime le travail bien fait, bien propre. Il aime aussi que les choses aillent vite, et le malheur pour les Montpelliérains fut qu'en cette soirée fraîche d'octobre, il soit très pressé. Depuis son apparition dans le Championnat de France, Edstroem avait inscrit à ce jour cinq buts, mais jamais il n'avait réglé le sort d'un adversaire aussi rapidement.

Après un quart d'heure de jeu, la messe était dite et la Paillade ne se remit pas du K.-O. que lui infligea Edstroem. Celui-ci frappa une première fois à la douzième minute à la suite d'un tir relâché par Formici, tir adressé par Bijotat. L'attaquant monégasque était là ou il fallait pour donner l'avantage à ses couleurs.

Plus grave pour Montpellier, Edstroem récidivait cent quatre-vingt secondes plus tard. Un centre de Valadier faisait cette fois l'affaire du Suédois, et la Paillade se retrouvait menée par deux buts à zéro. Le Monégasque portait ainsi son total à sept buts, ce qui ne représentait pas l'essentiel. La victoire de Monaco lui importait bien plus.

NICE-PARIS-SG (2-2).

L'astuce de Bravo

NICE. — Match heurté entre Niçois et Parisiens qui écopèrent de deux cartons jaunes chacun dans la seule première mi-temps. Bravo avait joliment ouvert le score en profitant astucieusement d'une mésentente de la défense centrale parisienne.

Les visiteurs avaient quant à eux bénéficié d'une bonne dose de réussite sur le but de N'Gom qui parvint à redresser le ballon de la tête alors qu'il semblait déjà sorti.

La deuxième mi-temps fut plus calme et donc plus intéressante avec un but refusé à Curbelo pour faute sur Baratelli et une magnifique reprise de Fernandez qui donnait à Paris-S.-G. un avantage semblant définitif.

Mais à la suite d'un tacle vigoureux de Lemoult sur Buscher, l'arbitre siffla un penalty qui permit aux Niçois d'égaliser par l'intermédiaire de Bravo.

R.V.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Offres

Club sérieux D.H. Franche-Comté, rech. joueurs niv. D IV ou D H, n° 5, 8, 9 et 11. Ecr. n° 10392 OPG-CPA, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

US OYONNAX prom. Ligue ch. joueur ou entraîn.-joueur poste libero niv. D IV ou Honn. Ecr. av. prét. et empl. dés. à US-Oyonnax-BP 161-01105 Oyonnax Cédex.

Club CF IV ch. milieu de terrain n° 10 niveau D III. Situat. assurée. Urgent. Ecr. OPG-CPA n° 10391, 126, rue Réaumur 75002 Paris qui transmettra.

Club P. Honneur Bourgogne ch. joueur niveau D III ou IV. Trav. ass. métreur dessinateur bâtim. Tél. (85) 33-20-59

US BEAUGENCY (D H) cherche attaquants. Etud. tt candidat. Joueurs b. niv. D H ou D IV ou III, poss. emploi et logt. Tél après 18 h (16-38) 44-60-37.

Club Rh.-Alp. D III ch. att. tr. b. val., pas de mutation de préfér. Ecr. OPG-PA, n° 10 389. 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Emplois

Entraîneurs-moniteurs-trésoriers de clubs sportifs, si intéressés activité complémentaire (statut représentant VRP ou agent commercial) entrant dans le cadre de votre activité sportive. Prendre contact avec notre Société : FECAPP S.A. 1, rue de Rouen Z.I. de Porcheville 78440 GARGENVILLE Tél. : 092-22-87 Pour vente : survêtements, maillots, culottes, shorts, chaussettes de foot, tee-shirt, chemisettes de tennis, etc. Tous articles floqués au nom des clubs, sérieuses références exigées.

Club D.H. offre à bon joueur de ce niv. poste d'ouvrier prof. peintre en bât. Bonne qual. Ecr. n° 10 390 OPG-PA, 126, rue Réaumur 75002 Paris qui transmettra.

DE NANCY

Jeannol : « Brest a facilité notre tâche »

NANCY. — Nancy-Brest, 57e minute, Rubio sur l'aile droite adresse un long centre. Le ballon passe devant la cage de Bernard et va sortir. Cloet le ramène de la tête en retrait, là où l'autre arrière nancéien Jeannol surgit pour le catapulter dans les filets. C'est le cinquième but de Nancy. Les deux arrières latéraux y ont pris part.

C'est le troisième but inscrit ainsi en position d'attaque par Philippe Jeannol. Cela ne surprend personne. Ce n'est certainement pas le dernier. Depuis plusieurs années, les entraîneurs savent que ce garçon est redoutable par sa taille d'abord (1,87 m), et aussi par sa frappe et par sa technique. Rien de vraiment anormal pour un demi offensif. Pourtant, aujourd'hui, Philippe Jeannol joue arrière. Et il paraît aussi dangereux pour les défenses adverses, peut-être même plus.

Il est l'une des grandes réussites de l'AS Nancy Lorraine, car c'est un garçon entièrement formé à Nancy.

Il n'a jamais connu d'autres clubs. A ce jour, il portait les maillots de toutes les sélections, celles des jeunes des équipes de Lorraine, d'équipes de France scolaire, juniors, militaires et espoirs. Pour France A, il ne semble d'ores et déjà n'avoir qu'un rival, mais il est de taille, puisqu'il s'agit de Max Bossis, le meilleur international français du moment.

Georges Huart, qui en a fait un arrière, croit beaucoup en lui : « Je suis convaincu qu'il fera une grande carrière à ce poste. Il a tout pour faire un défenseur moderne comme on les aime, adroit dans la relance, technique, efficace dans l'offensive. A mon avis, ce Bossis-là est meilleur que lui à ce poste pour l'instant. »

Cette reconversion de milieu de terrain à arrière latéral ne fut pas acceptée d'emblée par Jeannol qui l'admet aujourd'hui : « Quand Georges Huart m'a demandé de jouer arrière la saison dernière à Lille, j'avais émis des réserves. Je n'avais pas la réputation d'être rapide, ni très vif. Il a accepté de courir le risque considérant que je pouvais compenser au début certaines de mes lacunes par le placement et l'attention. Il estimait que je pouvais apporter beaucoup sur le plan offensif. Et, effectivement, cela se passe bien. Mieux que je ne le craignais. J'ai eu des adversaires réputés dangereux, rapides comme Zimako, et ne m'en suis pas mal tiré.

— Et maintenant cela vous plaît ?

— Oui. Plus que je ne m'y attendais. En fait, au début, je tenais surtout à jouer à n'importe quel poste. J'avais été cinq mois à l'écart de l'équipe en raison d'une déchirure aux adducteurs. C'est long cinq mois à regarder les copains. On vous oublie. On ne parle plus de vous... Et maintenant je suis bien à ce poste. Je le trouve finalement plus offensif que celui de demi. Je participe plus aux attaques, j'ai plus de champ. Je suis en fait plus libre que lorsque je portais le numéro 6 ou le numéro 8.

— Que pensez-vous de l'équipe de Nancy 1981-1982 ?

— Je suis de parti pris. En vérité, c'est presque la même que l'an dernier, mais avec un jeu différent, plus collectif. Nous jouions pour Olivier Rouyer l'an dernier. Maintenant, nous jouons plus collectivement, plus pour l'équipe en somme. Et cela tourne bien, vous avez pu le constater. Ce soir nous avons dominé Brest, mais je crois que nous aurions battu n'importe quelle autre équipe. Il est vrai qu'avec sa défense en ligne, Brest nous a facilité le jeu devant des avants comme les nôtres, cela ne pardonne pas.

— Votre forme, votre déplacement à l'arrière ne vous font-ils pas penser à la sélection ?

— Si, bien sûr. J'ai eu toutes les sélections à ce jour, sauf la principale. Et comme je n'ai que 23 ans, je pense que je finirai bien par obtenir la consécration d'équipe A. C'est normal, je crois. Mais bien sûr, il y a Max Bossis qui est indiscutable pour l'instant. J'attendrai, il n'est pas éternel. L'essentiel, c'est que l'on sache que je suis là. J'espère que ma chance viendra. »

Ce serait logique à la vérité. N'y a-t-il pas bientôt un match de l'équipe de France B dans lequel on s'étonnerait que l'arrière nancéien, qui est aussi un grand espoir de notre football, ne figurât pas.

Marc VAUTRIN.

DE TOURS

Brulez : « Un fond de jeu amélioré »

TOURS. — Patrick Brulez, « Papy » pour les intimes, un « Papy » qui devient savoureux lorsqu'il est prononcé par Hollink, dont l'accent hollandais amplifie toujours la première syllabe, est capitaine du FC Tours depuis le mois d'août, et le solide stoppeur tient à montrer l'exemple en toute occasion, que ce soit à l'entraînement ou sur le terrain les jours de match.

Brulez, c'est un garçon aussi solide moralement que physiquement, aussi sain dans son jugement que dans un corps athéltique, osseux et musculeux contre lequel les avant-centres adverses se font des bleus...

Au soir de ce match nul contre Metz, on aurait pu penser que le capitaine courageux était accablé par ce point perdu à domicile : « Pas de point perdu ! Pas question ! Nous sommes, mes camarades et moi, très satisfaits d'avoir préservé un point devant une équipe de Metz qui nous a surpris, qui vaut beaucoup mieux, je pense, que son classement actuel. Peut-être a-t-elle plus de difficultés à faire le jeu chez elle, mais à l'extérieur, elle est solidement organisée. Elle est très forte.

Pendant les vingt premières minutes nous n'avions pas réussi à trouver nos marques. Nous avons tâtonné. Et puis, aujourd'hui, notre bloc de manœuvre a manqué de mobilité, d'articulation, peut-être parce que Metz, finalement, était plus vif.

— Ce n'est pas une question de physique ?

— Cela non ! Nous sommes en bonne forme, nous avons encore du répondant sous la semelle, comme on dit !

— Comment vous situez-vous dans le Championnat ?

— Nous devrions nous maintenir entre la dixième et la douzième place. Nous avons moins de crainte car nous possédons un meilleur fond de jeu collectif cette année. Vous voyez, nous n'avons pas été battus ce soir, nous n'avons peut-être pris qu'un point mais l'an dernier à cette époque nous avions sombré contre Valenciennes, par exemple. L'autre point perdu à domicile cette année l'a été contre Nantes, et il n'y a pas de déshonneur ! La première défaite contre le Paris-Saint-Germain était un accident. Nous avions alors beaucoup d'excuses avec une équipe toute neuve, modifiée de six joueurs nouveaux et un nouvel entraîneur qui ne nous connaissait pas encore beaucoup. Mais, croyez-moi... la mésaventure de l'an dernier, en fin de saison, ne se reproduira pas. »

Guy Lacombe, par ailleurs, était sur les rotules après deux semaines sur trois passées à soigner son claquage au mollet :

« J'étais au bord des crampes ! J'ai peut-être voulu trop en faire, mais il faut vous dire qu'aujourd'hui on ne blaguait pas. Je n'avais pas beaucoup de solutions devant moi. Nous aurions dû préserver notre avantage au lieu d'essayer d'augmenter notre capital. Nous avons fait ainsi leur jeu, ils ne demandaient que ça ! Mais cela ira mieux la prochaine fois. »

Jean CLOT.

DE LYON

Emon : « Encore un peu de patience... »

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Il faut s'en convaincre : ce n'est pas le meilleur d'Albert Emon que le public de Gerland a vu depuis que celui-ci a débarqué entre Rhône et Saône en échange de 800 000 F versés à l'intersaison par l'OL à Monaco pour obtenir les services de cet attaquant racé mais ayant des difficultés à s'adapter au jeu de Sima Nikolic. Cela étant, Emon n'a probablement pas dit son dernier mot. Il s'est, en tout cas, efforcé de donner une meilleure image de lui-même à l'occasion de la venue de Sochaux à Gerland. Tout en sachant bien que lui, comme toute l'équipe, peut bien mieux faire avec un peu de sérénité en plus.

« Cette victoire sur Sochaux, elle fait vraiment du bien, n'est-ce pas ?

— Oh oui ! Et je pense sincèrement que l'on ne peut qu'être satisfait après une telle soirée. Bien sûr, nous n'avons pas tiré de feu d'artifice. Mais, en l'état actuel des choses, ce n'était pas possible. En revanche, on a fait en sorte de dominer l'essentiel du match, on s'est battu les uns et les autres sur tous les ballons, on a tous livré le « match de la volonté ». Et je pense donc que l'on n'a pas volé les deux points de la victoire.

— Etait-ce un match qui vous faisait peur ?

— Bien entendu, et je pense que cela s'est vu sur le terrain, notamment en première mi-temps.

— Et à vous, personnellement ?

— Je dois vous avouer que durant les quarante-huit heures qui ont précédé ce match contre Sochaux j'ai constamment été contracté. Trop contracté pour que je puisse me livrer totalement, en toute sérénité. Et puis, vous savez, il y a longtemps que je ne m'étais pas retrouvé dans la situation où l'OL se trouve depuis quelques semaines. Alors, il m'a fallu m'adapter, d'autant que je suis d'un naturel émotif.

— La défaite à domicile concédée aux Monégasques vous avait fait très mal, non ?

— C'est vrai. Mais je vais vous dire que, avant la venue de Monaco, j'avais vraiment eu peur que nous perdions. Je ne « sentais » pas ce match. Or, cette fois, rien de tout cela. Du reste, j'avais confié à Boissier que j'étais à peu près persuadé que, malgré tous nos malheurs, nous battrions Sochaux.

— Cette équipe de Sochaux vous a-t-elle alors impressionné ou déçu ?

— Incontestablement, on sent que cette équipe n'est pas par hasard dans le peloton de tête. En revanche, je crois que si les Sochaliens ne sont pas parvenus à nous accrocher, c'est parce que nous avons fait en sorte, à grands coups de volonté et d'énergie, de les empêcher de bien jouer.

— Reste que, à la mi-temps, il y avait lieu d'être inquiets pour vous, Lyonnais ?

— Peut-être. Mais, vous savez, nous avons beaucoup parlé à la mi-temps et vous avez vu que cela nous a servi.

— Cette victoire sur Sochaux est-elle susceptible de relancer Lyon ?

— Bien sûr, dans la mesure où, ce soir, nous recevons Laval à l'occasion d'un match en retard. Si nous parvenons à battre les Lavallois, nous nous retrouvons avec seize points, ce qui nous permettrait de recoller au peloton de tête. Non, voyez-vous, je suis persuadé que l'OL est de nouveau sur la bonne voie après un passage à vide vis-à-vis duquel aucune équipe ne se trouve d'ailleurs à l'abri. Patientez encore un peu et vous verrez un très bon OL !

— Le stage exceptionnel que l'équipe a suivi dernièrement à Annemasse se révèle-t-il alors fructueux ?

— Il est probable que ce stage nous a remis en selle. Il a surtout servi à ce que les relations entre les uns et les autres s'améliorent. Car vous savez bien que lorsqu'on se met à perdre chacun tire un peu la couverture à soi...

— C'est, du coup, l'instant de parler de votre entente avec Kikolic, qui, parait-il, ne serait pas très bonne. Vrai ou faux ?

— Je crois qu'il faut reprendre la question à la base. Il se trouve, en effet, que Sima et moi avons deux façons de jouer très différentes. Il s'agit, donc, que nous nous adaptions l'un à l'autre. Aussi y a-t-il encore des choses à revoir dans notre entente sur le terrain, mais cela progresse et je crois qu'il y a moyen de faire de très bonnes choses ensemble. Pour ce qui me concerne, en tout cas, je peux assurer que j'essaie toujours de faire le maximum et que je suis prêt à faire tous les efforts possibles pour utiliser au mieux Nikolic. Parce que, évidemment, l'équipe s'en portera mieux. Et nous aussi.

— Des impressions favorables à confirmer, ce soir, contre Laval...

— J'y compte bien, en affirmant que, pour recevoir les Lavallois, nous serons dans de meilleures conditions qu'à l'occasion de la venue de Sochaux. Car, à mon avis, nous ne passerons pas les quarante-cinq premières minutes à avoir peur. »

DE NICE

Peyroche : « J'attends mon trio magique »

(Robert VERGNE)

NICE. — **« Encore un point perdu ou... gagné ?**

— Difficile à dire d'autant que ce type de penalty dont nous avions hérité est toujours très discutable et nous permet, précisément, de... discuter ce point !

Cela dit, si nous méritions je crois de gagner, nous n'avons cependant pas fait preuve d'une maturité collective suffisante pour réussir à conserver la victoire lorsqu'elle s'offrit à nous. C'est une lacune qu'il nous faudra combler, notamment à l'extérieur si nous voulons progresser.

Mais je reconnais que la tâche des joueurs n'était pas aisée à Nice, car l'action fut trop souvent engagée, le match haché de nombreux coups de sifflet.

— Que faudrait-il pour que Paris-S.-G. décolle ou... recolle au peloton de tête qui prend régulièrement une certaine avance sur votre équipe ?

— D'abord avoir tout l'effectif au complet et si possible en forme. C'est ainsi par exemple que je n'ai encore jamais pu aligner mon équipe type avec notamment Rocheteau, Dahleb et Surjak. Songez qu'ils n'ont encore jamais pu jouer ensemble. Mais cette série noire a peut-être pris fin et j'espère pouvoir les aligner lors du prochain match de Championnat contre Nantes.

Je brûle d'ailleurs d'impatience de les voir ensemble autant comme footballeur que comme entraîneur du P.-S.-G. Croyez-moi : sur ce que j'ai vu à l'entraînement, cela vaudra le déplacement.

— Relativement optimiste pour l'avenir, alors ?

— Oui, mais cet optimisme peut être remis en cause par une nouvelle indisponibilité. Ainsi par exemple de Fernandez dont le nouveau carton jaune qu'il a eu à Nice devrait lui valoir une suspension contre Nantes. Or Fernandez est devenu un pion important, pour ne pas dire essentiel de notre dispositif sur le terrain. Surjak peut revenir quelque peu perturbé de son voyage en Yougoslavie comme Dahleb après son retour d'Afrique.

Vous voyez que rien n'est jamais simple et qu'il convient d'avoir une bonne dose de philosophie dans ce métier.

Rien n'est encore joué dans ce Championnat peut-être encore plus difficile que le précédent, mais pour lequel nous n'avons pas encore dit notre dernier mot. »

HIER

SAMEDI 17 OCTOBRE

14e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 2 (0) Rampillon (61e sur pen., 85e) **AUXERRE** 0	Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD****, DER ZAKARIAN****, MICHEL****, TUSSEAU**** — MULLER***, BARONCHELLI****, RAMPILLON**** — LECORNU**** puis AGERBECK (74e), TOURE***, AMISSE*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 43. Auxerre : BATS**** — DENIS**** puis CHARLES*** (57e), GENDREAU****, WIECZOREK****, NOEL**** — CUPERLY***, SAB****, BARRET**** — DANIO***, GARANDE****, REMY***. — Entr. : ROUX. — Total : 41.	297 763 F 10 993 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Les Nantais attaquèrent le match tambour battant, mais supérieurement organisée l'équipe d'Auxerre ne se laissa pas cueillir à froid et finalement les Nantais piétinèrent une heure le temps de bénéficier d'un penalty transformé par Gilles Rampillon qui fut le buteur de la rencontre puisqu'à cinq minutes de la fin il ajouta sur départ d'Amisse et centre d'Agerbeck un deuxième but ce qui finalement donna quand même une image plus nette de la domination nantaise pourtant fort difficile à se concrétiser.
LILLE 1 (1) Verel (30e) **STRASBOURG** 1 (1) Bocchi (42e c.s.c.)	Lille : BERGEROO*** — MARSIGLIA****, DREOSSI****, PEAN***, DOMERGUE**** — DELEMER****, BOCCHI****, HENRY*** — VEREL***, FRANÇOISE***, SIMON****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39. Strasbourg : DROPSY***** — MARX***, SPECHT****, JODAR****, VOGEL*** — LACUESTA***, NIELSEN****, PIASECKI**** — ROUYER***, PERETZ*** puis JENNER (84e), TANTER*** puis DEUTSCHMANN (80e). — Entr. : HILD. — Total : 39.	248 255 F 9 856 spect. Arbitrage de M. Dailly	Les Lillois assurèrent l'essentiel du jeu et du spectacle, mais sans en être recompensés. Car à l'arrivée ils ont dû partager les points avec une équipe strasbourgeoise particulièrement coriace, repliée en défense où Dominique Dropsy évita à ses camarades la défaite. Pourtant, lorsque Verel ouvrit la marque après vingt-neuf minutes de jeu, les Nordistes croyaient bien avoir fait le plus difficile, mais ils ne purent préserver longtemps cet acquis, les Strasbourgeois égalisant juste avant la mi-temps. Tout était ainsi à recommencer pour Lille qui ne trouva pas en seconde période l'ouverture malgré une assez large domination.
BORDEAUX 1 (0) Gemmrich (53e) **SAINT-ETIENNE** 1 (0) Zanon (76e)	Bordeaux : DELACHET*** — ROHR****, KOURICHI***, TRESOR****, BRACCI***** — THOUVENEL****, GIRARD***, FERNANDEZ***, MARTINEZ**** — LACOMBE****, GEMMRICH*** puis SOLER (68e). — Entr. : JACQUET. — Total : 39. Saint-Etienne : CASTANEDA*** — BATTISTON****, GARDON****, LOPEZ****, JANVION*** — LARIOS***, ZANON****, PLATINI*** — NOGUES***, NIELSEN****, REP****. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	1 034 928 F 25 448 spect. Arbitrage de M. Quiniou	La première période de ce match très intense fut équilibrée et serrée, les deux équipes se créant chacune une occasion. Après le repos, c'est Bordeaux qui ouvrit la marque sur un centre de Martinez repris magistralement de volée par Gemmrich. Mais les Verts se réveillant allaient parvenir à égaliser à la 76e minute sur un coup franc transformé par Zanon. Ainsi le match nul, somme toute équitable, sanctionnait-il un débat qui avait été dans l'ensemble d'une très bonne qualité technique.
NANCY 5 (3) Umpierrez (19e, 41e) Zénier (28e, 56e sur pen.) Jeannol (57e) **BREST** 0	Nancy : MOUTIER***** — CLOET****, NEUBERT****, ZAPPIA****, JEANNOL***** — MARTIN****, PERDRIEAU****, DELAMONTAGNE**** — UMPIERREZ****, RUBIO****, ZENIER*****. — Entr. : HUART. — Total : 47. Brest : BERNARD*** — ROUAUD***, LE ROUX***, GUEYE***, HONORINE*** puis KEDIE (68e) — PARDO***, VAN STRAELEN**, BERNARDET*** — PARIZON** puis BUREAU (68e), RADOVIC**, VABEC***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 30.	138 830 F 4 941 spect. Arbitrage de M. Delmer	La défense brestoise a paru bien lourde par contraste avec la vivacité des attaquants de Nancy. Ceux-ci ont dansé une joyeuse sarabande qu'ils ont achevée cinq fois au fond des filets de Bernard. Brest avait adopté une défense en ligne qui fonctionna un quart d'heure avant que les Lorrains ne comprennent qu'ils devaient procéder individuellement. Umpierrez montra la voie (19e), Zénier suivit (28e), et Umpierrez assura le succès au repos (41e). La danse continua encore un quart d'heure, le temps pour Zénier (56e), et Jeannol (57e) d'inscrire deux autre buts après que Nancy ralentit le rythme juste pour permettre à Brest d'éprouver la valeur de Moutier.
NICE 2 (1) Bravo (30e, 85e sur pen.) **PARIS-S-G** 2 (1) N'Gom (44e) Fernandez (61e)	Nice : DUSSUYER**** — MARCHIONI***, MORABITO****, CURBELO****, AROUH*** — METSU***, GENTILI****, CAPPADONA*** — BRAVO****, BUSCHER***, MARGUERITE*** puis ROLAND (68e). — Entr. : DOMINGO. — Total : 40. Paris-S.-G. : BARATELLI**** — PILORGET****, MORIN***, BATHENAY****, COL**** — LEMOULT****, FERNANDEZ****, DAHLEB*** puis SANCHEZ (78e) — BOUBACAR****, ROCHETEAU***, N'GOM***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.	148 389 F 5 845 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Ce fut un match heurté, surtout en seconde période que Paris-Saint-Germain eut à sa portée jusqu'à quelques minutes de la fin. Un penalty réussi par Bravo et sifflé pour une faute de Lemoult permit en effet aux Niçois de revenir à la hauteur de leurs adversaires. Un dénouement logique si l'on tient compte que l'OGCN débuta bien, prenant l'avantage par Bravo en début de rencontre mais les Parisiens trouvèrent ensuite leur cadence et affichèrent une belle maîtrise, trompant deux fois Dussuyer. Cela faillit être suffisant.
TOURS 2 (2) Onnis (28e) Maroc (36e) **METZ** 2 (1) Hinschberger (19e) Piette (56e)	Tours : DESROUSSEAUX**** — SIMONDI***, BRULEZ*****, STECK****, MARAIS**** — DEHON*** puis AUGUSTIN (68e), LACOMBE****, MAROC*** — PRINCET*** puis BASSOT*** (61e), ONNIS***, FERRIGNO****. — Entr. : HOLLINK. — Total : 40. Metz : ETTORE*** — THYS****, MORETTO***, TUCAK****, ZDUN**** — SONOR****, BRACIGLIANO****, PIETTE**** — HINSCHBERGER*** puis ZINSZ (66e), GLADINES***, RASPOLLINI****. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 40.	305 817 F 10 770 spect. Arbitrage de M. Konrath	D'un côté comme de l'autre on s'en est tiré à bon compte avec le nul car Tours aurait pu perdre sur une tentative de Piette (71e minute) alors que les deux équipes étaient à égalité : 2-2, et Metz pouvait être en difficulté à deux minutes de la fin sur la montée de Simondi dont le tir à bout portant fut détourné par Ettore. Ceci dit, le football plus vif, plus remuant des Lorrains a posé des problèmes constants aux Tourangeaux dont le bloc de manœuvre a manqué d'articulation et de fraîcheur.
VALENCIENNES 1 (0) Tyc (73e) **LENS** 1 (0) Sénac (81e)	Valenciennes : BAS**** — DUEZ***, GILLOT****, PESIN****, TIHY**** — ZAREMBA***, NAGIEL***, LEFEBVRE*** — JACQUES***, TYC***, ORTS***. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZECK. — Total : 37. Lens : HUARD**** — JOLY****, SENAC****, ALBERTO***, BADE*** — LECLERCQ***, FLAK***, KRAWCZYCK*** puis VERCRUYSSE (79e) — XUEREB*** puis AGOSTINI (89e), THORDARSSON***, GALLOU****. — Entr. : SERAFIN. — Total : 37.	206 644 F 6 614 spect. Arbitrage de M. Lambert	Ce ne fut pas un match de grande qualité ni de grand intérêt. Il valut uniquement par l'indécision quant au résultat. L'état du terrain et surtout la fébrilité des deux équipes étreintes par la peur de perdre le transformèrent en un festival de maladresses. Dans ce domaine les Valenciennois furent les plus en vue. Ils ouvrirent cependant la marque par Tyk qui n'avait pas encore eu ce plaisir. Un avantage qui fut rapidement détruit par Senac. Somme toute ce partage est des plus logiques, mais pour des raisons plus logiques encore, l'absence totale de but eut mieux reflété la médiocrité des débats.
LYON 1 (0) Lubin (65e) **SOCHAUX** 0	Lyon : TOPALOVIC***** — VARGOZ***, FURLAN***, BOISSIER*****, OLIO**** — DESVIGNES*** puis FOURNIER (37e), MOIZAN***, CHIESA*** — EMON****, NIKOLIC***, LUBIN****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40. Sochaux : RUST**** — POSCA***, RUTY****, LUKETIN***, ZANDONA*** — IVEZIC****, BONNEVAY**** puis REVELLI (74e), BENOIT****, GENGHINI*** — STOPYRA***, ZIMAKO****. — Entr. : MOSCA. — Total : 39.	354 512 F 10 856 spect. Arbitrage de M. Bacou	En ne profitant pas en première période de la visible fébrilité des Lyonnais, les Sochaliens ont à coup sûr raté une belle occasion d'aller grappiller un, voire deux points, à l'extérieur. Car après le repos, ils endurèrent une vingtaine de minutes de pression au terme de laquelle Lubin finit par tromper Rust. Ce but suffit alors aux Lyonnais pour remporter une victoire rendue urgente par les quatre défaites consécutives endurées par l'OL depuis le 12 septembre dernier. La victoire de l'énergie sur la science un peu endormie, en quelque sorte !...
BASTIA 2 (2) Milla (14e) Ihily (35e) **LAVAL** 2 (2) Krause (6e) Sagna (41e)	Bastia : HIARD**** — CAZES***, BACCONNIER***, BADJIKA****, PASTINELLI*** — FIARD***, EHRLACHER*** puis BRACCONI*** (59e), IHILY**** — MARCIALIS***, MILLA****, MARINI***. — Entr. : REDIN. — Total : 37. Laval : TEMPET**** — GAUTHIER***, BOZON***, ZVUNKA****, IZQUIERDO*** — POLANIOK***, SOUTO***, SAGNA**** — REDON*****, KRAUSE***, THORDARSSON**** puis GOUDET (67e). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.	136 000 F 3 394 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Une nouvelle fois, Bastia a affiché une trop grande fragilité sur le plan défensif pour espérer venir à bout d'une équipe lavalloise mieux équilibrée. Celle-ci prit d'ailleurs l'avantage dès la sixième minute par Krause, bénéficiant d'une erreur de Pastinelli, mais par l'extraordinaire Milla, puis par Ihily les Bastiais renversèrent la vapeur. Ils faillirent même creuser un écart plus important, mais Tempet s'opposa alors à tous leurs essais permettant à Laval de rester à flot et même d'égaliser avant la mi-temps. Après le repos le score ne devait plus varier malgré les efforts des Mayennais qui eurent alors les plus belles occasions.
MONTPELLIER 1 (0) Perais (64e c.s.c.) **MONACO** 2 (2) Edstroem (10e, 15e)	Montpellier : FORMICI*** — MANSOURI*** puis BALTIMORE (77e), DURAND****, HOPQUIN*** puis GRANIER*** (65e), MAYOT*** — GASSET***, PASQUALETTI****, DUCUING*** — LUIZINHO****, VERGNES***, KERN****. — Entr. : FIROUD. — Total : 37. Monaco : ETTORI*** — LIEGEON***, PERAIS***, NINOT****, VITALIS**** — AMOROS***, BARBERIS***, BIJOTAT**** — VALADIER**** puis PUEL*** (58e), EDSTROEM****, COURIOL***** puis BELLONE (77e). — Entr. : BANIDE. — Total : 40.	250 000 F 3 350 spect. Arbitrage de M. Rideau	Dominés, battu en brèche dans tous les compartiments du jeu, ballottés par leurs adversaires, individuellement et collectivement bien supérieurs en technique, les Montpelliérains encaissèrent deux buts dans le premier quart d'heure. Et dans les rangs de leurs supporters, même les plus optimistes, on s'attendait alors à une avalanche. Il n'en fut rien. Redressant magnifiquement la tête en seconde période, les hommes de Kader Firoud commencèrent par résister à leurs adversaires, continuèrent par une réduction d'écart amplement méritée et se montrèrent beaucoup plus dangereux que leurs vis-à-vis jusqu'au coup de sifflet final. Le succès de Monaco n'en est pas moins logique et mérité.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

MAHUT N'EST PLUS SEUL

Saint-Etienne, Laval, Nancy, Lyon, Strasbourg et Nice comptent un match en moins.

● **58 ÉTOILES :**
Mahut (Metz), Desrousseaux (Tours).

● **57 ÉTOILES :**
Bats (Auxerre), Hiard (Bastia), Rust (Sochaux).

● **56 ÉTOILES :**
Ettore (Metz), Michel (Nantes).

● **54 ÉTOILES :**
Fiard (Bastia), Trésor et Bracci (Bordeaux), Domergue (Lille), Amoros et Barberis (Monaco), Zenier (Nancy), Lemoult et Fernandez (Paris-Saint-Germain).

● **53 ÉTOILES :**
Sab (Auxerre), Cazes (Bastia), Fernandez (Bordeaux), Marsiglia (Lille), Moutier (Nancy), Baratelli (Paris-Saint-Germain), Lopez (Saint-Etienne) Ivezic (Sochaux), Dropsy (Strasbourg) Steck (Tours).

● **52 ÉTOILES :**
Girard (Bordeaux), Ettori (Monaco), Durand (Montpellier), Bossis (Nantes), Bathenay (Paris-Saint-Germain), Bonnevay (Sochaux), Bas et Rabier (Valenciennes).

● **51 ÉTOILES :**
Bernardet et Vabec (Brest), Dreossi, Pean et Henry (Lille), Topalovic (Lyon), Raspollini (Metz), Bertrand-Demanes (Nantes), Platini (Saint-Etienne), Onnis (Tours), Gillot (Valenciennes).

● **50 ÉTOILES :**
Wieczorek (Auxerre), Bernard et Gueye (Brest), Bergeroo (Lille), Umpierrez (Nancy), Morin (Paris-Saint-Germain), Larios (Saint-Etienne), Genghini (Sochaux), Tihy (Valenciennes).

● **49 ÉTOILES :**
Ihily (Bastia), Pantelic (Bordeaux), Pardo (Brest), Tempet (Laval), Joly (Lens), Tucak et Piette (Metz), Edstroem (Monaco), Luizinho (Montpellier), Pesin (Valenciennes).

● **48 ÉTOILES :**
Szarmach (Auxerre), Le Roux (Brest), Redon (Laval), Thordarsson (Lens), Couriol (Monaco), Mezy et Sarramagna (Montpellier), Perdrieau (Nancy), Posca et Luketin (Sochaux).

● **47 ÉTOILES :**
Bacconnier (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Parizon et Radovic (Brest), Chiesa et Emon (Lyon), Ducuing (Montpellier), Slijvo (Nice), Janvion et Zanon (Saint-Etienne), Stopyra et Zimako (Sochaux), Specht et Jodar (Strasbourg), Brulez (Tours), Jacques (Valenciennes).

● **CLASSEMENT PAR POSTES**

Gardiens : Desrousseaux (Tours), 58 ; 2. Bats (Auxerre), Hiard (Bastia), Rust (Sochaux), 57 ; 5. Ettore (Metz), 56.

Arrières droit : 1. Cazes (Bastia), Marsiglia (Lille), 53 ; 3. Joly (Lens), 49 ; 4. Posca (Sochaux), 48 ; 5. Pilorget (Paris-Saint-Germain), 46.

Stoppeur : 1. Mahut (Metz), 58 ; 2. Durand (Montpellier), 52 ; 3. Dreossi (Lille), 51 ; 4. Morin (Paris-Saint-Germain), 50 ; 5. Le Roux (Brest), 48.

Liberos : 1. Michel (Nantes), 56 ; 2. Trésor (Bordeaux), 54 ; 3. Lopez (Saint-Etienne), Steck (Tours), 53 ; 5. Bathenay (Paris-Saint-Germain), 52.

Arrières gauche : 1. Bracci (Bordeaux), Domergue (Lille), Amoros (Monaco), 54 ; 4. Bossis (Nantes), 52 ; 5. Tihy (Valenciennes), 50.

Demis défensifs : 1. Fiard (Bastia), Lemoult (Paris-Saint-Germain), 54 ; 3. Fernandez (Bordeaux), Ivezic (Sochaux), 53 ; 5. Rabier (Valenciennes), 52.

Demis tournants : 1. Barberis (Monaco), Fernandez (Paris-Saint-Germain), 54 ; 3. Sab (Auxerre), 53 ; 4. Girard (Bordeaux), Bonnevay (Sochaux), 52.

Demis offensif : 1. Bernardet (Brest), Henry (Lille), Platini (Saint-Etienne), 51 ; 4. Genghini (Sochaux), 50 ; 5. Piette (Metz), Estroem (Monaco), 49.

Ailiers droit : 1. Umpierrez (Nancy), 50 ; 2. Luizinho (Montpellier), 49 ; 3. Redon (Laval, Couriol (Monaco), 48 ; 5. Parizon (Brest) Emon (Lyon), Jacques (Valenciennes), 47.

Avants-centres : 1. Onnis (Tours), 51 ; 2. Szarmach (Auxerre), Thordarsson (Lens), 48 ; 4. Lacombe (Bordeaux), Radovic (Brest), Stopyra (Sochaux), 47.

Ailiers gauche : Zenier (Nancy), 54 ; 2. Vabec (Brest), Raspollini (Metz), 51 ; 4. Ihilly (Bastia), 49 ; 5. Sarramagna (Montpellier), 48.

● **CLASSEMENT DES BUTEURS**

— 9 buts : Nikolic (Lyon), Vabec (Brest).

— 8 buts : Pécout (Monaco), Szarmach (Auxerre), Onnis (Tours), Verel (Lille), Krause (Laval).

— 7 buts : Giresse (Bordeaux), Edstroem (Monaco).

— 6 buts : Rubio (Nancy), Platini (St-Etienne), Bellone (Monaco), Thordarsson (Lens), Zaremba (Valenciennes), Henry (Lille), Larios (St-Etienne), Milla (Bastia).

— 5 buts : Marini (Bastia), Radovic (Brest), Lacombe (Bordeaux), Genghini (Sochaux), Rampillon (Nantes), Gemmrich (Bordeaux).

— 4 buts : Françoise (Lille), Muslin (Lille), Nogues (St-Etienne), Bossis (Nantes), Umperriez (Nancy), Zénier (Nancy).

— 3 buts : Toko (Paris-S.-G.), Anziani (Sochaux), Jeannol (Nancy), Marcialis (Bastia), Bathenay (Paris-S.-G.), Nielsen (Strasbourg), Peretz (Strasbourg), Ferrigno (Tours), Marguerite (Nice), N'Gom (Paris-S.-G.), Stopyra (Sochaux), Nielsen (St-Etienne), Barberis (Monaco), Luizinho (Montpellier), Pasqualetti (Montpellier), Delamontagne (Nancy), Halilhodzic (Nantes), Boubacar (Paris-S.-G.), Surjak (Paris-S.-G.), Ivezic (Sochaux), Hinscherberger (Metz), Piette (Metz), Ihily (Bastia), Bravo (Nice).

L'ÉQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

MOUTIER (Nancy, 5 ét.)

BIBARD (Nantes, 4 ét.) — **BRULEZ** (Tours, 5 ét.) — **BOISSIER** (Lyon, 5 ét.) — **JEANNOL** (Nancy, 5 ét.)

THOUVENEL (Bordeaux, 4 ét.) — **BARONCHELLI** (Nantes, 4 ét.) — **BIJOTAT** (Monaco, 4 ét.)

REDON (Laval, 5 ét.) — **EDSTROEM** (Monaco, 4 ét.) — **ZENIER** (Nancy, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Dropsy (Strasbourg), Couriol (Monaco), Topalovic (Lyon), Amisse (Nantes).

Classement	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Bordeaux	20	8	5	3	0	6	2	3	1	14	7	6	1	15	7	9	8	24	15	+ 9
2. Monaco	18	6	4	0	2	8	4	2	2	14	8	2	4	19	7	10	9	29	16	+ 13
3. Saint-Etienne	18	6	5	1	0	7	2	3	2	13	7	4	2	12	1	12	11	24	12	+ 12
4. Sochaux	18	6	5	1	0	8	2	3	3	14	7	4	3	12	3	8	11	20	14	+ 6
5. Nantes	16	7	5	1	1	7	1	3	3	14	6	4	4	14	4	6	9	20	13	+ 7
6. Laval	16	7	5	2	0	6	1	2	3	13	6	4	3	10	3	9	12	19	15	+ 4
7. Lille	15	8	4	2	2	6	2	1	3	14	6	3	5	20	9	7	12	27	21	+ 6
8. Paris-S.-G.	15	6	4	0	2	8	1	5	2	14	5	5	4	11	5	6	8	17	13	+ 4
9. Bastia	15	8	4	4	0	6	1	1	4	14	5	5	4	18	13	7	15	25	28	— 3
10. Brest	15	6	2	3	1	8	2	4	2	14	4	7	3	10	8	9	14	19	22	— 3
11. Nancy	14	6	3	3	0	7	2	1	4	13	5	4	4	10	2	10	16	20	18	+ 2
12. Tours	14	8	5	2	1	6	1	0	5	14	6	2	6	14	6	4	10	18	16	+ 2
13. Lyon	14	7	6	0	1	6	1	0	5	13	7	0	6	12	4	1	11	13	15	— 2
14. Valenciennes	12	7	3	2	2	7	1	2	4	14	4	4	6	12	5	4	14	16	19	— 3
15. Strasbourg	11	7	3	1	3	6	1	2	3	13	4	3	6	12	7	3	8	15	15	0
16. Metz	10	8	1	5	1	7	0	3	4	14	1	8	5	5	5	6	12	11	17	— 6
17. Montpellier	10	8	3	3	2	6	0	1	5	14	3	4	7	10	8	3	13	13	21	— 8
18. Lens	8	6	3	1	2	8	0	1	7	14	3	2	9	11	9	2	15	13	24	— 11
19. Auxerre	8	6	2	3	1	8	0	1	7	14	2	4	8	8	5	3	26	11	31	— 20
20. Nice	7	7	2	2	3	6	0	1	5	13	2	3	8	10	10	2	11	12	21	— 9

JEUNES

TROISIEME MONDIAL JUNIORS

Les Allemands champions : « Merci la France ! »

(De l'envoyé spécial de l'AFP, Patrice BURCHKALTER)

SYDNEY. — L'architecture victorienne des tribunes du « Cricket Ground » de Sydney. Sur la pelouse, des joueurs se congratulent. Rien à voir avec le modernisme du stade de Düsseldorf. Mais une même joie.

Vingt mille kilomètres séparent ces deux images. Quatre mois aussi. Et pourtant, à Sydney comme à Dusseldorf, on fête le même vainqueur. Championne d'Europe en juin dernier, la RFA réussissait dimanche en Australie un coup de maître en étant sacrée championne du monde à l'issue d'une finale gagnée aux dépens d'un surprenant Qatar (4-0).

En quatre mois, l'Allemagne de l'Ouest juniors a tout remporté. Une aventure fantasque que Dietrich Weise, l'entraîneur allemand, n'aurait jamais osé entrevoir, même dans ses rêves les plus fous, en début d'année. Et surtout pas en novembre dernier lorsque, au Tournoi de Monaco, la sélection ouest-allemande se vit infliger un cinglant 5-0 par une équipe de France euphorique. Par les Paganelli, Perez, Bravo, Ferreri, Blanc, Poullain, Der Zakarian et autres.

« Tout est parti de ce jour de novembre, confie Dietrich Weise. De cette défaite contre la France. La gifle avait été sévère. Je me suis aperçu, à cet instant, que l'équipe que j'avais bâtie n'était pas compétitive. Alors, j'ai tout repris de zéro. Refait la sélection en ne gardant que quelques joueurs seulement, dont le capitaine Ralf Loose. »

Et voilà une défaite qui allait être à la base d'une formidable ascension. Grâce à la leçon donnée par onze juniors français, la RFA allait connaître tous les bonheurs en quatre mois. « Oui, nous pouvons dire merci à la France, dit Weise. Sans cet avertissement de novembre, nous n'en serions sûrement pas là... Et je peux même ajouter, sans chercher à vous faire plaisir car je le pense vraiment, que, si la France ne nous avait pas mis une telle correction, si nous n'avions perdu que par un petit but d'écart à Monaco, les Français auraient été sacrés champions d'Europe à Düsseldorf en juin dernier. Car je n'aurais jamais opéré de bouleversements dans ma sélection. Et, en demi-finale du Championnat d'Europe à Cologne, la France nous aurait battus une nouvelle fois. »

Mais il y eut ce 5-0 et la refonte quasi totale de l'équipe allemande. La victoire au Championnat d'Europe et un titre mondial en Australie dimanche dernier. Un nouveau succès qui a surpris la RFA et Dietrich Weise. Même si ce dernier pensait, avant que ne débute ce Championnat du monde sur le continent australien, qu'un Mondial juniors n'était pas plus dur que l'épreuve européenne.

« Je persiste à croire que la difficulté n'est pas plus importante, explique Weise, et ce en dépit de la fausse idée que je me faisais des équipes comme le Cameroun, l'Egypte ou le Qatar. Je ne pensais pas qu'elles jouaient aussi bien, possédaient autant de qualités. Pourtant, en arrivant en Australie, il me paraissait impossible d'obtenir un tel résultat, de remporter ce Mondial. »

Une fois encore, l'équipe de France va revenir dans la conversation. Elle sera mentionnée à plusieurs reprises dans les propos de l'entraîneur allemand. « C'est vrai, j'admire les juniors français pour leur façon de jouer. Chaque entraîneur aimerait que son équipe évolue de la même manière. A Cologne donc, lors de la demi-finale européenne, nous avions pratiqué un tel football avec la France que je me disais : « Cette équipe qui vient d'éliminer les Français, c'est la meilleure que je puisse aligner. » Eh bien, ne pouvant pas la présenter ici au Mondial, il me semblait que nos chances étaient minces, pour ne pas dire nulles. »

De cette sélection victorieuse en Europe, trois joueurs en effet manquaient à l'appel : Falkenmayer et Theiss, tous deux retenus par leurs clubs, et Quaisser, pris par des examens. Trois très bons éléments. Mais l'absence de quelques-unes des pièces, fussent-elles maîtresses, ne pouvait compromettre la marche victorieuse de la RFA, détruire sa cohésion, sa volonté. Les nouveaux joueurs que Dietrich Weise venait de retenir allaient immédiatement s'intégrer, se fondre dans le groupe.

« Alfred Schoen, par exemple, a connu ses premières sélections durant le Mondial. Eh bien, il a tout de suite été dans le bain, note Weise. Je ne dis pas cela simplement parce qu'il nous a permis de nous qualifier face à la Roumanie en marquant durant les prolongations. Je crois d'ailleurs que nous avons remporté le Championnat d'Europe, puis du monde, parce que chaque joueur était bien intégré. Qu'il n'y avait pas de vedette. La cohésion, l'esprit de groupe, voilà le secret de notre réussite. »

La victoire pourtant ne fut pas aisée. Les Allemands connurent de nombreuses difficultés avant de goûter aux plaisirs du succès. Notamment contre l'Egypte, la seule équipe à avoir disposé de la RFA.

« Nous sous-estimions cette équipe égyptienne, et elle nous a surpris par son jeu « à la française », sa technique, sa vivacité. »

Une défaite qui n'eut pas de conséquences fâcheuses. Dimanche à Sydney, chaque joueur, chaque dirigeant et Dietrich Weise pouvaient fêter ce nouveau titre, cette situation unique d'une équipe championne d'Europe et du monde à quatre mois d'intervalle. Une situation qui n'empêche pas Dietrich Weise de penser à l'avenir. Que deviendront tous ces jeunes champions ? Sont-ils les futurs conquérants de la Bundesliga, les successeurs des Breitner, Rummenigge, Hansi Muller ?

« Dans ce groupe, je pense que quatre joueurs se trouvent bien partis pour réussir une carrière au plus haut niveau. Il s'agit de Falkenmayer, absent donc en Australie, Loose, Zorc et le gardien Vollborn. Mais il leur faudra attendre encore trois ou quatre ans pour y arriver. »

Et l'avenir du Championnat du monde juniors ? « Cette compétition n'a de valeur réelle que si elle réunit des sélections disposant de toutes leurs forces. Si les clubs acceptent de se séparer de leurs meilleurs éléments pour les laisser à la disposition de l'équipe nationale. Aussi, je trouve que les dates actuelles, le mois d'octobre, ne sont pas appropriées. Si la FIFA devait les maintenir dans les années qui viennent, le Championnat du monde serait en péril. »

Et Dietrich Weise s'en est allé rejoindre ses joueurs pour goûter la joie de l'aventure fantastique vécue en cette année 1981. Demain, chacun se séparera, prendra une route différente. Mais il restera toujours ce souvenir de quatre mois étourdissants. Un véritable rêve.

160 000 F pour 24 heures

SYDNEY. — Déçue de son élimination en demi-finale contre le Qatar, l'Angleterre ne tenait pas à rester longtemps en Australie. Alors que le retour des Anglais était prévu lundi matin, ces derniers jouant samedi à Adelaïde le match de classement contre la Roumanie (0-1) et devant assister dimanche à Sydney à la finale et à la cérémonie de clôture, les Britanniques ont demandé à rentrer à Londres dès dimanche. Un retour précipité aux multiples problèmes, puisque la délégation anglaise bénéficiait de tarifs préférentiels sur la « KLM », tarifs qui ne pouvaient pas être valables dimanche, la compagnie néerlandaise n'ayant pas d'avion au départ de Sydney. Eh bien, les Anglais ont payé un supplément de 23 000 dollars australiens (près de 160 000 F) pour partir dès dimanche... sans assister à la finale et à la cérémonie de clôture. Raison invoquée : « Les clubs désirent disposer de leurs joueurs dès mercredi soir... »

● MENEGALI VEXE. — L'arbitre italien M. Menegali avait été désigné jeudi par la FIFA pour diriger le match de classement pour la troisième place Roumanie-Angleterre samedi à Adelaïde. Vexé de n'avoir pas été choisi pour la finale, l'arbitre italien a pris l'avion vendredi matin pour l'Italie, la FIFA se trouvant dans l'obligation de désigner un remplaçant, le Danois M. Lund.

● 83 : LE MEXIQUE TIENT LA CORDE. — Le pays organisateur du Mundial juniors 83 ne sera connu que le 16 janvier prochain à Madrid lors de la réunion de la Fédération internationale (FIFA). Pourtant, à l'issue d'une première entrevue, vendredi matin à Sydney, entre le comité d'organisation du Championnat du monde juniors de la FIFA et les représentants des deux pays candidats, Mexique et Guatemala, venus présenter leur offre, les dirigeants de la FIFA laissaient déjà entendre que le Mexique obtiendrait sans nul doute l'organisation de ce Mundial 1983.

LES RÉSULTATS

Demi-finales

Qatar b. Angleterre 2-1
RFA b. Roumanie 1-0

Match de classement

Roumanie b. Angleterre 1-0

Finale

RFA bat Qatar : 4-0 (2-0). Temps pluvieux. Terrain lourd. 18 531 spect. Arb. : M. Corelho (Brésil). Buts : Loose (28e et 65e s. pen.) Wohlfarth (42e), Anthes (86e). Avertissements : Wohlfarth (RFA), Ahmed (Qatar).

RFA : Vollborn — Winklhofer, Schmindkunz, Zorc, Trieb — Schoen, Loose, Sievers (puis Brunner 66e) — Anthes, Wohlfarth, Brummer (puis Herbst 85e).

Qatar : Younes — Mayouf, Mohd Alsowaidi, Ahmed, Almas — Almuhannadi Eassa (puis Khamis Alsowaidi 57e), Afifa, Salem — Alsada, Beleal, Almuhannadi Khalid.

CONFIDENTIEL

● Le lever de rideau de V.A.-Lens, en l'occurrence le match de Troisième Division V.A.-Saint-Omer, fut remis par l'arbitre afin de ne pas détériorer davantage la pelouse. Il fut remis au lendemain, ce qui obligea les Audomarois à regagner leur cité. Seul l'un d'entre eux fut désigné pour coucher à Valenciennes et rester jusqu'à l'arrivée de l'arbitre afin d'éviter un déplacement inutile si la pelouse était interdite.

● Toujours pas de sponsor pour V.A., ce qui commence a inquiéter le trésorier du club. V.A. se distingue dans ce domaine.

● Le Lensois Alberto n'était pas au rendez-vous du car au départ de Lens. Il rallia Nungesser par ses propres moyens. Motif : il attendait fébrilement la naissance de son deuxième enfant. Il vint, ou plutôt elle vint au monde puisqu'il s'agit d'une fille prénommée Mélanie.

● Jacky Braun était à Lille. C'est sûr, il n'aura pu faire qu'un rapport élogieux sur le comportement de Dropsy et de Specht.

● Paul Frantz, membre du Comité directeur de Strasbourg, a déclaré : « Si nous avions été menés 3-0 au repos, nous n'aurions rien dit... »

● Il y avait samedi soir au stade Grimonprez-Jooris des supporters turcs. Ils ont offert des fleurs à Engin Verel.

● Ni Pierre Garonnaire ni Curkovic, en voyage en Yougoslavie, ne sont allés superviser l'équipe de Montpellier qui sera le prochain adversaire des Verts au stade Geoffroy-Guichard.

● Samedi au stade Marcel-Saupin, à l'occasion de Nantes-Auxerre, c'était un peu la grande réunion des « anciens». En effet, autour de Budzinski et Suaudeau on retrouvait Eon, De Michèle, Blanchet et Gilbert Le Chenadec qui furent tous champions de France avec Nantes en 1965 et 1966.

● Le président Louis Fonteneau place décidément la barre très haut : il voudrait que son équipe prenne quatre points lors de ses deux prochains matches à Paris et à Nancy. Jean Vincent estime lui qu'avec deux points ce serait déjà une assez bonne chose.

● Malgré la défaite d'Auxerre qu'il contestait d'ailleurs, l'entraîneur Guy Roux n'était quand même pas mécontent d'avoir pu voir à l'œuvre Gendreau, dix-sept ans et demi, et Barrett, dix-neuf ans, qui lui donnèrent entièrement satisfaction et que l'on aura évidemment l'occasion de revoir.

● Légèrement fatigué, Maxime Bossis, samedi soir, n'en était pas moins remplaçant. Ce qui ne l'empêcha de se pointer parmi les tout premiers au vestiaire avant le match. Vincent le rassura d'ailleurs très vite en lui disant : « Je ne ferai appel à toi que si cela se revèle franchement nécessaire. » Finalement l'entraîneur préféra le laisser souffler un peu. Et cela permit à Tusseau de faire une rentrée plus qu'honorable.

● M. Besory, l'ancien arbitre bordelais, était le représentant de la CCA au match Bastia-Laval. Il en profita pour passer avec son épouse un week-end très ensoleillé dans l'ile de beauté.

● Nodar Achalkazi, l'entraîneur de Dynamo Tbilissi, a fait une apparition très discrète au stade Armand-Cesari avant le match Bastia-Laval. Flanqué d'un interprète qu'il avait trouvé sur place, il fut pris en charge par les dirigeants bastiais. Le technicien géorgien regagna ensuite sa retraite de Casamozza, chez Walter, où il devait passer le week-end tout seul dans l'attente de l'arrivée de son équipe, prévue hier soir lundi.

● Les Bastiais sont rentrés enchantés de leur voyage en URSS. En effet, Antoine Redin, Lulu Accorsi et le secrétaire général Jean-Paul Negroni avaient assisté la semaine précédente au grand choc des deux Dynamo, Tiflis-Kiev, dans la grande cité sudiste de Géorgie. Ils ont surtout été impressionnés par l'ambiance très latine qui régnait au stade et aussi par le climat très tempéré qu'ils ont trouvé là-bas.

● Robert Herbin a dit : « Je trouve de plus en plus stupide qu'on donne aux joueurs des numéros qui ne correspondent absolument plus aux places qu'ils occupent dans l'équipe et sur le terrain. Je suis pour la suppression des numéros et pour la simple apposition des noms des joueurs sur les maillots. »

● Les Stéphanois participeront pendant la trêve hivernale à un grand tournoi de football en salle organisé à Genève, tournoi à six joueurs constamment remplaçables, auquel seront également invités Monaco, deux équipes flamandes et des formations helvétiques et italiennes. Mais les Verts n'effectueront aucune tournée au soleil cette année.

● Invité à assister à la signature des nouveaux accords passés entre l'Olympique Lyonnais et la société de distribution Carrefour, le maire de Lyon, M. Francisque Collomb, en a profité pour lâcher une petite phrase qui fera sûrement son effet : « De grâce, demanda-t-il donc alors l'édile au président Perrot, si vous voulez faire des recettes, dites à vos joueurs de les mériter ! »

● Déjà lié aux quatre magasins Carrefour de l'agglomération lyonnaise depuis le mois de juillet 1980, l'Olympique Lyonnais a accueilli avec le plaisir que l'on devine le renouvellement, pour trois ans, de l'association. Dans l'histoire, Carrefour s'est engagé à apporter dans la corbeille cent vingt millions de centimes par an. De plus, une somme de sept cent mille francs est à la disposition des dirigeants de l'OL pour acheter, au moment où ils le jugeront opportun, un joueur de haut niveau.

● Reprenant une phrase prononcée il a peu par l'un de nos hommes politiques avouant que la conduite de l'économie de la France, en ce moment, c'était en fait qu'un exercice de trapèze, Jean Perrot, président de Lyon, a précisé, concernant la gestion de son club : « Et bien ! sachez que l'équilibre financier de l'OL, dans ces conditions, c'est de la grande varappe ! »

● Le hasard a fait que Bereta et Patrick Revelli, qui s'estiment beaucoup, se sont retrouvés à Lyon samedi dernier. Le premier se trouvait, en effet, à Gerland avec l'équipe de Roanne ; le second, bien évidemment, avec le FC Sochaux. Comme « Barette » était suspendu pour la circonstance, tandis que le « Vieux Gaulois » semble voué à une place sur le banc de touche Franc-Comtois, on se doute qu'ils ont un peu de temps à eux pour discuter du bon vieux temps et du reste.

● Souffrant de tendinite au genou droit, Bernard Gardon ne joue pratiquement que du pied gauche depuis quelques semaines !

ILS L'ONT DIT !

DE Mme BELLONE, LA MERE DE BRUNO :

« La première réaction de Bruno, le match terminé, est invariablement de me demander : qu'est-ce qu'a dit papa ? »

Bruno reçoit-il une fessée quand il ne marque pas ?

DE JEAN CARRIEU, PRESIDENT DE L'OM APRÈS ORLÉANS-OM :

« J'ai pensé que nous allions concéder notre première défaite. Mais n'oubliez pas que je suis natif de Lourdes. »

La Bonne Mère va être jalouse.

DE MARCEL DOMINGO, ENTRAINEUR DE NICE :

« L'OGC Nice n'est pas une super équipe. »

Voilà une super déduction.

DE DIDIER SIX :

« Si on ne veut plus de moi sachez que je suis prêt à rester à la maison la prochaine fois. »

Elémentaire, mon cher Didier.

DE ROBERT HERBIN, AUQUEL L'ON DEMANDAIT SON AVIS SUR EIRE-FRANCE :

« Ma télé est tombée en panne juste au moment du coup d'envoi, et ce qui est rageant, c'est qu'elle a fonctionné de nouveau dès la fin du match. »

Décidément, avec Herbin, le courant ne passera jamais.

AU VOLEUR

Mauvaise surprise au retour de Bordeaux. Pour la première fois les voleurs de voitures avaient opéré sur le parking de l'aérodrome de Saint-Etienne et sur le coup de 1 heure du matin, Johnny Rep n'a pas retrouvé sa BMW et Battiston a constaté que la sienne avait la direction cassée et qu'on lui avait volé radio et cassettes. Le vice-président du club, M. Dumas, ne put rentrer chez lui, sa voiture n'avait plus de roue. Comme la veille on avait volé celle de Castaneda près de sa demeure, on peut se demander si les spécialistes n'ont pas jeté leur dévolu sur les véhicules des Verts.

● Raimundo Ponté, qui souffre de deux côtes fêlées, a assisté, bien entendu, au match Bastia-Laval. Malgré la douleur qu'il ressentait encore, l'international helvétique nous a dit son espoir de pouvoir participer au match de ce mercredi contre Tbilissi : « Je crois qu'avec une bonne piqûre tout devrait bien marcher. Pour moi comme pour Claude Papi, atteint du même mal », nous a-t-il confié.

● Il avait été dit que Mme Edwige Avice serait au Stade-Vélodrome pour assister à Marseille-Toulouse. Elle devait même donner le coup d'envoi, mais la conférence de presse qu'elle a donnée à la mairie de Marseille déborda et il lui fut impossible d'arriver à l'heure au stade.

● Marcel Domingo a retrouvé son vieux copain du Stade Français, Louis Hon. Ils se verront même cette semaine dans le restaurant que tient toujours Louis Hon à Saint-Raphaël.

● Les Parisiens ont été quelque peu perturbés dans leur séjour niçois par le déroulement d'un mariage à l'hôtel où ils se trouvaient.

● Léon Rossi était à Nancy-Brest pour espionner et l'AS Nancy-Lorraine et le Stade Brestois, les prochains adversaires de l'OGC Nice. Décidément, on espionne beaucoup dans le football français. Si encore cela servait à quelque chose...

L'assemblée générale de l'ASNL s'est déroulée paisiblement avant Nancy-Brest. Le président Rousselot avait au cours de cette réunion alerté l'opinion sur le danger d'une persistance de la baisse des affluences. Il n'a pas été entendu malheureusement, puisque le soir moins de 5 000 spectateurs étaient à Picot, soit la plus faible chambrée de la saison.

● Albert Gemmrich a eu le plaisir d'être salué après le match Bordeaux-Saint-Etienne par le chanteur Herbert Léonard qui est l'un de ses amis.

● Les portes du vestiaire niçois sont restées très longtemps fermées après le match. C'est peut-être une habitude que Domingo a rapportée d'Espagne, mais cela n'ajoute rien au prestige de l'équipe niçoise.

LE GRAND VOYAGE

Le match retour de Bastia en URSS s'annonce sous les meilleurs auspices puisque le charter de cent quarante places — un Tupolev — frété par le club, est d'ores et déjà complet. On parle d'ailleurs d'un second appareil soviétique et par ailleurs, plusieurs compagnies de voyages insulaires vont également couvrir le déplacement, les uns la veille du match, les autres le jour même. Comme dit Lulu Accorsi, le directeur sportif du SECB : « Il ne faut pas perdre de vue qu'indépendamment de l'intérêt sportif de ce match, il y a un beau voyage lointain à effectuer dans un pays où l'on n'a pas souvent l'occasion de pouvoir se rendre. »

QUESTION

Qu'est-ce qui différencie l'entraînement sur terrain lourd de l'entraînement sur terrain sec ?

GEORGES HUART, ENTRAINEUR DE NANCY, REPOND :

« Il est évident que l'état du terrain influe directement sur le travail effectué à l'entraînement. Les terrains lourds impliquent tout d'abord l'arrêt des exercices de jeu de tête, car les ballons sont trop lourds. Par contre, il faut effectuer de nouveaux exercices au cours desquels la balle doit toucher le plus souvent possible le sol, de façon à habituer les joueurs aux ballons fusants et aux rebonds imprévisibles. Il faut aussi accentuer le travail de tacles et de charges, deux gestes que les terrains lourds favorisent. A l'inverse, les terrains secs de l'été, ou gelés de l'hiver obligent à travailler de façon plus collective car se posent alors des problèmes d'appuis, d'équilibre, qui obligent à passer rapidement le ballon. Par ailleurs les terrains lourds obligent à tenir compte de l'état de fatigue des joueurs. Le dosage des exercices est essentiel car la fatigue arrive plus rapidement. Les exercices difficiles doivent donc être faits au moins quarante-huit heures avant les matches. Et il ne faut pas hésiter à demander aux joueurs comment ils se sentent, au lendemain d'un entraînement difficile, de façon à pouvoir correctement doser le travail. Il faut conserver l'influx pour la compétition. La saturation représente un danger. Il ne faut pas oublier que la forme est à la fatigue ce que le génie est à la folie. »

REPONSE

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Emploi vacant

Depuis quelques jours, un homme rôde sur le trottoir de l'avenue d'Iéna à Paris, en face de l'immeuble occupé par la FFF. Cet homme c'est Stefan Kovacs, qui vient d'être remercié par sa fédération à la suite de la défaite de la Roumanie devant la Suisse.

« Je suis à la recherche d'un emploi, nous a expliqué Kovacs. J'ai appris qu'un poste serait libre à la FF le 18 novembre au soir, aussi je viens d'ores et déjà poser ma candidature.

— C'est la place de sélectionneur qui vous intéresse ?

— Bien entendu, car j'ai d'excellents certificats à produire. Certes, mon dernier patron m'a renvoyé, mais si la Roumanie était un grand pays de football, ça se saurait depuis longtemps. En revanche, j'ai fait d'Ajax le meilleur club d'Europe naguère. J'ai aussi décomplexé l'équipe de France et réussi à la mettre sur des rails qui l'ont menée en Argentine. A l'époque, j'avais le petit Hidalgo pour me gonfler les ballons. Garçon très bien, très honnête. Il a toujours rendu tous les ballons à M. Boulogne.

— Et comme sélectionneur ?

— Trop gentil, trop sentimental. Un sélectionneur, c'est comme un maquignon, il doit être vicieux. Tous les grands sélectionneurs sont vicieux !

— Alors pour battre la Hollande, quels conseils donneriez-vous à Hidalgo ?

— D'abord qu'il sélectionne l'équipe lui-même au lieu de laisser ce soin à Platini et à Lopez. Platini a tendance à ne retenir que des Stéphanois. J'ai vu le match de Dublin au magnétoscope : les cinq plus mauvais ont été les cinq Stéphanois. Ils sont troublés actuellement. Ils donnent l'impression sur le terrain d'être ailleurs et de chercher à connaître le montant de leur impôt sur la fortune. Je ne retiendrais pas Platini contre la Hollande. Match trop dur. Contre Chypre, oui, il sera sûrement trop bon.

— Pourtant vous avez vu que le football français a décrété la mobilisation générale ?

— Oui, la France mobilise, mais la Hollande fera la guerre. Je connais ses joueurs, ils vont broyer les Français, sauf si votre stage n'a pas lieu au Touquet mais à Verdun. Il faut rappeler vos réservistes et leur apprendre comment investir la forteresse hollandaise. »

Sur ce, Stefan Kovacs s'en alla remplir son bulletin de soutien à l'équipe de France. Déjà deux bulletins étaient arrivés d'Alsace, signés Specht et Dropsy.

Pierre Courtois

LORSQUE ANDRÉ REY QUITTA METZ, EN JUIN 1980, POUR NICE ET LA COTE D'AZUR, IL PENSAIT ENTAMER UNE NOUVELLE CARRIÈRE QUI DEVAIT LE CONDUIRE EN COUPE D'EUROPE, PUIS EN COUPE DU MONDE. AUJOURD'HUI, NICE EST DERNIER, ET REY, MIS AU RENCART PAR MARKOVIC, JOUE EN TROISIEME DIVISION.

« André Rey, il paraît que vos dirigeants veulent se séparer de vous pour des raisons financières ?

— Pas du tout. C'est moi qui ai demandé à partir. J'ai rencontré voilà quelques jours le

UNE... DEUX !

président Innocentini pour lui demander si le club était prêt à me laisser partir.

— Et qu'a-t-il répondu ?

— Rien du tout, il m'a simplement dit qu'il allait réfléchir.

— Cela signifie-t-il que vous renoncez à retrouver votre place de titulaire ?

— Non. J'espère la reconquérir. Mais l'on m'a tout de même fait comprendre que le club souhaitait préparer l'avenir, et qu'il préférait du coup faire jouer des jeunes.

— L'arrivée de Domingo aurait pu constituer une bonne occasion de retrouver votre place de titulaire ?

— C'est Markovic qui m'a sorti sans d'ailleurs que je sache très bien pourquoi. Je pense avoir fait les frais d'une situation que je n'avais pas spécialement contribué à créer. Toujours est il que Domingo, lorsqu'il est arrivé, a pris comme base de départ ce qui était alors l'équipe type ; une équipe dont je ne faisais pas partie.

— Dussuyer est indéracinable ?

— Il a des qualités, et puis je vous l'ai dit le club préfère que ce soit lui qui joue.

— Si vous obtenez le droit de partir vous ne pourrez pas jouer en France ?

— Théoriquement, non. Il faudrait pour cela que j'obtienne une dérogation. Mais j'ai le droit de partir à l'étranger.

— Vous avez déjà eu des contacts ?

— J'ai pas mal d'amis dans le monde du football. Ils s'occupent de mon cas. Je suis bien physiquement et moralement. Je suis prêt à tenter cette expérience.

— Vous avez déjà gommé le présent ?

— Quand j'ai été écarté, je pensais que c'était pour le bien de l'équipe, alors cela ne me gênait pas. Mais je ne pensais pas que cela s'éterniserait, d'autant plus que sur le plan des résultats ma sortie n'a rien changé. Alors, je pense à l'avenir. J'ai trente-trois ans, je pense avoir encore trois ou quatre bonnes saisons devant moi. »

G.Ej.

● Roland Gulllas, devant les commentaires mitigés qui ont suivi Bordeaux-Saint-Etienne, a répondu : « A moi ça m'a plu ». Il est vrai que Roland pour excellent technicien qu'il fût appartenait à une équipe oú l'on aimait bien la castagne.

● Kees Rijvers assistait à Bordeaux-Saint-Etienne pour voir à l'œuvre les internationaux girondins et stéphanois susceptibles de jouer contre les Pays-Bas dans un mois à Paris. En revanche nul n'a vu Michel Hidalgo.

● A la fin du match Bordeaux-Saint-Etienne, alors que des boîtes de bière vides s'abattaient sur la pelouse, le Danois de Saint-Etienne Nielsen refusa de tirer un corner, s'estimant menacé. L'arbitre M. Quiniou demanda à Rep de bien vouloir exécuter le coup de pied de coin. Le Hollandais, qui en a vu d'autres accepta.

● Trente-cinq mille billets avaient été mis en vente pour Bordeaux-Saint-Etienne. Il y eut un peu plus de vingt-cinq mille spectateurs payants, ce qui fit dire à Didier Couécou : « Il restait des places et nous ferons certainement davantage de monde pour la venue de Hambourg. »

● Jean-François Larios a eu du mal à récupérer du dernier Eire-France. Non seulement, en effet, il a ramassé une bonne « semelle » de Brady, mais encore est-il rentré de Dublin avec un net vague à l'âme. Au point de prévoir de profonds changements dans l'équipe qui affrontera les Pays-Bas, dont son éventuel remplacement, vu les critiques s'étant abattues sur lui après la balade irlandaise.

● Un colloque international, qui s'est réuni à Lyon samedi dernier, a permis de faire le point sur toutes les facettes et les solutions apportées par l'arthroscopie du genou, en présence de trois cents spécialistes de la question, dont de nombreux professeurs et chirurgiens parisiens et le célèbre docteur Patel, de Boston, véritable maître dans cette spécialité.

● Accompagné par Furian, Topalovic, en bon Yougoslave qui se respecte, s'était laissé séduire jeudi dernier par le match de Coupe d'Europe de basket qui opposa à Lyon les équipes de Villeurbanne et de Barcelone.

● Il en coûtera 25 F maximum pour assister ce soir au match en retard entre Lyon et Laval. Un record en France assurément !

● Roger Rocher est convaincu qu'il y a un moyen pour l'équipe de France de redresser la barre à l'occasion du prochain match décisif contre les Pays-Bas. « En fait, il s'agit que le groupe ait bien conscience d'avoir joué le match aller à Dublin — et que je sache, ce n'est pas un déshonneur de perdre 2-3 à l'extérieur ! — et d'avoir à jouer le match retour à Paris, fût-ce devant un autre adversaire. Quand on sait par ailleurs qu'un seul petit but d'avance nous suffit... » Reste évidemment à savoir ce qu'en pense son salarié Johnny Rep !

● Daniel Bernard n'est jamais gâté à Nancy. Cinq buts il y a deux ans, quatre avec le Paris-Saint-Germain, et quelques scores sévères encore du temps où il jouait à Rennes. Il a encaissé cinq buts encore cette fois avec Brest. On prétend à Nancy qu'il est le recordman de la vulnérabilité.

● Claude Cuny n'était pas à l'Assemblée générale de l'AS Nancy-Lorraine. Il était pourtant à Nancy, mais au mariage de la fille d'un ami. Il avait confié son pouvoir au président actuel, Gérard Rousselot, preuve que les polémiques qui avaient opposé les deux hommes il y a quelques mois sont oubliées.

● Suspendu pour un match, André Ferri fut contraint de regarder la rencontre Lyon-Sochaux de la tribune de presse. Avant qu'elle ne débute, le libero de l'OL s'était risqué à un pronostic s'étant presque vérifié puisqu'il avait prédit un succès de Lyon par 2 à 0 et un austère 0-0 à la mi-temps !

● Moussa Bezaz a retrouvé le sourire. Ses problèmes de santé sont terminé et il figure donc de nouveau parmi les treize de l'équipe sochalienne. « Reste plus qu'à retrouver une place parmi les onze », disait-il du coup l'autre soir à Gerland avec un grand sourire.

● Dahleb a constaté que depuis qu'il jouait à Paris il avait toujours été désavantagé par l'arbitre lors des matches disputés sur la Côte d'Azur.

● Afin de n'avoir pas à donner son opinion sur le match Eire-France de mercredi dernier, Robert Herbin a vite prétexté une panne de téléviseur entre 16 heures et 18 h 45 ce jour-là. En guise de quoi, on croit cependant savoir que l'entraîneur stéphanois s'est un peu étonné d'entendre dire qu'après tout, ce déplacement en Irlande n'était pas capital.

Effectivement, pourquoi être allé à Dublin, si c'était pour du beurre ?

● Déjà touché par une sciatalgie il y a un mois, Jean-Louis Desvignes a beaucoup souffert la semaine dernière de cette même affection si douloureuse que, plusieurs jours durant, il a été contraint de manger debout ! Il n'empêche : Desvignes faisait partie de l'équipe de départ de Lyon à l'occasion de la venue de Sochaux. Mais pour ne rester sur le terrain que durant 35 minutes, son remplacement par Fournier s'étant rapidement avéré nécessaire.

CHARRIER SUCCESSEUR DE LASSALETTE ?

Guy Lassalette, qui a été arraché brutalement à l'affection de sa famille et de ses amis, était vice-président de l'UNFP et s'occupait de promo-foot. Il constituait avec Philippe Piat, un tandem solide et efficace, les deux hommes étant d'ailleurs liés par des liens amicaux.

Mais la vie continue et il faut maintenant trouver un successeur à Lassalette. Il ne peut s'agir que d'un joueur — ou d'un ancien joueur — connaissant bien par conséquent le milieu du football professionnel et ayant le « profil » pour ce genre d'activités.

Divers noms ont circulé et tout laisse penser que celui appelé à poursuivre l'œuvre de Guy Lassalette sera le gardien de Saint-Dié : René Charrier. Ce dernier, qui a connu une gloire éphémère sous le maillot de l'OM, envisage de se reconvertir, faute de pouvoir revenir au premier plan. C'est un syndicaliste au sens où on l'entend chez les footballeurs et, de plus, il s'occupe de la publicité et de la promotion au sein de son club actuel. Garçon intelligent, ce serait effectivement un bon choix.

LIBRE OPINION

Pendez-les haut et courte

C'est en l'an 3328 avant Jésus-Christ, alors que régnait Pou Yong, que, dans le centre de la Chine, à Chou Yen, Li Fou, après avoir déposé une peau de loup roulée en boule sur un vase sacré, donnant ainsi la victoire à son village, vit son équipier Chen Yang s'approcher de lui et lui adresser une profonde révérence. Les sinologues affirment qu'il s'agit là de la première manifestation de joie exprimée dans un sport collectif.

Les égyptologues affirment quant à eux que cette histoire n'est qu'une légende, et que c'est bel et bien à Memphis, en 2344 avant J.-C., que cette première manifestation eut lieu. Selon eux, Senmout fit un clin d'œil à son camarade Thotmès, lequel avait quelques instants auparavant enfoui la boule d'or dans un trou creusé dans le sol à cet effet. A l'époque, ce débordement de joie choqua, et les joueurs furent priés par le grand-prêtre d'Amon de se montrer moins expansifs.

L'histoire a encore retenu qu'en 497 avant J.-C., à Sparte, Paionos serra la main d'Alcamène, qui venait de déposer derrière la ligne de Zeus la boule de laine.

Le premier véritable attouchement eut lieu à l'issue d'une partie de soule qui se déroula dans le Berry en 1456. Jean Dedieu frappa sur l'épaule de Pierre Grospierre qui avait réussi à ramener la balle dans son village. Jean Dedieu fut brûlé pour sorcellerie, et la soule interdite dans le comté.

Il fallait que ce fût un Latin qui aille plus loin. Il s'appelait Giovanni Strozzi et jouait Sconciatorri dans l'équipe de Calcio vainqueur en 1584, sur la place Santa Croce à Florence, du tournoi Medicis. Il donna carrément l'accolade à Innanzi Giuseppe Baldo, auteur du but victorieux. Ses vingt-cinq autres coéquipiers en restèrent stupéfaits, les bras ballants. Commença alors le règne du vice et de la luxure, qui ne cessa de croître et d'embellir surtout après la naissance, au XIX^e siècle en Grande-Bretagne, du football-rugby. Bientôt l'on s'étreignit, l'on se roula par terre à deux trois ou quatre, l'on s'embrassa même, et sur la bouche pour certains. La menace de l'accouplement d'après but, planant sur le monde du football telle une épée de Damoclès, il se trouva un inquisiteur, et un tribunal, celui de l'UEFA, pour mettre le holà. Il le mit d'ailleurs noir sur blanc. Voilà ce que cela donna : « Pendant plusieurs années, diverses associations nationales ont cherché à atténuer le comportement efféminé de quelques joueurs de football qui s'étreignent fortement et s'embrassent d'une façon trop émotionnelle une fois qu'un but a été marqué. A notre avis, le buteur devrait être félicité par le capitaine de l'équipe ou encore le joueur qui a fait la passe, mais les transports exultants de plusieurs joueurs qui immédiatement sautent les uns sur les autres, s'étreignent vivement et s'embrassent sont réellement excessifs et inopportuns. Cela devrait être banni des terrains de football. Tout l'objectif du football est de marquer des buts, aussi, quand cela se produit, les joueurs devraient le reconnaître de façon digne et virile. »

Et l'UEFA, sous la plume de l'inquisiteur, René Courte, de réclamer des sanctions à l'égard des joueurs et du personnel technique en cas « d'exagération des actes de jubilation et de conduite démonstrative au moment où un but est marqué ».

Jean Dedieu fut brûlé pour moins que ça. Aujourd'hui, on ne pend plus haut et court. Parce que le ridicule ne tue plus. On regrettera simplement la disparition des autodafés.

Gérard EJNES.

L'informatique

dans ce métier les jeunes sont bien payés

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P., F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1982.

L'informatique : une branche d'avenir

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

Contrôle de vos connaissances par l'ordinateur

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

Notre garantie « études »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

Nos cours par correspondance sont conçus pour les bénéficiaires de la loi sur la formation continue.

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT
en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION
7, rue Heynen,
92270 - Bois-Colombes
(France)

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° 1789 N sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P., F.I.).

Nom (maj.) .....
Prénom .....
Adresse (avec code postal) .....
.....

Si vous êtes intéressé par l'électronique, cochez la case ci-contre.

DIVISION II

GROUPE A (13e journée)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
MARSEILLE 1 (0) De Bono (60e) **TOULOUSE 1 (1)** Maïer (38e)	**Marseille** : LEVY****, — ANIGO****, CAMINITI****, LOPEZ****, JOUANNE*** — GARCIA*** puis CHANCEL (80e), DE BONO*****, ANTIC*** — SANTOS****, PASCAL***, DE FALCO*****. — Entr. : GRANSART. — Total : 42. **Toulouse** : D'ANGELO***** — DEPLANCHE***, LE BLAYO****, BALINT*****, AYACHE** — CAMUS****, VINUESA**** puis ALBERT (83e), KRIMAU*** — MAIER**** puis DIAZ (75e), PINTENAT****, RENSENBRINK**. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40. Arbitrage de M. Bouillet. — Recette non communiquée. — 40 376 spect.
NÎMES 2 (0) Perez (52e, 64e) **LIBOURNE 1 (1)** Toselli (45e)	**Nimes** : RUFFIER**** — FOURNIER****, DEVOT***, CHEVALIER***, DECILIA****, CASTAGNINO****, GENET***, GAMOUH*** puis HERRERO**** (45e), GOUDARD**** puis GOYRON (81e), CUBAYNES****, PEREZ*****. — Entr. : NOËL. — Total : 41. **Libourne** : GRANGER**** — SCHMALZ***, REDIN****, LALANNE****, GOVIGNON***, TESSONNEAU***, BREINER***, GALLICE****, SENE**** puis TARET (78e), TOSELLI****, OUALI***. — Entr. : MENAUT. — Total : 39. Arbitrage de M. Boyer. — 65 718 F. — 2 775 spect.
CANNES 0 **THONON 1 (1)** Coste (17e sur pen.)	**Cannes** : JACOMO*** — FUCS***, ROSIER***, CASONI****, GOFFIN*** — AOUDO****, BERTUCCI***, ROPERO*** — ANIOL***, GUDIMARD***, CASTELLANI***. — Entr. : LOUBET. — Total : 35. **Thonon** : DOBRAGE*** — COSTA****, ALPHONSE****, JEAN*****, BECHET*** — CONTESTI****, CHAMPEAU****, COSTE***** — GIUDICELLI****, MAYA*****, LAINE****. — Entr. : CARAYON. — Total : 45. Arbitrage de M. Rivière. — 24 400 F. — 1 089 spect.
GUEUGNON 0 **FONTAINEBL. 0**	**Gueugnon** : JANIN*** — BUISSON***, M. BERTHOMMIER****, CHAUSSIN****, REGAISSE***** — MAMMESSIER***, BORGNAT****, STROPOLI*** puis DUCH (75e) — BANDERA****, J.-C. BERTHOMMIER****, LECLERC****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41. **Fontainebleau** : MONTAUBIN**** — QUERE****, CENZATO****, BUISSET***, GUILLY*** — CITRON***, HOCQUAUX***, MONGELLI*** puis MIRA (81e) — LENARTOWICZ****, SCHALLER****, LOUKAKA****, — Entr. : GRANDIERE. — Total : 39. Arbitrage de M. Bonneau. — 37 493 F. — 2 141 spect.
MARTIGUES 1 (1) Dho (83e) **ORLÉANS 1 (0)** Derigon (34e)	**Martigues** : RICARD**** — GREEN***, DOMENECH****, LEGROS****, COMINI***, CANET***, ESPOSITO****, LIPPINI**** puis TABERNER (61e), MARSIGLIA***, DHO****, MITIC*** puis DUFFAU (76e). — Entr. : HERBET. — Total : 39. **Orléans** : VIOT**** — BERTHOULOUX***, BODJI***, BUIGES***, DROUET**** — GERMAIN***, TANAZI*****, MARETTE***, TOURET****, DERIGON****, CIARAVINO****. — Entr. : LEMÉE. — Total : 40. Arbitrage de M. Bezaillat. — 22 935 F. — 1 192 spect.
GRENOBLE 2 (1) Selmane (39e) Piarulli (78e) **PARIS FC 0**	**Grenoble** : GUIGUET**** — CLERC****, DUISIT***, MADRONNET*****, BURKHARD**** — GILLES*****, DUSSAUD***** puis PIARULLI (76e), VERSTRAETE*** — TUYBENS****, MORALY****, SELMANE****. — Entr. : DJORKAEFF. — Total : 45. **Paris F.C.** : ROUSSEAU****** — AMORFINI****, BRISSON****, DROUILHAT*** puis LAFARGUE (58e), BIALAS**** — LAACHI***, FORMICA***, BEN MABROUK*** — MORILLON*** puis MARTINEZ (46e), BIANCHI***, QUERY****. — Entr. : MURO. — Total : 40. Arbitrage de M. Harrel. — 91 275 F. — 3 971 spect.
SAINT-DIÉ 1 (0) Minassian (66e) **BEZIERS 1 (1)** Kurzawa (19e)	**Saint-Dié** : CHARRIER*** — DERMINEUR**** puis VANDINI (80e), MAATAR***, BAUDRY***, LEOPOLDES****, TRUQUI***, CHIPON***, MINASSIAN***, ESPAREL***, BAGAYOKO*** puis HENRY (65e), PILLER****. — Entr. : NOUZARET. — Total : 37. **Béziers** : ROSE*** — CULETTO***, PENAYER****, BORGONI****, LAGUERRE***, KURZAVA***, DEBOURDEAUX***, MARTINEZ***, VUCOVICK***, REY*** puis DUR (75e), EDWIGE***. — Entr. : PELLETIER. — Total : 35. Arbitrage de M. Tas. — 24 500 F. — 1 467 spect.
BLOIS 1 (0) Jouanneau (81e) **TOULON 1 (1)** Dalger (38e)	**Blois** : TISIOT**** — ZAIDI***, LORENZO****, NAVARRO***, COSSON*** puis RABIER (74e) — GOAVEC****, DEVIN****, JANIK*** — TRAORE***, JOUANNEAU***, BEN MOHAMEDI*****. — Entr. : GONZALES. — Total : 39. **Toulon** : BARTOLLI**** — PESCE***, MIJAC****, VINCENTE****, ALFANO*** — PERLIN***, N'KOUKA*** puis FERNANDEZ (59e), CHAUSSIN*** — DALGER****, DIALLO***, BENEDET****. — Entr. : Duval. — Total : 38. Arbitrage de M. Favé. — 35 010 F. — 1 460 spect.
AJACCIO 1 (1) Boualem (17e) **CUISEAUX 1 (1)** Trivino (45e)	**Ajaccio** : GOBERT**** — AISSAT****, GENTILI****, LAVOIGNAT***, MUSELLI*** — AUSSU***, ALESSANDRI***, VIGNEAU***, BOUALEM***, FERRANDO****, MINICONI***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 37. **Cuiseaux** : GIBERT*** — BARTHELET***, FIGUET****, BARGAS****, NADAN*** — OLIER***, CHICKI****, JACQUINOT**** — CARRENO***, TRIVINO****, DURAND***. — Entr. : PAPAS. — Total : 38. Arbitrage de M. Girard. — 8 859 F. — 351 spect.

GROUPE « B » (13e journée)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
MULHOUSE 4 (3) Bensoussan (3e c.s.c.) Wiss (7e et 58e) Ben Saïd (29e) **ROUEN 1 (0)** Beltramini (78e)	**Mulhouse** : PALU**** — BARELLI****, PFERTZEL****, GUILLOU*****, FABIANI**** — BARTHEL****, HICK*** puis ABRAHAM (86e), BEN SAÏD***** — DURKALIC*****, OUATTARA***, WISS**** puis IBANEZ (86e). Entr. : GUILLOU. Total : 45. **Rouen** : BENSOUSSAN**** — MOGIS****, BERTHAUD***, DESBOUILLONS***, AMOURS*** — DRIEU*** puis MIGNOT*** (52e), BULA*** puis MALBEAUX (63e), BUISINE*** — HEAULME****, BELTRAMINI****, MONCZUK***. Entr. : VICOT. Total : 37. Arbitrage de M. Lopez. — 8 629 spectateurs. — Recette non communiquée.
LE HAVRE 0 **REIMS 2 (2)** Bertolino (31e) Lechantre (43e)	**Le Havre** : PALMA**** — MASTROIANNI***, BOURDON****, DESCLAIR****, BA***** — DUBOIS***, WESOLY**, CARRIE*** — PRIEUR****, MARTET***, OLAREVIC****. Entr. : LAVAGNE. Total : 39. **Reims** : VELUD**** — HAUTION***, TROUSSIER****, VERCRUYSSE****, ABREU**** — CHARBONNIER****, JAFFRES****, BERTOLINO**** — BEDOUET***, TLEMCANI*****, LECHANTRE*****. Entr. : DESMENEZ. Total : 44. Arbitrage de M. Benali. — 11 485 spectateurs. — Recette non communiquée.
NŒUX 4 (2) Marx (4e) Gosset (29e et 66e) Leprovost (89e) **CHATEAUR. 0**	**Nœux** : GODART***** — GRONIER*****, TIRLOIT****, DOUILLET****, TAPIN*** puis LEPROVOST (83e) — STASSIEVITCH****, WESTERLOPPE***, DUTRIAUX*** — MARX*****, KUTERMARK*** puis CALESSE (75e), GOSSET*****. Entr. : HOUILLIER. Total : 44. **Châteauroux** : ALLARY*** — BESSET***, ROQUE***, ROUSSEY****, BURLA*** — ZALI****, REVELLI****, KWASNIEWSKI**** — MERIGOT***, DELESTRE****, SITHER****. Entr. : REVELLI. Total : 39. Arbitrage de M. Cruypelinck. — 25 460 F. — 1 450 spectateurs.
QUIMPER 1 (1) Thomas (14e) **RENNES 0**	**Quimper** : LACHIVERT***** — REILLER****, BIDEAU****, DERU****, HEMON**** — BOURRICOT****, RAPHALEN***, BARRAUD**** — THOMAS****, TOULHOAT***, BARBERAT****. Entr. : RASTOLL. Total : 43. **Rennes** : DUSE**** — DUFOUR***, KERJEAN***, TISCHNER****, BERLIN**** — ZAJAKOWSKI****, VESIR****, NOSIBOR*** — MORIN*** puis BONSINK (62e), M'PELE***, SALINE***. Entr. : GARCIA. Total : 38. Arbitrage de M. Fuchez. — 96 792 F. — 3 740 spectateurs.
GUINGAMP 4 (2) G. Le Goff (22e et 40e) H. Le Goff (84e et 88e) **LIMOGES 1 (1)** Smerecki (18e)	**Guingamp** : BLIN**** — LE GOFF****, LUCAS****, CADRAN****, GUYADER**** — THIBOULT*****, KERUZORE****, LE COZ*** — LE QUERE****, H. LE GOFF****, LETEMAHULU***. Entr. : KERUZORE. Total : 44. **Limoges** : CHARPENTIER*** — WOJCIK***, D. GOUTOULE***, LAFLEUR***, DALBY*** — PAULINE***, SMERECKI****, ZOONEKYND**** — AMOUYAL****, BARTHÉLEMY***, CHASTIN***. Entr. : DEWILDER. Total : 36. Arbitrage de M. Delair. — 46 129 F. — 2 078 spectateurs.
ANGERS 2 (1) Bousdira (15e) Berdoll (74e) **BESANÇON 2 (1)** Gentes (23e) Bernad (68e)	**Angers** : CHASLERIE*** — FELCI****, HEYMAN***, CAMLANN***, DIEKETT**** — ARRIBAS****, SEWERYN****, BOUSDIRA**** — NARBUTOWICZ*****, BERDOLL****, CHARRIER*** puis GUEGAN (70e). Entr. : CÉDOLIN. Total : 41. **Besançon** : VIZCAINO**** — ROBIN***, BRUDER****, BIAU****, MASSON*** — POTTIER***, BERNAD*****, GAZZOLA*** — GENTÈS****, BEX****, CHEBEL****. Entr. : VARINI. Total : 41. Arbitrage de M. Biguet. — 66 088 F. — 2 771 spectateurs.
ANGOULÊME 1 (0) Liotard (78e) **DUNKERQUE 0**	**Angoulême** : CHEMIER**** — CRAPOULET*****, NARDELLI***, FONS****, COURSAT**** — ONESTAS****, FLORES****, GASTIEN*** puis STANKOVIC (55e) — RAVAIL***, CHOJNACKI****, LIOTARD****. Entr. : LABONNE. Total : 42. **Dunkerque** : DE ROCCO**** — BASTIJNS***, ROUSSEL****, BARRAL****, BARBIER**** — MULLER****, CARLIER***, GIACHETTI**** puis TALLINEAU (75e) — VANHOUTTE****, ZAREMBA****, DOSSEVI***. Entr. : DOMERGUE. Total : 41. Arbitrage de M. Charles. — 40 200 F. — 1 579 spectateurs.
ABBEVILLE 2 (0) Knockaert (68e) Gomel (78e) **ST. FRANÇ. 2 (1)** Mazzon (40e) N'Gouette (52e)	**Abbeville** : ROBINSON*** — GOMEL****, BLONDEL****, MOUCHON****, CAMPAGNAC***** — SPAULT****, LABARTHE****, LOZANO**** — HANQUEZ*** puis DUVAUCHELLE (46e), KNOCKAERT****, MONVOISIN**** puis ROBINSON (58e). Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 42. **Stade Français** : LASSEOUGUE**** — CAMUS****, ZAHER***, MUSCAT***, LACROIX*** — MAZZON****, M'BAMA*****, COLLAT*** puis SONOR (83e) — TOMAZEWSKI***, N'GOUETTE*****, BOUZAGLOU***. Entr. : AVISSE. — Total : 40. Arbitrage de M. Meeus. — 64 117 F. — 2 706 spectateurs.
CALAIS 3 (1) Bourré (29e et 72e) Lenglet (55e) **MONTLUÇON 1 (0)** Pichon (81e)	**Calais** : DOWET*** — POPIEUL***, LUTIC****, DANIEL BARON***, LEFEBVRE*** — MARIANNI***, MICHAYLON***, GUILBERT**** — ARNAULT***, BOURRE*****, VALEUR*** puis LENGLET**** (46e). Entr. : FAROUX. Total : 37. **Montluçon** : LABREURE*** — BARATELLI***, KEBIR***, TRENORAS***, FARSI**** — BOSSER****, TOMAZEWSKI*** puis FERNANDEZ*** (46e) — LOPEZ****, LOCATELLI***, MAR*** puis CHAILLOU (75e), PICHON***. Entr. : GARDIEN. Total : 36. Arbitrage de M. Alisse. — 27 851 F. — 1 595 spectateurs.

GROUPE A

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ROUSSEAU
(P.F.C., 6 ét.)

CLERC (Grenoble, 4 ét.)	**ALPHONSE** (Thonon, 4 ét.)	**BALINT** (Toulouse, 5 ét.)	**REGAISSE** (Gueugnon, 5 ét.)
GILLES (Grenoble, 5 ét.)	**DE BONO** (Marseille, 5 ét.)		**COSTE** (Thonon, 5 ét.)
MAIER (Toulouse, 4 ét.)	**MAYA** (Thonon, 5 ét.)		**PEREZ** (Nîmes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : D'Angelo (Toulouse), De Falco (Marseille), Madronnet et Dussaud (Grenoble), Tanazi (Orléans), Ben Mohamedi (Blois), Jean (Thonon).

GROUPE B

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

LACHIVERT
(Quimper, 5 ét.)

CRAPOULET (Angoulême, 5 ét.)	**BOURDON** (Le Havre, 4 ét.)	**GUILLOU** (Mulhouse, 5 ét.)	**CAMPAGNAC** (Abbeville, 5 ét.)
THIBOULT (Guingamp, 5 ét.)	**BERNAD** (Besançon, 5 ét.)		**BEN SAID** (Mulhouse, 5 ét.)
MARX (Nœux, 5 ét.)	**N'GOUETTE** (St. Français, 5 ét.)		**LECHANTRE** (Reims, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Godart (Nœux), Gronier (Nœux), Ba (Le Havre), M'Bama (Stade Français), Narbutowicz (Angers), Durkalic (Mulhouse), Tlemcani (Reims), Bourre (Calais), Gosset (Nœux).

MARSEILLE. — Quand Jouanne (en blanc) contre-attaque, c'est tout l'OM qui s'enflamme et c'est aussi Toulouse qui souffre, à tel point que Maier se retrouve les fesses dans l'herbe et que Camus éprouve mille difficultés à suivre la cadence.

(Photo Jean-Claude PICHON)

LA PASSION ALSACIENNE SELON MULHOUSE

(Patrick DESSAULT)

● LE POINT

Le moins que l'on puisse dire est que cette journée — la treizième — a provoqué quelques remous au sein du classement des deux groupes. Dans le groupe A, Thonon est revenu à la hauteur de Toulouse et Reims s'est de nouveau propulsé au sommet du groupe B. Voyons tout ceci dans le détail.

Vendredi soir, le choc Marseille-Toulouse n'avait rien donné sur le plan sportif, les deux équipes se séparant sur un match nul 1-1. Restait donc à Thonon à gagner en terre cannoise. Ce qui fut fait grâce à un penalty de Coste qui place ainsi les hommes de Carayon — une fois de plus — en position très favorable à la veille de recevoir Marseille. Trois grosses équipes se sont ainsi succédé consécutivement au stade Moynat : Toulouse, Nîmes et Marseille.

Dans le groupe B, c'est au stade Deschaseaux du Havre qu'avait lieu le sommet, Reims s'y déplaçant. Les Rémois, en tout état de cause, ont retrouvé leur punch, se jouant en deux occasions d'une défense havraise au sein de laquelle l'absence conjuguée de Creignou et d'Amouret joua un vilain tour aux partenaires d'Olarevic. Vingt-quatre heures plus tôt, Rouen s'en était allé en Alsace se faire corriger par une équipe mulhousienne irrésistible. Deux buts en sept minutes et le tour était joué.

Dans les profondeurs des deux classements, l'horizon de certains s'éclaircit. Cuiseaux-Louhans, par exemple, qui va chiper un point à Ajaccio ou bien Quimper qui prend carrément les deux face à Rennes (!). Avec aussi le redressement de Calais qui régularise un peu sa situation en gagnant ses matches à domicile. En revanche, Abbeville et Martigues s'encroûtent un tantinet dans les bas-fonds de leur groupe respectif.

● L'ÉVÉNEMENT.

Il avait lieu bien sûr à Marseille vendredi soir. La venue de Toulouse avait fait le plein au Stade-Vélodrome qui avait revêtu pour la circonstance certaines allures du passé que l'on croyait bien oubliées, là-bas sur la Cannebière. Pensez, 40 376 spectateurs pour une rencontre de Division II. Du jamais vu. L'on a beau fouiller dans les cahiers de statistiques, pareil total n'a jusqu'à présent jamais été atteint. Décidément, s'il fallait une preuve supplémentaire pour démontrer qu'il fallait bien à tout prix sauver l'OM, elle est toute trouvée. En sept rencontres, la moyenne de spectateurs à Marseille est de 19 517 !

L'autre sommet — celui du groupe B, Le Havre-Reims — avec ses 11 485 curieux fait presque figure ici de parent pauvre alors qu'elle constitue une assistance plus qu'intéressante à ce niveau de la compétition et démontre parfaitement qu'au Havre, et plus généralement en Normandie, la fibre football est bien vivace.

● EXPULSION

Une seule. Celle du Congolais M'Bama, du Stade Français. Expulsé à Abbeville, ce dernier ne pourra donc pas jouer le mardi 27 octobre contre Mulhouse en lever de rideau de la rencontre Paris-Saint-Germain - Nantes.

● SPECTATEURS

En dépit des 40 376 spectateurs de Marseille-Toulouse, des 11 485 de Le Havre-Reims et des 8 629 de Mulhouse-Rouen, cette treizième journée de Championnat ne vient pas en tête des meilleures affluences qui reste la propriété de la cinquième journée avec 98 899 spectateurs (A = 47 775 ; B = 51 124).

Ce week-end, 91 080 curieux sont venus donner quelques billets derrière les guichets des dix-huit stades. A signaler un record : la rencontre Ajaccio-Cuiseaux-Louhans n'a drainé que 351 Corses.

● REALISATEURS

Pas de joueurs à trois buts pour cette treizième journée. En revanche, ils sont six à avoir inscrit deux buts : Perez (Nîmes), Gosset (Nœux), Bourré (Calais), G. Le Goff (Guingamp), H. Le Goff (Guingamp), Wiss (Mulhouse). Pas de gros bouleversement, cependant, en tête des buteurs de ce Championnat.

Classement : 1. Olarevic (Le Havre), 11 buts ; 2. Pascal (OM), Pintenat (Toulouse), Ouattara (Mulhouse), Bertolino (Reims), 9 buts ; 6. Bandera (Gueugnon), M'Pelé (Rennes), Sither (Châteautoux), Marx (Nœux), 8 buts ; 10. Dalger (Toulon), Minassian (Saint-Dié), 7 buts ; 12. Tlemeani (Reims), Barthélemy (Limoges), Wiss (Mulhouse), Beltramini (Rouen), Lenartowicz (Fontainebleau), Maya (Thonon), Jouanneau (Blois), 6 buts ; 19. Martinez (Martigues), Ferratge (Nîmes), Gamouh (Nîmes), Bianchi (Paris FC), Cubaynes (Nîmes), Coste (Thonon), Lemoigne (Guingamp), Martet (Le Havre), Gosset (Nœux), Knockaert (Abbeville), Bourré (Calais), Berdoll (Angers), Gentes (Besançon), 5 buts.

● ATTAQUES

Trois équipes seulement ont marqué quatre buts : Mulhouse (contre Rouen), Nœux (contre Châteauroux), Guingamp (contre Limoges), toutes dans le groupe B dont le total des buts s'élève à 30 pour 13 dans l'autre lot.

Classement : 1. Fontainebleau et Mulhouse, 26 buts ; 3. Reims et Nîmes, 24 buts ; 5. Le Havre, 23 buts ; 6. Toulon, 22 buts ; 7. Besançon, 21 buts ; 8. Nœux, Guingamp, Toulouse et Marseille, 20 buts.

● DEFENSES

Reims reprend ses aises au Havre et sa première place au classement des meilleures défenses de Division II.

Classement : 1. Reims, 7 buts ; 2. Thonon et Toulouse, 9 buts ; 4. Marseille et Nœux, 10 buts ; 6. Rouen, Rennes, Angers, 11 buts ; 9. Guingamp et Béziers, 12 buts.

A l'inverse, c'est toujours Abbeville qui possède l'arrière-garde la moins hermétique des deux groupes.

Classement : 1. Abbeville, 33 buts ; 2. Calais, 29 buts ; 3. Ajaccio, 26 buts ; 4. Blois, 25 buts ; 5. Châteauroux, 23 buts ; 6. Stade Français et Cuiseaux-Louhans, 22 buts ; 8. Martigues, 21 buts.

A ● DALGER REJOINT DOBRAJE EN TÊTE

CLASSEMENT

56 étoiles : Dobraje (Thonon), Dalger (Toulon).
54 étoiles : Rose (Béziers), Gilles (Grenoble).
53 étoiles : Casoni (Cannes), Germain et Buigues (Orléans).
52 étoiles : Edwige (Béziers), Gallice (Libourne), Balint (Toulouse).

B ● DUEL EN TÊTE

CLASSEMENT

58 étoiles : Lucas (Guingamp).
57 étoiles : Marx (Nœux).
53 étoiles : Sither (Châteauroux), De Rocco (Dunkerque), Olarevic (Le Havre), N'Gouette (Stade Français).
52 étoiles : Charpentier (Limoges), Tischner (Rennes).
51 étoiles : Ben Said (Mulhouse), Godart (Nœux).
50 étoiles : Chaslerie (Angers), Chemier (Angoulême), Merigot (Châteauroux), Smerecki (Limoges), Tirloit (Nœux), Velud (Reims), Charbonnier (Reims), Duse (Rennes), Bensoussan (Rouen), Amours (Rouen).

GROUPE A

*Marseille (3) et Toulouse (1)..... 1-1
Thonon (2) b. *Cannes (11)..... 1-0
*Gueugnon (9) et Fontainebleau (4) 0-0
*Saint-Dié (15) et Béziers (5) 1-1
*Nîmes (6) b. Libourne (10)..... 2-1
*Blois (18) et Toulon (7)..... 1-1
*Martigues (16) et Orléans (8) 1-1
*Grenoble (13) b. Paris F.C. (12)..... 2-0
*Ajaccio (17) et Cuiseaux-Louhans (14) .. 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	19	13	7	5	1	20	9
2. Thonon	19	13	8	3	2	17	9
3. Marseille	17	12	5	7	0	20	10
4. Fontainebleau	16	13	6	4	3	26	17
5. Nimes	15	12	6	3	3	24	18
6. Béziers	15	13	5	5	3	16	12
7. Toulon	14	13	4	6	3	22	17
8. Orléans	13	13	4	5	4	15	17
9. Gueugnon	13	13	4	5	4	12	14
10. Libourne	11	13	2	7	4	16	13
11. Cannes	11	13	4	3	6	14	15
12. Grenoble	11	13	3	5	5	12	13
13. Paris FC	11	13	3	5	5	14	19
14. Cuiseaux-Louhans	10	12	4	2	6	11	22
15. Saint-Dié	9	12	2	5	5	12	16
16. Martigues	9	13	3	3	7	16	21
17. Ajaccio	9	13	3	3	7	14	26
18. Blois	8	13	3	2	8	12	25

GROUPE B

*Mulhouse (4) b. Rouen (1)..... 4-1
Reims (2) b. *Le Havre (5)..... 2-0
*Nœux (3) b. Châteauroux (14) 4-0
*Quimper (15) b. Rennes (6)..... 1-0
*Guingamp (7) b. Limoges (10) 4-1
*Angers (8) et Besançon (9)..... 2-2
*Angoulême (11) b. Dunkerque (13)..... 1-0
*Abbeville (17) et Stade Français (12).... 2-2
*Calais (18) b. Montluçon (16) 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	20	13	9	2	2	24	7
2. Rouen	20	13	9	2	2	18	11
3. Nœux	19	13	7	5	1	20	10
4. Mulhouse	18	13	8	2	3	26	16
5. Le Havre	15	13	7	1	5	23	15
6. Guingamp	15	13	7	1	5	20	12
7. Rennes	15	13	5	5	3	18	11
8. Angers	14	13	5	4	4	15	11
9. Angoulême	14	13	6	2	5	14	14
10. Besançon	13	13	4	5	4	21	19
11. Limoges	12	13	4	4	5	14	16
12. Stade Français	11	13	3	5	5	18	22
13. Dunkerque	10	13	4	2	7	8	13
14. Quimper	9	13	3	3	7	11	17
15. Châteauroux	9	13	3	3	7	15	23
16. Montluçon	7	13	2	3	8	8	18
17. Calais	7	13	2	3	8	11	29
18. Abbeville	6	13	1	4	8	13	33

LA PROCHAINE JOURNEE

Groupe A

Béziers - Grenoble
Cuiseaux - Blois
Libourne - Ajaccio
Orléans - Gueugnon
Toulouse - Martigues
Thonon - Marseille
Cannes - Nîmes
Toulon - Fontainebleau
Paris F.C. - Saint-Dié

Groupe B

Rouen - Abbeville
Dunkerque - Quimper
Châteauroux - Angoulême
Reims - Calais
Besançon - Le Havre
Limoges - Angers
Guingamp - Nœux
Rennes - Montluçon
Stade Français - Mulhouse
(mardi 27 octobre)

GRANSART : « Un grand bonheur »

(François de MONTVALON)

MARSEILLE. — Qu'est-ce qui fait un entraîneur ? On est en droit de se poser la question. Depuis toujours en règle générale, depuis quelques semaines en particulier. Depuis vendredi soir par exemple. Prenez donc le cas, spécial et édifiant, de l'Olympique de Marseille. Voilà un club classé définitivement comme élève turbulent, lui et son public. Un phénomène du football français ne sachant soi-disant vivre qu'à la force de l'argent, qu'à force de vedettes. Et puis les événements que vous savez le contraignent à changer de cap, à bouleverser profondément sa façon de voir les choses.

Il n'y a plus de vedettes, on ne consomme plus les entraîneurs. Et après ? 45 000 spectateurs, y compris les resquilleurs, ont assisté à O.M.-Toulouse, l'autre soir, 45 000 braillards heureux comme il y a dix ans. On peut se poser des questions sur la valeur des affirmations d'hier en prenant comme point de départ cet homme de vingt-sept ans, ce Roland Gransart, entraîneur, meneur d'une bande de gamins. Lui, le successeur des Zvunka, Zatelli, Linder, Arribas, Leduc et cent autres encore, souvent laminés par le tourbillon.

L'O.M. a vraiment changé pour se confier ainsi à un jeune homme sans titre et plein de cœur. Et il l'aime, celui-là. Et l'O.M. ne s'en porte pas plus mal. Au contraire. Ce match contre Toulouse, ce match nul, cette soirée historique sont là pour le prouver.

« Roland Gransart, qu'éprouvez-vous une fois terminée cette soirée de renouveau au Stade-Vélodrome ?

— Un grand bonheur, bien sûr, pour le club qui vient de vivre une sorte de miracle. Personne n'aurait pu imaginer un tel match dans une telle ambiance il y a quelques semaines encore. Et puis je suis heureux pour les joueurs qui ont prouvé face à une des meilleures équipes de la Division, et face au public que vous savez, que leur place n'était pas usurpée.

— Vous n'avez pourtant pas gagné.

— A défaut, nous avons conservé notre invincibilité.

— Ce match nul, c'est un point positif ou un point négatif ?

— Il n'y a pas de point négatif. Disons que c'est un point positif pour le club tout entier pour les raisons connues. Mais on peut éprouver quand même un peu d'amertume sur le plan sportif. Car nous aurions très bien pu l'emporter avec un peu plus de réussite. Nous sommes passés à côté d'un grand succès.

— Vous vous attendiez à un tel match de la part de vos joueurs ?

— On peut toujours se poser des questions avant une telle rencontre, se demander quelles seraient les réactions des joueurs confrontés à une telle responsabilité. C'était là la seule interrogation. Pour le reste, nous avons prouvé depuis quelques semaines déjà que nous étions capables de tenir le choc dans des circonstances difficiles.

— On a vu, face à Toulouse, équipe aux talents confirmés, une bonne équipe marseillaise, décomplexée dans son ensemble mais aussi enthousiasmante par quelques-unes de ses individualités. La question que tout le monde se pose est : peut-elle progresser encore ? Et qui sait...

— Il est difficile de répondre sur un plan général. Le Championnat de Deuxième Division est long et éprouvant. Et puis il faudra passer l'hiver, se heurter encore à de « gros morceaux ».

Cela étant dit, il apparaît évident que les jeunes garçons qui composent l'Olympique de Marseille aujourd'hui ont devant eux une marge de progression importante. Le contraire serait surprenant. Il s'agit d'un problème individuel, mais aussi collectif. L'ensemble va acquérir au fil des matches une certaine maturité, peut-être la maturité qui lui a manqué pour prendre deux points face à Toulouse.

Mais aujourd'hui nous n'en sommes pas encore aux projets à long terme. Ce qui nous arrive est déjà bien, très bien.

— Mais vous êtes plutôt optimiste.

— Comment ne pas l'être après un tel événement, avec un groupe animé de cette façon ?

Il faut savourer l'instant, et puis remettre ça demain, chaque semaine. C'est dur, mais aussi terriblement excitant. »

Une leçon de réalisme

CANNES. — L'AS Cannes a pris une leçon de réalisme. Thonon avait une petite réputation avant cette rencontre sur la Croisette. Disons que celle-ci a grandi. Certes, il est vrai que les Azuréens ont facilité la tâche des Savoyards. Une mi-temps durant, les Cannois ne réussirent en effet rien de bon. Collectivement dépassés. Dans la lutte individuelle, régulièrement les joueurs de Carayon prirent le dessus. C'est dire qu'à la pause l'entraîneur Charly Loubet affirma un certain mécontentement.

Ce « sermon » eut pour effet d'émoustiller ses joueurs et les Azuréens, par trop brouillons, ne mirent jamais en difficulté l'excellent Dobraje. Seul, en une occasion, le gardien de Thonon aurait pu s'incliner si Rosier avait mieux cadré un ballon talonné astucieusement par Gudimard ; il n'en a rien été et reconnaissons que Thonon a cent fois mérité son succès. Un succès qui s'est dessiné dès la 16e minute grâce à Giudicelli qui alerta Maya tout seul à l'abord des dix-huit mètres. L'international camerounais joua fort bien le coup en se présentant devant Jacomo qui n'eut d'autres ressources que de shooter.

Coste qui transforma le penalty ne se limita pas à ce seul rôle. Parfaitement organisateur dans l'entre jeu il fut l'un des grands artisans du succès de son équipe. Une équipe très soudée à l'inverse de celle de Charly Loubet qui ne trouva jamais ses marques sur le terrain.

Les problèmes cannois s'accentuent de dimanche en dimanche. Le club du président Mounou atteint à présent la cote d'alerte. Sur les six dernières rencontres, trois points seulement, le bilan est maigre, il risque de devenir dramatique dans les prochaines semaines si le club de la Croisette ne redresse pas la barre.

Jean-François TEALDI.

Encore un faux pas

AJACCIO. — Pour les Ajacciens, qui venaient de perdre trois points lors des deux derniers matches à domicile, il importait de réagir et autant que possible de s'imposer devant une autre équipe mal placée telle que Cuiseaux.

En vérité, les Ajacciens, hormis en première mi-temps où ils manquèrent quelque peu de réussite, ne furent jamais en mesure de tenir leurs promesses jusqu'au bout. Certes, le match débuta fort bien pour eux, d'autant plus que Boualem marqua après un peu plus d'un quart d'heure de jeu, mais par la suite Ferrando et Gentili ne purent aggraver la marque alors qu'ils l'auraient parfaitement mérité.

Cuiseaux, qui présenta une ligne intermédiaire très complémentaire, s'assura la direction des opérations en raison de sa supériorité dans cette même ligne alors que le trio intermédiaire ajaccien se montrait trop pensif et surtout trop maladroit dans la dernière passe.

Les joueurs de Cuiseaux allaient réussir à égaliser quelques secondes avant la mi-temps à la suite d'un instant d'inattention d'une défense par ailleurs désarticulée par les mouvements incessants du trio offensif, et notamment Trivino qui remontait assez loin chercher le ballon, entraînant Lavoignat dans son sillage.

Le match fut trop terne en seconde mi-temps et les deux équipes ne réussirent absolument plus rien de bon dans la deuxième période de jeu.

Un rythme trop monocorde, de nombreuses maladresses alors qu'au fil des minutes Cuiseaux qui sentait fort bien qu'il pouvait ramener le match nul se contenta de faire courir la balle en annihilant d'un autre côté les velléités offensives des Ajacciens.

En définitive, si la situation des joueurs locaux ne se dégrada pas outre mesure à la suite de ce nouveau match nul, pour la simple raison que les équipes précédentes ne firent pas mieux, il n'en reste pas moins vrai que le GFCA peine actuellement et dans ces conditions, nous ne voyons pas comment il pourrait remonter le courant d'autant plus que blessures et suspensions se succèdent sur un rythme accéléré.

Dominique FIGARELLA.

Net et sans bavure

GRENOBLE. — Ils la tiennent enfin cette victoire nette, sans bavure, tellement attendue. Ils la méritaient depuis longtemps mais par excès de fébrilité ils n'avaient, jusque-là, jamais pu conserver un score apparemment acquis.

Remontés à la marque contre Marseille et Fontainebleau, les Grenoblois ont retenu la leçon. Menant 1-0, ce samedi contre Paris FC, ils posèrent le jeu, laissèrent venir à eux l'adversaire et le prirent en contre au bon moment. Ainsi à la 78e minute Piarulli, qui venait d'entrer sur la pelouse, laissa sur place son vis-à-vis et devança l'intervention de Rousseau pour glisser la balle dans les filets vides. Sur cette action le gardien parisien ne se releva pas et dut être évacué sur une civière, jusque-là il avait sauvé la mise de son équipe à huit reprises grâce à des réflexes étonnants mais il ne pouvait à lui seul empêcher le pressing grenoblois d'être efficace.

« Ce fut un beau match, déclara Djorkaeff, mes joueurs ont su forcer la victoire et la réussite en prenant souvent leur chance. Nous avons les moyens de poursuivre cette bonne série. »

La rentrée de Burkhard au poste de libero permet à Grenoble d'évoluer avec Gilles en milieu de terrain. Et quand on connaît le tempérament bouillant et porté à l'offensive du joueur en question, on comprend le punch nouveau qui anime l'entre jeu dauphinois.

L'équipe de Djorkaeff renaît à l'offensive et cela satisfait, notamment, le trésorier du club qui voit le public revenir plus nombreux au fur et à mesure que le goal-average négatif se résorbe.

Coté parisien Alberto Muro se montre philosophe, il constate néanmoins que son équipe perd beaucoup trop de ballons et il va mettre l'accent sur le meilleur placement de ses joueurs. Il reste que l'attaque du Paris FC s'est montré particulièrement mièvre, samedi soir, elle ne pouvait en aucun moment inquiéter le solide défense grenobloise.

Patrick MOREL.

Renversement de situation

NIMES. — A la mi-temps, on s'est demandé si Libourne n'allait pas refaire au stade Jean-Bouin, le « coup de Cuiseaux » qui, le 19 septembre dernier, avait causé une surprise de taille en s'imposant par 1 à 0.

Après un assez bon début de match, les Nîmois s'étaient imprudemment relâchés, tandis qu'au contraire les visiteurs, plutôt prudents jusque-là, devenaient plus entreprenants et, profitant habilement des erreurs adverses, avaient ouvert le score par leur avant-centre Toselli, juste avant la mi-temps.

Un but qui eut le don de déchaîner la colère du public contre les joueurs locaux qui rentrèrent au vestiaire sous les huées, voire même sous les insultes de certains de leurs supporters vraiment féroces.

Pourtant, rien n'était joué puisqu'il restait 45 minutes aux Nîmois pour se reprendre. Ce fut d'ailleurs ce qu'ils firent et, fort bien même, car ils abordèrent la seconde période avec une telle détermination que les Libournais, littéralement pris à la gorge, furent rapidement débordés.

Dès la cinquante-deuxième minute, d'ailleurs Perez égalisait d'une balle brossée en pleine lucarne, à la suite d'un coup franc, puis il récidivait à la soixante-quatrième minute d'une tête plongeante, cette fois, en reprenant acrobatiquement un centre de Goubard. Ces deux buts de leur talentueux petit ailier gauche devait suffire aux Nîmois pour emporter un succès mérité, compte tenu de leur excellente seconde mi-temps.

L'équipe d'André Menaut pouvait néanmoins se targuer d'avoir fait trembler celle d'Henri Noël avant de s'incliner fort honorablement.

Correspondance spéciale.

Une grosse lacune offensive

SAINT-DIE. — Saint-Dié a encore à moitié échoué en concédant le nul à une équipe de Béziers qui a formé un véritable bloc devant Rose. La défense centrale, notamment, composée de Knayer et de Borgoni, a largement dominé la situation. Par conséquent, les Vosgiens éprouvèrent de petites difficultés à marquer. D'autant qu'ils durent courir pendant plus de trois quarts d'heure après un but de retard, les Biterrois ayant marqué à la 19e minute.

Les Vosgiens, comme d'habitude, accumulaient les corners mais sans pouvoir tirer le moindre avantage de ses multiples situations favorables devant le but de Rose. Pratiquement toutes les balles aériennes étaient contrôlées par les Biterrois et Saint-Dié finit par y laisser sa santé, devant une équipe biterroise réaliste, et contenant facilement cette généreuse activité.

Pourtant Saint-Dié, répétons-le, élabora un bon football, parfois d'une façon, il est vrai, un peu trop précipitée, et c'est surtout dans la conclusion que Nouzaret devra à nouveau faire travailler ses hommes ; tant que les Vosgiens n'auront pas trouvé de solution valable dans les dix-huit mètres adverses, ils connaîtront de semblables désillusions. Il y eut pourtant quelques coups de pied admirables, mais dans ces cas-là, c'est l'adresse qui manquait à la percussion.

Les Biterrois ont parfaitement joué le coup, se reposant sur une défense qui n'a pas failli à sa réputation.

A Saint-Dié, tout repose par conséquent sur la finition. Lorsque les Vosgiens se seront donné les moyens de l'améliorer, ils pourront prétendre rivaliser avec les meilleurs. Mais à cette seule condition.

Georges LAMAZE.

Toulon assez heureux

BLOIS. — Un temps idéal pour la pratique du football, deux équipes correctes s'appliquant à pratiquer un jeu de bonne valeur, tout concourait pour que le match Blois-Toulon soit de qualité, la seule ombre au tableau étant l'arbitrage de M. Favé, qui fut incontestablement le moins bon des acteurs.

La rencontre fut donc d'un excellent niveau, et le moins que nous puissions décrire est que Toulon peut s'estimer très heureux d'être reparti avec le partage des points, car Blois, malgré certains passages à vide, domina d'assez loin la situation, ayant cependant un manque flagrant de réussite. Avec un Ben Mohamedi totalement retrouvé et qui en fit voir de toutes les couleurs à ses rivaux, plus particulièrement à Pesce qui se demanda pendant toute la partie comment le prendre, les Blésois firent bonne figure face à une défense presque constamment sollicitée, mais qui ne s'inclina qu'à neuf minutes de la fin sur un tir de Jouanneau.

Auparavant, Bartolli avait été à l'ouvrage à de nombreuses reprises. Il avait vu un nombre considérable de ballons passer devant son but, sans que personne ne puisse le reprendre, Traoré, Jouanneau assez effacé d'ailleurs, Devin ou Ben Mohamedi échouant d'un rien dans la conclusion. Ainsi, Blois, qui avait donné des signes de renouveau, a confirmé ceux-ci grâce à une bonne production de son milieu de terrain dans lequel le Polonais Janik n'eut cependant pas le rayonnement espéré, jouant un rôle trop défensif, alors que tout démontrait dans le Championnat de son pays qu'il savait marquer des buts.

Les Blésois, malgré leur position toujours très délicate, ont ainsi démontré qu'ils pouvaient toujours espérer. Quant à Toulon, ensemble solide, pratiquant un jeu de qualité et possédant une remarquable ligne offensive, il vaut particulièrement par Dalger, qui ne fut cependant pas toujours heureux, Diallo, dont la couverture de balle fut fort appréciée, ainsi que les départs de Benedet, mais sa défense ne se hissa jamais à un très haut niveau malgré les excellentes parades de Bartolli.

Gabriel RENARD.

Martigues touche le fond

MARTIGUES. — L'équipe martégale ne parvient pas à retrouver la sérénité qui fit sa force la saison dernière. Contractés, maladroits, les Provençaux ont trop souvent laissé l'initiative du jeu à des Orléanais appliqués, sympathiques certes, mais loin d'être irrésistibles. Venus à la recherche d'un point, les coéquipiers de Buigues étaient ravis de mener à la marque, suite à un centre de Ciaravino, une reprise de Marette, contrée par Ricard et un tir de Derigon.

Ce n'est qu'en fin de match que Martigues réagit assez vivement sous l'impulsion de Dufau et Taberner, qui venaient d'entrer en jeu.

Les Orléanais, qui avaient pourtant le match en main, donnaient quelques signes d'affolement. Bodji concédait un corner que tirait Marsiglia. La reprise de Dho était magnifique, et faisait presque oublier aux Provençaux qu'ils avaient perdu un nouveau point et donnaient quelque inquiétude à leurs plus chauds supporters. Dans le vestiaire orléanais, l'on regrettait d'être passé si près de la victoire. Lemée : « Nous avions la victoire à notre portée et, sur le vu de la rencontre, nous aurions, je crois, mérité de gagner. »

Pour M. Belleteste, le président orléanais : « On pouvait prendre un point de plus, mais je suis satisfait tout de même, cela fait trois bons matches d'affilée que nous réalisons. »

Du côté martégal, l'ambiance était beaucoup plus tendue. Le président Bianchi : « Nous avons mal joué. Je crois que nous avons touché le fond ce soir. Il faut essayer d'améliorer notre jeu. De plus, vous avez vu, le public ne nous pardonne rien. »

Quant à Herbet, il s'expliquait tout d'abord sur les remplacements effectués : « Les sorties de Lippini et Mitic étaient prévues dès le départ. Mitic ne s'était pas entraîné de la semaine, et Lippini revenait de stage avec l'équipe de France juniors. Sur le match, je vous dirai que cela a tourné à notre désavantage alors que l'on aurait dû mener à la marque. En fin de match, nous avons eu un brin de chance, et Dho a pu placer cette magnifique reprise. Nous avons évité le pire, une défaite aurait été catastrophique, compte tenu de notre calendrier.

Gilbert DEL CORSO.

Combativité et enthousiasme

GUEUGNON. — La curiosité du public gueugnonnais qui attendait avec impatience de pouvoir juger la valeur des néo-promus de Fontainebleau a été satisfaite. Ils ont pu constater entre autres choses que la réputation naissante des banlieusards parisiens n'était pas usurpée au niveau des intentions. En effet on a pu vérifier qu'ils ne possèdent pas la meilleure attaque des deux groupes par hasard. On sent dans cette formation un souci constant de relancer efficacement pour placer la ligne offensive dans la meilleure position possible.

Pour tout dire, les Bellifontains se seraient sans doute imposés sur la pelouse du stade Jean-Laville si les Gueugnonnais n'avaient pas effectué leurs meilleures prestations à domicile depuis le début du Championnat. On a retrouvé en effet tout au long des quatre-vingt-dix minutes la fringante équipe forgeronne alliant combativité et enthousiasme à un football direct mais brillant.

Il se passe effectivement quelque chose au sein de l'équipe et même les ambitions du club restent ce qu'elles étaient en début de saison, à savoir le maintien, les ténors du groupe auront tout intérêt à prendre en considération le FC Gueugnon nouvelle manière qui se renouvelle peu à peu. La prestation époustouflante de Regaissé à un poste d'arrière gauche pourtant inhabituel pour lui, la confirmation des possibilités de Patrick Borgna dans l'entre jeu, l'autorité grandissante de François Bandéra, même si ce dernier n'a pas marqué, constituent autant d'éléments propres à redonner le sourire aux dirigeants. D'ailleurs pas un d'entre eux ne cherchait à critiquer après le partage des points tant il paraissait évident que seule une noire malchance allait priver l'équipe d'une victoire qui aurait été indiscutable. Quant aux Bellifontains, ils pourraient légitimement être satisfaits du match nul, d'autant que Didier Russail, blessé, avait dû déclarer forfait en dernière minute.

Gilbert BATUT.

La reconquête rémoise

LE HAVRE. — La réussite havraise côté pile c'était l'autre samedi à Dunkerque : trois tirs sur les poteaux de Palma et un point ramené du Pas-de-Calais. Mais, devant Reims, ce fut plutôt la réussite côté face, si l'on veut bien considérer que les tirs victorieux de Bertolino et Lechantre ont été déviés au passage par Desclair et Wesoly tandis qu'Olarevic tirait, lui, sur l'arête extérieure d'un montant.

Mais ce raccourci saisissant reflète bien mal les données du problème actuel de l'équipe normande. La réussite passe en tout état de cause au second plan. Ce qui est plus essentiel, ce sont les lacunes qui sont apparues soudain devant cette équipe de Reims venant reconquérir ici un rang de leader qu'elle avait provisoirement abandonné.

Ces lacunes, qui ne sont certes pas irrémédiables pour les hommes de Lavagne, se situent principalement en milieu de terrain où le trio Dubois, Wesoly, Carrié ne put jamais prendre une seule fois l'avantage sur l'adversaire. Dans ces conditions, il est difficile de parler d'un jour « off » comme disent les Britanniques. A la décharge des Havrais, cependant, l'absence prolongée de Stéphan qui se fait cruellement sentir, ainsi que celle d'Amouret au poste de libero, encore que Descair se soit assez bien acquitté de sa tâche de remplacement depuis deux semaines.

Comme en attaque, Olarevic ne réussit pas à placer un des coups de pied placés dont il a le secret, il restait peu d'arguments aux Havrais finalement pour prendre en défaut cette équipe rémoise réalisant une prestation assez remarquable, grâce à un jeu plus direct, plus imaginatif, plus mobile. Chacun des contres menés sur l'aile gauche, où rayonnait Lechantre, constituait un danger pour cette défense havraise qui fut tout heureuse de ne pas encaisser un premier but sur un tir d'Abreu qui s'écrasa sur le montant (23e). Les Rémois eurent ensuite deux petits coups de pouce du destin, c'est vrai, pour inscrire leurs deux buts, mais cela se passait avant la mi-temps. Alors, même si les dieux n'avaient pas voulu « faire risette », on imagine bien mal que la même échéance ne se soit pas à nouveau produite ensuite. Quand un leader veut...

Gérard ETCHEVERRY.

GUILLOU : « La manière d'abord »

(Patrick URBINI)

MULHOUSE. — Si Vauban n'avait pas refusé une seconde fois la montée en Division II en mai dernier, Mulhouse aurait connu un tout autre destin. Et si le président du club alsacien, André Goerig, n'avait pas eu l'idée un jour d'aller faire un tour à Bâle pour voir un certain Bâle-Neuchâtel, Jean-Marc Guillou ne se serait sans doute jamais retrouvé sur les bords de l'Ill. Finalement, Mulhouse est monté. Avec de nouvelles structures, un statut différent et de grosses ambitions. Guillou, lui, a trouvé l'expérience intéressante, le défi excitant et il est arrivé avec ses idées. La symbiose semble profiter à tout le monde. La jolie démonstration réalisée vendredi soir à Rouen en est une preuve supplémentaire, et les gens du Haut-Rhin ne s'y sont pas trompés.

« Ce match contre le leader a-t-il été le meilleur que l'équipe ait accompli depuis le début de la saison ?

— Oui, peut-être, dans le sens où nous avons bien joué et sur un rythme soutenu. Mais nous avons déjà fait de meilleures mi-temps, à Guingamp par exemple. De toute façon, un match n'est jamais parfait. En deuxième période, notamment, il y a eu quelques erreurs collectives et des problèmes de coordination en défense. A 4-0, le milieu de terrain n'a plus filtré l'adversaire aussi efficacement et les Rouennais sont arrivés souvent à cinq contre cinq, voire cinq contre quatre. Mais ce petit relâchement est une attitude humaine légitime et compréhensible quand on mène aussi largement.

— Avec un léger recul, vous avez le sentiment que c'était une rencontre comme les autres ?

— Le fait que le public soit venu très nombreux et qu'il y ait eu pas le mal de publicité au niveau de la presse régionale autour de cette rencontre a davantage sensibilisé et motivé les joueurs. Cela s'est vu d'entrée lorsque l'équipe a montré beaucoup de précipitation dans les phases offensives. Remarquez, cet enthousiasme a été payant : le deuxième but amené par Durkalic est la parfaite illustration de cette « agressivité » et de ce pressing. Mais, à part cela, ce fut un match comme les autres. Tactiquement, bien entendu, on essaye toujours des trucs ; pourtant, que l'adversaire s'appelle Abbeville ou Rouen, nous jouons de la même façon.

— L'objectif final demeure toujours l'accession à la Division I ?

— Je ne fais jamais de pronostics et il n'y a pas, en ce domaine, de projet ni de programme bien planifié. Mais notre ambition est bien sûr de terminer premiers, même si le groupe B me paraît plus relevé que l'autre car il comporte davantage d'équipes ambitieuses.

— En arrivant à Mulhouse, qu'avez-vous essayé d'inculquer à vos joueurs ?

— De jouer totalement. Je sais que l'expression de Stefan Kovacs, le « football total », a été pas mal galvaudée, mais elle correspond assez bien à mes conceptions. Les phases offensives dépendent en premier lieu des défenseurs, et les phases défensives des attaquants. Ainsi, le manque d'efficacité n'est pas forcément imputable aux attaquants. De même le manque de rigueur défensive n'est pas à mettre totalement sur le dos des défenseurs.

Et puis il y a une chose à laquelle je tiens : la défaite, il faut savoir l'accepter et non l'envisager. L'important en rentrant aux vestiaires, c'est d'avoir fait le maximum. Ce qui est grave, c'est d'avoir le sentiment de s'être mal entendus sur le terrain et de ne pas être bien dans sa peau.

Au niveau du système de jeu, j'ai également introduit le marquage de zone au détriment de l'individuelle. Les joueurs semblent avoir bien pigé. Mais je reconnais qu'au début ceux-ci ont été un peu surpris par l'ensemble de mes propos, qui sortaient des lieux communs habituels. Il était nécessaire que les résultats viennent pour que mes idées soient convaincantes. Cela dit, il y a tellement de choses que l'on peut faire en football que je ne programme ni n'impose rien. Les joueurs jouent librement.

— Vous semblez attacher beaucoup d'importance à la manière. Des résultats, pourtant, il en faut...

— Justement. Les résultats ne sont pas une loterie dans laquelle interviennent l'arbitrage, la chance, les maladresses... Les résultats sont la conséquence de quelque chose. C'est pourquoi la manière est très importante. Moi, j'estime qu'une machine à prendre des points, c'est avant tout une équipe qui joue bien. Dans cette optique, je m'appuie sur les possibilités de mes joueurs, et non sur leurs lacunes, comme trop d'entraîneurs et de responsables ont tendance à le faire.

— Votre fonction d'entraîneur-joueur, quels avantages présente-t-elle ?

— De jouer un rôle de fil conducteur et de faire passer plus vite mes idées. Le poste de libero facilite les choses, dans la mesure où il permet de mieux voir le jeu... et aussi de moins se fatiguer.

— Il doit bien y avoir quelques inconvénients...

— Le fait d'être partie prenante. Au niveau de la récupération également. Cela m'empêche enfin d'accomplir le vaste travail qu'implique le poste d'entraîneur. Ainsi, je ne m'occupe que de l'équipe-fanion. D'autre part, j'ai conscience qu'il faudrait effectuer davantage d'entraînements spécifiques avec un nombre plus restreint de joueurs.

— Vous comptez jouer encore combien de temps ?

— Je n'en sais rien. Tous les ans, je dis que c'est ma dernière saison. Il y a tout de même de grandes chances pour que ce soit celle-ci... »

Le brio de Lachivert

QUIMPER. — Les joueurs rennais finiront bien par considérer le stade de Penvillers comme un terrain de nuit maudit. L'an passé déjà, ils avaient connu la plus grosse désillusion de la saison et ils n'ont pas été plus heureux samedi soir puisque leur ligne d'attaque y est restée totalement inefficace alors qu'elle avait marqué cinq buts contre Abbeville huit jours plus tôt.

Menés à la marque après quatorze minutes de jeu à la suite d'un but de Thomas, consécutif à un débordement de Barberat, les visiteurs disposaient pourtant du temps nécessaire et des moyens suffisants pour reprendre le match à leur compte et refaire le terrain perdu.

Un homme, le gardien quimpérois Lachivert, se mit alors en devoir de contrarier leurs desseins. En une dizaine de minutes (de la 25e à la 35e) il sauva quatre fois ses buts en détournant des tirs de Vésir, Zajakowski et deux autres de Morin qui semblaient tous capables de faire mouche. Par la suite, il s'en remit à ses partenaires, et en particulier à Bideau, qui ne quitta pas M'Pelé d'une semelle pour poursuivre un travail considérablement facilité par l'effacement des Rennais en seconde mi-temps.

Certes, ceux-ci occupèrent le plus souvent encore le terrain adverse pour redistribuer les rôles dans sa formation si bien que cette domination resta sans effet, exception faite d'une reprise en force de M'Pelé sur un centre de Saliné (56e), les Rennais ne tirèrent pratiquement jamais au but et Quimper par l'intermédiaire de Barberat et Thomas put même développer quelques contre-attaques qui échouèrent faute d'avoir pu engager assez d'hommes. On en resta donc là. Mais Pierre Garcia acceptait assez mal la défaite dans la mesure où il restait persuadé, appuyé en cela par l'ensemble de ses défenseurs, que le but quimpérois avait été entaché de hors-jeu. « Nosibor, enfin, a été descendu irrégulièrement, et sur tous les terrains cela vaut un penalty. »

Pierre GASSET.

Contrat rempli

GUINGAMP. — Les Guingampais, tout comme les Limougeauds d'ailleurs, restaient sur deux victoires consécutives dont la dernière acquise à l'extérieur face à Besançon. Pour Raymond Keruzoré, c'était clair, il fallait à tout prix que son équipe s'impose à domicile, face à la formation de Robert Dewilder d'autant plus que samedi prochain, les Bretons auront de nouveau l'avantage d'évoluer sur leur pelouse face à Nœux-les-Mines.

Guingamp a donc rempli la première partie de son contrat en y mettant en plus la manière, face à une équipe de Limoges qui voulut pratiquer un marquage serré, mais qui se montra trop fébrile en défense. Pauline, Chastin et Amouyal gâchèrent en plus les royales occasions de leur équipe, facilitant ainsi la tâche des Guingampais qui ont laissé une excellente impression.

La défense, elle, est d'ailleurs coutumière du fait, n'a commis qu'un minimum d'erreur, alors qu'en milieu de terrain, Thiboult et Keruzoré distribuèrent d'excellents ballons à une attaque bien inspirée au sein de laquelle Le Quéré et Hervé Le Goff se montrèrent plus particulièrement à leur avantage. Sur le flanc gauche, Letemahulu ne fut pas constant, ses frappes de balle sur les coups de pied arrêtés ne suffisant pas à faire oublier certains excès d'individualisme.

Pour l'entraîneur-joueur Raymond Keruzoré, le bilan global est cependant tout à fait positif : « Nous étions menés 1-0, et il est intéressant de voir comment nous avons aussitôt réagi. Il fallait à tout prix passer l'obstacle de Limoges. On l'a passé, et maintenant on va s'attaquer à Nœux-les-Mines. Je suis content de constater que nous avons marqué quatre buts, et que en plus, l'équipe s'est créé plusieurs véritables occasions. Tout cela est très encourageant. »

Jo LE PICARD.

Un demi-échec

ANGERS. — Pas payé le SCO ! Mais Besançon n'a pas volé son match nul.

Pas paye le SCO parce qu'il a joué un beau match, le meilleur peut-être sur sa pelouse pour la saison. Toujours fébrile en défense, certes, mais cette maladie-là semble incurable. Entreprenant par contre, alerte, bien disposé pour la conduite du jeu et pour d'incessantes attaques qui aboutissaient à de très nombreuses occasions.

Entreprenant grâce à un milieu de terrain travailleur, animé par un infatigable Seweryn. Alerte grâce à des attaquants obstinés. Et surtout, il y eut, tantôt à l'aile droite, tantôt à l'aile gauche, l'attraction Narbutowicz, qui, sans cesse, provoquait les ovations du public. Son extraordinaire vivacité, sa science de la feinte imprévue et efficace, son intelligence du jeu firent vraiment merveille.

Alors, dans de telles conditions, si la victoire n'est pas venue, c'est bien sûr parce que l'adversaire ne s'est pas laissé faire. Car Besançon possède une belle équipe au sein de laquelle Bernad a joué un match de grande qualité. L'ex-Lyonnais a conservé de son long voisinage avec Chiesa une manière quasi identique, tant dans l'allure que dans l'intelligence de jeu et l'habileté technique.

Mais avec lui, il y a aussi Gentès, Chebel, Bex, Bruder, Bian et un excellent Vizcaino dans les buts. Oui, vraiment, une belle équipe, et il serait fort dommage que sa carrière ne puisse se poursuivre. « Comtois, rends-toi... Nenni, ma foi... », la belle formule franc-comtoise lui va comme un gant.

Angers avait très vite ouvert la score (Bousdira), mais Gentès ne s'était pas fait prier pour exploiter victorieusement la première occasion offerte aux siens. Angers avait marqué de nouveau (Bousdira encore), mais, malgré l'accord apparent du juge de touche concerné, l'arbitre, M. Biguet, avait courageusement refusé ce but (hors-jeu). Et, en seconde mi-temps, Besançon avait pris l'avantage avec un but superbe (Bernad). La défaite d'Angers se profilait à l'horizon. Mais Berdoll allait enfin égaliser avec un but tout aussi superbe.

Yves RICHARD.

Une victoire du cœur

NŒUX. — Les joueurs nœuxois ont connu une semaine de perturbation intense ou l'anxiété a fait suite à l'angoisse, la tristesse suite à la cruelle épreuve qui les accablait par le décès accidentel de Bernard Leroy.

Les deux formations ont fourni une excellente prestation, et malgré le score, Châteauroux a été dominé mais pas écrasé. Nœux a simplement été plus incisif et les occasions mieux exploitées. Les Nœuxois espéraient cette victoire au seul souvenir de leur regretté président et leur cœur battait sans aucun doute avec une certaine fièvre émotionnelle. Le tandem Marx-Gosset a fait merveille au cours de cette soirée et aura permis à tous les Nœuxois d'évoluer à l'aise.

Chaque action semble se dérouler comme un film contrarié de temps en temps par un contre ou une percée dangereuse des adversaires qui, durant toute la rencontre, ont essayé de refaire le handicap, mais en vain. Nœux, sur son terrain, est resté maître. Hervé Revelli, que nous avons rencontré à l'issue du match, regrettait le score. Un peu lourd et n'a pas compris la décision du juge de touche signalant le hors-jeu sur le but. Alors qu'il n'a rien à dire sur l'arbitre central : « En fait, nous aurions pu marquer plusieurs fois mais on encaisse et ensuite on prend des risques, on se découvre et on ne sait pas marquer. C'est malheureux mais c'est le football. »

Roger ZUSSY.

Harcèlement Angoumoisin

ANGOULÊME. — Les matches joués au stade Chanzy se ressemblent beaucoup pour les Angoumoisins qui une fois de plus ont attaqué à tout va mais pour lesquels on redoutait encore à un quart d'heure de la fin un match nul face à Dunkerque.

Les Nordistes faiblissaient tout de même depuis une vingtaine de minutes quand Liotard réussit une magnifique reprise de demi-volée du pied droit sur un centre en retrait de Chojnacki en position d'ailier gauche. Un but d'une rare limpidité qui bizarrement redonna du nerf aux Dunkerquois qui auraient pu égaliser à deux minutes de la fin si Dossevi avait mieux suivi sur un tir un peu trop croisé de Vanhoutte.

Robert Domergue, l'entraîneur des Dunkerquois, s'inquiétait de la baisse de régime de son équipe en deuxième mi-temps tout en reconnaissant qu'Angoulême l'avait constamment harcelée sans lui laisser aucun répit.

Dans cette lutte de tous les instants, la condition physique des Charentais prévalue, et les Nordistes pouvaient difficilement contester le succès des équipiers de Jean-Claude Chemier. De Rocco, qui succéda à Chemier dans les buts lyonnais il y a quelques années, ne pouvait s'empêcher de constater que cela fait six fois que Dunkerque perd 1-0. Mais Chemier, capitaine des vainqueurs, estimait que ce n'était pas mal de battre 1-0 une équipe qui joue aussi bien à l'extérieur.

Lucien REYNAUD.

Abbeville revient de loin

ABBEVILLE. — Les Abbevillois avaient le sentiment de revenir de loin et ils goûtaient pleinement ce point pris devant le Stade Français. Il n'était toutefois pas suffisant pour leur éviter la dernière place qu'ils occupent désormais seuls. Menés par 2-0, ils paraissaient accablés et volaient tout droit vers une nouvelle défaite. Dans les tribunes, certains spectateurs ne se privaient pas et se gossaient de quelques joueurs dont la tête ne leur revient plus.

Mais à Abbeville un homme ne renonçait pas. Marcel Campagnac, le vaillant capitaine. A chaque fois, il tentait d'alerter ses attaquants, essayait de se créer des brèches, provoquant même la faute de l'adversaire. Avec lui, les adversaires prenaient de gros risques, et finalement le résultat ne se fit pas attendre puisque, à la suite de deux coups francs situés sensiblement au même endroit Abbeville allait marquer par Knockaert et Gomel, mais ces deux buts n'empêchaient pas R. Tyrakowski de regretter les erreurs de ses défenseurs et le manque de chance. « Nous avons la poisse. Ainsi, Mouchon tire sur la barre, Campagnac voit son coup franc franchir la ligne, et nous avons deux blessés, Monvoisin et Campagnac. Le Stade m'apparut très agressif mais il ne nous a pas trop posé de problèmes. Par contre, nous avons trop porté la balle, trop temporisé, mais pas joué assez simple. »

Lionel HERBET.

Bourre donne l'exemple

CALAIS. — Victorieuse à Mulhouse lors de sa précédente sortie à domicile mais balayé ensuite par Châteauroux la formation calaisienne n'a pas laissé passer l'occasion de remporter son deuxième succès de la saison, succès qui lui était indispensable pour ne pas s'enfoncer irrémédiablement dans le bas du classement. C'était un match à quatre points et les joueurs ont su le mener à bon terme, forgeant leur victoire en jouant habilement le contre réalisant trois buts de toute beauté par trois tirs canon qui ont littéralement fait exploser la défense de Montluçon dont l'équipe il faut le souligner n'était pas venue pour faire acte de prudence mais pour jouer crânement ses chances. Les Calaisiens ont donc fait parler la poudre et en particulier leur avant-centre Patrice Bourré qui avait déjà donné bien du tracas à Mulhouse sans réussir à marquer.

Cette fois c'est à lui que revient l'honneur d'être le grand héros de la soirée. A deux reprises il prit tout le monde de vitesse pour exprimer en bout de course sa redoutable frappe de balle et c'est encore lui qui fut directement à l'origine du troisième but. Pas d'explosion de joie dans le vestiaire calaisien mais simplement la satisfaction du devoir et c'est que retenait Jacques Fardoux : « **Peu importe le match et peu importe la manière. L'essentiel pour nous était de gagner cette rencontre. Tout n'a pas été parfait mais je retiens le résultat, et dans notre position, c'est la seule chose qui compte. Nous ne pouvons pas faire la fine bouche.** »

Hervé DEGUISNES.

CONFIDENTIEL

Selon l'habitude, le stade Deschaseaux était déjà abondamment garni deux heures avant le coup d'envoi. Il n'y avait, pourtant, qu'un lever de rideau de pupilles au programme.

Merveilleux public havrais : à 0-2 à la mi-temps, il continuait d'encourager ses joueurs à leur retour sur le terrain. Où peut-on trouver pareille générosité ailleurs ?

Les Rémois réussissent souvent bien au Havre puisqu'ils avaient déjà vaincu il y a deux ans (par deux buts à zéro). Mais ils ont fait bien meilleure impression cette fois.

Les Rémois n'ont pas végété au Havre. Arrivés à dix-sept heures par le car, ils sont repartis presque aussitôt après la rencontre.

Desmenez est vraiment un personnage. Alors que les Champenois se congratulaient dans les vestiaires, il restait, lui, un peu à l'écart, dans un coin, comme s'il était indifférent à toute cette joie collective. Simple impression.

Mise au point de l'entraîneur rémois avant le match : « Nous ne sommes pas fatigués actuellement. » La suite des événements l'a prouvé amplement.

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

LE HAVRE. — La joie, l'espoir, la déception dans la même journée de samedi pour le président du HAC, Jean-Pierre Hureau.

La joie, il l'avait éprouvée le matin en quittant la clinique où il avait été hospitalisé, après une crise d'appendicite dont la coïncidence a voulu qu'elle survienne presque en même temps que celle d'Alouret, le libero.

Pour rien au monde, le président n'aurait voulu manquer le grand rendez-vous le soir même au stade Deschaseaux, contre Reims. Mais cependant, il n'eut guère le temps de prendre quelques heures de repos supplémentaire car dans la journée il dut assister à une réunion importante pour l'avenir du club avec la présentation de trois nouveaux membres nommés au comité directeur : trois personnalités locales issues du corps médical. Assistaient à cette séance A. Bœda médecin fédéral, et M. Sauvage, le président de la Ligue de Normandie de football.

Dans l'esprit de J.-P. Hureau, la présence de ces trois nouveaux répond à un « besoin immédiat » et surtout à moyen terme si Le Havre accède à la Première Division.

Cette Première Division tant rêvée, le HAC n'y est toutefois encore pas, même si la défaite devant Reims n'hypothèque pas nécessairement les chances des Maritimes pour la suite du Championnat. Mais surmontant sa déception, le président, en homme sage qu'il est, savait trouver les justes paroles, comme d'habitude : « Une montée, ça se mérite d'abord. »

Sous-entendu, le HAC ne la mérite peut-être pas encore tout à fait...

G. ET.

Le jeune Piarulli, du FCAS Grenoble, est entré en jeu à la soixante-seizième minute. Deux minutes plus tard, il assommait le Paris FC en marquant le second but grenoblois. Piarulli est un ailier extrêmement rapide, on le surnomme « la gazelle ». Il ne laisse d'ailleurs pas indifférents les responsables du Grenoble UC d'athlétisme qui aimeraient en faire un sprinter.

Lorsque Rousseau, le gardien de but du Paris FC, s'est blessé à la soixante-dix-huitième minute, et fut évacué sur une civière, il fut chaudement applaudi par le public dauphinois. Il faut dire que Rousseau avait été transcendant jusqu'à cette minute fatale, évitant une déroute à son équipe.

C'est Brisson qui remplaça Rousseau dans la cage du Paris FC. Brisson, homme à tout faire ? On croit savoir, en effet, que ce joueur fut un décathlonien avant de venir au football.

L'AAJ Blois compte maintenant deux internationaux. En effet, le gardien de but L'Hostis et le milieu de terrain Goavec jouent désormais dans l'équipe de France de la Police.

Green, le défenseur martégal, a récolté un avertissement samedi. Il sera certainement suspendu, mais pourra néanmoins jouer à Toulouse où le match est prévu vendredi soir.

M. Bonneau, un des nouveaux arbitres lancés en Deuxième Division, était supervisé par M. Debroas qui n'a pas dû lui attribuer une trop mauvaise note après sa prestation du match Gueugnon-Fontainebleau.

Pascal Janin, le nouveau gardien du FC Gueugnon, n'a toujours pas encaissé le moindre but devant son public. Cela ne l'a pas empêché de reconnaître deux ou trois erreurs qui auraient pu être fatales à son équipe. Une preuve de son excellent état d'esprit.

Ante Kovacic, l'ex-joueur de Martigues et de Toulon, est à la recherche d'un club. Il nous a précisé : « Je pense que je pourrai encore rendre de grands services. » Ce dont nous sommes absolument certains.

Ciaravino, Dho, Green, opposés dans ce Martigues-Orléans, ont débuté ensemble aux Caillols, en compagnie de Jean Tigana, dans une équipe minimes qui avait belle allure.

BERNARD LEROY N'EST PLUS

NŒUX. — M. Gérard Colmart, vice-président de l'Union sportive nœuxoise, s'est adressé au public avant la rencontre en ces termes : « Notre ami Bernard Leroy nous a quittés. Nous en ressentons une peine profonde que l'on ne peut pas mesurer. Dans quelques instants nous allons observer une minute de silence au respect de sa mémoire, de ce qu'il a réalisé dans de nombreux domaines sportifs, la valeur qu'il représentait. Après ce recueillement, pour respecter l'image sportive de Bernard Leroy, je vous demanderais d'encourager au maximum notre équipe de Nœux, car l'USN continue et nous avons le devoir tous ensemble de conduire toutes nos équipes toujours plus haut vers de nouvelles victoires ». — R. Z.

Viot, le gardien orléanais, a récolté un carton jaune pour avoir contesté une décision de M. Dezaillat, auteur d'un excellent arbitrage à Martigues.

Buigues, Bodji, Lemée, Ciaravino... Les « méridionaux » d'Orléans ont retrouvé beaucoup de connaissances, samedi, à Martigues.

Quatre mille spectateurs payants à Grenoble pour une affiche somme toute modeste. Le public semble revenir au stade. Il faut dire que toutes les prestations précédentes des Grenoblois, à domicile, s'étaient déroulées sous la pluie.

Maintenant retraité dans sa Corse natale, l'ex-responsable du football blésois Dominique était venu, pour un soir, retrouver l'ambiance du stade des Allées, et il a fort apprécié la tenue des footballeurs locaux devant Toulon.

Jean Rohou, l'ancien président du Stade Rennais, a assisté samedi au derby breton de Penvillers. Cette fois encore, il a été particulièrement déçu du comportement d'une équipe qui lui tient toujours à cœur. **« Je crois qu'elle a perdu ce soir le Championnat. »** La conclusion est peut-être prématurée, mais Rennes qui avait marqué cinq buts la semaine passée n'a jamais joué cette fois en candidat à la montée.

Maintenant terminé cet OM - Toulouse, il semble que la ligue nationale s'apprête à étudier sérieusement les événements malheureux qui avaient eu lieu pendant et à l'issue d'OM - Libourne. Une commission d'enquête va étudier la question dans les prochains jours.

Jean-Noël Dusé et Jean Marie Lachivert, les deux gardiens du derby breton appartenaient il n'y a pas si longtemps encore au Stade Quimpérois. Le premier venant de Lille arriva dans le Finistère quand l'équipe retrouva sa place en Deuxième Division et le second encore junior à l'équipe jouait en 1 B. Beau joueur, l'aîné a reconnu les mérites de son cadet. **« Il a gagné le match en première mi-temps ».**

Contrairement à son habitude, Pierre Garcia s'est emporté samedi contre l'arbitrage : **« Nous avons eu affaire à un homme qui passait un examen. La commission a estimé que ce derby constituait un test intéressant. A la limite, ce n'est pas mon problème. Nous sommes des professionnels et nous voulons des arbitres confirmés. » L'entraîneur rennais considérait que deux graves fautes avaient désavantagé sa formation.**

A Angers, l'assemblée générale du SCO a été placée sous le signe du pessimisme. Non pas au plan sportif, mais au plan financier. En deux ans, en effet, les deux tiers du produit se sont envolés.

Le président angevin Bernard Dupuis a dit : **« Si, d'aventure, nous retrouvions la Première Division, nous ne pourrions accepter cette monté avec notre actuelle position financière ».**

L'association angevine « France-Pologne » a offert une sympathique réception aux deux Polonais du SCO, Seweryn et Narbutowicz, qui étaient très touchés d'un accueil si chaleureux.

Ses deux lames serties dans une cartouche compacte et fine restent en contact quasi permanent avec votre peau. Même aux endroits difficiles : les pommettes, sous le nez, sous le menton... Des espaces spéciaux entre les deux lames rendent le rinçage facile et rapide.

Gillette®

UN ÉTONNANT RECORD

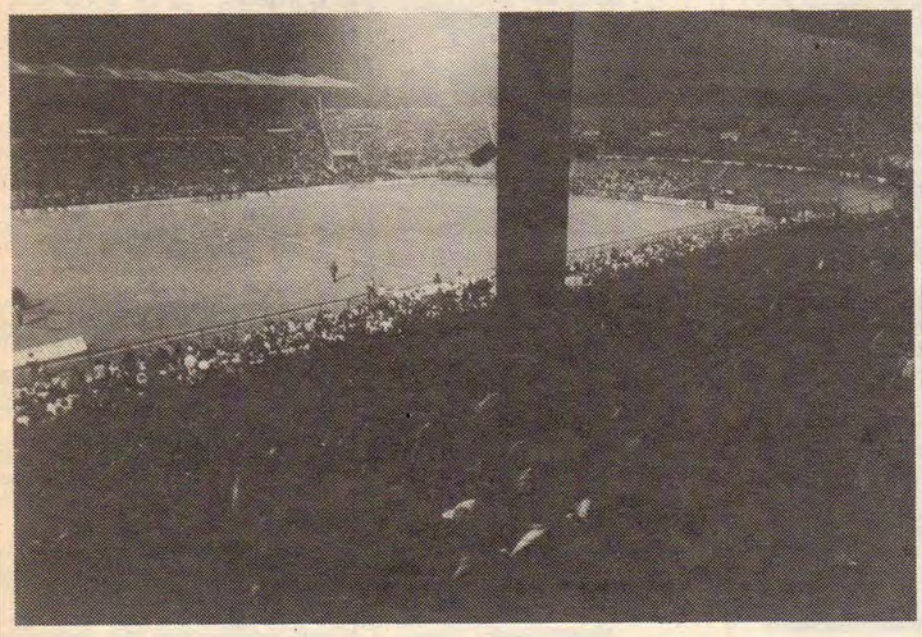
MARSEILLE. — 40 376 spectateurs payants. Et combien d'invités ? Et combien d'officiels ? Et combien étaient-ils ceux qui, après cinq minutes de jeu, parvinrent à envahir la zone interdite dans le dos de Stephan d'Angelo ? 2 000, 3 000, plus encore. 45 000 spectateurs au Stade-Vélodrome vendredi dernier ? Sans doute. Record absolu pour le Championnat de Division II. Et tout ça sans le moindre incident, sans le moindre excès. Rien qu'une immense clameur qui fera date dans la petite histoire du football marseillais, du football tout court.

On croyait connaître Marseille. On le reconnaît cet OM maintenant. Une réflexion et deux points ont jailli de cette soirée.

C'est MM. Cuny et Carrieu déclarant qu'il faudrait encore beaucoup d'OM — Toulouse pour sortir le club de sa triste passe.

C'est une remise en cause de tous les principes fondamentaux cités dans le passé qui faisait courir l'OM. Une autre politique pour un résultat identique : le succès.

C'est la question : « N'y a-t-il que Marseille pour faire cela ? » — F. M.



Marcel Campagnac s'est montré très courageux. Sévèrement crocheté par N'Gouette il est mal retombé et s'est blessé à l'épaule gauche. Il a terminé le match le bras bandé.

L'arrière droit abbevillois Michel Gomel est très offensif. Il se signale même par son efficacité puisque après avoir marqué devant Montluçon, il a récidivé devant le Stade Français.

Un disque à la gloire de la nouvelle équipe de l'OM a été mis en vente ces derniers jours. Son titre : « Allez les minots », le surnom donné aux joueurs marseillais.

Samedi prochain, pour le match face à Nœux-les-Mines, les spectateurs du stade Yves-Jaguin se verront remettre un questionnaire concernant les horaires des matches pour la période hivernale. Le président Le Graët veut en effet savoir si les supporters préfèrent que les rencontres soient avancées à 18 heures, 18 h 30 ou 19 heures, ou s'il faut maintenir 20 h 30 pour la période allant de décembre à février inclus.

Victime d'un léger claquage jeudi dernier à l'entraînement, le libéro guingampais Trémel a de nouveau ressenti une douleur à l'échauffement samedi soir: Kéruzoré n'a pas voulu prendre de risques et a confié ce poste à Lucas. Le speaker du stade a dû lancer plusieurs appels au micro pour qu'un treizième homme soit trouvé avant le début de la rencontre.

Les Le Goff ont été particulièrement inspirés face à Limoges. L'arrière droit Gilbert a inscrit les deux buts de son équipe en première mi-temps, Hervé, l'avant-centre marquant les deux autres, en fin de match. Même s'ils ont tous deux des qualités indéniables de buteur, il n'existe aucun lien de parenté entre ces deux Guingampais.

Pour la première fois en Picardie à Montdidier, un débat s'est déroulé entre les arbitres et les journalistes de la presse régionale. Les échanges ont été fructueux et fort intéressants.

Un club de supporters au Stade Français fontionne depuis quelques semaines. Il avait organisé un car à l'occasion du match à Abbeville et les supporters parisiens eurent la satisfactions de voir leur équipe revenir avec le nul.

L'avant-centre d'Abbeville, Bruno Knockaert suit un stage à Paris dans les assurances. De ce fait, il s'entraîne avec les joueurs du Racing Club de Paris sous la direction de Lawniczak.

On relève de nombreux blessés actuellement à Abbeville. Bienaimé, Couto, Leboucher et les deux derniers au cours du match contre le Stade Français, Monvoisin (genou et orteil), et Campagnac (épaule).

A la suite des incidents (graves) du dernier OM - Libourne, un important service d'ordre avait été mis en place autour et à l'intérieur du Stade Vélodrome. Ces gendarmes ont paru nerveux, tendus, Une étincelle aurait sans doute suffi. Elle n'est pas venu. C'est le second point positif de la soirée de vendredi.

L'ancien international amateur Paul Imiéla qui porta longtemps le maillot d'Amiens vient de signer un contrat de joueur-entraîneur à Vic-sur-Aisne.

Dans l'ex-temple des vedettes internationales, Robby Rensenbrink a fait pâle figure, très pâle figure. On se demande si Pierre Cahuzac et les dirigeants du TCF ne commencent pas à se poser des questions.

Le speaker du Stade Vélodrome a lu à plusieurs reprises un appel au calme, en appelant aux comportements irréfléchis et prêchant la sagesse en gage d'amitié. Si l'on en vient aux beaux sentiments...

Sifflés à l'annonce des équipes : Balint et Rensenbrink, les deux vedettes internationales du TCF. Les temps changent décidement au Stade Vélodrome.

PAS ANTIQUE DU TOUT

MARSEILLE. — Claude Cuny appelé au chevet de l'Olympique de Marseille s'était promis, dans la mesure des moyens financiers du club, de pourvoir son équipe d'un joueur d'expérience, appelé, si l'on veut, à montrer la voie aux plus jeunes. Sa recherche s'arrêta en Yougoslavie, chez Antic, une vieille connaissance, anciennement acteur à l'AS Nancy. Et Antic a accepté. Il est revenu en France, à Marseille. Il faisait ses débuts vendredi soir.

Débuts plutôt difficiles, c'est vrai. Dans un contexte particulier, c'est vrai. Antic, au milieu du terrain, a paru un peu perdu d'abord, un peu dépassé par l'événement ensuite.

Mais ce Antic servi généreusement par ses jeunes partenaires a quand même prouvé qu'il voyait clair. On le savait. Le public marseillais, lui, n'a pas été impressionné. L'a-t-il regardé ? L'ont-ils regardé ?

Peut-être l'OM sera-t-il content de posséder un Antic dans son équipe lorsque l'hiver sera venu. Attention aux jugements hâtifs.

Nous, au cœur de cette équipe, il ne nous a pas paru antique du tout, Antic. Loin de là. — F. M.

Patrice Augustin a retrouvé Angers à l'occasion de son mariage avec la fille d'un bon supporter du SCO.

DIVISION III

BASTIA REDESCEND DE SON NUAGE

(Patrick URBINI)

● CENTRE
L'ECHAPPEE D'AUXERRE ET DE MONTCEAU

Auxerre qui gagne à Saint-Priest en inscrivant cinq buts, voilà qui n'a désormais plus rien d'étonnant. A ce train-là, le titre risque de n'être qu'une agréable promenade de santé pour les Bourguignons.

Seul Montceau parvient à suivre le rythme. Plutôt bien d'ailleurs, puisqu'il est toujours invaincu et qu'il a ramené deux points précieux d'Orange. En revanche, Villefranche a cédé pour la première fois à Dijon.

Valence, qui va très bien depuis deux semaines, a décroché sa seconde victoire et se rapproche de la tête. Voilà peut-être un outsider éventuel pour la montée, qui sait ?

A noter encore la bonne performance de Pont-de-Chéruy à Vichy, qui lui permet de se sortir quelque peu de la zone dangereuse.

● CENTRE-OUEST
VIRY A LA SANTE

Bordeaux, tenu en échec chez lui par Paris-S.-G. ne possède plus qu'une seule longueur d'avance sur Viry. Ce dernier a en effet réalisé une excellente performance en écartant Montmorillon. Ce nouveau succès, qui arrive après celui acquis contre le Paris-S.-G. et un match nul à Tours, confirme toutes les possibilités de l'équipe de Coustillet cette saison.

Le fait marquant de ce week-end aura finalement été le très grand nombre de succès acquis à l'extérieur, cinq exactement : ceux de Poissy à Angers et de La Roche-sur-Yon à Saintes sont plutôt conformes à la hiérarchie du groupe. En revanche, les victoires de Bourges, de Tours, de La Rochelle sont plus surprenantes.

Remarquons enfin la nouvelle réussite de Mer, cette fois contre Saint-Médard. Le promu, après une période d'adaptation difficile, semble enfin avoir trouvé la bonne cadence. Il a en tout cas, après neuf journées, équilibré son bilan.

● EST
COUP DOUBLE POUR TAVAUX

Décidément, Tavaux est l'équipe en forme du moment et sur ce qu'elle montre actuellement, elle devrait retourner la saison prochaine d'où elle est venue. Après avoir dominé la semaine dernière Sedan, les joueurs de Di Caro sont allés battre Vauban, le champion en titre, 1-0. Ce nouveau succès ne leur a néanmoins pas permis de distancer davantage Sedan, qui s'est bien repris contre le RC Strasbourg.

Vauban battu donc, Sochaux qui ne joue pas et Talange qui s'incline sur son terrain... et voilà Blénod, l'inattendu, qui apparaît dans le trio majeur. Sans faire de bruit, celui-ci engrange soigneusement les points et jusqu'ici, seul Tavaux en est venu à bout.

Le derby de la Haute-Marne a tourné à l'avantage de Chaumont, qui a du même coup redonné le moral aux 4 324 spectateurs présents. Mais ces gens-là auront peut-être d'autres idées en tête après un certain Tavaux-Chaumont, samedi prochain.

COLOMBES. — L'ailier gauche parisien Badoual, l'un des hommes les plus en vue au RC Paris, efface d'un dribble dont il a le secret le montagnard Rouzo.

● NORD
CORBEIL MALGRE TOUT

Corbeil est toujours invaincu et toujours leader. Malgré les problèmes qu'il connaît actuellement, malgré le départ probable de son avant-centre Tignard. Et non seulement les joueurs de l'Essonne maintiennent le bon cap, mais encore ils ont amélioré leur position en allant accrocher Roubaix 0-0.

En effet, Amiens a cédé à sept minutes de la fin contre Paris FC ; quant à Creil, il s'est fait surprendre à domicile par Hénin, lui aussi dans les dix dernières minutes. Voilà un double faux pas qui profite également à Douai, court vainqueur de Lens.

On signalera encore les matches nuls de Saint-Omer à Valenciennes et de Dieppe à Lille, ainsi que les succès de Meaux et de Melun. Melun se replace bien dans le peloton ; quant à Meaux, cette seconde victoire lui permet d'abandonner la lanterne rouge à Lens.

● OUEST
ON PREND LES MEMES...

Nantes, le Red Star et Malakoff jouaient tous trois devant leur public. Vous pensez bien, étant donné leur situation du moment, qu'ils n'ont pas fait de fausse note. Nantes, on le sait, est toujours dans le coup en Division III. Mais Malakoff et le Red Star confirment au fil des semaines tout le bien que l'on pense d'eux : l'un a d'ailleurs la meilleure défense et l'autre la meilleure attaque.

Pour le reste, la situation ne s'est guère éclaircie, loin de là. Entre le quatrième (Caen) et le onzième (Lucé), il n'y a que deux points d'écart. Une équipe en a profité pour réaliser un joli bond en avant, c'est le RC Paris. Même si tous les problèmes ne sont pas encore réglés, notamment sur le plan offensif. Le match contre l'US Montagnarde fut, à cet égard, plutôt édifiant.

Enfin, il convient de mettre en évidence le point pris par Lisieux à Vannes. Il ne lui faut plus grand-chose pour recoller au gros de la troupe.

● SUD
BASTIA TOMBE DE HAUT

Un leader battu 0-8, voilà qui est plutôt surprenant. Ce qui l'est peut-être encore davantage, en la circonstance, c'est que Bastia n'avait encaissé qu'un seul but en huit journées. Ce large écart prouve également que Nice, avec l'équipe qu'il aligne en ce moment, a tous les arguments pour donner le ton à ce groupe.

Monaco, après son échec enregistré face à Nice, est encore rentré bredouille. Cela permet à Alès, d'une part, et à Sète, d'autre part, de s'infiltrer parmi les cinq réserves pros qui dominent la situation.

Pour Muret, Antibes, Avignon, Montauban et Digne, l'aiguille du baromètre est plutôt pointée sur « variable ». Pour Marseille, Toulouse-Fontaine, Albi et Saint-Cyr, celle-ci est carrément sur « tempête ». Rien ne semble plus aller pour ces quatre-là. Les Toulousains et les Albigeois connaissent les pires difficultés pour trouver le chemin des filets. Quant à Saint-Cyr, il ne sait plus où donner de la tête pour stopper les attaques adverses.

DEMAIN

CENTRE
Villefranche - Valence
Montélimar - Saint-Etienne
Montceau - Lyon
Pont-de-Chéruy - Orange
INF Vichy - Clermont
Auxerre - Roanne
Cournon - Saint-Priest
Gueugnon - Dijon

CENTRE-OUEST
Tours - Bordeaux
La Rochelle - Angers
La Roche-sur-Yon - Viry
Bourges - Saintes
Poitiers - Angoulême
Saint-Médard - Montmorillon
Poissy - Mer
Paris-S.-G. - Bourg-sous-la Roche

EST
Saint-Dizier - Vauban
Metz - Sedan
Blénod - Belfort
FC Strasbourg - Talange
Nancy - Merlebach
Amnéville - Haguenau
RC Strasbourg - Sochaux
Tavaux - Chaumont

NORD
Senlis - Paris FC
Lens - Creil
Dieppe - Valenciennes
Hazebrouck - Lille
Melun - Douai
Corbeil - Saint-Omer
Hénin - Roubaix
Amiens - Meaux

OUEST
Caen - RC Paris
Laval - Red Star
Stade Brestois - Saint-Brieuc
Véloce Vannes - Malakoff
Nantes - Lucé
Lisieux - Quimper
Rennes - UCK Vannes
US Montagnarde - AS Brest

SUD
Marseille - Nîmes
Sète - Hyères
Antibes - Alès
Monaco - Muret
Nice - Toulouse Fontaine
Montpellier - Bastia
Saint-Cyr - Avignon
Digne - Montauban
Toulouse FC - Albi

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
4 324 (Chaumont) ; 2 060 (Sedan) ; 1 611 (Alès) ; 1 078 (UCK Vannes) ; 982 (Red Star) ; 908 (Poitiers) ; 796 (Valence) ; 736 (Merlebach) ; 720 (Douai) ; 701 (Roubaix) ; 681 (Saint-Priest) ; 650 (Muret) ; 636 (Viry) (Creil) ; 610 (Dijon) ; 600 (Avignon) ; 599 (Lucé).

A MARQUE TROIS BUTS
Schaer (Nice).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Levan (RC Paris) ; Grappin, Khirat (Poissy) ; Jacquinot (Nancy) ; Loheac (Quimper) ; Sevenier (Auxerre).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Lescouet (US Montagnarde) ; Gautron (FC Yonnais) ; Trungadi (Merlebach).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Delcampe (Hazebrouck) ; Squaglia (Bastia).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
8 buts : Sevenier (Auxerre).
7 buts : Aparicio (Villefranche).
6 buts : Bressan (Saint-Priest).
5 buts : Lavergne (Clermont).
4 buts : Antonetti (INF Vichy) ; Dufour (Montélimar).

OUEST
7 buts : Joudet (Red Star).
6 buts : Goba (Stade Brestois) ; Massard (Red Star) ; Malik (Caen).
5 buts : Melazza (AS Brest) ; Agerbeck (Nantes) ; Hamimi (Stade Brestois) ; Gestin (Veloce Vannes).

SUD
6 buts : Blanchet (Sète) ; Cohen (Nice) ; Mengual (Monaco).
5 buts : Valadier (Alès) ; Gaba (Alès) ; Brouhat (Montauban) ; Cugno (Muret) ; Sabatier (Sète).

EST
6 buts : Tota (FC Strasbourg) ; Rolshausen (Amneville).

CENTRE OUEST
8 buts : Grappin (Poissy) ; Cardinet (P.-S.-G.).
7 buts : Founini (La Roche-sur-Yon).

NORD
8 buts : Fortunato (Douai).
7 buts : Dia (Creil).

CLASSEMENT DES ETOILES
CENTRE
3 étoiles : Sevenier (Auxerre) ; Ch. Chenu (Dijon) ; Brun (Gueugnon) ; Dufour (Montélimar) ; Albaladejo (Orange) ; Audreu (Pont-de-Cheruy) ; Bressan (Saint-Priest) ; Da Silva (INF Vichy) ; Aparicio (Villefranche).

CENTRE-OUEST
4 étoiles : Khirat (Poissy).
3 étoiles : Diecket (Angers) ; Relmy (Bordeaux) ; Daviaud (La Rochelle) ; Douis (Saint-Médard) ; Coureaud (Saintes) ; Lorenzo (Tours) ; Gressani (Viry).

EST
6 étoiles : Duguépéroux (Vauban).
4 étoiles : Brembilla (Talange) ; Fermier (Sochaux).
3 étoiles : Putti (Belfort) ; Chenevotot (Chaumont) ; Harel (Saint-Dizier) ; G. Tabella, Brot (Tavaux).

NORD
4 étoiles : Hédoire (Lens) ; Merry (Hazebrouck).
3 étoiles : Sokal (Valenciennes) ; Vilmont (Senlis) ; Dumortier (Roubaix) ; Fortunato (Douai) ; Bourdet (Dieppe) ; Bortolotti (Amiens).

OUEST
5 étoiles : Tison (US Montagnarde).
4 étoiles : Cazenave (UCK Vannes) ; Bize (RC Paris).
3 étoiles : M. Pennec (AS Brest) ; Malik (Caen) ; Paillard (Laval) ; Besançon (Malakoff) ; Crabot (Quimper) ; Eo (Red Star), Leon (UCK Vannes).

SUD
5 étoiles : R. Sabatier (Sète).
4 étoiles : Rachedi (Albi).
3 étoiles : Di Mascio (Saint-Cyr) ; Stievenard (Nîmes) ; Melotto (Muret) ; Weller, Sassus (FC Toulouse) ; Alimessaoud (Hyères) ; Olmeta (Bastia) ; Bussi (Avignon).

CENTRE

Montceau b. *Orange	**1-0**
***Lyon et Roanne**	**1-1**
***Valence b. Gueugnon**	**1-0**
***Clermont et Montélimar**	**2-2**
***Dijon b. Villefranche**	**2-1**
***St-Etienne b. Cournon**	**3-1**
***INF Vichy et Pt-de-Chéruy**	**0-0**
Auxerre **b. St-Priest**	**5-1**
MATCH EN RETARD	
***Montélimar et INF Vichy**	**1-1**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	17	9	8	1	0	26	6
2. Montceau	15	9	6	3	0	12	3
3. Villefranche	12	9	4	4	1	13	7
4. St-Etienne	11	9	4	3	2	16	10
5. Valence	10	9	2	6	1	10	6
6. INF Vichy	10	9	4	2	3	11	7
7. Roanne	9	9	3	3	3	7	7
8. St-Priest	8	8	3	2	3	11	14
9. Orange	8	9	3	2	4	10	12
10. Montélimar	7	8	2	3	3	10	9
11. Dijon	7	8	2	3	3	6	10
12. Clermont	6	9	1	4	4	12	21
13. Gueugnon	5	8	1	3	4	8	12
14. Pt-de-Chéruy	5	9	1	3	5	5	14
15. Cournon	5	9	2	1	6	8	19
16. Lyon	4	8	1	2	5	4	12

AUXERRE b. SAINT-PRIEST : 5-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 14 564 F. Spect. : 681. Arb. : Klotfenstein. Buts : Auxerre : Sévenier (5e et 82e), Truffaut (33e), Gonfalone (85e), Polak (89e) ; Saint-Priest : Bressan (41e).

SAINT-PRIEST : Barselot — Lamartini, Benessiano, Crolle, Béraudiat — Béroud, Di Giorgi, Abatto — *André, Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

AUXERRE : Loiseau (puis Truffaut, 63e) — Lokoli, Borel, Guérin, Lorant — *Antoinat, Lopes, Geraldes — Sévenier, Truffaut (puis Polak, 63e), Gonfalone. Entr. : Rolland.

CLERMONT et MONTELIMAR : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 2 472 F. Spect. : 137. Arb. : Ledarq. Buts : Clermont : Lavergne (36e), Vidal (53e) ; Montélimar : Dufour (30e), Mulato (89e).

CLERMONT : *Thomas — Papon, Plazenet, Clavel, Menutti — Royet, Vidal, Depigny (puis Sanchis, 72e) — Auréjac, Vanhuysse, Lavergne. Entr. : Bolis.

MONTELIMAR : Andéol — Banéras, Barale, Louge, Juan — *Marco, Frappa, Vaisseaux — Diarra, Mulato, Dufour. Entr. : Garcia.

MONTCEAU b. ORANGE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 400. Arb. : Dauzol. But : Tuffin (57e).

ORANGE : Hoffmann — *Palermini, Iché, Bouchet, Enzo Sbaiz — Albaladéjo (puis Riefa, 75e), Portel, Rourret — Veilez, N'Diaye, Jouve (puis Rimbert, 59e). Entr. : Riefa.

MONTCEAU : Szatny — Desplat, Hubert, Leclair, Poinsignon — José Campos, Fabbro, Desmenez — Joachim Campos, *Tuffin (puis Doua, 79e), Miras. Entr. : Bacquet.

LYON et ROANNE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Lever de rideau : Lyon-Sochaux. Buts : Lyon : Spadini (21e) ; Roanne : Messahel (37e).

LYON : Jelio — Bonnet (puis Nono, 76e), Cadillat, *Bruno, Burnier — Fréchet, Depalme, Monteilh — Krawzyck (puis N'Dioro, 46e), Spadini, Gagneux. Entr. : Broissart.

ROANNE : Sotton — Harlez, Noyer, Velut, Maréchal — Gravier, *Perrichon, Potet — Denière (puis Rivet, 60e), Perche, Messahel. Entr. : Plumereau.

VALENCE b. GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 17 800 F. Spect. : 796. Arb. : Mattiussi. But : M'Bodj (14e).

VALENCE : Garnier — Luccacio, *Gleyze, Loncle, Ph. Lacome — M'Bodj, Houpert, Maran — Merulla, Perlin, Tremblay. Entr. : Navarro.

GUEUGNON : Conrath — Perrin, Beaubernard, A. Bernard, Desmenez — *Brun, Bodot, Soulier — Volvo, S. Bernard, Fayolle. Entr. : G. Bernard.

DIJON b. VILLEFRANCHE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 13 570 F. Spect. : 610. Arb. : Kaiser. Buts : Dijon : Staiger (28e), Chenu (65e) ; Villefranche : Aparicio (76e).

DIJON : *Besse — Bigarnet, Bourny, Dubouil, Crespo — Popard, Moret, Chenu — Delancray (puis Olivier, 71e), Staiger, Variot. Entr. : Dubouil.

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Velu, N'Diaye, Ansoud — Sanchez, Gabrielé, Ferrigno — Amoros (puis Seigneuret, 60e), *Aparicio, Doro. Entr. : Capaldini.

MONTELIMAR et INF VICHY : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 4 535 F. Spect. : 238. Arb. : Rivière Buts : Montélimar : Chabert (10e) ; INF Vichy : Da Silva (8e).

MONTELIMAR : Andéol — Banéras, Juan, Louge, Barale — *Marco, Diarra, Vaisseaux — Chabert, Barthélemy, Dufour. Entr. : Garcia.

VICHY : Casanova — Lafleuriel, Enea, Bianchoni, Cervetti — Ferri, Antonetti, Vidot — Papin (puis Ecolan, 66e), Caruana, *Da Silva. Entr. : Michelin.

SAINT-ETIENNE b. COURNON : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 38 990 F. Spect. : 319. Arb. : Coutet. Buts : Saint-Etienne : Roussey (21e), Olieksiak (35e), Bellus (85e) ; Cournon : Ripoll (41e).

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Lestage, Polo (puis Daniel, 46e), Millot, Perez — Lepeltier, Paganelli, Oleksiak — Roussey, Colleu, *Bellus. Entr. : Elie.

COURNON : Miramand — Garcia, Habault, Fabbry, Homovic — Laurent, Gautard, *Bielicki — Ollier, Sow (puis Dorie, 72e), Ripoll. Entr. : Honoré.

INF VICHY et PONT-DE-CHERUY : 0-0. — Terrain : bon. Arb. : Renoux.

INF VICHY : Casanova — Lafleuriel, Cervetti, Enea, *Bianconi — Ferri, Papin, Vidot — Carnara (puis Fontana, 67e), Antonetti, Da Silva. Entr. : Michelin.

PONT-DE-CHERUY : Guintini — Amate, Devaux, Zuliani, *Andreu — Genin, Meneghel, Tissot — Idoubrahim, Jasse, Masselot. Entr. : Daniel.

CENTRE-OUEST

Poissy b. Angers **2-0**
La Rochelle b. Angoulême **1-0**
***Mer b. St-Médard** **3-1**
Tours **b. *Bourg-sous-la-R.**..... **1-0**
Bourges b. *Poitiers **1-0**
La Roche-sur-Yon b. *Saintes **3-1**
***Viry b. Montmorillon** **1-0**
***Bordeaux et P.-S.-G.** **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	15	9	7	1	1	13	3
2. Viry	14	9	6	2	1	15	7
3. La Roche/Y.	11	9	4	3	2	19	13
4. P.-S.-G.	11	9	4	3	2	21	16
5. Poissy	10	9	3	4	2	14	8
6. Poitiers	10	9	4	2	3	13	8
7. La Rochelle	10	9	4	2	3	9	9
8. Tours	9	9	3	3	3	10	9
9. Montmorillon	9	9	2	5	2	11	11
10. Mer	9	9	3	3	3	11	16
11. Bourg/Roche	7	9	2	3	4	9	11
12. Angoulême	7	9	2	3	4	5	7
13. Bourges	7	9	2	3	4	10	13
14. St-Médard	6	9	2	2	5	14	19
15. Saintes	5	9	1	3	5	11	19
16. Angers	4	9	0	4	5	6	22

BORDEAUX et PARIS-S.-G. : 0-0. — Terrain : bon. Arb. : M. Sebille. Spectateurs : 300.

BORDEAUX : Testas — Ichas, *Eyquem, Garraud, Boucher — Goubet, Gandolfi, Fernandez — Relmy, Bourdoncle (puis Desson, 68e), Sanz. Entr. : Goubet.

PARIS-S.-G. : Bacconnier, Bechaud, Robles, Havet — Toffolo, Montier (puis Guioucha), 88e), Prefaci — Kouame, Cardinet, Turquet (puis Van de Putte, 74e). Entr. : C. Choquier.

VIRY b. MONTMORILLON : 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 11 237 F. Spectateurs : 636. Arb. : M. Prince. But : Mill (57e).

VIRY : Alla — Gressani, Leuregans, Levilly, *Dufrennes (puis Favard, 88e) — Beaurain, Chevalier, Zaba — Kaimba, Mill, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

MONTMORILLON : Poinot — Testard, Grégoire, *Delpierre, Marchand — Balou (puis Joyeux, 58e), Ribardière, Minier (puis Pécout, 69e) — Meunier, Gatefait, Cooper. Entr. : Devaux.

MER b. SAINT-MEDARD : 3-1 (1-1). Terrain : bon. Recette : 6 880 F. Spectateurs : 430. Arbitre : M. Lopez. Buts : Cherrier (16e), Frandin (47e), Antuna (65e) pour Mer ; Sabatier (4e) pour Saint-Médard.

MER : Michel — Thébault, *Cherrier, Guégan, Cartier — Papin, Fradin, Guimont — Bochet, Panot, Antuna. Entr. : Michel.

SAINT-MEDARD : Date — Desmarets, Bascles, Rivera, *Douis — Belcaïd, Dupont, Quesada — Harel, Tilati, Sabatier. Entr. : Bakrim.

BOURGES b. POITIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 14 745 F. Spectateurs : 908. Arbitre : M. Tual. But : Bassi (72e).

POITIERS : Michaud — Papini, Moukalou, Felden, Renaudet — Villeminey, Le Gall (puis M. Dabin, 45e), Kichard — Chatrey, Fournier (puis Morgandi, 76e), Fleury. Entr. : Studar.

BOURGES : *Favier — Brecheteau, Renaud, Gomez, P. Darnauld — Larrezet, A. Darnault, Neyraud — Odeau, Bassi, Hugot. Entr. : Pouillot.

POISSY b. ANGERS : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Senechal. Buts : Grappin (29e, 51e), Colney (33e), Khirat (55e, 75e).

ANGERS : Beaufreton — Ollé, Delapierre, Piniarski, Debruyne (puis Pouthier, 71e) — Verdon, *Petiteau, Petron — Audrain, Samelé, Lopez. Entr. : Casties.

POISSY : Heiloin — Jean, Gros, Dutot, Houzlaux — Zbinden, Le Prévot, *Khirat — Grappin (puis Roscouet, 71e), D'Hondt, Colney (puis Tenault, 82e). Entr. : Quenolle.

LA ROCHELLE b. ANGOULEME : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Match joué en baisser de rideau d'Angoulême-Dunkerque. Arb. : M. Boutin. But : Pérignon (61e).

ANGOULEME : Brunet — Richemond, Madigout, *Morange, Delétoile — Guérit, Baiola, Labonne (puis Burger, 70e), Belaud, Battery, Regy. Entr. : Latatie.

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, Daguet, *Robert, Fournier — Pérignon, Dagusé, Pageaud — Dupa, Bineau (puis Audiger, 83e), Seck. Entr. : Pérignon.

FC YONNAIS b. SAINTES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 582 F. Spectateurs : 442. Arbitre : M. Souleront. Buts : Raingeard (12e), Goutron (52e s.p.), Founini (88e) pour FC Yonnais ; Duffour (86e) pour Saintes.

SAINTES : Noël — Maurice, Hervé, *Duffour, Jourdin — Garcia, Buchery (puis Pigeon, 50e), Veriet (puis Gardes, 50e), Proust, Menard, Couraud. Entr. : Dombeck.

FC ROCHE-SUR-YON : Baudry — Kreutzer, Chaigne, Favroux, Penaud — Boisdron, Goutron, Grellier — Raingeard (puis Favrau, 67e), *Founini, Pasquereau. Entr. : Raingeard.

TOURS b. BOUR-SOUS-LA-ROCHE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 636 F. Spectateurs : 415. Arbitre : M. Poitau. But : Darmendrail (80e).

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Baudet — Blanchar, Lermit, Reveiller, Vinet — *Poirier, Cronier (puis Mantecon, 76e), Dupont — Petit, Brouteau, Boissonot. Entr. : Letard.

TOURS : Sidem — Mignon, Limon, Marzolino, Morinier — Coiffier, Darmendrail, Devillechabrol — Lorenzo, *Meynieu, Derutins. Entr. : Sabourault.

EST

Tavaux b. *Vauban **1-0**
***Nancy b. FC Strasbourg** **2-1**
***Merlebach et Metz** **1-1**
***Sedan b. RC Strasbourg** **2-0**
***Chaumont b. St-Dizier** **2-0**
Blénod b. *Talange **2-0**
Haguenau b. Belfort **1-0**
Sochaux - **Amnéville remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	14	9	6	2	1	14	5
2. Sedan	12	9	4	4	1	9	5
3. Blénod	11	9	3	5	1	11	10
4. Vauban	10	9	3	4	2	8	6
5. Sochaux	9	8	3	3	2	13	10
6. Talange	9	9	3	3	3	7	5
7. St-Dizier	9	9	3	3	3	11	11
8. RC Strasbourg	8	7	2	4	1	10	5
9. Haguenau	8	9	3	2	4	12	13
10. Chaumont	8	9	3	2	4	10	11
11. FC Strasbourg	8	9	2	4	3	13	15
12. Merlebach	8	9	1	6	2	13	18
13. Nancy	7	8	2	3	3	7	9
14. Amnéville	7	8	2	3	3	13	16
15. Metz	6	9	0	6	3	4	8
16. Belfort	4	8	1	2	5	10	18

TAVAUX b. VAUBAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 500 F. Spectateurs : 347. Arbitre : M. Lerognon. Buts : Di Caro (23e) pour Tavaux.

VAUBAN : *Lorand — Schalk, Schmitt, Litt, puis Hausser (76e), Reder — Duguéperoux, Schalber, Roecklin — Waag, Jacky, Garcia (puis Febrich, 46e). Entr. : Kaelbel.

TAVAUX : *Stepien — Leuba, Zimmermann, Prost, M. Tapella — Chaudot, Di Caro, Brot — Jouille, G. Tapella, Junier. Entr. : Di Caro.

SEDAN b. RC STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 41 831 F. Spectateurs : 2 060. Arbitre : M. Janot. Buts : Cure (23e), Plault (60e) pour Sedan.

SEDAN : Luczkow — Borkowski (puis Lefebre, 42e), Martinot, Roux, Trassart — Curé, *Leduc, Synakowski (puis Carbonnel, 73e) — Compère, Plault, Puffet.

Entr. : Tordo.

RC STRASBOURG : Ottmann — Knapp, Glassmann, Cabos, Wenger — Blamart (puis Lardet, 77e), Neveu, Schaer — Wagner, *Cheze, Bernauer. Entr. : Wenger.

BLENOD b. TALANGE : 2-0 (0-0). — Terrain : Bon. Recette : 7 234 F. Spectateurs : 401. Arbitre : M. Schencker. Buts : Genoudet (53e), Morve (55e) pour Blénod.

TALANGE : *Brembilla — D. Oswald, B. Oswald, Thomas, Abate — Gaspard, Généro, Pizzimenti — Voisine (puis Fortes 62e), Albertini, Lefumeur. Entr. : Vasilic.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Wiliczbowski — Juliot, Marili, Genoudet — Morve, *Boubehira, Pilarczyk. Entr. : G. Dorget.

MERLEBACH et METZ : 1-1 (0-1). — Terrain : souple. Recette : 10 050 F. Spectateurs : 736. Arbitre : M. Seltz. Buts : Trungadi (67e) sur penalty pour Merlebach. Morgande (43e) pour Metz.

MERLEBACH : Kœppel — Pottier, Schoumacher, Anastasowa, Gradoux — *Forthoffer, (puis Groutsch, 86e), Feiss, Karanol — Trungadi, Hesse, Nilles. Entr. : Szepniak.

METZ : Wantz — Sesniac, Marasco, Fioritti, Becker — Kastendeutsch, *Maurer, Morgante — Pfrunner, Rougeaux, Mogenot. Entr. : Husson.

CHAUMONT b. SAINT-DIZIER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 78 243 F. Spectateurs : 4 324. Arbitre : Da Silva. Buts : Lahouari (9e), Jannaud (80e) pour Chaumont.

CHAUMONT : Bienne — Denoyelle, Giuntini, Dralet, Wilczinsky — *Reverdy, Lahouari (puis Krywanski, 71e), Gerard (puis Jannaud, 63e) — Djebbar, Chenevetot, Duhaux. Entr. : Fromholtz.

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, Hodest, Dybal, Peignois — Abrassart, Dubois (puis Justek, 46e), Domeon — *Hallé, Jachiet, Chalons (puis Hecquet, 69e). Entr. : Defferrez.

NANCY b. FC STRASBOURG : 2-1 (0-0). Terrain : bon. Recette : n. c. Spectateurs : levé de rideau. Arbitre : Ponsin. Buts : Jacquinot (54e, 60e) pour Nancy ; Armindo (70e) pour FC Strasbourg.

NANCY : Pegorer — Casini, Hubert Martin, Cloos, Fisson — Gabriel (puis O. Dupont, 70e), Schoose, *Jacquinot — Festor, Goram, Poirson. Entr. : Targon.

FC STRASBOURG : Zebrovaso — Sugg, Muhl, Hoerlé, Schoultz — Hoffmeyre, Armindo, *Tota — Meunuera, Haganstelne (puis Hegenhausor, 70e), Risser. Entr. : Dietrich.

HAGUENAU b. BELFORT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 437 F. Spectateurs : 363. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : Specht (32e) pour Haguenau.

BELFORT : Martin — Leroy, Perez, Pion, Savio — *Metzger, Moureaux, Pattarozzi (puis Jacquot, 66e), Chouchot, Putti (puis Denoyer (79e). Bassi. Entr. : Gester.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Rick, Scheffler, Schmitz — Hauswald, Tournois, *Specht — Weiss, Schalber, Lang (puis Makoviak, 79e). Entr. : Feldt.

NORD

***Douai b.** Lens **2-1**
***Valenciennes et St-Omer** **1-1**
***Lille et Dieppe** **0-0**
***Melun b. Hazebrouck** **2-1**
Hénin b. *Creil **1-0**
***Paris FC b. Amiens** **1-0**
***Meaux b. Senlis** **2-1**
***Roubaix et Corbeil** **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	15	9	6	3	0	11	3
2. Douai	12	9	5	2	2	16	9
3. Lille	12	9	3	6	0	10	5
4. Amiens	11	9	4	3	2	11	7
5. Creil	11	9	5	1	3	14	9
6. Hénin	11	9	4	3	2	10	11
7. Melun	10	9	4	2	3	9	5
8. Paris FC	9	9	2	5	2	9	2
9. Valenciennes	9	9	2	5	2	11	11
10. Roubaix	8	9	1	6	2	8	9
11. Dieppe	8	8	2	4	3	6	8
12. St-Omer	7	9	3	1	5	9	17
13. Senlis	6	9	1	4	4	11	13
14. Hazebrouck	6	9	3	0	6	12	15
15. Meaux	5	9	2	1	6	10	19
16. Lens	4	9	0	4	5	6	14

MEAUX b. SENLIS : 2-1 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : 10.680 F. Spectateurs : 575. Arbitre : M. Riffault. Buts : Bacconier (31e), Pedrotti (40e) pour Meaux ; Gillion (90e) pour Senlis.

MEAUX : Oucy — Boulesteix, Kubiak, *Pedrotti, Cornille — Arnault, Charton puis Caron (80e), Deneu — Gherardi puis Kaneche (75e), Bacconnier, Danty. Entr. : Anziani.

SENLIS : Fornet — Caron, Rabelle, Davril, Thooris — Delattre, Bouchoux, Savina — Gillion, *Vilmont, Dongny. Entr. : Gourlay.

ROUBAIX et CORBEIL : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 1.300 F. Spectateurs : 701. Arbitre : M. Lesage.

ROUBAIX : Defresne — Dumortier, Denneulien, Belhadji, Van Wymsberche — Lallemand, J.-M. Oliviera, *Beunes — Andrade puis Demdoum (72e), Hansem, J. Oliveira puis Blondeau (82e). Entr. : Gainquinto.

CORBEIL : Pellicia — Barret, *Moretti, Augias, Vigeannel — Tardieu, Depauw, Tall puis Komano (45e) — Vendrely, Tignard, Borne. Entr. : Bourlard.

MELUN b. HAZEBROUCK : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4.342 F. Spectateurs : 230. Arbitre : M. Genier. Buts : Cherrier (50e), Delcampe (c.s.c., 54e) pour Melun ; Merry (51e) pour Hazebrouck.

MELUN : Le Meaux — *Turinay puis Sert (79e), Daniel Malherbe puis M'Bemba (46e), Martin, Denis Malherbe — Toubi, Eude, Hernandez — Cherrier, Maillard, Marion. Entr. : Dusseau.

HAZEBROUCK : Bornais — Degryse, *Y. Baudelle, Delcampe, Elbracht — Bogaert puis Lempereur (59e), F. Baudelle, Verheyde — Merry, Godel, Bourloton. Entr. : Placzek.

LILLE et DIEPPE : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Bourgeois.

LILLE : Lauricella — Proger, Rabathaly, Gousset, Zagar — *Vandamme, Gauvain, Titeca puis Lahousse (50e), Rey, Billiet, Guion puis Mottet (64e). Entr. : Parisseaux.

DIEPPE : Boudet — Pajot, Lemaistre — Vignand, Michel — Biteau, *Bourgeois, Wuilberg — Dehedin puis Jouen (77e), Leduc, Modet puis Dupont (46e). Entr. : Bourgeois.

VALENCIENNES et SAINT-OMER : 1-1 (0-0). Terrain : boueux. Spectateurs : 300 non payants du fait lever de rideau Valenciennes - Lens. Arbitre : M. Harzic. Buts : Schall (61e) pour Valenciennes ; Papierski (58e) pour Saint-Omer.

VALENCIENNES : Ursprung — Laitem, Laurey, *Sokal, Nerrière, Perilleux, Kordes, Larvaron — Manet, Schall, Didaux. Entr. : Demont.

SAINT-OMER : *Maeght — Gaene, Lemaire, Nazin, Boin — Goudal, Verwaerde, Papierski puis Menguelle (85e) — Gosset, Feys, Verhille. Entr. : Sillou.

P.F.C. b. AMIENS : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 3.669 F. Spectateurs : 275. Arbitre : M. Hen. But : Wehrle (83e).

PARIS FC : Troch — Briffaut, Adamski, Bizot, *Jean (cap.) — Peltier, Barbosa, Polo — *Mahmoud, Ekeké, Wehrle. Entr. : Jarry.

AMIENS : Beaujouan — *Fred, Bala, Peltier, Ouzara — Battoloni, Desmenez, Mankowski (cap.) — Pelessis, Tourelle, Sallat.

HENIN b. CREIL : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 11.187 F. Spectateurs : 635. Arbitre : M. Prod'homme. But : Pécou (84e).

CREIL : Chauvière — Terras, Knoll, *Callebaut, Orrière — Roedsens, Degouy, Pinnon — Dia, M'Baye, Pierrot. Entr. : Knoll.

HENIN : Coquel — *Hiet, Poulain, Lhote, Gil — Suaty, Jiolda, Muskala — Cousin, Pécou, Senéchal. Entr. : Hiet.

DOUAI b. LENS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 12.500 F. Spectateurs : 720. Arbitre : M. Girre. Buts : Chaieb (17e), Ledru M. (19e) pour Douai ; Dewilder (74e) pour Lens.

DOUAI : Wiorek — Ledru A., Vulte, Matuszek, Queva — Ledru M., Gully, *Chaieb — Perz, Fortunato, Fall. Entr. : B. Ledru.

LENS : Hédoire — Pokee, Blanc, Jean, Mesili — Dewilder, Catalano, *Elouad — Marlot, Peltier puis Tournay (60e), Vercruysse. Entr. : Lannoy.

OUEST

***RC Paris b. US Montagnarde** **3-1**
***St-Brieuc et Quimper** **2-2**
***Lucé et Laval** **0-0**
***AS Brest et Caen** **1-1**
***Malakoff b.** Stade Brestois **2-0**
***Red Star b.** Rennes **2-0**
*Nantes **b. Véloce Vannes** **1-0**
***UCK Vannes et Lisieux** **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	14	9	5	4	0	15	9
2. Red Star	13	9	6	1	2	22	9
3. Malakoff	12	9	3	6	0	12	5
4. Caen	10	9	3	4	2	19	14
5. Vél. Vannes	10	8	4	2	2	11	8
6. UCK Vannes	10	9	2	6	1	10	10
7. Laval	9	8	2	5	1	8	6
8. RC Paris	9	9	2	5	2	7	8
9. AS Brest	9	9	3	3	3	12	15
10. St. Brestois	8	9	2	4	3	13	11
11. Lucé	8	9	1	6	2	5	8
12. St-Brieuc	7	9	2	3	4	13	15
13. Rennes	7	9	1	5	3	6	9
14. Lisieux	6	9	2	2	5	11	11
15. Quimper	5	9	0	5	4	8	20
16. US Montagn.	5	9	1	3	5	8	22

MALAKOFF b. STADE BRESTOIS : 2-0 (1-0). — Terrain glissant. Recette : 7 390 F. Arb. : M. Zagni. Spect. : 492. Buts : Besançon (37e), J.-P. Valente (75e).

MALAKOFF : Delpouve — Leguellec, Degat, Daguillon (cap), P. Valente — *J. Belchior, Besançon, P. Belchior — Zwahlen, Jehel, J.-P. Valente. Entr. : Fercoq.

STADE BRESTOIS : Roch — Rico, Page, Guennal, Salomé — Le Gall, Bonnec, Pouliquen — Hamioni, Goba (puis Piriou (82e), *Stephan. Entr. : Salaun.

RED STAR b. RENNES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 17 662 F. Spect. : 982. Arb. : M. Swirog. Buts : Joudet (31e), Assard (62e).

RED STAR : Perez — Padovan, Chazottes, Dubois, Gautier — Buissonneau, Eo, *Séguy (puis Bertoche, 86e) — Assard, Massard, Joudet (puis Milau, 77e). Entr. : Eo.

RENNES : Vaast — Bajeot, Lanarès (puis Auter, 58e), Serigné, Doaré — Primault, *Rampillon, Samson — Marin, Fuselier (puis Simon, 46e), Garnier. Entr. : Beaulieu.

AS BREST et CAEN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 10 455. Spect. : 507. Arb. : Bourdaret. Buts : pour AS Brest : Corre (72e), pour Caen : Bridonneau (26e).

AS BREST : Gouriou — *Penn, Pailler, Vasseur, Boucher — Philippe, M. Pennec, Geffroy — Corre, Mellaza, Cornec (puis Iquel, 63e). Entr. : R. Bourse.

CAEN : Schemitt — Le Fol, Guyonnet, Theault, Ilbert — *Prieur, Carreau, N'Doye — Agostini (puis Ben Messaoud, 70e), Brown, Bridonneau. Entr. : A. Laurier.

LUCE et LAVAL : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 11 770 F. Spect. : 599. Arb. : Humière.

LUCE : Bernhard — Lechat, Vallet (puis Mahi, 72e), Vincent, Corgiatti — Lacaille, Chevalier (puis Margueritte, 63e), Auburtin — *Dufoix, Essadiki, Cadec. Entr. : Bernhard.

LAVAL : Osmont — Gilles, Blino, Perard, Mottais — *Paillard, Laigneau (puis Cloarec, 72e), Zanko — Djerbaili, Séné, Poisson. Entr. : Maligorne.

NANTES b. VELOCE-VANNES : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 3 430 F. Spect. : 212. Arb. : Marian. But : Picot (26e).

NANTES : Leclerc — Delanoé, Ayhche, Poullain, Geffiaid — Morice, Furic, Debotté (puis Bernardeau, 69e), *Picot, Pain, Robert. Entr. : Suaudeau.

VELOCE-VANNES : Le Guillant — Seveno, Nicol, Thiboult, Thomas — Le Foll, Gestin (puis Gendreau, 56e), Plunian (puis Le Méné, 63e) Romic, *Delboure, Cadoret. Entr. : Boucq.

SAINT-BRIEUC et QUIMPER : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 778 F. Spect. : 563. Arb. : Leguillou. Buts : pour Saint-Brieuc : Rolland (35e), Muller (83e), pour Quimper : Lohac (75e, 90e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Thomas, David, *Guilaine, Badajoz — Morin, Quentin, André (puis Gilles, 75e) — Rolland, Muller, Beniklef. Entr. : Bolton.

QUIMPER : Larzul — Poupont, Hostiou, Inizane, Crabot — Bosser, Terennec, Loheac — Tanter, *Call, Rastoll (puis Le Mignon, 38e). Entr. : Le Bris.

UCK VANNES et LISIEUX : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 17 243 F. Spect. : 1 078. Arb. : Pellan.

UCK VANNES : Lamy — J-L. Allanic, *Le-Du, Pointeau, Lemale (puis Moreau, 74e) — Le Melinaidre, Kerveillant, Sorin — Cazenave (puis Riboux, 69e), R. Allanic, Radnac. Entr. : Pointeau.

LISIEUX : Soenen — Assire, Bergeret (puis Platier, 55e), Auber, Scipion — Notheaux, Haubert, Delafosse — Oger, *Monkolongbo, Castel. Entr. : Notheaux.

RC PARIS b. US MONTAGNARDE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 845 F. Spect. : 200. Arb. : M. Piveteau. Buts : pour le RC Paris : Levan (5e et 36e), Gaye (56e), pour l'US Montagnarde : Liscouet (87e sur penalty). Avertissement : Hamonic (55e).

FC PARIS : Tharaud — Blachon, Laborieux, Lefebvre, Bijakowski — Sellier, Morel, Magnier — Levan, Gaye, *Badoual. Entr. : Lawniczak.

US MONTAGNARDE : L. Boulben — Le Roux, Minard (puis Ribaud, 45e), Hamonic, Drean — Hultel, Rouzo, Le Chenadec — *Tison, Le Feuvre, Liscouet. Entr. : Ben-Tahar.

SUD

***Avignon et** Montpellier **1-1**
***Nice b.** Bastia **8-0**
***Alès et FC Toulouse** **2-2**
Digne b. *Albi **2-1**
***Montauban b. St-Cyr** **2-0**
Nimes **b.** Monaco **2-0**
***Muret et Antibes** **1-1**
***Hyères b.** Marseille **2-0**
Sète b. *Toulouse Font. **2-0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	14	9	6	2	1	14	9
2. Nice	13	8	5	3	0	22	6
3. Alès	12	9	4	4	1	19	9
4. Monaco	12	9	6	0	3	21	12
5. Sète	11	8	5	1	2	18	9
6. FC Toulouse	11	9	4	3	2	14	9
7. Montpellier	10	9	3	4	2	13	10
8. Muret	10	9	4	2	3	10	7
9. Avignon	10	8	4	2	2	9	9
10. Nimes	9	9	3	3	3	9	7
11. Digne	8	9	3	2	4	10	14
12. Hyères	8	9	3	2	4	12	11
13. Antibes	7	9	2	3	4	18	22
14. Montauban	7	9	3	1	5	10	16
15. Marseille	5	9	1	3	5	6	19
16. Toulouse F.	4	9	1	2	6	4	15
17. Albi	4	8	1	2	5	4	16
18. St-Cyr	3	9	0	3	6	9	22

NICE b. BASTIA : 8-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : Septi. Lever de rideau de : Nice-Paris-S.-G. Buts : Schaer (2e, 52e, 63e), Massa (57e), Cohen (58e), Baraja (61e), Bruzzichesi (70e), Squaglia (55e c.s.c.).

NICE : Jalamion — Volpatti, Bruzzichezi, Ursulet, Barraja — Degoss, Blanc, Massa — Cohen, Pelini, *Schaer. Entr. : Daniello.

BASTIA : Murati — *Schmitt, Squaglia (puis Torrenti 64e), Fontana, Graziani (puis Almeras, 65e) — Ottaviani, Romani, *Vernet — Almera, Padovani, Biamonte. Entr. : Alonso.

ALES et TOULOUSE FC : 2-2 (1-0). — Terrain bon. Recette : 32 570 F. Spectateurs : 1611. Arbitre : Hirtz. Buts : Alès : Vacle (19e), Gaba (81e) ; Toulouse FC : Lowitz (71e), Maufroy (90e).

ALES : Julain — *Mathieu, Curt, Cassan, Carrio — Vacle, Fuchs, Valadier — Gaba, Kovacic (puis De Winter, 75e), Cohade. Entr. : *Cassan.

TOULOUSE FC : Raymond — Julia, Andrade, Desrousseau, Lacroix — Elie, Durand, Lagarde — *Sassus, Maufroy, Lowitz. Entr. : Rousset.

AVIGNON et MONTPELLIER : 1-1 (1-0). — Terrain pelé. Spectateurs : 600 environ. Arbitre : Ozil. Buts : Avignon : Ringenbach (18e) ; Montpellier : Massol (50e).

AVIGNON : Goubet — Paire, Bernard Christian, Chaubaud, *Latard — Lombardi, Lefevre, Bussi (puis Coco, 63e) — Bernard Thierry, Martin (puis Boudin, 45e), Ringenbach. Entr. : *Sicard.

MONTPELLIER : Deplagne — Aleman, Baldassara, Bervelt, Djebaili — *Toutain, Massol, Scala — Trilles, Duch, Passy. Entr. : Bonnet.

HYERES b. MARSEILLE : 2-0 (1-0). — Recette : 9 450 F. Arbitre : Molandi. Spectateurs : 505. Buts : Féraud (44e), Alimessaoud (48e).

HYERES : Sasia — Parodi, Spinosi, Repellini, Pons — Gualdieri (puis Pittaluga, 49e), Feraud, Ghigo — Alimessaoud, *Michel Piq, Marc Piq (puis Mercurio, 46e). Entr. : *Vibourel.

OM : Gili — Blum, Layour, Francini, Mariot — Collin, Castellani, Flos — Lapinta, Tarrones (puis Stamolutti), *Dimico (puis Coti, 83e). Entr. : Robin.

NIMES B. MONACO : 2-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 1 490 F. Spectateurs : 125. Arbitre : Ballestrassi. Buts : Mitosevic (6e), Dalbart (70e).

NIMES : Morisseau — Menesguen, Gallas, Stievanard, Fontanelli — Lopez, *Deledicq, Aujaulat — Lozano, Mitosevic, Dalbart. Entr. : Barlaguet.

MONACO : Amitrano — Doucet, Orgeret, Toreilles, Revelli — Recordier, Christen, Petit — *Mengual, Kararsi, Bernard (puis Platto, 60e). Entr. : Prost.

MONTAUBAN b. ST-CYR : 2-0 (0-0). — Terrain bon. Recette : 10 500 F. Spectateurs : 475. Arbitre : Borrigault. Buts : Brouka (71e), Cheravola (88e).

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Schaeffer, Baudier, Trevisan — Lespiau, Martin, Robinson — Hamada (puis Tacaille, 62e), Brouha, *Chera. Entr. : Cabart-Gerwonska.

SAINT-CYR : Guttierez — Boetti, Decagis, Mattei, Susini — Maroni, Berthe, Arguilerm — Defrance, Pedini, *Dimasco. Entr. : Robert Berard.

FC SETE b. TOULOUSE FONTAINE : 2-0 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Baud. Buts : Salmi (41e), Blanchet (62e).

TOULOUSE : *Verdier — Douchet, Ivancic, Da Ros, R. Dupré (cap.) — Ona, Delmas, Brunet — Ponçot (puis Petit, 70e), Espanol, Da Ros Y.

FC SETE : *Serrato — Bouazzoui, Tamayo, Noguet, Garcia — Maurin, Maillard, Sabatier — Blanchet, Salmi, Kawaz.

MURET et ANTIBES : 1-1. — Terrain bon. Recette : 5 494 F. Spectateurs : 650. Arbitre : M. Delas. Buts : Antibes : Bergamo (37e) ; Muret : Dabin (45e).

MURET : Benne — Riquelme, Viguier, Loredo, Melotto — Corôminas, Cugno (puis Gassis, 74e), *Escalle — Dabin, Panizutti, Massa (puis Bayadroun, 87e). Entr. : J. Thomas.

ANTIBES : Pasco — François P, Castello (puis Sanchez, 56e), Biancotti, Esposito — Mallamaci, *François D., Der Zakarian — Marioli, Lautard, Bergamo. Entr. : L. Robuschi.

DIGNE b. ALBI : 2-1 (1-0). — Terrain bon. Recette : 4 000 F. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Money. Buts : Digne : Serri Pisani (48e), Parodi (82e) ; Albi : Rachedi (91e).

ALBI : Savary — Durand, Lauriac, Lacoste, Lorenzo, Gougginsberg, Joly, *Rachedi — Budka, Bonafé, Viguier (puis Decima, 65e). Entr. : Martinez.

DIGNE : Mathurin — Bouze, Aluno, Guttierez, Boivin — Serri, Pisani, Parodi, *Colombero — Marey (puis Macrero, 86e), Chaumeton, Cugno (puis Poli). Entr. : Poli.

ALES (Roger Roux)

● Cruelle désillusion pour Alès qui, à l'ultime minute de la partie, se fit rejoindre à la marque, perdant ainsi un point précieux sur son terrain. Les Alésiens, chez qui Kovacic effectuait sa rentrée, avaient ouvert le score dès la 19e minute par Vacle, Toulouse égalisant à la 71e grâce à un but de Lowitz.

● Les deux derniers buts de la rencontre furent la conséquence de deux erreurs commises de part et d'autre. Alès bénéficia d'un coup franc à vingt mètres des buts toulousains (81e), le tir brossé de Mathieu fut mal bloqué par Raymond qui relâcha la balle ; Gaba, en embuscade, ne laissa pas passer l'occasion et marqua. On pensait dès lors que la victoire ne pouvait plus échapper aux Alésiens. Las ! A la 90e minute Michel Cassan assura mal une passe en retrait à son gardien Maufroy, qui était aux aguets, profita de l'aubaine pour aller fusiller Julian à bout portant, arrachant in extremis l'égalisation pour Toulouse.

● Deux similitudes pour les deux équipes au moment du coup d'envoi : les deux gardiens titulaires, blessés, étaient tous deux remplacés. Orlandini (Alès), coup à une cuisse, par Julian ; Weller (Toulouse), entorse à un genou, par Raymond. En l'absence d'Orlandini, c'est Fuchs qui portait le brassard de capitaine. Le brave Dany s'acquitta fort bien de sa tâche, mais il aurait bien aimé que cet intérim fût marqué par un succès.

● Le Toulouse FC est, à coup sûr, la meilleure équipe qui se soit produite à La Prairie depuis l'ouverture de la saison. La jeune formation toulousaine possède, avec Sassus et Lowitz, deux avants de pointe de talent qui feront souffrir bien des défenses en cours de saison.

● Guy Roussel, qui fut l'entraîneur d'Alès, où il a laissé de nombreux amis, estimait que le match nul était équitable, les deux équipes ayant eu de part et d'autre le même nombre d'occasions. Mais, ajoutait-il, Toulouse aurait aussi bien pu l'emporter sans qu'on ait pu crier au scandale.

ANGERS (Yves Richard)

● Quelle santé, quelle efficacité pour cette belle équipe de Poissy qui a assommé les jeunes Angevins en lever de rideau du match de Division II Angers-Besançon...

● Sur le plan du jeu, pourtant, les élèves de J.-C. Casties, une fois de plus, faisaient très bonne figure et pendant une demi-heure ont pu penser que la première victoire, qu'ils désiraient tant, était après tout possible...

● Et puis, Grapin et Colney, en quatre minutes, mirent bas l'espoir. Trois autres buts suivirent après le repos par Grapin et Khirat. 5-0 après le 5-1 encaissé la semaine dernière face à Paris-S.-G., le S.C.O. paie vraiment très cher sa jeunesse pourtant si sympathique (huit moins de vingt ans)...

● Grapin donc, avec deux nouveaux buts, porte son total à huit (huit des quatorze marqués par Poissy). Voilà un buteur qui peut satisfaire Quenolle. Tout comme Khirat qui clôtura l'addition par une frappe superbe...

● Retrouvailles à Angers pour l'un des animateurs de Poissy, Pascal D'Hondt, qui partagea durant quatre années les couleurs du S.C.O. où il était arrivé tout jeune des rangs minimes. Il est parmi ceux qu'Angers regrette amèrement de n'avoir pu conserver... Regrets justifiés quand on voit quel rôle important Pascal D'Hondt (qui pourtant se dit fatigué) joue dans son équipe...

● A Poissy, joueurs et dirigeants aimeraient monter en Division II. Brillante à l'extérieur, cette équipe pourrait en effet caresser cet espoir, si elle se décidait à ne plus perdre de points sur son terrain.

● D'Hondt avait obtenu la permission, pour lui et ses camarades, de regarder la première mi-temps d'Angers-Besançon, ce qui fut fait de la tribune de presse. D'Hondt alors ne ménagea pas ses encouragements à l'arrière angevin Felci qui était son camarade de chambre quand il portait les couleurs du S.C.O.

ANGOULEME (Lucien Reynaud)

● Six joueurs rochelais sur treize se sont présentés à Angoulême sans licence ni papiers d'identité et bien qu'un taxi eut été frété pour les apporter, lesdits papiers n'arrivèrent pas dans les délais et l'équipe d'Angoulême refusa de jouer à l'heure prévue. Après maintes tergiversations, on décida de jouer le match en baisser de rideau des pros...

● De ce fait, la rencontre débuta à 22 h 30 devant un public plus nombreux que lors d'un match habituel de lever de rideau. Toutefois, Angoulême parut visiblement démobilisé. Il ne fut pourtant battu que de fort peu sur une action personnelle de l'entraîneur rochelais Pérignon.

AVIGNON (Raoul Devaux)

● Ce match Avignon-Montpellier eut lieu sous le signe des retrouvailles. Retrouvailles d'abord avec le vieux stade des Rotondes, où le football avignonnais a connu de belles heures de gloire. Retrouvailles aussi du tandem Jacques Bonnet-Yves Sicard qui étaient jadis associés, et qui entraînent aujourd'hui, l'un Montpellier, l'autre Avignon.

● Mais il y eut d'autres retrouvailles au stade des Rotondes. En effet, le président de l'Olympique Avignonnais, Jean Trilles, avait un homonyme dans la formation montpelliéraine, l'avant-centre de la Paillade qui, d'ailleurs, dès la première minute, se signala à l'attention en mettant un bon tir sur la barre transversale.

● Ce match Montpellier la Paillade-Avignon s'est terminé sur un score nul : 1-1, mais il y eut également un tir sur la barre dans chaque camp puisque, après Trille, c'est Lombardi qui eut également la malchance de frapper le montant.

● Les matches entre la Paillade et Avignon n'ont jamais laissé indifférent. On sait qu'en Division II ils se terminèrent souvent cruellement. Mais, hier, il en fut tout autrement. Et le bon esprit fut à l'honneur. Il est vrai que les deux clubs ont connu des fortunes diverses puisque la Paillade évolue aujourd'hui en Première Division tandis que les Avignonnais ont chuté en Troisième. Et hier les Vauclusiens ont eu droit à la réserve du club héraultais. Les temps changent.

● Jacques Bonnet a eu quelques soucis pour constituer son équipe. On sait en effet à quel lot sont soumises les réserves professionnelles. Sa formation était donc très différente de celle du dimanche précédent qui avait étrillé Montauban.

● Quant à Yves Sicard, il devait faire face aux absences de Périgny, Berbèche, qui s'était cassé une jambe le dimanche précédent, Beraguen et, de plus, il eut la malchance de perdre Martin et, surtout, le capitaine Alain Bussi, la véritable âme de cette équipe olympienne, qui se blessèrent en cours de partie.

● C'est un résultat finalement logique qui a sanctionné ce match Avignon-Montpellier. En effet, les Avignonnais eurent pour eux la première mi-temps. Mais ensuite ils baissèrent nettement de pied et on reconnaîtra que les Montpelliérains méritaient largement le partage des points, Jacques Bonnet alignant tout de même six juniors qui firent une excellente impression au public vauclusien, revenu en plus grand nombre qu'autrefois.

BORDEAUX (François Trasbot)

● Christian Delachet ayant joué la veille avec l'équipe pro contre Saint-Etienne, Pierre Testas a pu faire sa rentrée dans l'équipe girondine. Une bonne rentrée pour le titulaire de l'an passé puisqu'il n'a encaissé aucun but. Il faut dire qu'il n'a pas eu beaucoup de travail à effectuer.

● A l'issue de la rencontre contre le P.-S.-G., Goubet et Choquier s'accordaient à dire que le match avait été de très bonne qualité. En fait, malgré l'absence de but, le public ne s'est jamais ennuyé et, comme le soulignait Goubet : « Pendant quatre-vingt-dix minutes il s'est toujours passé quelque chose d'intéressant. »

● L'entraîneur girondin était partagé entre deux sentiments après la rencontre : la déception d'avoir perdu un point et la satisfaction que lui avait procuré son équipe, surtout en deuxième mi-temps où l'ensemble girondin, opérant d'une manière très soudée, domina franchement son sujet.

● Non content de les frustrer de la victoire, le gardien Mérelle a soufflé la vedette aussi aux locaux. En effet, il fut tellement éblouissant qu'à sa sortie, les spectateurs ne parlaient que de lui... En bien, évidemment. Il faut dire qu'il y avait de quoi : rien qu'en seconde période les Girondins avaient obtenu onze corners contre zéro, preuve irréfutable de leur domination.

BREST (André Le Ster)

● Roland Bourse, l'entraîneur brestois, avait pris quelques risques pour recevoir les Caennais : l'ailier droit Penn en défense pour la première fois et l'incorporation du jeune Cornec au poste d'ailier gauche. Après le 5-0 essuyé à Lisieux il ne pouvait en effet se permettre un autre faux pas, mais son coup de poker a réussi. Tout au moins en partie car si Penn fut excellent, le jeune Cornec par contre fut très effacé et céda d'ailleurs sa place à Iquel à la 63e minute.

● André Pennec, ex-Stade Rennais, lui aussi à l'AS Brestoise, est aussi aujourd'hui sur la touche, blessé lors d'une rencontre avec l'équipe de Division d'Honneur, il a été opéré d'un genou et sera déplâtré dans dix jours et dirigé vers Tréboul pour une rééducation d'un mois et demi.

● Le bruit courait dans les couloirs avant le match que Malick était absent de la formation caennaise. De fait l'ex-Rennais était bien là mais ne figurait pas sur la feuille de match. Tout au moins sous le nom de Malick qui est en fait son prénom, mais sous celui de N'Doye son véritable nom. D'où la confusion.

● Chargé de marquer l'excellent Bridonneau, Michel Penn, qui évoluait donc pour la première fois de sa jeune carrière (c'est-à-dire depuis dix ans) au poste d'arrière latéral, s'en est sorti à son avantage. Très rapide, excellent dans la relance, l'ex-Stadiste Léonard fut l'homme le plus en vue de son équipe. Une vocation est peut-être née samedi soir.

CHAUMONT (Jean Thomas)

● Comme le veut la tradition, le « choc » des porte-drapeaux haut-marnais s'est disputé avec beaucoup de rigueur et de passion. Malgré son enjeu et des contacts parfois rudes, il resta constamment dans les limites de la correction. Le score de 2 à 0 en faveur des Chaumontais le sanctionna. Bien que battus, les hommes de Bernard Defferez sont sortis la tête haute et leur prestation pendant quatre-vingt-dix minutes fut remarquable à tous les points de vue. Les plus chauds partisans du club local admettaient bien volontiers à l'issue de la rencontre que le résultat final était flatteur pour Chaumont.

● De leur côté, les Chaumontais de Daniel Fromholtz ont néanmoins bien rempli leur contrat, principalement au cours des trente premières minutes. En remportant le match qu'il fallait ne pas perdre, disons cependant qu'ils n'ont pas totalement convaincu et que certains de leurs éléments semblèrent dépassés par la fraîcheur physique de leurs adversaires.

● Dans les vestiaires, vers 22 h 15, si c'était la joie dans le camp des Blancs, chez les Bragnards, qui avaient changé de couleur pour ce match capital, c'était, on le devine, la consternation.

● La seconde manche du derby se jouera le 14 mars prochain, au stade de Saint-Dizier... Elle a été, à l'issue de cette « première », l'objet de bien des discussion et, de ce fait, tous les records de recettes risquent d'être pulvérisés le deuxième dimanche de mars, d'autant plus que des centaines supporters des Bragard — certains affirment quinze cents supporters — n'ont pas hésité à se rendre le 17 octobre au chef-lieu pour soutenir leur équipe.

● Avec 4.324 spectateurs, pour 78.243 F de recette, le derby Chaumont - Saint-Dizier a tenu ses promesses sur le plan sportif comme sur le plan financier. Précisons que la dernière confrontation entre les deux clubs remontait à plus de quinze ans. Le 6 février 1966 très exactement.

● Pour les amateurs de chiffres, notons que lors de cette dernière rencontre, 4.964 spectateurs s'étaient présentés aux guichets du stade Georges-Dodin, mais que le record de recette établi lors de la rencontre de la Division II, Chaumont - Red Star, le 25 septembre 1966, 5.863 spectateurs, ne semble cependant pas être à la veille d'être mis à mal.

● Signalons enfin que la moyenne d'âge de vingt-six joueurs en présence samedi 17 octobre était très légèrement favorable aux Chaumontais mais les Bragards, avec Justek (trente-deux ans) et Abrassart (dix-huit ans), possédaient le plus ancien et le plus jeune des acteurs.

COLOMBES (Alain Lopez)

● Une drôle d'aventure est survenue au stoppeur de l'US Montagnarde Ribaud. Ce dernier ratait l'avion à destination de Paris, ce qui obligeait l'entraîneur Ben Tahar à faire appel au remplaçant Minard qui, lui, se trouvait en vacances dans la capitale. Par quel moyen Ribaud rejoignait le stade de Colombes, nul ne le sait. Ce que nous savons, par contre, c'est qu'il remplaçait son coéquipier à l'ultime seconde de la première période. Minard pouvait retourner flâner en toute tranquillité sur les grands boulevards.

● Les gens de Lochrist arboraient de superbes maillots bleus. Un seul inconvénient pour les observateurs et le public, les numéros sont difficilement lisibles vus de la tribune.

● Le Feuvre effectuait sa rentrée après une longue absence due à une grave blessure au genou. L'avant-centre montagnard fut particulièrement malchanceux au cours de la rencontre. Il manqua trois occasions nettes. A la 12e minute lorsqu'il se trouvait seul devant le gardien parisien Tharaud, à la 33e minute, exactement dans le même contexte, et une minute plus tard il ne put mettre à profit un excellent travail de son compère Rouzo.

● Dépité, l'entraîneur Ben Tahar regrettait le manque de réalisme de son avant-centre, sans toutefois l'incriminer : « Le Feuvre a bénéficié de trois occasions franches sans concrétiser. C'est là que se situe notre problème. Nous manquons de confiance en attaque. Si nous marquons, les données de la rencontre changent totalement. Au lieu d'égaliser, nous prenons un second but. A 2-0 nous avons subi le match. En football il faut être réaliste. Nous ne le sommes pas. »

● Après cette nouvelle défaite, l'US Montagnarde sombre dans les profondeurs du classement. Difficile sera l'avenir. Un argument que réfute l'entraîneur Ben Tahar : « Rien n'est encore perdu, d'autant que nous allons récupérer un attaquant — Le Borgne. J'espère également que Le Feuvre retrouvera très vite la pleine possession de ses moyens. Notre objectif étant maintenant de grappiller quelques points à l'extérieur. Nous avons un calendrier favorable qui va nous permettre de rencontrer des formations qui se situent dans la deuxième moitié du classement. A nous de saisir notre chance. »

CREIL (J.-P. Decombe)

● La venue d'Hénin, pourtant en sixième position avant son déplacement à Creil, n'a pas attiré l'assistance que l'on était en droit d'espérer. 635 spectateurs pour une ville de près de 40 000 habitants. Une misère.

● En s'inclinant 1-0, Creil a subi là sa première défaite à domicile et sans contestation possible. Certes Hénin n'est pas un foudre de guerre, mais les équipiers de Hiet jouèrent parfaitement le coup. Au football plus technique et plus posé des locaux, les joueurs nordistes opposèrent une volonté farouche et un courage à toute épreuve.

● Chez les poulains de Hiet, on ne s'embarrassa pas de fioritures. Un seul objectif, défendre quand la marmite « chauffe » et relancer vers le cadre adverse à toute occasion. Cette « discipline » devait en définitive être payante avec, à l'arrivée, le seul but du match marqué par Pécout à l'actif des joueurs du Pas-de-Calais.

● Creil bénéficiait de la rentrée de Dia, un moment leader des buteurs de cette Division III, mais celle-ci se révélait négative. Il faut dire que le numéro 9 sénégalais local ne put qu'en de très rares occasions se libérer du marquage intransigeant imposé par les défenseurs visiteurs.

● Comme on peut le penser, l'ambiance dans les deux vestiaires était tout à fait opposée. Dans celui d'Hénin, c'était la joie, mais encore sans euphorie, alors que dans celui des Creillois on méditait sur cette « aventure ». Une première défaite sur son terrain est toujours dure à « passer ».

● Signalons que les Azur et Or eurent une occasion d'ouvrir le score à la 20e minute avec un penalty sifflé en leur faveur, mais...

DIJON (Michel Deshoux)

● Jean-Denis Staiger, l'avant-centre du Cercle de Dijon, vient enfin d'obtenir son troisième but. Il était temps, car celui qui fut l'an passé le meilleur buteur de son groupe

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

TAVAUX, qui bat Vauban et consolide sa place de leader (Est).

CONCARNEAU, qui l'emporte à Saint-Pol-de-Léon.

FLORANGE, leader solide en Lorraine.

SAINT-LO, vainqueur de Saint-Georges par le score sans appel de 12-1.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football », composé de **Jacques Ferran, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert, Jean-Marie Lorant.**

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

en Division IV connaissait, à l'image de toute l'équipe d'ailleurs, un manque total de réussite depuis le début de la saison.

● Jean-Marie Besse, le gardien dijonnais, aura finalement été le grand artisan de la victoire devant Villefranche par plusieurs arrêts-réflexes déterminants en fin de match, alors que les Caladois jouaient leur va-tout et envahissaient constamment les dix-huit mètres bourguignons. Mais la classe de cet ultime rempart ne constitue plus une découverte. L'Auxerrois Sévenier, l'un des meilleurs buteurs du groupe, en sait quelque chose, lui qui n'était pas parvenu à le battre sur penalty au cours de la rencontre AJA-Dijon, la semaine précédente.

● Disposer d'un public de quelques centaines de spectateurs répartis dans ce stade d'une contenance de quinze mille places et séparés de la pelouse par une piste d'athlétisme, est-ce vraiment ce que l'on appelle jouer à domicile ? Le mérite des Dijonnais n'en est que plus grand de n'avoir, l'an passé, connu sur cette pelouse qu'une seule défaite en Championnat, devant la réserve pro lyonnaise, alors que celle-ci, tout comme l'équipe dijonnaise, était déjà assurée de monter en Division III.

● Fidèle au sigle du club (F. C. Villefranche - Beaujolais), chaque joueur caladois a remis, avant le match, une bouteille à son vis-à-vis dijonnais.

HYERES (Charles Jacomond)

● Les Hyérois ont enfin renoué avec la victoire aux dépens de la réserve de l'O.M., équipe jeune et volontaire, à l'issue d'un match équilibré, alerte, émaillé de belles actions réciproques et dont le public, une fois n'est pas coutume, se retira satisfait.

● Dès l'engagement, Marseille démarra en trombe et les premiers déboulés furent l'apanage de Dimico et de Lapinta. Aussitôt, Hyères, manifestant ses bonnes intentions, répliqua par les frères Piq, Ghigo et Alimessaoud. Mais si les locaux se créèrent beaucoup d'occasions, Gili ne fut pour autant sérieusement inquiété.

● A la 30e minute, Michel Piq, en excellente position, tira à côté. Puis d'autres shoots de Féraud, de Marc et Michel Piq permirent au gardien visiteur de se mettre en évidence. Enfin, à la 44e minute, Féraud plaça une balle vicieuse dont le faux rebond trompa Gili, impuissant.

● Après la pause, on assista à un véritable exploit d'Alimessaoud qui, sur l'aile droite, dribbla trois adversaires et termina cette magnifique action personnelle par un bolide qui secoua les filets olympiens. Cependant, les Marseillais se faisaient pressants et Hyères, dominé, procédait par contre-attaques, toujours dangereuses. Malgré les efforts des deux équipes, le score devait en rester là.

● Ainsi, grâce à ce succès, la formation hyéroise, bien emmenée par Repellini, très à l'aise au poste de libero, a redoré son blason et, en partie, rassuré ses dirigeants et supporters. En jouant avec ce moral et cette conviction, elle doit retrouver le chemin du redressement. Mais il lui faudra confirmer dès dimanche à Sète où une tâche difficile l'attendra.

LILLE (Correspondance spéciale)

● Les supporters dieppois n'ont pas eu de chance. Venant encourager leurs favoris qui devaient jouer en lever de rideau de Lille-Strasbourg, ils en furent pour leurs frais puisque le match fut remis à dimanche. Certes les Lillois avaient prévenu les joueurs, mais le club de Diepe n'avait pas informé ses supporters (55 au total), ceux-ci eurent quand même l'occasion d'assister à une rencontre de football, mais repartirent dès la fin du match...

● Grumelon se remet doucement mais sûrement de sa fracture du mois de mai. Le brave Alain espère bien faire sa rentrée courant décembre, en Division III bien entendu. Après cinq mois d'arrêt, il commence à trouver le temps long.

● Mottet, le gardien de but de Lille, blessé il y a quelque temps, a fait sa rentrée contre Dieppe au poste d'ailier gauche. Ce qui prouve que l'infirmerie lilloise est actuellement bien remplie.

● Mottet, par ailleurs, a été déçu par le fait que Gillion (Senlis), qui l'avait blessé, n'a même pas pris de ses nouvelles. C'eût été pourtant la moindre des politesses.

MEAUX (Christian Fabert)

● L'entraîneur de Senlis, Gourlay, déplorait la double absence de Colin et de Picart, mais se réjouissait du prochain retour de son libero Arnaud, récemment opéré d'un genou.

● Les deux équipes s'étaient déjà rencontrées à la mi-août lors des matches de préparation. Victoire de Senlis : 2-1. Comme quoi, aujourd'hui, le goal-average devient identique.

● Meaux joue décidément de malchance. Alors qu'Anziani commençait à entrevoir des jours meilleurs, trois titulaires devaient déclarer forfait : Tombarello, Naim et Gonzalez.

● L'arbitre de la rencontre, M. Rillault (Ligue de Normandie), était supervisé au cours de ce derby par l'ex-arbitre international M. Bondon.

MELUN (Jean Guillou)

● Samedi soir, on attendait des Melunais la confirmation de leur bonne prestation de la semaine passée qui s'était soldée par une nette victoire face à Dieppe. Claude Dusseau alignait, bien sûr, le onze vainqueur avec, en réserve, le militaire Richard Sert et M'Bemba. Opérant en 4-4-2, suivant à la lettre la consigne du marquage individuel, les locaux occupèrent bien le terrain. Charrier et Marlon, placés en pointe, recevaient de ce fait un meilleur soutien, ce qui avait pour effet de donner enfin plus de poids à l'attaque.

● Après quinze minutes d'un match plaisant, on enregistrait une soudaine baisse de l'éclairage. M. Genevé arrêtait le match quelques instants. Ce dernier allait pouvoir reprendre après accord du délégué et des responsables des deux équipes. Dans les tribunes, les spectateurs avaient également manifesté leur intention de voir la rencontre se poursuivre.

● La partie bascula en l'espace de quatre minutes puisque les trois buts de la soirée furent inscrits entre la 50e et la 54e minute. Deux d'entre eux — un dans chaque camp — furent d'ailleurs inscrits avec la complicité d'un défenseur, Martin pour Melun et Delcampe pour Hazebrouck

● Pas très fair play, Placzek, qui acceptait mal la logique défaite de ses troupes, s'en prenait tout à la fois, dans les vestiaires, aux Melunais et à l'arbitre. Pas plus les uns que l'autre n'avaient cependant péché, à l'image des propos tenus inconsidérément par le coach d'Hazebrouck.

● Dusseau, plus calme — et pour cause — n'extériorisait pas outre mesure sa joie d'une nouvelle victoire : « Je suis content, certes, car, outre la victoire, je pense que nous avons su faire plaisir au public. Mais attention, ne prenons pas la « grosse tête », il y a encore beaucoup de travail à accomplir. »

MER (Gabriel Renard)

● Mer-Saint-Médard a eu deux phases bien différentes : la première, qui fut fort égale et qui vit les visiteurs poser des problèmes à leurs rivaux du fait de leurs qualités offensives, parvenant même à marquer le premier but. Puis ensuite les Mérois qui se montrèrent les meilleurs grâce à une accélération du rythme de leur jeu qui leur permit de faire la différence.

● Après un début difficile, l'optimisme est revenu à Mer qui vient de réussir une série de performances qui place le club à un niveau plus conforme à ses possibilités. La formation d'Alain Michel vient, en effet, de prendre sept points en quatre matches et cela confirme ce qui était d'ailleurs fort évident ce dernier samedi où les locaux, parmi lesquels Fradin fit une excellente impression, jouèrent en seconde mi-temps un ton au-dessus de leurs rivaux.

● La défense de Saint-Médard est actuellement le point faible de cette équipe ; elle vient, en effet, d'encaisser six buts en deux matches. Pourtant, ce club a démontré d'excellentes dispositions offensives, ce qui ne fut pas suffisant pour prendre le meilleur sur une défense où Michel, bien que blessé, tint parfaitement son rôle. Il n'y eut d'ailleurs guère à intervenir après le deuxième but marqué par Fradin. Ce but permit alors aux Mérois d'opérer avec beaucoup plus de décontraction. Le prochain déplacement à Poissy est donc envisagé avec un certain optimisme par une équipe qui a retrouvé tous ses moyens et notamment un moral qui, plus que jamais, est au beau fixe.

NANTES (Bruno Lautrey)

● Auteur du seul but du match, Fabrice Picot en fut également le meilleur acteur. Il opéra un ton au-dessus de ses coéquipiers et adversaires et sur sa production mérite de revenir chez les pros malgré une vive concurrence.

● Ce début entre deux candidats au titre fut très apprécié par le public, hélas peu nombreux. Dans les tribunes, on n'hésitait pas à dire qu'il s'agissait de la meilleure rencontre disputée à Nantes cette saison.

● Face au Véloce Vannes, les jeunes élèves de Jean-Claude Suaudeau ont remporté leur quatrième succès consécutif. Après le début de Championat difficile, il semble que les Canaris trouvent leur vitesse de croisière. Ils sont d'ailleurs toujours invaincus et paraissent à présent en mesure de justifier les pronostics qui en faisaient les favoris du groupe à l'intersaison où l'on pensait qu'il fallait remonter à quatre ou cinq ans pour trouver un effectif aussi riche chez les Nantais.

● On craignait un peu ce match, côté nantais, où l'on n'avait guère été à l'aise à domicile jusqu'alors et ce bien que les adversaires proposés n'aient pas possédé la qualité du Véloce Vannes. On redoutait également que les promotions chez les pros d'Agerbeck et Touré n'affaiblissent l'ensemble. Le premier avait inscrit cinq buts en deux matches et le second avait été un animateur remarquable pendant une heure lors de la dernière sortie des Canaris au Stade Brestois.

ORANGE (Maurice Breysse)

● Les Orangeois savaient qu'ils auraient affaire à une dure épreuve avec la venue de cete équipe de Montceau, équipe invaincue après huit matches et possédant la meilleure défense du groupe Centre avec trois buts encaissés seulement. Cela s'est vérifié. Montceau, de manière sobre et sûre, a su contenir les attaques orangeoises, puis a su exploiter un marquage pour le moins léger de la défense orangeoise sur l'avant-centre Tuffin qui inscrivait, à une demi-heure de la fin du match, le but qui devait être celui de la victoire.

● Pourtant, les Orangeois avaient assez bien pris ce match. Ils jouaient avec un milieu fourni pour essayer de contenir, puis de surprendre Montceau. Seulement voilà : le but de Tuffin les irrita et les conduisit à l'énervement. Trois avertissements ! Manque de sang-froid des Orangeois dans ce match.

● René Riefa, l'entraîneur-joueur d'Orange, et le libero Raoul Iché ont retrouvé dans ce match Prudent Bacquet, l'entraîneur de Montceau, et Léon Desmenez. Tous quatre s'étaient en effet connus sous le maillot de Lille, voilà quelques années.

● Montceau était privé de son avant-centre Bellot qui, le matin même, était venu au rendez-vous du départ, mais a renoncé à faire le déplacement car il ne se sentait pas physiquement en état de jouer. On doit dire que Tuffin l'a très bien remplacé.

● Les Orangeois auraient bien pu ouvrir la marque, une minute avant le but de Tuffin, par leur avant-centre N'Diaye, qui se présenta seul devant le goal Szatny. Ce dernier plongea hardiment dans les pieds de l'attaquant orangeois qui est, ne l'oublions pas, international sénégalais.

POITIERS (Roger Biais)

● Deux équipes au style identique ayant le souci d'assurer les passes, quitte à redoubler celles-ci en milieu de terrain, à redonner le ballon en retrait, nous donnèrent un football souvent assez mièvre.

● Bourges dut sa victoire à son gardien Faviet qui, en première mi-temps notamment, réalisa deux interventions décisives. Par la suite, l'ultime rempart, Berruyer, s'opposa avec à propos aux actions poitevines, souvent maladroites, il est vrai. Malgré sa taille, moyenne seulement, il s'imposa souvent sur les corners.

● Son vis-à-vis Michaud fut beaucoup moins sollicité et en dehors d'un ou deux cafouillages devant ses buts et d'un tir de Hugot (84e), il passa une soirée relativement facile. En définitive, c'est sur une double erreur de ses défenseurs, dont profita Bassi, qu'il devait s'incliner, et son équipe par la même occasion...

● L'entraîneur poitevin, Stupar, cachait mal, après le match, son dépit : « Ça fait près d'une dizaine de mois, depuis le début de la saison dernière, disait-il, que nous nous inclinons chez nous par un but d'écart. Il y a là un mal psychologique difficile à guérir. »

● Il est de fait que si Bourges, sur sa production de samedi, vaut mieux que son classement actuel, Poitiers ne parut pas mériter le classement qui fut le sien jusqu'à ces dernières semaines. La joie de jouer a disparu, on n'assiste à aucun changement de rythme, on se laisse prendre au piège du hors-jeu et les absences de Dafrouallah et de Martin se firent sentir. Et en dehors de Chatry, qui jouait son premier match plein, et de Felden et Papini, on ne voit pas qui échappe à la critique.

● A Bourges, cinquante supporters rassemblés par un grand quotidien régional pour apporter leur appui à leur équipe fêtèrent ce succès. Avec d'autant plus de joie qu'il était inattendu, qu'il venait après le premier succès de la saison (devant Angoulême) et que l'on commence maintenant à voir la sortie du tunnel. Une bonne technique d'ensemble ne devra pas faire oublier cependant que les défenseurs (en dehors de Faviet) commirent bien des erreurs et que dans le système de jeu adopté les deux seuls avants sont bien esseulés.

ROUBAIX (Correspondance spéciale)

● Belhadji ayant finalement été déclaré bon pour le service, Roubaix s'alignait au complet face à Corbeil où manquait Sanguino. Tall dut se retirer à la mi-temps, une vieille blessure à un genou s'étant brusquement rappelée à lui, et c'est Komano qui le remplaça.

● Roubaix, comme à son habitude, utilisa ses jokers en fin de partie, mais ce fut sans effet sur le résultat. Un résultat qui, curieusement, aurait pu être tout autre si l'un des juges de ligne de M. Lesage, M. Tondeur, n'avait maintenu sa position. Il avait signalé un hors-jeu d'un attaquant de Corbeil, mais l'essai s'étant poursuivi, Vendrely fut fauché et... obtint un penalty ! M. Tondeur, drapeau levé, ne broncha pas et c'est ainsi que la sanction fut annulée.

● On soulignera que cette rencontre, qui n'a attiré que sept cents spectateurs, fut indiscutablement la mailleure disputée à ce jour à Roubaix. Les deux équipes montrèrent un engagement physique total, mais demeurèrent toujours dans la limite du raisonnable.

● Deux occasions ratées de peu en fin de partie par Lallemand et Hansen pour Roubaix et un tir de Moretti repoussé sur la barre par Deffrenne terminèrent de belle façon cette rencontre.

SAINT-OUEN (Marc Hauguet)

● Une seule bonne occasion pour les Rennais en première mi-temps, alors que le score était encore vierge. Un joli coup franc de Rampillon, des vingt-cinq mètres environ, que le Breton expédia sur la transversale à la 28e minute. Mais nous ne pensons pas qu'une réussite aurait changé la face du match.

● En tout cas, pris comme un avertissement sans frais, les Parisiens répliquaient aussitôt par une action partie de Gautier, relayé par Eo qui lançait astucieusement dans le trou son petit ailier droit Joudet. Le Parisien, malgré une jambe d'un arrière breton qui ne faisait que dévier la balle, ouvrait ainsi le score (31e).

● Les Bretons eurent une bonne période d'une dizaine de minutes sitôt après le repos, mais ni Garnier-Rampillon (47e), ni surtout, hélas, Marin qui avait fait le plus difficile en passant trois adversaires (51e) ne purent conclure... Ni même tenter leur chance !

● Après cette courte période bretonne, les Parisiens reprirent leur ascendant. Une longue transversale de Massard vers son ailier Assard donnait l'occasion à ce dernier de montrer son adresse et son sang-froid. Il se débarrassait de Serigné, puis de Vaast venu à sa rencontre, et inscrivait calmement le second but (62e).

● But libérateur, car dès lors les Parisiens se donnèrent du beau temps... en se permettant de rater deux ou trois buts paraissant assez faciles. Ainsi la dernière image de ce match : trois, quatre, cinq tirs successifs (mais sans conviction) des avants parisiens, tirs tous contrés par des adversaires ou partenaires, et, au milieu de ce gâchis, la gardien Vaast légèrement touché et allongé dans sa surface !

● On commence à se dire que l'aventure du Red Star dans ce groupe Ouest de Division III pourrait bien être celle qu'a connue le Stade Français la saison dernière dans ce même groupe. Mais le nombre de spectateurs qu'attire le Stade, sinon les résultats qu'il obtrient pour le moment, laisse quelque peu sceptiques et circonspects (et prudents) les dirigeants audoniens.

SAINT-PRIEST (Guy Villard)

● Dure leçon pour les Santpriots. On a vu toute la différence qu'il pouvait y avoir entre une équipe composée de plusieurs individualités de haut niveau, qui peuvent être incorporées facilement dans une équipe de Division I, et une bonne équipe de Division III.

● Cinq buts, le score est sévère, mais la défaite n'est pas amère pour autant, comme le soulignait Marcel Leborgne après la rencontre. « Il vaut mieux perdre contre Auxerre que contre Roanne. Avec une telle équipe, je ne suis pas étonné qu'ils n'aient perdu qu'une seule rencontre. »

● Le score de 2-1 à la mi-temps reflétait assez bien la physionomie de la première partie et la domination des Auxerrois. En revanche, le début de la seconde mi-temps aurait dû permettre à Saint-Priest de revenir au score, notamment sur une belle reprise de volée de Bressan qui frôla la transversale.

● Le gardien auxerrois Loiseau s'écroula dans sa surface de réparation alors qu'il était seul. Le diagnostic du président Oulié, docteur de son état, fut sévère : rupture du muscle ischio-jambier. Une blessure grave qui est du domaine de la chirurgie. C'est l'avant-centre Truffaut qui remplaça son infortuné camarade.

● Une présence sympathique dans les vestiaires des joueurs locaux : celle de Ben Mabrouk, leur ancien camarade, qui porte les couleurs du Paris FC et don on dit le plus grand bien. Il revenait de Grenoble où son équipe avait été battue la veille.

● Une fois de plus l'ex-Montilien Sévenier a réussi le doublé. Cela devient une habitude chez lui.

● Autre personnalité vue dans les tribunes : Aimé Mignot, qui était venu voir jouer son ancien joueur Gonfalone qui l'avait côtoyé à Angers.

DIVISION 4

Groupe A

Le Touquet - *Arras	6-0
*St-Quentin - Friville-E.	4-1
*Breteuil - Raismes	1-0
*Maubeuge - Béthune	2-0
*Compiègne - Beauvais	1-0
*Police Paris - Le Portel	3-1
*Boulogne et Tourcoing	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	14	8	6	2	0	17	5
2. St-Quentin	13	8	6	1	1	22	11
3. Maubeuge	11	8	5	1	2	20	7
4. Compiègne	10	8	4	2	2	11	8
5. Raismes	9	8	3	3	2	10	10
6. Police P.	9	8	3	3	2	8	6
7. Béthune	8	8	3	2	3	10	9
8. Beauvais	8	8	4	0	4	9	10
9. Breteuil	8	8	3	2	3	4	6
10. Tourcoing	6	8	1	4	3	3	6
11. Frév. Esc.	5	8	2	1	5	9	14
12. Le Portel	4	8	2	0	6	7	10
13. Boulogne	4	8	1	2	5	3	15
14. Arras	3	8	0	3	5	4	20

LE TOUQUET : SERIEUX !

LILLE. — Le Touquet n'est pas un leader de pacotille et le prouve. Certes, on sait que les jeunes Arrageois sont beaucoup trop inexpérimentés et ne feront pas le poids dans cette division mais encore fallait-il battre six fois leur gardien Kalek à domicile ! Saint-Quentin non plus ne lâche pas la rampe. Feville-Escarbotin n'a pas pesé lourd devant l'équipe saint-quentinoise. En revanche, surprises avec Raisms deux bons résultats successifs contre les leaders, et, cette fois, une défaite à Breteuil, dommage.

Maubeuge, en revanche, revient très fort et a mis Béthune à distance, grâce à deux buts de Briand qui n'avait pas joué depuis le début du Championnat à cause d'une blessure.

Groupe B

*Mondeville - Alençon	1-0
*Evreux - Bayeux	7-1
*Le Havre - CA Mantes	10-0
*Pithiviers - Trouville	2-0
US Normande - *St-Pierre-C.	2-0
*AS Mantes - Neuilly	4-0
*Longjumeau - Montargis	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux	12	8	5	2	1	18	9
2. Le Havre	11	8	5	1	2	27	9
3. Alençon	11	8	5	1	2	20	4
4. Bayeux	11	8	5	1	2	20	12
5. Pithiviers	11	8	5	2	1	13	9
6. AS Mantes	8	8	3	2	3	12	10
7. US Normande	8	8	3	2	3	9	12
8. St-Pierre-C.	7	8	3	1	4	6	11
9. Longjumeau	7	8	2	3	3	8	16
10. Montargis	6	8	2	2	4	10	10
11. Mondeville	6	8	2	2	4	8	12
12. CA Mantes	6	8	3	2	4	5	20
13. Trouville	5	8	1	3	4	4	15
14. Neuilly	3	8	1	1	6	5	16

ET VOILA EVREUX !

PARIS. — Et voilà Evreux leader ! La Madeleine champion de Division d'honneur l'an passé, nous referait-il donc le coup de Mer ? Peut-être pas, car derrière, l'ogre havrais a une nouvelle fois tout mangé sur son passage. Et les gens de Mantes qui voulaient voir Le Havre n'ont vu que du noir, et le gardien les étoiles et le fond de ses filets.

Dix buts à leur discrédit, la route du retour a dû être longue derrière Evreux et La Havre, Alençon, battu à Mondeville, Bayeux et Pithiviers s'accrochent. Mais pour Trouville et surtout Neuilly, cela va de mal en pis.

Patrick GLANZ.

Groupe C

*AS Strasbourg - Haguenau	3-0
*Audun - Epinal	1-0
*Thionville - Neudorf	2-1
*Neufchâteau - Forbach	1-1
*Colmar et Carignan	1-1
*Blagny - Kogenheim	4-0
*Chalons - PA Metz	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audun	12	8	5	2	1	19	13
2. Haguenau	11	8	5	1	2	24	12
3. AS Strasbourg	11	8	5	1	2	17	5
4. Forbach	10	8	4	2	2	9	7
5. Blagny	10	8	4	2	2	13	14
6. Neudorf	9	8	3	3	2	12	6
7. Carignan	9	8	2	5	1	10	7
8. Neufchâteau	9	8	3	3	2	9	10
9. Thionville	8	8	2	4	2	8	10
10. Epinal	7	8	3	1	4	6	8
11. Colmar	6	8	2	2	4	14	15
12. Châlons	5	8	2	1	5	12	20
13. Kogenheim	3	8	1	1	6	4	19
14. PTT Metz	2	8	1	0	7	2	13

SUR LES TRACES D'AUDUN

STRASBOURG. — La chanson continue : au soir de chaque journée de Championnat une autre équipe occupe le fauteuil de leader. Après Haguenau c'est de nouveau au tour des Mosellans d'Audun d'occuper cette place de choix. Cependant, les Mosellans ne sont pas sûrs d'occuper encore ce rang lors de la prochaine journée. En effet deux équipes sont sur ses traces et sont très menaçantes. L'AS Strasbourg qui a confirmé son précédent succès contre Neudorf en se montrant intraitable sur son terrain et a infligé une sévère défaite à Haguenau.

Robert ADAM.

Groupe D

Concarneau - St-Pol-L.	1-0
*Ingrandes - Saumur	2-2
*Nantes et Morlaix	2-2
*Mamers - Cholet	4-2
Le Mans - Luçon	2-1
*Quimperlé - Cherbourg	1-0
*St-Nazaire - Redon	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pol-de-L.	12	8	5	2	1	17	3
2. Concarneau	12	8	4	4	0	10	3
3. Ingrandes	11	8	5	1	2	18	13
4. Morlaix	9	8	2	5	1	15	12
5. Le Mans	8	8	3	2	3	11	9
6. Cholet	8	8	3	2	3	15	14
7. Nantes	8	8	3	2	3	12	11
8. Mamers	8	8	3	2	3	11	10
9. Quimperlé	8	8	3	2	3	8	10
10. Luçon	7	8	3	1	4	8	18
11. Redon	6	8	2	2	4	9	16
12. St-Nazaire	5	8	1	3	4	7	11
13. Saumur	5	8	0	5	3	7	12
14. Cherbourg	5	8	0	5	3	4	10

LA CHUTE DE SAINT-POL-DE-LEON

RENNES. — On attendait beaucoup de la confrontation entre Saint-Pol et Concarneau, les deux seules équipes à ne pas avoir encore connu la défaite. Concarneau a créé la surprise du jour en s'imposant (1-0) chez les Saint-Politains, ce qui lui permet de les rejoindre à la première place du classement.

En fin de classement on assiste au réveil de tous les mal classés, principalement de Mamers qui a réussi le meilleur score du jour ainsi que Le Mans, seul vainqueur à l'extérieur au même titre que Concarneau. Ce qui ne fait pas le bonheur des Redanais battus à Saint-Nazaire.

Pierre ROMER.

Groupe E

*Isle - Montferrand	3-1
*INF Vichy - Messeix	5-0
Saint-Etienne - Le Puy	2-2
*Châteauroux - Montluçon	5-2
Moulins - Limoges	2-1
RC Vichy - Domerat	1-0
La Palisse - Châtellerault	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Isle	12	8	6	0	2	16	5
2. INF Vichy	12	8	5	2	1	12	2
3. Châteauroux	11	8	5	2	1	11	6
4. Saint-Etienne	10	8	4	2	2	12	6
5. RC Vichy	9	8	4	1	3	11	9
6. Montferrand	9	8	3	3	2	11	10
7. Limoges	8	8	3	2	3	10	11
8. Le Puy	7	8	2	3	3	14	14
9. La Palisse	7	8	3	1	4	9	10
10. Montluçon	7	8	2	3	3	11	17
11. Moulins	6	8	3	0	5	11	12
12. Domerat	6	8	1	4	3	4	10
13. Messeix	6	8	2	2	4	9	17
14. Châtellerault	2	7	0	2	6	5	18

LEADERS EN FORME

LIMOGES. — Les deux leaders ont frappé fort l'INF Vichy qui est allé s'imposer à Messeix sur le score sans appel de 5-0. Mais le GA Isle à domicile a réalisé également une bonne opération en reléguant l'AS Montferrand à trois points à la faveur d'une victoire assez nette (3-1).

Châteauroux de son côté s'est opposé à Montluçon 5-2 et s'est assis à la troisième place en bénéficiant de l'échec de Saint-Etienne à domicile devant Le Puy. Les autres résultats sont conformes à la logique, mais Châtellerault, une nouvelle fois battu à domicile, semble déjà condamné.

Michel PLOY.

Groupe F

*Chalon - Beaune	1-1
*Dampierre - Romilly	4-0
*Reims - Sens	5-0
*Baume - Besançon	1-1
*Auxerre - Marnaval	6-0
Bavans - Eclaron	1-0
Garges - Dôle	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	14	8	6	2	0	16	4
2. Dampierre	13	8	5	3	0	18	7
3. Reims	13	8	6	1	1	17	6
4. Auxerre	10	8	4	2	2	15	4
5. Baume	10	8	4	2	2	11	14
6. Romilly	8	8	3	2	3	10	11
7. Besançon	7	8	2	3	3	12	11
8. Sens	7	7	2	3	2	10	13
9. Eclaron	6	8	2	2	4	9	12
10. Bavans	6	8	2	2	4	4	8
11. Garges	6	8	2	2	4	7	12
12. Beaume	5	7	1	3	3	5	9
13. Marnaval	4	8	1	2	5	6	17
14. Dôle	1	8	0	1	7	5	17

LA JOURNEE DES GROS SCORES

REIMS. — La vedette de cette journée revient aux trois équipes qui n'ont pas fait de détail devant leurs adversaires. Dampierre s'est imposé devant Romilly (4-0). Reims a battu Sens (5-0). Et Auxerre a été sans pitié pour Marnaval (6-0).

Chalon reste leader même s'il a dû partager les points avec une formation de Beaune qui n'a rien de redoutable. Cela fait bien les affaires de Reims et Dampierre, qui reviennent à un point et ont creusé l'écart avec la suite du classement, puisque Baume n'a fait que match nul face à Besançon.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Groupe G

Mont-de-Marsan - *Pau	3-0
*Bayonne - Andernos	3-2
*Tarbes - Périgueux	3-3
Cazères - *Luzenac	2-0
*Niort - Aurillac	1-0
*Brive - Saint-Symphorien	2-0
*Roumazières - Castelnaudary	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	13	8	5	3	0	23	9
2. Bayonne	12	8	4	4	0	10	3
3. Cazères	11	8	5	1	2	16	11
4. Périgueux	10	8	4	2	2	15	11
5. Brive	9	8	4	1	3	13	10
6. Niort	8	8	4	1	3	10	6
7. Pau	8	8	1	6	1	9	10
8. Andernos	7	8	2	3	3	9	10
9. Tarbes	7	8	2	3	3	13	16
10. Aurillac	6	8	2	2	4	8	12
11. Luzenac	6	8	2	2	4	8	10
12. Roumazières	5	8	1	3	4	10	13
13. Saint-Symphorien	5	8	2	1	5	6	14
14. Castelnaudary	4	8	1	2	5	7	22

MONT-DE-MARSAN CONTINUE

TOULOUSE. — Une huitième journée de Championnat qui n'aura en rien bouleversé le classement. En effet, Mont-de-Marsan, gagnant à Pau (3-0), ne peut se défaire de Bayonne, qui grâce à une victoire sur Andernos (3-2) maintient le statu quo talonnant toujours le leader. Roumazières seul crée la surprise battant par un score sans appel (6-1) Castelnaudary, alors que Périgueux jouant à Tarbes n'obtient que le nul (3-3) Cazères gagnant à Luzenac (2-0), Niort recevant Aurillac (1-0) et Brive se déplaçant à Saint-Symphorien (2-0) n'ont semble-t-il pas profité de leur force pour accentuer la marque.

Louis GOMEZ.

Groupe H

*Bastia - Miramas	3-0
*Montpellier - Ajaccio	1-1
*Saint-Raphaël - Arles	0-0
*Cannes - Aix	2-2
*Faucigny - Menton	1-1
*Salon - Annecy	2-0
Feyzin - Gardanne	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	13	8	6	1	1	11	1
2. Saint-Raphaël	13	8	5	3	0	12	3
3. Bastia	11	8	5	1	2	14	7
4. Aix	11	8	5	1	2	13	9
5. Miramas	8	8	3	2	3	7	9
6. Feyzin	7	7	3	1	3	14	7
7. Cannes	7	8	1	5	2	11	13
8. Faucigny	7	8	1	5	2	6	8
9. Menton	6	7	2	2	3	11	9
10. Salon	6	8	3	0	5	10	8
11. Annecy	6	8	2	2	4	7	12
12. Ajaccio	6	8	2	2	4	7	19
13. Montpellier	5	8	1	3	4	5	17
14. Gardanne	4	8	1	2	5	7	13

STATU QUO

MARSEILLE. — Saint-Raphaël et Arles n'ont pu se départager et restent donc au coude à coude. Bastia continue ses bonnes performances à domicile et Miramas fait les frais de la constance insulaire. Ajaccio cueille son premier point à l'extérieur à Montpellier. L'AS Aix ramène un point précieux de Cannes, et on note un bon sursaut de Menton à Faucigny, mais surtout le réveil de Salon à Annecy.

Par contre Gardanne est sur une bien mauvaise voie après sa défaite à domicile face à Feyzin. Finalement, cette journée aura surtout profité au CAB qui avec un peu plus de réussite à l'extérieur peut être le troisième larron du Championnat.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE (24 et 25 OCTOBRE)

GROUPE A

BEAUVAIS-BOULOGNE
TOURCOING-MAUBEUGE
FRIVILLE-ESCARBOTIN-BRETEUIL
LE TOUQUET-SAINT-QUENTIN
BETHUNE-POLICE PARIS
RAISMES-COMPIEGNE
LE PORTEL-ARRAS

GROUPE B

NEUILLY-LE HAVRE
CA MANTES-MONDEVILLE
US NORMANDE-EVREUX
MONTARGIS - SAINT-PIERRE-DES-CORPS
ALENÇON-PITHIVIERS
BAYEUX-AS MANTES
TROUVILLE-LONGJUMEAU

GROUPE C

HAGUENAU-THIONVILLE
NEUDORF-NEUFCHATEAU
KOGENHEIM-COLMAR
PTT METZ-BLAGNY
FORBACH-AUDUN
CARIGNAN-AS STRASBOURG
EPINAL-CHALONS

GROUPE D

CONCARNEAU-NANTES
MORLAIX-LUÇON
CHERBOURG - SAINT-NAZAIRE
CHOLET-QUIMPERLE
LE MANS-INGRANDES
REDON - SAINT-POL-DE-LEON
SAUMUR-MAMERS

GROUPE E

LE PUY-MONTLUÇON
CHATEAUROUX-CHATELLERAULT
LIMOGES-DOMERAT
INF VICHY-MOULINS
LAPALISSE-ISLE
RC VICHY - SAINT-ETIENNE
MONTFERRAND-MESSEIX

GROUPE F

BAVANS-AUXERRE
MARNAVAL-BAUME
SENS-CHALON
ROMILLY-REIMS
BESANÇON-DOLE
BEAUNE-ECLARON
GARGES-DAMPIERRE

GROUPE G

CASTELNAUDARY-PAU
MONT-DE-MARSAN - NIORT
CAZERES - SAINT-SYMPHORIEN
PERIGUEUX-LUZENAC
AURILLAC-BAYONNE
BRIVE-ROUMAZIERES
ANDERNOS-TARBES

GROUPE H

AJACCIO-GARDANNE
FEYZIN - SAINT-RAPHAEL
ANNECY-CA BASTIA
MENTON-SALON
ARLES-CANNES
MIRAMAS-MONTPELLIER
AIX-FAUCIGNY

ILS SONT 1.600.000

● ALSACE

*St. Colmar - RS Mulhouse 3-1
Monswiller - Hirtzfelden ..... Remis
Gundershoffen - Wittelsheim 1-0
Soultz-Forêts - Kronenbourg ..... Remis
*Sélestat - St-Louis 1-1
Ingwiller - FC Mulhouse ..... Remis
*AS Mulhouse - Riedisheim 1-0
Exempt : Westhouse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gundershoffen ..	14	8	7	0	1	19	10
2. Westhouse	10	6	4	2	0	10	5
3. AS Mulhouse	9	8	3	3	2	10	7
4. FC Mulhouse ...	8	6	3	2	1	12	6
5. Wittelsheim	8	7	4	0	3	12	7
6. Riedisheim	8	7	2	4	1	13	10
7. RS Mulhouse	8	8	3	2	3	12	15
8. St-Louis	7	7	2	3	2	10	8
9. St. Colmar	6	6	2	2	2	9	5
10. Soultz-Forêts ...	6	7	2	2	3	16	17
Sélestat	6	8	1	4	3	13	16
12. Kronenbourg	5	6	2	1	3	11	11
Monswiller	5	6	1	3	2	5	9
14. Hirtzfelden	4	7	2	0	5	7	22
15. Ingwiller	0	7	0	0	7	8	19

● ATLANTIQUE

*AS Brieronne - Montreuil-Juigné 1-1
*Et. Clisson - St-Sébastien 1-0
*Pouzauges - PTT Nantes 0-0
Gétigné - *Challans 2-1
*Segré - Fontenay 3-1
St. Croisic - *Ancenis 4-1
*St-Brévin - Penhoët 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Brévin	14	6	3	2	1	13	11
Pouzauges	14	6	2	4	0	5	3
3. Fontenay	13	6	3	1	2	11	6
Segré	13	6	3	1	2	12	8
Montreuil-Juigné	13	6	2	3	1	10	8
Challans	13	6	3	1	2	9	7
Penhoët	13	6	3	1	2	11	10
Ancenis	13	6	3	1	2	10	10
9. Brieronne	12	6	2	2	2	9	6
PTT Nantes	12	6	2	2	2	8	7
11. Clisson	11	6	1	3	2	4	9
12. St. Croisic	10	6	1	2	3	7	15
13. Gétigné	9	6	1	1	4	6	11
14. St-Sébastien	8	6	0	2	4	3	7

● AUVERGNE

St-Georges les Anc. - *St-Yarrais 2-1
*CS Arpajonnais - Beaumont 1-1
*INF Vichy - Varennes 0-0
*Gannat - Riom 1-1
Avermes - *Montferrand 1-0
*Brassac - Le Puy 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avermes	12	4	4	0	0	10	1
2. Gannat	10	4	2	2	0	7	3
St-G.-les-Anc. ...	10	4	3	0	1	6	4
4. Varennes	9	4	1	3	0	4	1
CO Le Puy	9	4	2	1	1	5	6
6. Montferrand	8	4	1	2	1	4	2
Riom	8	4	1	2	1	5	4
8. Arpajonnais	7	4	1	1	2	8	8
INF Vichy	7	4	1	1	2	2	2
10. St-Yarrais	6	4	1	0	3	4	9
11. Brassac	5	4	0	1	3	4	3
Beaumont	5	4	0	1	3	4	13

● BOURGOGNE

*Paray - Selongey 1-0
St. Auxerre - *Cosne 4-1
*Bourbon - Montceau 3-3
*FC Gueugnon - Decize 1-1
*Nevers - AJ Auxerre 1-1
Fourchambault - *Macon PTT 3-1
*Chenove - Creusot 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJ Auxerre	13	5	3	2	0	13	5
2. St. Auxerre	13	5	4	0	1	10	4
3. Macon PTT	12	5	3	1	1	14	8
4. Montceau	11	5	2	2	1	11	9
5. Selongey	11	5	3	0	2	9	8
6. Decize	11	5	2	2	1	5	4
7. Paray	11	5	3	0	2	4	5
8. Fourchambault ..	9	5	2	0	3	6	6
9. Bourbon	9	5	1	2	2	6	8
10. Cosne	9	5	1	2	2	7	11
11. Nevers	8	5	1	1	3	8	10
12. Chenove	8	5	1	1	3	1	3
13. Gueugnon	8	5	1	1	3	3	10
14. JO Creusot	7	5	1	0	4	4	10

● CENTRE

Loches - *Lucé 2-1
*Beaugency - Ouzouer 2-1
Dreux - *Châteaudun 2-1
*La Châtre - Tours 1-1
*Selles-sur-Cher - FC Orléans 0-0
*US Orléans - Gien 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Orléans	12	4	4	0	0	8	2
2. FC. Orléans	10	4	2	2	0	3	1
3. Dreux	10	4	3	0	1	8	8
4. Beaugency	9	4	2	1	1	7	4
Gien	9	4	2	1	1	7	4
6. Lucé	8	4	2	0	2	7	5
7. Loches	8	4	1	2	1	7	7
8. FC Tours	7	4	1	1	2	3	7
9. Châteaudun	6	4	1	0	3	4	6
10. La Châtre	6	4	0	2	2	3	5
11. Selles-sur-Cher .	6	4	0	2	2	2	6
12. Ouzouer	5	4	0	1	3	4	8

● CENTRE-OUEST

*Cerizay - Ligugé 2-1
*Aixe - Montmorillon 2-2
*Thouars - Confolens 1-0
*Rochefort - Port-des-Barques 0-0
*Chauvigny - Ruffec 2-2
Panazol - Cognac 2-1
Tulle - *Poitiers 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	13	5	3	2	0	9	4
2. Thouars	12	5	3	1	1	8	4
Rochefort	12	5	3	1	1	6	3
4. Poitiers	11	5	3	0	2	7	6
Cognac	11	5	2	2	1	6	5
Panazol	11	5	2	2	1	6	5
7. Chauvigny	10	5	2	1	2	10	8
Ruffec	10	5	1	3	1	8	7
Cerizay	10	5	2	1	2	6	7
Pt-des-Barques .	10	5	2	1	2	4	5
11. Tulle	9	5	1	2	2	7	7
Aixe	9	5	1	2	2	5	9
13. Ligugé	7	5	1	0	4	7	9
14. Confolens	5	5	0	0	5	3	13

● CORSE

*Ile Rousse - Jeunesse Bastiaise 0-0
RO Cardo b. *EF Bastiaise 1-0
*Toga FC - AS Muratalse 1-1
*Antisanti - US Corte ..... remis
*SEC Bastia - Porto Vecchio 0-0
GFC Ajaccio b. *Gallia-Salines 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toga FC	11	4	3	1	0	9	3
AS Muratalse ...	11	4	3	1	0	8	3
RO Cardo	11	4	3	1	0	9	5
4. EF Bastiaise	10	4	3	0	1	9	3
SEC Bastia	10	4	2	2	0	4	2
6. Ile Rousse	8	4	1	2	1	6	4
7. GFC Ajaccio	7	4	1	1	2	6	4
Jeun. Bastiaise .	7	4	1	1	2	4	7
9. US Corte	5	3	1	0	2	5	6
10. Porto-Vecchio ...	5	4	0	1	3	1	10
11. Gallia-Salines ...	4	4	0	0	4	2	11
12. Antisanti	3	3	0	0	3	4	9

● FRANCHE-COMTÉ

*Luxeuil - Audincourt 5-0
*Molinges - Héricourt 2-1
*PSB - Moirans 1-1
*Avanne - Tavaux 3-3
*Fesches - Fougerolles 1-0
*Pont-de-Roide - Châteaufarine 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luxeuil	12	5	3	1	1	14	6
Molinges	12	5	3	1	1	11	5
Pont-de-Roide ...	12	5	2	3	0	12	6
Avanne	12	5	3	1	1	11	7
Fesches	12	5	2	2	1	8	5
6. Fougerolles	11	5	2	2	1	8	7
7. Moirans	10	5	1	3	1	5	6
8. PSB	9	5	0	4	1	4	7
Audincourt	9	5	1	2	2	8	13
10. Héricourt	8	5	1	1	3	7	9
Tavaux	8	5	0	3	2	7	12
12. Châteaufarine ...	6	5	0	1	4	1	13

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Uzès - Agde 1-1
*Aigues-Mortes - FC Sète 1-0
*Pont-Saint-Esprit - Aimargues 1-0
*PCAC Sète - Le Crès 2-1
*Paulhan - La Grand-Combe 1-0
Beaucaire - *Alès 4-1
*Vauvert - Perpignan 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	9	5	4	1	0	6	2
2. Perpignan	7	5	2	3	0	7	4
Uzès	7	5	2	3	0	4	1
Vauvert	7	6	3	1	2	4	3
5. Aimargues	6	5	2	2	1	8	2
Pont-Saint-Esprit	6	5	2	2	1	5	4
7. Le Crès	5	5	2	1	2	7	5
Beaucaire	5	6	1	3	2	7	6
Paulhan	5	5	2	1	2	5	8
10. FC Sète	4	5	2	0	3	6	4
11. PCAC Sète	3	5	1	1	3	5	8
La Gr.-Combe ...	3	5	1	1	3	2	6
Aigues-Mortes ..	3	5	1	1	3	3	11
14. Alès	2	5	1	0	4	5	10

● LORRAINE

Basse-Yutz b. *Lexy 2-0
Sarrebourg b. *Verdun 3-1
*Blénod b. Moyeuvre 2-0
Saint-Avold b. *Algrange 1-0
*Thil b. Stiring 1-0
*Florange b. Bataville 2-0
*Sarreguemines-Pt-à-Mousson ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Florange	14	8	7	0	1	21	5
2. Thil	11	8	5	1	2	11	6
3. Basse-Yutz	10	8	4	2	2	14	7
4. Algrange	9	8	3	3	2	9	7
5. Pont-à-Mousson .	8	7	4	0	3	16	16
— Saint-Avold	8	8	3	2	3	12	10
— Lexy	8	8	3	2	3	9	12
8. Sarreguemines ..	7	7	1	5	1	9	8
— Sarrebourg	7	8	2	3	3	11	12
— Bataville	7	8	2	3	3	9	12
11. Stiring	6	8	3	0	5	10	13
— Moyeuvre	6	8	2	2	4	6	14
13. Verdun	5	8	2	1	5	5	10
14. Blenod	4	8	1	2	5	6	16

● MAINE

*Stade Laval et US Le Mans (B) 1-1
*Et. Sablé et Ch.-Gontier 1-1
*SO Maine b. SA Laval 4-0
*FC Cossé et JS Allonne 1-1
*CA Evron et AS Sablé 0-0
*Saint-Jamme et Ernéenne 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	12	4	4	0	0	22	3
2. FC Cassé	10	4	2	2	0	5	1
3. Ch.-Gontier	9	4	2	1	1	5	5
4. JS Allonne	9	4	2	1	1	5	6
5. SA Laval	8	4	1	2	1	2	5
6. Stade Laval	7	4	1	1	2	4	4
7. Saint-Jamme	7	4	1	1	2	5	6
8. AS Sablé	7	4	1	1	2	4	5
9. Et. Sablé	7	4	1	1	2	6	8
10. Ernéenne	7	4	1	1	2	6	10
11. US Le Mans	7	4	1	1	2	2	11
12. CA Evron	6	4	0	2	2	3	5

● MÉDITERRANÉE

*La Fontonne b. Istres 3-2
Marignane b. *Carpentras 1-0
*Saint-Tropez b. Canton 2-0
Saint-Antoine b. *Mazargues 2-1
Avignon b. *Toulon 3-0
Puget b. *La Ciotat 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	7	4	3	1	0	9	4
2. Saint-Tropez	6	4	2	2	0	6	3
3. Istres	5	4	2	1	1	8	5
— La Fontonne	5	4	2	1	1	9	7
— O. Avignon	5	4	2	1	1	8	7
— Le Puget	5	4	1	3	0	7	6
7. Saint-Antoine ...	4	4	1	2	1	4	4
8. Canton	3	4	1	1	2	4	7
— Toulon	3	4	1	1	2	4	7
10. Carpentras	2	4	0	2	2	6	8
— La Ciotat	2	4	0	2	2	3	5
12. Mazargues	1	4	0	1	3	5	10

● MIDI

*Rodez b. Boulogne 4-1
*Decazeville et Saint-Sardos 0-0
*Lafrançaise b. Millau 3-2
*Saint-Simon et Mazères 1-1
*Saint-Amans b. Fenouillet 1-0
*Albi b. Carmaux 2-0
*Castres et Lavernose 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lafrançaise	9	4	2	1	1	8	4
— Rodez	9	4	2	1	1	7	4
— Carmaux	9	5	2	0	3	11	12
— Saint-Simon	9	4	1	3	0	5	4
— Saint-Sardos	9	4	2	1	1	4	3
— Millau	9	5	2	0	3	6	7
7. Decazeville	8	4	1	2	1	3	2
— Albi	8	4	2	0	2	6	6
— Mazères	8	4	1	2	1	4	4
— Lavernose	8	4	1	2	1	7	8
— Boulogne	8	4	2	0	2	6	7
— Castres	8	4	1	2	1	8	10
13. Fenouillet	7	4	1	1	2	1	2
14. Saint-Amans	7	4	1	1	2	2	5

● NORD

*Bruay b. Nœux 2-1
Cambrai b. *Lens 3-0
*Arques b. Armentières 1-0
Jeumont b. *Valenciennes 1-0
*Avesnes b. Billy-Berclau 1-0
*Wasquehal b. Marcq 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	11	4	3	1	0	8	3
2. Bruay	9	4	2	1	1	7	5
— Jeumont	9	4	2	1	1	4	2
— Marcq	9	4	2	1	1	6	6
— Arques	9	4	2	1	1	5	5
6. Wasquehal	8	4	2	0	2	8	4
— Billy-Berclau	8	4	1	2	1	7	5
— Avesnes	8	4	1	2	1	5	6
— Lens	8	4	1	2	1	4	6
10. Nœux	7	4	1	1	2	9	8
11. Armentières	5	4	0	1	3	1	5
— Valenciennes ...	5	4	0	1	3	2	11

● NORD-EST

*ES Charleville b. Bogny 4-0
*Vendeuvre b. Troyes 3-0
*Brienne et USM Romilly 0-0
*Epernay b. Pargny 3-2
*Sézanne b. Flohimont 3-1
*Vrignes b. Reims 3-0
OL Chaleville b. *AS Romilly 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OL Charleville ...	11	4	3	1	0	13	1
2. Vrignes	10	4	3	0	1	12	7
— Vendeuvre	10	4	3	0	1	10	6
— Sézanne	10	4	3	0	1	8	6
5. Epernay	9	4	2	1	1	10	8
— OL Troyes	9	4	2	1	1	7	7
7. ES Charleville ...	8	4	2	0	2	9	5
— Reims	8	4	2	0	2	8	6
— Pargny	8	4	2	0	2	6	6
10. AS Romilly	7	4	1	1	2	6	13
11. USM Romilly	6	4	0	2	2	3	5
— Brienne	6	4	0	2	2	4	9
— Flohimont	6	4	1	0	3	6	12
14. Bogny	5	4	0	1	3	3	14

● BASSE-NORMANDIE

SM Caen b. *Alençon 7-1
ES Condé b. *US Normande 3-1
St-Lo b. St-Georges-de-R. 12-1
*As Ifs b. PTT Caen 2-2
*Surtainville b. Granville 2-1
*Avranches b. St-Vaast 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Condé Vire	11	4	3	1	0	10	2
2. FC St-Lo	10	4	2	2	0	15	2
3. US Normande ...	10	4	3	0	1	6	4
4. Surtainville	10	4	3	0	1	6	6
5. Avranches	9	4	2	1	1	9	6
6. AS Ifs	8	4	1	2	1	5	6
7. Granville	7	4	1	1	2	5	5
8. PTT Caen	7	4	0	3	1	2	3
9. SM Caen	7	4	1	1	2	7	5
10. St-Vaast	6	4	1	0	3	5	8
11. St-Georges	6	4	1	0	3	4	17
12. Alençon	5	4	0	1	3	3	13

● HAUTE-NORMANDIE

*Pavilly b. Le Houlme 6-0
*FC Rouen b. Oissel 2-0
Arques b. *Vaudreuil 4-0
*Bihorel et AM Neiges 2-2
*Montfort b. Evreux 3-2
*Berney et Fécamp 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	11	4	3	1	0	9	2
Montfort	11	4	3	1	0	6	2
3. AM Neiges	10	4	2	2	0	10	6
4. Berney	9	4	2	1	1	9	8
5. Arques	8	4	2	0	2	9	7
Fécamp	8	4	1	2	1	8	8
Oissel	8	4	1	2	1	2	3
8. Pavilly	7	4	1	1	2	8	5
9. Evreux	6	4	1	0	3	7	10
Bihorel	6	4	0	2	2	4	8
Le Houlme	6	4	1	0	3	4	10
Vaudreuil	6	4	1	0	3	6	13

● OUEST

*Stella Maris b. E. St-Laurent 1-0
*Penmarch et Carhaix 1-1
*AS Brestoise et St. Lamballais 0-0
*Ste-Lannionnais b. M. Plumelec 3-0
US St-Malo b. *AS Lanester 1-0
Guingamp b. *La Plancoëtine 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Lannionnais .	11	4	3	1	0	9	4
2. St-Malo	10	4	2	2	0	5	3
3. Carhaix	9	4	2	1	1	9	5
Plumelec	9	4	2	1	1	8	6
5. AS Lanester	8	4	1	2	1	9	7
Guingamp	8	4	2	0	2	10	10
Penmarch	8	4	1	2	1	4	5
Stella Maris	8	4	2	0	2	4	6
9. Et. St-Laurent ...	7	4	1	1	2	4	5
AS Brestoise	7	4	1	1	2	3	7
11. St. Lamballais ...	6	4	0	2	2	2	4
12. La Plancoëtine ..	5	4	0	1	3	4	9

● PARIS

Marly b. *Versailles 2-1
*Malakoff b. Juvisy 1-0
Ste-Geneviève b. *Melun 1-0
*St-Leu b. Villecresnes 2-0
*Montrouge b. Sarcelles 1-0
*Choisy et Créteil 2-2
Exempt : Poissy.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	9	4	1	3	0	7	3
2. Villecresnes	9	4	2	1	1	5	5
3. Malakoff	9	4	2	1	1	4	5
4. Poissy	8	3	2	1	0	8	3
5. Sarcelles	8	4	2	0	2	6	3
6. Juvisy	8	4	2	0	2	5	3
7. Choisy	8	4	0	4	0	6	6
8. Ste-Geneviève ..	8	4	2	0	2	4	4
9. Saint-Leu	7	3	2	0	1	5	4
10. Marly	6	3	1	1	1	2	4
11. Montrouge	6	4	1	0	3	2	7
12. Versailles	5	3	1	0	2	2	5
13. Melun	5	4	0	1	3	2	6

● PICARDIE

*Tergnier b. Abbeville 2-1
*Beaurevoir et Vic 2-2
*Montataire b. Crépy 3-0
*Chantilly b. Laon 1-0
*Prémontré b. Amiens 4-0
*Ribecourt b. Albert 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	11	4	3	1	0	8	3
2. Prémontré	10	4	3	0	1	10	2
Chantilly	10	4	3	0	1	5	4
4. Montataire	9	4	2	1	1	7	4
Ribecourt	9	4	2	1	1	7	5
Amiens	9	4	2	1	1	5	5
7. Crépy	8	4	1	2	1	4	6
Laon	8	4	1	2	1	3	2
9. Tergnier	7	4	1	1	2	5	7
10. Abbeville	5	4	0	1	3	4	7
Albert	5	4	0	1	3	3	9
Vic	5	4	0	1	3	4	11

● RHONE-ALPES

*FC Grenoble et Annemasse 2-2
*Mizérieux b. St-Martin-d'Hères 2-0
*AS Duchère b. Cruseilles 2-1
Norcap Grenoble b. *St-Chamond 2-0
UGA Décines b. *Jojos Grenoble 1-0
*Rumilly et Mont-Blanc 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	14	5	4	1	0	15	6
FC Grenoble	14	5	4	1	0	9	5
3. Décines	12	5	3	1	1	14	3
4. Remilly	11	5	1	4	0	5	3
5. Jojos Grenoble ..	10	5	2	1	2	7	5
6. AS Duchère	9	5	2	0	3	8	9
St-Chamond	9	5	2	0	3	8	9
Mizérieux	9	5	2	0	3	7	9
9. Mont-Blanc	8	5	0	3	2	1	4
Cruseilles	8	5	0	3	2	1	5
St-Martin-d'H. ...	8	5	1	1	3	6	13
Norcap Grenoble	8	5	1	1	3	4	14

● SUD-OUEST

*Libourne b. Villenave 3-1
Arcachon b. *Le Barp 1-0
Nontron b. *Bergerac 1-0
*St-Seurin b. Orthez 1-0
*JAB Pau b. BND Pau 3-0
*Pavillac b. Castets D 1-0
Mérignac b. *Agen 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pauillac	14	5	4	1	0	12	3
2. Mérignac	12	5	3	1	1	10	5
Arcachon	12	5	3	1	1	11	9
4. Agen	11	5	3	0	2	11	9
Libourne	11	5	3	0	2	6	5
6. Castets-D	10	5	2	1	2	6	3
St-Seurin	10	5	2	1	2	4	5
Orthez	10	5	2	1	2	8	10
9. Jab Pau	9	5	2	0	3	9	6
Villenave	9	5	1	2	2	5	8
Nontron	9	5	2	0	3	3	6
12. Le Barp	8	5	1	1	3	6	10
BND Pau	8	5	1	1	3	3

CHAMPIONNATS ETRANGERS

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

LES ENTRAÎNEURS VONT VALSER

BRUXELLES. — Des cinq formations belges qui participeront, ces mardi et mercredi, au deuxième tour des compétitions européennes, une seule s'est inclinée en Championnat : le SC Anderlecht, leader de la compétition ! Une seule s'est imposée également : le SK Beveren, noyé, pour l'instant, dans l'anonymat du milieu du tableau. Les autres rescapés « européens », le Standard, Winterslag et Lokeren, ont partagé l'enjeu sur le même score blanc.

La seconde défaite de la saison du SC Anderlecht a considérablement relancé l'intérêt de la compétition. Quatre équipes se sont, en effet, regroupées dans l'écart minimal d'une unité... et le Championnat a, théoriquement, changé de leader : au classement par points perdus, c'est à présent La Gantoise, victorieuse de la lanterne rouge (le FC Malinois) qui caracole en tête, avec deux points d'avance sur Anderlecht et trois sur le Standard et le Lierse.

C'est précisément au Lierse que le SC Anderlecht est tombé ce week-end au terme d'une rencontre vive et enjouée qui enchanta les nombreux spectateurs présents à la chaussée du Lisp. Comme prévu, le Sporting s'y était aligné sans son meneur de jeu Lozano, qui souffre d'une côte cassée, sans Coeck, que l'on ne reverra plus sur les terrains avant l'année prochaine, et sans Brylle et Olsen, ménagés en prévision de la rencontre de la Coupe des champions contre la Juventus. Le Lierse déplorait, lui, le forfait de son buteur Erwin Vanden Bergh, qui semble atteint d'une grave blessure au genou.

La rencontre débuta sur les chapeaux de roue. Jouant son va-tout avec énormément de décision, attaquant avec conviction, le Lierse ouvrit la marque dès la dixième minute. Berto Boesch, un ailier vif, déboula sur le flanc droit et centra au deuxième montant où Albert Vandenbergh, l'homonyme d'Erwin, s'était opportunément posté en attente. Jacky Munaron, l'irréprochable gardien d'Anderlecht, commit une légère erreur d'appréciation dont profita le Lierois. Le Sporting répliqua vivement. Il jouait, lui aussi, fort bien, contraignant le Lierse à répliquer uniquement par contre-attaques, système de jeu dans lequel il excelle.

La décision tomba dans les cinq dernières minutes de la première période. Peterson — qui marque à présent chaque semaine — égalisa d'abord pour le Sporting, mais Boesch rendit rapidement l'avance à sa formation, grâce à sa pointe de vitesse et à une grossière erreur de De Yreet.

Au début de la seconde période, Anderlecht se ménagea au moins six occasions, mais les gaspilla toutes, offrant ainsi au Lierse, qui avait battu le Standard quinze jours plus tôt sur le même score, une victoire qui replace l'équipe lieroise en position de force en tête du classement.

Le Standard a concédé le partage blanc à Beringen et perdu Van der Smissen, exclu pour avoir reçu deux avertissements. Le club liégeois s'était organisé pour arracher semblable résultat. Prudemment calfeutrés en défense, les Liégeois endiguèrent avec beaucoup de maîtrise les assauts limbourgeois, mais se révélèrent totalement incapables de provoquer des réactions sérieuses. Le Standard a probablement manqué d'ambition à Beringen. Ce n'est pas la première fois, cette saison, qu'il tombe dans ce regrettable travers.

Les deux « Européens », Winterslag et Lokeren, se rencontraient en Limbourg, où Robert Waseige retrouvait avec une certaine pointe d'émotion la formation qu'il dirigeait encore la saison dernière.

Bien que toujours privé des services de Verheyen et de Mommens, ces deux excellents joueurs médians, Lokeren, dont on connaît l'excellente organisation tactique, contint parfaitement les nombreuses offensives de l'équipe locale et préserva, très méritoirement, un bon point. Malheureusement, il perdit Laroy, victime d'un lumbago, qui devra déclarer forfait, ce mercredi à Salonique.

Au Freethiel, Beveren a renoué enfin avec la victoire après avoir disputé quatre rencontres consécutives sans avoir inscrit le moindre but. C'est Erwin Albert, son meilleur buteur, qui a signé le but d'un possible renouveau à la 50e minute d'une rencontre bien jouée, mais peu spectaculaire.

A Gent-Brugge, l'étonnante Gantoise triompha sans panache du FC Malinois, tandis qu'à l'Olympia Park, l'ombre d'un club brugeois divisé en clans s'inclinait une fois encore devant Waterschei.

Cette dernière formation a entonné, un peu avant les autres, les premières notes de la valse des entraîneurs. Ernst Kunnecke a en effet remplacé Rik Pauwels, dont les mauvais résultats de l'équipe avaient ébranlé la santé. On chuchote également que Mathieu Bollen, l'ancien adjoint d'Ernst Happel au Standard, vacille sur son siège tandis qu'on ne donne pas cher des chances de Spitz Kohn de demeurer directeur technique du club brugeois.

Ces anciens champions de Belgique n'avaient pas caché leurs ambitions à l'aube de la saison. Or, ils sont déjà éliminés de la Coupe d'Europe, ils naviguent à l'avant-dernière place du clasement en Championnat et... ils ne possèdent plus d'équipe au plein sens du terme, les anciens titulaires du club reprochant aux nouveaux venus leur incapacité à se hisser à leur niveau.

Bruges a été décimé par les blessures en ce début de Championnat. Cette constatation n'est désormais plus une excuse. A peine une circonstance atténuante.

(9e journée)

Beveren-Waregem	**1-0**
Beringen-Standard	**0-0**
Winterslag-Lokeren	**0-0**
RWDM-Antwerp	**4-2**
Lierse-Anderlecht	**2-1**
La Gantoise-FC Malines	**2-0**
FC Liège-Cercle Bruges	**1-1**
Courtrai-Tongres	**4-1**
FC Bruges-Waterschei	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	13	8	6	1	1	12	5
Anderlecht	13	9	6	1	2	21	11
3. Lierse	12	9	5	2	2	14	11
Standard	12	9	4	4	1	16	8
5. FC Liège	11	9	4	3	2	14	8
6. Antwerp	10	9	4	3	2	12	8
Lokeren	10	9	4	2	3	9	6
Courtrai	10	9	4	2	3	12	12
9. RWDM	9	9	4	1	4	14	14
10. Beveren	8	8	3	2	3	5	6
Cercle Bruges	8	9	3	2	4	17	19
Tongres	8	9	3	2	4	12	15
13. Beringen	7	7	3	1	3	9	10
Waterschei	7	9	2	3	4	10	17
15. Waregem	6	9	2	2	5	6	8
Winterslag	6	9	2	2	5	6	16
17. FC Bruges	5	9	2	1	6	13	18
18. Malines	3	9	0	3	6	8	17

Buteurs : Skov (Cercle Br.), 8 ; Janssen (RWDM), 6 ; Brylle (Anderlecht) 6.

HOLLANDE (A. HOS)

AJAX, TA LÉGENDE FOUT LE CAMP

AMSTERDAM. — Mercredi, ce fut une jolie journée pour la Hollande contre les Belges. Dans un stade rempli à ras bord par des supporters fanatiques, l'équipe nationale a battu la Belgique par 3-0. Le 18 novembre à Paris le match contre la France sera décisif. La 10e journée du Championnat hollandais n'était pas aussi productive que la 9e. Presque tous les résultats furent minuscules. La lanterne rouge Graa Eschap recevait le numéro 1, PSV. La différence au classement ne fut pas si évidente sur le terrain. Le résultat final fut de 2-1 en faveur des visiteurs. Les deux buts de PSV furent marqués par Geels. Le numéro 2, Sparta obtenait le même résultat que PSV. Glosggig, de Sparta marqua de la tête les deux buts pour son club. Le derby de l'Est entre Twente et Go Attead termina en faveur des locaux. L'arrière Zondervan marqua en seconde mi-temps le seul but de cette rencontre. L'événement du week-end fut sans doute le match opposant Fey Enoosd au champion sortant, AZ'67. A Rotterdam, AZ'67 perdit par 4-2. Après un retard de 2-0 au repos, AZ'67 entrait en seconde mi-temps sur le terrain pour prendre sa revanche et ils s'y employèrent par Kist, qui marqua dès la première minute le 2-1. Mais, après le penalty transformé par Van Deinsen, Feyenoord reprit le match en main. Cette défaite prouve que AZ'67 ne possède plus son allant d'il y a quelque temps. Sa seule excuse est la blessure du demi Nigaard, qui après son opération, à la jambe droite immobilisée dans le plâtre.

La surprise de cette journée est le match nul d'Ajax contre Nak. Ajax a failli se faire battre sur son propre terrain. Deux fois le Lac prit l'avantage. Ce fut une véritable course poursuite. 0-1 après trente secondes par Van de Borgh ; l'égalisation par Kyst : 1-2 par Smits et 2-2 par Schoenaker

(10e journée)

Ajax-NAC	**2-2**
De Graafshap-PSV	**1-2**
Den Haag-Sparta	**1-2**
Feyenoord-AZ'67	**4-2**
MVV-Groningue	**3-1**
NEC-Haarlem	**1-1**
PEC-Utrecht	**1-1**
Twente-Gd Ahead Eagles	**1-0**
Willem II-Roda	**1-2**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	16	10	8	0	2	29	14
2. Sparta	15	10	6	3	1	23	13
3. Ajax	14	10	6	2	2	39	15
4. AZ'67	12	10	5	2	3	25	15
NAC	12	10	5	2	3	19	12
Gd Ahead Eagles	12	10	5	2	3	20	14
7. Twente	11	10	5	1	4	17	15
Utrecht	11	10	5	1	4	13	11
Groningue	11	10	5	1	4	22	22
Feyenoord	11	10	4	3	3	19	19
11. Haarlem	10	10	3	4	3	12	14
12. Roda	9	10	3	3	4	14	18
13. MVV	7	10	3	1	6	13	20
NEC	7	10	2	3	5	10	17
15. La Haye	6	10	2	2	6	14	19
PEC	6	10	1	4	5	12	25
William II	6	10	2	2	6	12	28
18. De Graafschap	4	10	1	2	7	11	33

Buteurs : Kist (AZ'67), 15 ; Kieft (Ajax), 10 ; Geeles (PSV), 9.

ECOSSE

(8e journée)

Celtic-Dundee UID	**1-1**
Dundee FC-Rangers	**2-3**
Morton-Airdrie	**2-3**
Partick-Hibernian	**1-0**
Saint-Mirren-Aberdeen	**1-2**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	15	8	7	1	0	20	7
2. Aberdeen	11	8	5	1	2	13	8
3. Rangers	9	7	3	3	1	11	8
4. St-Mirren	8	8	3	2	3	11	12
Morton	8	8	4	0	4	8	10
6. Dundee UID	7	7	2	3	2	12	8
Hibernian	7	8	2	3	3	10	7
8. Airdrie	5	8	2	1	5	13	24
9. Dundee FC	4	8	2	0	6	14	21
Partick	4	8	1	2	5	4	11

Buteurs : Clark (Airdrie), 10 ; Ferguson (Dundee FC), 7 ; McCluskey (Celtic), 6

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

SWANSEA OU LE PUTSCH DES GALLOIS

LONDRES. — Pour la première fois depuis 1924, un club gallois, Swansea City, est en tête du classement de la Ligue anglaise, et cela pour la première saison de son histoire en Division I.

L'effet du terrain lourd sur une équipe quelque peu ancienne est toujours à prendre en considération ; mais, certes, Swansea méritait bien sa place actuelle. Chez Stoke, il encaissa un retard d'un but à la 35e minute quand O'Callaghan fit un coup de tête au petit Griffiths qui marqua pour Stoke, lui aussi d'un coup de tête.

Dans la deuxième mi-temps, Stanley, un ancien de Everton, remplaça Leighton James pour Swansea, une décision astucieuse de l'entraîneur John Toshack. Latchfort, coéquipier de Stanley à Everton pendant quelque temps, échappa sur la doite et centra ; Stanley, malgré un marquage serré, égalisa de près. Un quart d'heure après, à la 79e minute, Stanley prit un coup franc et Latford, tout seul, gagna la partie pour Swansea d'un coup de tête comme s'il était à l'entraînement.

Il est à remarquer que dans le programme correspondant d'il y a seulement quatre ans, Swansea fut battu par 2-0 chez Stockport, de la Quatrième Division !

Swansea prit la place de leader à Ipswich qui perdit par 2-1 chez Everton dans un match mouvementé et débordant d'occasions. Everton marqua après seulement trois minutes de jeu quand Ferguson réussit un coup de tête sur un coup franc de Thomas.

Gates égalisa pour Ipswich à la 37e minute avec un but qui aurait pu être annulé pour deux raisons : une poussée et un hors-jeu.

Qu'importe. Parce que, deux minutes après cela, Stevens, arrière-droit de Everton, jouant seulement son troisième match seniors, marqua à travers un fourré de joueurs. La deuxième période fut sans but mais les deux côtés l'échappaient belle à plusieurs reprises.

Liverpool ne gagna pas un match où il jouit pourtant d'une avance de deux buts (dix minutes avant la fin du match) chez Brighton. C'est arrivé ce week-end, dans un match passionnant.

A la douzième minute, Liverpool marqua un but quasi historique : Dalglish réussit un coup de tête sur un corner. Le gardien Bigweed, jouant son premier match de la saison pour Brighton, toucha le ballon mais ne put l'arrêter... et Dalglish marquait ainsi son premier but de Championnat depuis novembre 1980 !

Six minutes avant le repos, Gatting, de Brighton, en essayant d'intercepter un centre, botta le ballon contre un de ses poteaux. Le ballon rebondit dans les pieds de Rey Kennedy qui marqua facilement. Le petit discours de l'entraîneur de Brighton, Mike Bailey, ne fut pas sans effet. A la 49e minute, Foster réduisit le retard de Brighton. Son coup de tête, sur un centre de McNab, fut repoussé deux fois mais l'arbitre, bien placé, décida que le ballon avait franchi la ligne de but.

Un peu plus de vingt minutes après cela, alors que Brighton semblait à même d'égaliser à n'importe quel moment, McDermott remit l'avance de Liverpool à deux buts avec un tir qui fut dévié au moment critique.

Puis le coup de foudre : deux buts de Brighton en moins de deux minutes. Shanks, arrière-droit, effectua les deux centres importants.

Sur le premier, Case, cet ancien guerrier de Liverpool, inscrivit un but retentissant d'un coup de tête plongeante. Sur le deuxième, Ritchie réussit le but final.

Le nouveau gardien de Liverpool, Grobbelaar, s'était fait remarquer pour ses exploits au début de la saison. Mais, après ce match, il y eut quelques points d'interrogation au sujet de sa performance. Pour le gardien de réserve de West Ham, McAlister, il n'y a pas de question : il offrit à Aston Villa deux buts enfantins, ce qui coûta à son club le record de ne pas avoir perdu un match de Championnat depuis Noël. Brooking réussit un bijou de but pour West Ham avec un lob malin et précis de 25 mètres, après trois minutes de jeu ; mais Morley, Geddis et puis Mortimer firent couler West Ham avec tois buts, dont un seul valut vraiment le titre.

En deuxième mi-temps, Cross réduisit le retard sur un centre de Brooking. L'arbitre refusa un premier penalty à West Ham, puis il changea d'avis après en avoir accordé un deuxième et l'annula.

Aston Villa ne regarda pas à la bouche de ce cheval, il fut assez content de gagner son premier match à domicile cette saison.

Six victoires successives et le record enviable de Tottenham après avoir gagné chez Sunderland par 2-0 ce week-end. Grâce à Hoddle, et surtout à Ardiles, au milieu de terrain, Tottenham a établi sa supériorité sur Sunderland dès le début.

Il marqua enfin à la 31e minute, quand Hasard fit une passe à Hoddle qui donna la balle au maître de la finition, Archibald.

On ne sait pas comment, mais Sunderland survécut à une série d'attaques de Tottenham avant le deuxième but inévitable marqué par Hasard (qui est natif de Sunderland et dont une trentaine de membres de sa famille assistaient à ce match). Le record de Leeds en déplacement est déplorable : six matches joués, six défaites. Pourtant, à domicile, il est imbattu cette saison. Burns, arrivé de Nottingham Forest la semaine précédente, fit ses débuts pour Leeds, ce week-end, contre West Bromwich Albion, mais la vedette de l'équipe fut son compatriote écossais, Graham.

Albion rata plusieurs occasions de buts en or dans la première mi-temps. Il paya cette extravagance ; moins d'une minute après le début de la deuxième période, Graham réussit un but individuel splendide. Le vétéran Cherry marqua un deuxième but pour Leeds, un quart d'heure avant la fin, sur corner, et finalement Connor ajouta un troisième but après une passe de Graham.

Les actionnaires chez Arsenal mirent l'entraîneur Terry Neill et ses adjoints sur la sellette cette semaine en raison du manque de succès de Arsenal. Surtout pour son incapacité de marquer des buts depuis le départ de Stappleton à Manchester City. Mais les buteurs ne poussent pas sur les arbres, et les clubs qui en possèdent sont peu disposés à les vendre.

Ce week-end, un jeune Noir de dix-huit ans, Raphael Meade, marqua le seul but du match contre Manchester City en faisant ses débuts dans un match entier pour Arsenal alors qu'un autre jeune Noir, Chris Whyte, jouait aussi son premier match pour l'équipe, au cœur de la défense, à la place de Young blessé. Il avait l'air bien prometteur.

(10e journée)

Arsenal-Man City	**1-0**
Aston Villa-West Ham	**3-2**
Brighton-Liverpool	**3-3**
Everton-Ipswich	**2-1**
Leeds-WBA	**3-1**
Man UTD-Birmingham	**1-1**
Nott. Forest-Coventry	**2-1**
Southampton-Notts Country	**3-1**
Stoke-Swansea	**1-2**
Sunderland-Tottenham	**0-2**
Wolves-Middlesbrough	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Swansea	22	10	7	1	2	21	13
2. Tottenham	21	10	7	0	3	17	10
3. Ipswich	20	10	6	2	2	20	13
4. Nottingham Forest	18	10	5	3	2	14	12
5. West Ham	17	10	4	5	1	20	12
Manchester United	17	11	4	5	2	13	6
7. Southampton	16	10	5	1	4	20	20
8. Everton	15	10	4	3	3	13	13
9. Brighton	14	10	3	5	2	16	12
Liverpool	14	10	3	5	2	14	11
11. Birmingham	13	10	3	4	3	17	13
Notts Country	13	10	4	1	5	15	19
13. Aston Villa	12	10	2	6	2	12	11
Coventry	12	10	3	3	4	16	16
Manchester City	12	10	3	3	4	12	13
Arsenal	12	10	3	3	4	6	8
17. Stoke	10	10	3	1	6	17	18
18. WBA	9	10	2	3	5	8	10
Middlesbrough	9	10	2	3	5	8	16
Leeds United	9	11	2	3	6	10	22
21. Wolves	8	10	2	2	6	5	17
22. Sunderland	7	10	1	4	5	6	15

Buteurs : Keegan (Southampton), 9 ; Cross (West Ham), 8 ; Wallace (Nott. Forest), 7 ; Latchford (Swansea), 7 ; Chapman (Stoke), 7.

SUISSE (Raymond PITTET)

SERVETTE HORS DU COMMUN

GENEVE. — Ce que Servette de Genève est en train de faire dans le Championnat suisse où l'on compte tout de même avec Grasshopper, Zurich, Bâle, les Youngs Boys, etc., d'excellentes équipes est sans pareil dans l'histoire. Neuf matches, dix-huit points, trente-quatre buts à neuf. Le Servette a encore gagné dimanche par 3-0 lors du déplacement difficile à Chiasso au Tessin. Favre qui avait fait le déplacement à Bucarest et Budapest au titre de remplaçant a marqué le premier but et Schnyder les deux suivants. Il passe d'ailleurs en tête des buteurs devant Elia (huit) avec neuf buts.

Servette au quart du parcours a déjà cinq points d'avance sur ses poursuivants un peu sidérés. Lausanne Sport allait très mal sauf en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe où il a éliminé les Suédois de Kalmar et s'apprête à partir pour Varsovie, rencontrant Legia demain. Lausanne se traînait donc en queue de classement mais vient de se révolter et de gagner deux fois de suite. Ce coup-ci, de façon inattendue, à Bâle (1-3). Tachet, bien discret depuis le début du Championnat, marqua les trois buts dont un sur penalty. Pfister, excellent, faisait ses débuts officiels dans le club.

On doit préciser que le gardien de Bâle, Kung, a été victime d'un accident de voiture une heure avant le match en venant au stade et qu'il a dû être hospitalisé victime de fractures probables au genou et d'un poignet démis. Ce malheur n'a évidemment pas arrangé le moral des Bâlois.

Grasshopper qui avait fourni de nombreux joueurs à l'équipe nationale pour son déplacement en Roumanie et Hongrie s'est débarrassé des Youngs Boys par 3-0, l'avant-centre international Suiser marquant deux penalties. Il est juste de dire que les Youngs Boys n'ont pas eu beaucoup de chance au début du match.

Neuchâtel en pleine euphorie est allé ramasser deux points à Aarau par un résultat aussi net (0-3). Perret, le petit Luthi, auteur du but victorieux à Bucarest et le solide demi Trinchero marquèrent les trois buts.

Vevey a enfin gagné contre Nordstern et de manière spectaculaire : 5-1, cinq buts magnifiques dont deux de l'ailier Nicolet. Vevey respire un petit peu puisque Bulle a fait match nul (1-1) contre Sion.

(9e journée)

Aarau - Neuchâtel	**0-3**
Bâle - Lausanne	**1-3**
Bulle - Sion	**1-1**
Chiasso - Servette	**0-3**
Grasshoppers - Young Boys	**3-0**
Lucerne - Zurich	**0-2**
St-Gall - Bellinzona	**2-0**
Vevey - Nordstern	**5-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	18	9	9	0	0	34	9
2. Neuchâtel	13	9	6	1	2	17	5
Zurich	13	9	4	5	0	13	7
4. Grasshoppers	12	9	5	2	2	20	8
Young Boys	12	9	5	2	2	16	10
6. Sion	10	9	3	4	2	17	14
Bâle	10	9	4	2	3	10	8
8. St-Gall	9	0	4	1	4	16	17
9. Lucerne	8	9	4	0	5	17	20
10. Bellinzona	7	9	2	3	4	8	18
11. Lausanne	6	9	3	0	6	14	17
Aarau	6	9	2	2	5	12	21
13. Vevey	5	9	1	3	5	14	20
Chiasso	5	9	1	3	5	6	15
Nordstern	5	9	2	1	6	11	23
Bulle	5	9	1	3	5	11	24

Buteurs : Schnyder (Servette), 9 ; Elia (Servette), 8.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim Jurgen VOGTS)

COLOGNE PREND LE POUVOIR

60 000 spectateurs en folie ont assisté à la passation de pouvoirs entre le Bayern de Munich, qui menait la course depuis le départ, et le FC Cologne, qui vient de prendre le relais après sa brillante victoire par knock-out (4-0) dans la rencontre au sommet de la Bundesliga. Ce fut un grand match, car les Munichois jouèrent sur leur valeur mais tombèrent sur un adversaire en état de grâce, et qui connut davantage de réussite. Ainsi le Bayern n'aurait-il pas dû être mené 1-0 au repos, ayant frôlé plusieurs fois la réussite, notamment sur des actions menées par un Rummenigge à nouveau impérial. Or c'est Cologne qui marqua par Steiner (20e) après une action où le gardien bavarois Manfred Muller fut blessé dans un choc avec Woodcock et évacué du terrain. En seconde mi-temps, le Bayern, dont la défense apparut peu sûre, fut débordé par les contres de Cologne, remarquable de sang-froid et qui fit trois fois mouche grâce à Woodcock (57e), Kroth (83e) et Strack (87e). Schumacher et Bonhof (complètement ressuscité) furent les grands bonhommes d'une équipe rhénane dont son public exigea un tour d'honneur avant sa rentrée aux vestiaires.

C'est donc Cologne qui se retrouve seul en tête avec deux points d'avance. Sur le Bayern bien sûr, mais aussi sur trois autres clubs qui ont fait match nul : Hambourg et M'Gladbach qui étaient opposés au Volkparkstadion (1-1), et Brême qui confirme ses progrès en tenant en échec Kaiserslautern (1-1). Le mulâtre Gerber avait placé le Werder en tête (56e), mais l'international Briegel égalisa à un quart d'heure de la fin. A noter que ce match ne fut pas de très bonne qualité.

Ce fut également le cas, mais à un degré moindre, à Hambourg. Beckenbauer n'était pas présent mais Hrubesch jouait et c'est d'ailleurs lui qui, après avoir loupé en première mi-temps un but tout fait, ouvrit le score de la tête sur centre de Milewski (79e) ; on croyait le match gagné pour le HSV, mais à deux minutes de la fin, Pinkall reprenait de près un ballon qui trainait et égalisait. M'Gladbach fut assez copieusement dominé, mais se battit avec beaucoup de solidarité dans ce match que les Nordistes auraient quand même dû gagner.

Stuttgart, toujours sans Hansi Muller, s'est réveillé en gagnant à Duisbourg (2-1). Allgower (61e) et Ohlicher (63e) assurèrent la victoire des « Hirondelles » en deux minutes et le but d'Helmes (85e) vint trop tard pour la remettre en question.

Francfort a peiné pour battre la lanterne rouge Bielefeld (2-1). Korbel, le stoppeur local, marqua même le but vainqueur à la dernière seconde sur un coup franc de Neuberger. Low (65e) pour l'Eintracht et Geils (71e) pour les Prussiens, avaient jusque-là équilibré le score.

Brunswick s'est dégagé de la zone rouge en battant Düsseldorf (4-2), grâce à Worm, Zavisic et Grobe (2), auxquels répondirent Th. Allofs et Edvaldsson. Nuremberg a quitté la dernière place en dominant Leverkusen (3-2), grâce à un penalty de Weyerich durant les arrêts de jeu (les autres buts étant réussis par Lieberwirth et Dressel pour Nuremberg, Geisdorf et Okland pour Leverkusen).

Bochus a réussi le match nul à Karlsruhe (2-2) après avoir remonté, grâce à Schreier et Abel, les deux buts obtenus par Gross et Boysen. Enfin, très belle victoire de Dortmund sur Darmstadt (4-0), avec quatre buts tous marqués en seconde mi-temps, par Russmann, Burgsmuller (2) et Abramczik.

La semaine prochaine, Cologne visitera Leverkusen et le Bayern recevra Francfort au stade olympique, tandis que Hambourg ira à Bielefeld, que Brême recevra Dortmund et que M'Gladbach accueillera Duisbourg.

(10e journée)

Nuremberg - Leverkusen	3-2
K'Lautern - Brême	1-1
Brunswick - Düsseldorf	4-2
Duisbourg - Stuttgart	1-2
Hambourg - M'Gladbach	1-1
Francfort - Bielefeld	2-1
Cologne - Bayern	4-0
Dortmund - Darmstadt	4-0
Karlsruhe - Bochum	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	15	10	7	1	2	21	8
2. Hambourg	13	10	5	3	2	26	13
Bayern Munich	13	10	6	1	3	23	18
	13	10	6	1	3	23	18
Brême	13	10	5	3	2	17	12
Moenchenglad.	13	10	5	3	2	18	16
6. Bochum	12	10	5	2	3	19	15
7. Kaiserslautern	11	10	3	5	2	21	17
Francfort	11	10	5	1	4	20	17
9. Dortmund	10	10	4	2	4	16	12
Stuttgart	10	10	4	2	4	14	15
Leverkusen	10	10	4	2	4	15	22
12. Karlsruhe	9	10	3	3	4	18	18
13. Brunswick	8	10	4	0	6	15	16
Duisbourg	8	10	3	2	5	16	24
15. Düsseldorf	7	10	2	3	5	14	20
16. Nuremberg	6	10	2	2	6	11	21
Darmstadt	6	10	1	4	5	11	22
18. Bielefeld	5	10	1	3	6	7	16

Buteurs : Burgsmuller (Dortmund), 8 ; Hoeness (Bayern), 8 ; Breitner (Bayern), 7.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

LOPEZ UFARTE EN VERVE

MADRID. — Au cours du match Real Madrid-FC Valence, l'arbitre M. Urio Velasquez se transforma en véritable protagoniste et provoqua un fait qui jusqu'ici était totalement inédit en Espagne. A la fin de la rencontre, le président du Real, M. Luis De Carlos, déclara que cet arbitre serait répudié à perpétuité par le club de Chamartin. C'est la première fois que le Real prend une telle décision, mais si l'on en croit le président du Real, cette décision est provoquée par la propre Fédération espagnole de football. M. Luis De Carlos déclara notamment que le Real a commencé à payer la facture de son retrait de la rue Alberto Bosh, siège de la Fédération. Ces paroles semblent très dures, mais selon le président madrilène, elles ont des bases solides, puisqu'il considère l'arbitre responsable des événements qui se produisent à Bernabeu et qui causèrent l'expulsion de Santillana. A la fin de la première mi-temps, le score de 1-0 était tout à fait juste et jusque-là le match s'était déroulé tout à fait normalement sans aucun incident. Dès la reprise, l'arbitre, et lui tout seul, compliqua les choses. Ignorant des fautes flagrantes de joueurs valenciens sur des madrilènes et poursuivant ceux-ci à coups de cartons jaunes. Santillana qui, blessé dans un choc à l'arcade sourcillière, dut subir trois points de suture, excédé par des erreurs de l'arbitre, protesta, ce qui lui valu un carton jaune. A la fin du match en s'adressant à un joueur de Valence, il lâcha un vilain mot que l'arbitre, qui pourtant se trouvait à vingt mètres, entendit, et il expulsa Santillana. Ce sera une affaire qu'il faudra suivre de très près cette semaine, mais il semble que le fossé qui sépare aujourd'hui la Fédération du Real Madrid s'agrandit de jour en jour.

Imparable. Les Basques de la Real Sociedad sont actuellement les véritables rois et seigneurs de ce Championnat espagnol et jusqu'à présent seuls les jeunes de Osasuna s'accrochaient encore à leurs basques. Dimanche, les partenaires de Arconada ont donné une véritable leçon de réalisme à la vaillante équipe de Castellon qui fit illusion l'espace d'une mi-temps. Ce fut au cours de la première mi-temps, car dès la reprise la Real n'eut plus de travail sur le terrain. Durant la première mi-temps, les Basques jouant parfaitement la défensive surent tenir à distance les attaquants de Castellon qui ne purent battre Arconada qu'une seule fois, à la trentième minute, grâce à Oscar Serrero. Peu de temps avant la pause, Lopez Ufarte décidément très en verve cette semaine réalisait le but de l'égalisation, et sur le score nul de un partout, les deux équipes regagnaient les vestiaires. A la reprise donc, la Real, grâce à Lopez Ufarte encore lui, et à Satruspeguil mettaient définitivement à la raison Castellon, démontrant ainsi que pour l'instant entre le premier du classement et le dernier, il y avait une marge.

Les choses seront sans doute beaucoup plus difficiles la semaine prochaine puisque les visiteurs de Atocha seront les Catalans du football. FC Barcelone est aussi actuellement imparable comme ils le démontrèrent face aux modestes joueurs de Santander en s'imposant sur l'éloquent score de 5-1.

Pourtant, les nouveaux promus tinrent tête aux millionnaires du Barca durant quarante-cinq minutes, mais dès la reprise et en deux minutes seulement, tout d'abord par Moran puis par Simonsen, les Catalans écartèrent définitivement le danger pour finir haut la main avec deux nouveaux buts de Quini et Simonsen de nouveau. Il est dommage que l'expulsion de Esteban soit venue noircir ce beau panorama. Néanmoins, les fait sont là, en trois journées, le Barca a inscrit la bagatelle de quinze buts, n'en encaissant que quatre, ce qui démontre l'actuel bon moment de Barcelone.

Ce duel avec la Real Societad vaudra certainement le déplacement la semaine prochaine. Pour sa part, le Real Madrid a enfin resurgi en disposant au terme d'une rencontre extraordinaire du FC Valence qui, semble-t-il était venu à Madrid avec l'intention de ne pas perdre. Mais devant la résurrection de Juanito Tieleken et de Santillana, les hommes de Pasieguito ne purent que subir les événements ainsi que les trois buts que les Madrilènes leur marquèrent.

Trois buts qui feront histoire dans les annales du Bernabeu et qui firent se lever de leur siège les 80 000 spectateurs présents. Cette victoire du Real à quelques heures de recevoir les Allemands du Karl Zeis lena est tout à fait rassurante et désormais les protégés de Boskov envisagent ce match aller des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA avec optimisme.

La surprise de cette sixième journée nous est venue de Osasuna, l'équipe révélation de ce début de saison qui a dû céder un point sur son terrain face à Valladolid. A cause de cette contre-performance, Osasuna laisse s'échapper la Real Sociedad et se retrouve rejointe par Barcelone. Pourtant Osasuna fit preuve tout au long des quatre-vingt-dix minutes d'un jeu largement supérieur à celui de Valladolid et elle ne doit qu'au libero Lucas, qui par deux fois sauva son équipe en dégageant in extremis sur sa ligne, de ne pas avoir remporté une nouvelle victoire.

Il reste toutefois que Osasuna sera bien l'équipe trouble-fête de ce Championnat. Gijon a été le témoin d'un grand événement puisque les supporters locaux et surtout l'équipe du Sporting purent voir réapparaître, après un an de blessures continues, le Portugais Gomez si souvent critiqué. Au cours du match contre l'Atletico de Madrid, il a démontré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités de buteur comme le prouvent les deux buts qu'il inscrivit et qui ont permis à son équipe de battre les Madrilènes. Toutefois, si Gomez durant le temps réglementaire fut le héros de la rencontre, le gardien Claudio se convertit en véritable idole au coup de sifflet final, puisque c'est finalement grâce à lui que Gijon l'emporta 3-2.

En effet, à la quatre-ving-dixième minute, l'arbitre montra le point de penalty pour une faute du gardien sur l'ailier de l'Atletico, Marcos. A ce moment-là, Gijon menait 3-2 et le score du match dépendait de ce penalty qu'allait tirer Dirceu, dans un silence de mort. Le Brésilien envoya le ballon dans les bras de Claudio et l'arbitre indiqua la fin du temps réglementaire. Gijon remportait ainsi une victoire amplement méritée.

Notons encore la chute libre de Séville qui se trouve actuellement à l'avant-dernière place après avoir été battu largement aux Canarie par 3-1. Il apparaît que le style brésilien ne convienne pas du tout aux Andalous. Cadix, Bilbao et Betis aux dépens de Hercules, Espanol et Saragosse redressent quant à eux la situation qui commençait à devenir préoccupante.

Pour finir, il faut souligner qu'au cours de cette journée trente-cinq buts ont été marqués, ce qui tenterait à détruire le célèbre cliché qui veut que le Championnat espagnol soit un Championnat où les défenses prennent le pas sur les attaques.

(6e journée)

Real Madrid-Valence	3-0
Las Palmas-Séville	3-1
Barcelone-Santander	5-1
Castellon-Real Sociedad	1-3
Bétis-Saragosse	2-0
Gijon-Atl. Madrid	3-2
A. Bilbao-Espanol	3-1
Osasuna-Valladolid	1-1
Cadix-Hercules	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Sociedad	11	6	5	1	0	13	2
2. Barcelone	10	6	5	0	1	20	6
. Osasuna	10	6	4	2	0	11	6
4. Saragosse	8	6	3	2	1	7	5
. Real Madrid	8	6	3	2	1	10	7
6. Hercules	6	6	3	0	3	12	10
. Santander	6	6	3	0	3	10	11
. Atl. Madrid	6	6	3	0	1	9	7
. Gijon	6	6	3	0	3	7	8
. Las Palmas	6	6	2	2	2	8	9
. Cadix	6	6	3	0	3	6	12
12. Valence	5	6	2	1	3	9	8
. Valladolid	5	6	2	1	3	8	11
14. Bétis	4	6	2	0	4	6	7
. Atl. Bilbao	4	6	2	0	4	6	11
16. Séville	3	6	1	1	4	6	11
. Espanol	3	6	1	1	4	5	9
18. Castellon	1	6	0	1	5	4	17

Buteurs : Quini (Barcelone), Lopez Ufarte (Real Sociedad) 6 buts ; Segundo (Hercules) 5 buts.

LE CHALLENGE EUROPÉEN FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à Cologne qui pulvérise le champion et leader bavarois. Un point à Moenchengladbach invaincu au Volkparkstadion.

ANGLETERRE. — Un point à Swansea et Birmingham pour leurs bons résultats à Victoria Ground et Old Trafford. Un point à Brighton mené trois buts à un à la 72e minute et qui égalise dans les dernières minutes du match.

BELGIQUE. — Un point à Waterschei qui enfonce un peu plus le FC Bruges en l'emportant à l'Olympia Park.

ECOSSE. — Un point à Dundee Utd qui fait perdre au Celtic son premier point de la saison, de surcroît à Parkhead. Un point aux Rangers victorieux à Dens Park.

ESPAGNE. — Un point au Real Madrid large vainqueur du club d'Arnesen, Welzl et Solsona. Un point à Valladolid invaincu à Pampelune.

FRANCE. — Un point à l'AS Saint-Etienne et au Stade Lavallois pour leurs matches nuls en Gironde et en Corse. Un point à Monaco victorieux à La Mosson.

HOLLANDE. — Un point à NAC Breda, invaincu à Amsterdam.

PORTUGAL. — Un point à Boavista qui réalise le nul au stade Alvalade. Un point à Guimaraes qui en fait de même à Porto.

SUISSE. — Deux points à Lausanne pour sa victoire au stade Saint-Jakob. Un point à Servette qui gagne de nouveau, cette fois-ci dans le Tessin.

CLASSEMENT

1. Monaco	+ 1	7
2. Servette	+ 1	6
3. AS St-Etienne	+ 1	5
Osasuna		5
Bordeaux		5
Aberdeen		5
Hambourg		5
8. Cologne	+ 2	4
Manchester UTD		4
Anderlecht		4
Cercle Bruges		4
Sparta Rotterdam		4
Juventus		4
Brest		4
Celtic		4
Twente		4
Sochaux		4
Neuchâtel		4

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

HANSEN (Odense)	+ 1	22	26
JORGENSEN (1901 Nykobing)	+ 1	21	26
NILSSON (Goeteborg)		20	26
GAVRILOV (Spartak Moscou)		20	31
HIMANKA (OPS)		18	25
BASTRUP (Aarhus)		17	26
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)		16	31
SKOVBOE (Naestved)		15	26
KIST (AZ 67)	+ 2	15	10
LARSSON (Oergryte)		15	26
BLOKHINE (Dynamo Kiev)		14	31
BELFIELD (KPT)		14	25
CHRISTENSEN (Lyngby)		13	26
ANDERSEN (KB)		13	26
SJOEBERG (Malmoe)		13	26
SANDBERG (Goeteborg)		13	26
MARTINDAHL (Aatvidaberg)		12	26
HANSSON (Bvage)		12	26
JAAKONSAARI (HJK)		12	25
HJELM (Ilves)		11	25
KIEFT (Ajax)	+ 1	10	10
MATSON (Oester)		10	26
CLARK (Airdrie)		10	8
BAKOTA (Sturm Graz)		10	10
DZIADULEWICZ (Haka)		10	25
LAMPI (KTP)		9	25
NIINIMAKI (Ilves)		9	25
ISMAIL (HJK)		9	25
RINGOV (Vardar)		9	12
SCHNYDER (Servette)	+ 2	9	9
GEELS (PSV)	+ 2	9	10
POGANY (Ferencvaros)	+ 2	9	10
KEREKES (Debrecen)	+ 2	9	10
KEEGAN (Southampton)	+ 2	9	10
VABEC (Brest)		9	14
NIKOLIC (Lyon)		9	14
TOMICS (Rijeka)		8	12
ELIA (Servette)		8	9
ONNIS (Tours)	+ 1	8	14
VEREL (Lille)	+ 1	8	14
KRAUSE (Laval)	+ 1	8	14
PECOUT (Monaco)		8	14
SZARMACH (Auxerre)		8	14
JORDAO (Sporting)	+ 2	8	7
CROSS (West Ham)	+ 1	8	10
BURGSMULLER (Dortmund)	+ 2	8	10
HOENESS (Bayern)		8	10
SKOV (Cercle Bruges)	+ 1	8	9

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

LISBONNE. — Les Suédois sont arrivés à Lisbonne, bien avant le jour du match pour le groupe 6 du Mundial et ils se sont installés à l'île de Troia, près de Sétubal, où régnait une chaleur de 24°, en se donnant l'allure touristique, profitant du soleil, de la bouillabaisse et de la pop music dans les boîtes.

Les Portugais se sont méfiés de cette apparence burlesque, se doutant que ce n'était qu'une apparence de bluff. Pendant ce temps, la sélection portugaise, concentrée quinze jours à l'avance, gardait un régime plus austère.

Enfin, ce serait le match qui déciderait du test entre les deux mentalités ainsi que de la puissance athlétique et technique. Et, en effet, la victoire suédoise, par 2-0, a bien confirmé ce que nous avions écrit dans « France Football » du 13 octobre, car le match fut une lutte entre le « tricot » habile des Portugais et la santé physique et la science pratique des Suédois. La sélection portugaise a manqué de vitesse et d'anticipation face à un adversaire qui fait courir la balle mais qui a aussi souvent sombré dans l'agressivité. A la 39e minute, Larsson a marqué pour la Suède, devant une défense arrêtée, et, Pietra, à la 64e minute, a obtenu le 1-1 grâce à un coup de rage qui manquait aux attaquants. Mais, à la dernière minute, ce fut Persson qui amena la victoire. Maintenant, il faudra penser au Mundial de 1986 !

Avant le match, le gouvernement a décerné à Eusebio le plus haut degré de la médaille du Mérite sportif, dans la tribune et loin du public...

La septième journée du Championnat national, après l'arrêt exigé par la sélection, allait presque inévitablement changer le tableau de classement. Non seulement pour les matches comprenant les cinq premières équipes, mais surtout pour la plupart de celles qui, sur le terrain, avaient leurs pensées sur les autres stades presque sans exception, car la glissade vers le Sporting, Porto et Benfica était prévisible.

Sporting, après le premier but de Boavista, à la 19e minute, par Diamantino, a très bien réagi par un but de Manuel Fernandes trois minutes après. En seconde mi-temps, Jordão à la 65e et 70e minute a porté le score à 3-1, mais, peu après, l'équipe verte devait décevoir son public car Boavista obtenait deux buts en trois minutes. Le nul : 3-3 a mis fin à la rencontre qui fut la seconde surprise de samedi et une décevante exhibition des défenseurs du Sporting.

Benfica s'est déplacé dans le Nord, samedi, pour y rencontrer Rio Ave et a dirigé les trente premières minutes de la rencontre avec un football digne de sa renommée, mais les onze minutes suivantes avaient déjà annoncé la débâcle de la seconde mi-temps. Deux minutes après la pause, Diamantino marquait (1-0), score que Benfica a accepté avec une passivité inattendue pour un champion. En effet, Benfica avait négligé le pressing et n'imposa jamais le niveau que l'on était en droit d'attendre d'une équipe qui jouera, mercredi, avec le Bayern, pour les Championnats européens et qui tient en main le titre national.

Le match Porto-Guimaraes s'est disputé sur un rythme assez rapide du côté de Porto, tandis que l'équipe adverse se contentait de marquer de près les Portistes plus dangereux, et cette tactique a annihilé les pièces les plus efficaces de Porto, surtout Gabriel, Walsh, Costa et Sousa. Après le repos, le mur défensif de Guimaraes a maintenu son obstination et la nervosité a conduit Porto à marquer un penalty. En effet, Porto multiplia les actions mais ne put forcer, une seule fois, la défense de Guimaraes et dut se contenter d'un nul dans son stade.

Plus surprenant fut l'exhibition et l'inattendue force de frappe de Bellenenses. Au cours de la première mi-temps et pendant une période de onze minutes, elle arriva à 3-0, pour obtenir finalement 4-0 à l'issue du match.

A Braga, Sétubal a marqué en premier, mais Braga a égalisé : 1-1. Cependant que Viseu a difficilement vaincu Penafiel : 1-0.

Sur son terrain, Estoril a battu Portimonense : 2-1 et Amora n'a réussi le 2-0 sur Leiria que dans les huit dernières minutes de jeu.

(7e journée)

Sporting - Boavista	3-3
FC Porto - Guimaraes	0-0
Rio Ave - Benfica	1-0
Braga - Setubal	1-1
Belenenses - Espinho	4-0
Estoril - Portimonense	2-1
Amora - Leiria	2-0
Viseu - Penafiel	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	12	7	5	2	0	18	6
2. Porto	12	7	5	2	0	9	2
3. Benfica	8	7	4	0	3	10	4
Setubal	8	7	3	2	2	10	5
Guimaraes	8	7	3	2	2	4	2
Rio Ave	8	7	3	2	2	4	4
7. Belenenses	7	7	2	3	2	11	8
Estoril	7	7	3	1	3	8	10
9. Boavista	6	7	2	2	3	6	6
Amora	6	7	2	2	3	5	6
Braga	6	7	1	4	2	6	9
Penafiel	6	7	3	0	4	6	11
13. Portimonense	5	7	2	1	4	5	8
Espinho	5	7	1	3	3	5	10
Viseu	5	7	2	1	4	4	10
16. Leiria	3	7	1	1	5	3	13

Buteurs : Jordao (Sporting), 8 ; Nene (Benfica), 5 ; Chico Gordo (Setubal), 4.

Lettre d'Italie (Ferruccio Berbenni)

L'ETERNEL DINO ZOFF FAIT PLEURER FACCHETTI

MILAN. — Pour Dino Zoff le match international de samedi dernier a Belgrade (1 à 1) entre la Squadra et l'équipe de Yougoslavie pour la qualification à la Coupe du monde (les deux pays sont désormais en Espagne) ne fut pas un match comme les autres. Bien sûr, les Azzurri pouvaient tranquillement perdre, aucun drame pour le Calcio car la place en Coupe du monde était assurée. L'homme de la rue n'avait pas, comme d'habitude, cette incroyable tension qui fait du Tifoso un véritable malade : mais pour Dino Zoff il s'agissait de fêter un record prestigieux. Le gardien de la Juve devenait à Belgrade le roi de la sélection, il rejoignait Giacinto Facchetti avec 94 sélections en Squadra Azzura.

Pauvre Facchetti ! Il aurait voulu dépasser la centaine de sélections, il en rêvait. Il tenait beaucoup, à présent qu'il est à la retraite, à garder encore pour un peu ce record qui le flattait. Mais dans le Calcio il y a un atlhète intarissable, qui est vraiment comme le vin qui en vieillissant devient toujours meilleur, Dino Zoff.

En approchant de la quarantaine (il est né dans un patelin du Frioule le 28 février 1942) Dino émerveille tout le monde. Il est le capitaine et le point fixe, le pilier de la Juve Championne d'Italie : il joue sans jamais manquer depuis 277 matches en Championnat où il demeura invaincu pendant 903 minutes. Dans la Squadra son record d'invincibilité dura 1143 minutes. Il en est devenu le capitaine : 94 rencontres, 50 victoires, 28 matches nuls et 15 défaites : en total 68 buts encaissés, moyenne de 0,73 par match. Très peu...

Un phénomène. Toute l'Italie lui a rendu en ce jour-ci un grand hommage, car à Belgrade il fut le véritable héros du match nul de la Squadra. Dans la première partie du match la Squadra était en train de sombrer. Elle était balayée. Zoff accomplit alors des miracles pour arrêter les avants Yougoslaves. On estima qu'il fut le meilleur homme sur le terrain. Une jolie façon de fêter son beau record.

Il y a quarante ans et il veut encore jouer plusieurs années au sommet. Il veut dépasser la centaine de matchs et établir un record mondial parmi les gardiens, en effet Gilmar Don Santos, Brésilien joua cent matches avec la sélection nationale. Ensuite, à la deuxième place, on retrouve Josef Mayer, l'Allemand en acier du Bayern avec 95 sélections maintenant Zoff est lancé à battre ces deux rivaux prestigieux qui ont pris la retraite. Lui, au contraire, il continue, il veut continuer, il a.... Vingt ans. Il sera le titulaire de la Squadra Azzura pour la Coupe du monde en Espagne.

Voici un type qui mérite, le « Ballon d'Or » de France Football 1981.

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

A DEUX POINTS DU BONHEUR

BUDAPEST. — Il est déjà presque établi que, l'année prochaine, la sélection hongroise sera présente — après l'Argentine — en Espagne, dans la phase finale du Championnat du monde. Dans le groupe le plus fou des éliminatoires, l'ensemble hongrois doit encore obtenir deux points, le 31 octobre contre la Norvège, à domicile.

Et il les aura — selon toute vraisemblance — s'il joue comme contre la Suisse qu'il a balayée au Nepstadion, en jouant quatre-vingt-dix minutes sans temps mort, obtenant un résultat de 3-0. Ce jour-là, il n'y avait aucun point faible dans l'équipe du sélectionneur Meszoly. Chacun jouait mieux que l'autre. Szanto et A. Kerekes remplaçaient excellemment Martos et Balint qui ne pouvaient pas jouer à cause des cartons jaunes reçus. Le grand dirigeant, c'était Nyilasi. Il a même marqué deux buts, le troisième a été shooté par Fazekas, trente-quatre ans et rajeuni depuis qu'il joue en Belgique. C'est Meszoly à qui revient le mérite de ne pas avoir hésité à battre le rappel de sa légion étrangère.

A part Fazekas, le gardien était de nouveau Meszaros (Sporting Lisboa), le joueur de milieu, Muller (Alicante) et la prochaine fois, on pourra compter sur le jeu des arrières, Martos (Lierse) et Balint (Toulouse).

Après avoir assisté au match Hongrie-Suisse, le sélectionneur anglais Ron Greenwood a déclaré : **« C'était un grand événement de voir le jeu excellent et moderne de l'ensemble hongrois qui rappelait les temps passés, l'époque Puskas. Un vrai spectacle, ces quatre-vingt-dix minutes. Je n'ai qu'à féliciter mon collègue Meszoly d'avoir forgé une telle équipe en si peu de temps. »**

Elle était évidente, la joie des soixante-cinq supporters qui n'avaient pas vu depuis très longtemps une si bonne équipe hongroise. Si elle répète sa performance au Nepstadion contre la Norvège, le dernier match éliminatoire à Wembley, le 18 novembre, ne sera pour elle qu'une formalité.

Actuellement, le Championnat est relégué au second plan. Honved (malgré sa défaite par 1-3 contre Tatabanya, à domicile) garde encore sa première place, tandis que le tenant, Ferencvaros, avance. Pour lui, le match contre Zalaegerszeg n'a été en effet qu'une promenade (4-4).

Une nouvelle journée à la fin de la semaine, ensuite c'est la sélection qui retiendra de nouveau toute l'attention du public.

(10e journée)

OZD - Volan	2-2
Bekescsaba - Vasas	0-0
Csepel - Ujpest	1-1
Diosgyor - Videoton	0-1
Nyiregyhaza - Raba	1-1
Debrecen - Haladas	3-1
Ferencvaros - Zalaegerszeg	4-0
Honved - Tatabanya	1-3
Pecs - Szeged	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	13	10	5	3	2	18	13
Tatabanya	13	10	5	3	2	23	19
Csepel	13	10	4	5	1	9	8
4. Haladas	12	10	5	2	3	17	12
Ujpest	12	10	4	4	2	15	10
Videoton	12	10	5	2	3	17	14
7. Ferencvaros	11	10	5	1	4	25	17
Raba	11	10	5	1	4	26	22
Vasas	11	10	3	5	2	19	15
Pecs	11	10	5	1	4	16	14
Nyiregyhaza	11	10	4	3	3	10	10
12. Debrecen	9	10	3	3	4	16	17
Bekescsaba	9	10	3	3	4	14	15
14. Ozd	8	10	3	2	5	19	18
Zalaegerszeg	8	10	2	4	4	9	16
16. Volan	7	10	1	5	4	10	16
Diosgyor	7	10	2	3	5	12	19
18. Szeged	2	10	1	0	9	7	27

Buteurs : Kerekes (Debrecen), Pogany (Ferencvaros), 9 ; Szentes (Raba), Dobany (Pecs), 7.

POLOGNE (Christophe WYRZYKOWSKI)

COUPE DU MONDE : UNE SPÉCIALITÉ POLONAISE !

VARSOVIE. — Les portes de l'Espagne sont ouvertes à la Pologne, qui vient de se qualifier pour la Coupe du monde, au dépens de la RDA. Victorieux 3-2 à Leipzig, les Polonais ont surpris. Mais également séduit.

La douche froide est venue très vite ; à la première minute, Szarmach, par une tête superbe, inscrivait le but, suivi cinq minutes après par Smolarek.

Lors de la conférence de presse, les journalistes allemands ont demandé à Georg Buchner par quoi son équipe avait été le plus surpris, et par quels joueurs polonais. La réponse de l'entraîneur de la RDA n'a pas plu aux journalistes allemands. « Rien ne nous a surpris, rien ni personne. » La surprise était générale. En fait, ce fut Piechniczek qui nous donna les véritables raisons. « Notre seule chance, dit-il, était le jeu de contre-attaque. C'est pour cela que nous avons paré vite, tout au début du match, lorsque l'adversaire ne soupçonnait rien. Mes footballeurs ont fait un grand match, tout le monde a joué merveilleusement, je suis content... » Non seulement Piechniczek, non seulement les joueurs, mais toute la Pologne est fière et contente. Sans attendre le dernier match contre Malte, les Polonais sont d'ores et déjà qualifiés pour la troisième fois consécutive, pour la phase finale de la Coupe du monde. Piechniczek a maintenant tout son temps et toute la tranquillité nécessaire pour préparer une bonne équipe.

(10e journée)

Pogon-Ruch	1-0
Gvardia-Motor	4-0
Slask-Arka	4-0
Szombierki-Widzew	4-0
Lech-Gornik	0-0
Zaglebie-Wisla	0-0
Baltyk-Legia	0-1
LKS-Stal	2-0

(11e journée)

Motor-Blatyk	3-1
Legia-Zaglebie	2-2
Wisla-LKS	2-0
Stal-Lech	2-2
Gornik-Szombierski	1-0
Widzew-Pogon	5-1
Ruch-Slask	3-0
Arka-Gwardia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik	15	11	6	3	2	14	4
2. Pogon	15	11	7	1	3	19	16
3. Gwardia	14	11	5	4	2	19	11
. Wizew	14	11	5	4	2	16	14
5. Slask	13	11	6	1	4	16	13
. Zaglebie	13	11	4	5	2	13	10
7. Stal	12	11	3	6	2	12	12
8. Wisla	11	11	3	5	3	14	11
. LKS	11	11	5	1	5	11	12
. Legia	11	11	4	3	4	9	14
11. Szombierki	10	11	5	0	6	19	11
12. Baltyk	9	11	3	3	5	8	16
13. Lech	8	11	3	2	6	8	10
. Motor	8	11	3	2	6	16	20
15. Ruch	6	11	2	2	7	8	14
. Arka	6	11	2	2	7	6	20

Buteurs : Kapica (Szombierski) 7 buts.

AUTRICHE

(10e journée)

Sturm Graz - Salzbourg	3-1
Sportclub - Rapid	0-0
Innsbruck - Admira	0-0
Voest Linz - Graz Ak	3-0
Austria - Linz ASK	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	16	10	7	2	1	21	7
2. Rapid Vienne	14	10	5	4	1	22	9
3. Sturm Graz	11	10	5	1	4	20	20
Admira	11	10	5	1	4	17	17
5. Voest Linz	10	10	4	2	4	15	12
Salzbourg	10	10	3	4	3	16	15
7. Graz AK	8	10	3	2	5	10	17
8. Innsbruck	7	10	3	1	6	16	20
Linz ASK	7	10	3	1	6	11	18
10. Sportclub	6	10	2	2	6	10	23

Buteurs : Bakota (Sturm Graz), 10 buts ; Krankl (Rapid), Panenka (Rapid), Gasselich (Austria), Hagmayer (Voest Linz), Koreimann (Innsbruck), 7.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

BEGGEN DE LA TÊTE ET DES ÉPAULES

LUXEMBOURG. — Après le résultat somme toute honorable de l'équipe nationale la semaine dernière en Espagne, le Championnat luxembourgeois a repris ses droits avec la septième journée. Au cours de celle-ci l'équipe de Beggen n'a fait qu'accroître sa domination, elle compte désormais quatre points d'avance et cela pour avoir infligé une sévère défaite à son voisin du Spora (6 buts) tout en profitant des performances beaucoup plus modestes de ses adversaires directs. En effet l'Alliance n'est allé prendre qu'un point sur le terrain de Jeunesse et l'Union s'est écroulé sur son terrain devant l'équipe des Red Boys 5 buts à 1.

Au cours de ce match, du reste, Bianchini devait se mettre particulièrement en évidence puisqu'il inscrivait à lui seul quatre des cinq buts. Tant et si bien que la situation aujourd'hui s'éclaircit.

L'équipe de Beggen est largement en tête d'une compétition où il semble que l'on va désormais se battre exclusivement pour les places d'honneur. Cela pour éviter les fatidiques dernières et avant-dernières places qui conduisent tout droit à la Promotion d'Honneur.

Buteurs : Krings (Beggen), Bianchini (Red Boys), 8 buts ; Damiani (Alliance), Girres (Union), 5 buts.

(7e journée)

Eischen - Aris	3-0
Niedercorn - FC Wiltz	3-0
Hautcharage - CS Grevenmacher	0-0
Beggen - Spora	6-1
Jeunesse Esch - Alliance	2-2
Union - Red Boys	1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	14	7	7	0	0	22	6
2. Alliance	10	7	4	2	1	13	6
Union	10	7	5	0	2	14	13
4. Grevenmacher	9	7	4	1	2	6	6
5. Niedercorn	7	7	3	1	3	10	8
FC Wiltz	7	7	3	1	3	12	12
7. Red Boys	6	6	3	0	3	16	11
Jeunesse Esch	6	6	2	2	2	11	11
9. Eischen	4	7	2	0	5	7	11
Spora	4	7	1	2	4	5	11
Aris	4	7	1	2	4	3	14
12. Hautcharage	1	7	0	1	6	2	12

RDA (Horst BRAUNLICH)

L'ÉCHEC EST DÉJÀ DERRIÈRE

BERLIN-EST. — La déception à la suite de l'échec de la RDA en Coupe du monde contre la Pologne était encore immense lorsque mercredi dernier le ballon roulait de nouveau sur les stades pour le Championnat.

Pour la première fois, il n'y eut aucun changement entre les trois premiers du classement. Derrière, par contre, beaucoup de renversements : Erfurt, Dresde tombaient au milieu du tableau, Leipzig et Halle tenant le train et restant à la poursuite des premiers.

Iéna préserva sa position de leader à Dresde seulement grâce à un penalty, exécuté par Schnuphase, un quart d'heure avant la fin du match. Les locaux, par contre, ne surent pas profiter de l'occasion lorsque Heidler en première période rata un penalty, celui-ci accordé pour Dresde. Le match en sa totalité ne fut pas du tout un match au sommet.

Magdebourg, Dynamo Berlin, les deux poursuivants, avaient un jeu plus facile contre les deux équipes plus modestes, Cottbus et Wismut tirèrent facilement leur épingle du jeu. A remarquer tout de même que Jurgen Bogs, l'entraîneur de Dynamo Berlin, n'était pas du tout content des cinq buts de son équipe contre Wismut, car, comme il le disait : « L'exploitation des multiples occasions fut catastrophique. »

Demain mercredi, encore quatre équipes entreront en lice pour le deuxième tour des compétitions européennes. Il y aura peut-être un réveil comparable à celui de la Coupe du monde.

Coupe (1/16e de finale)

Ilmenau (D2) - Erfut	0-1
Dessau (D3) - Magdebourg	0-2
Markkleeberg (D3) - Cottbus	2-3 (ap.)
Motor KMS (D2) - Francfort	0-6
Thale (D2) - Lok. Leipzig	0-1
Boehlen (D2) - Zwickau	3-1
Stendal (D2) - Halle	2-5 (ap.)
KWO Berlin (D2) - Rostock	3-1
Weimar (D2) - KMS	0-1
Schwarze Pumpe (D2) - Wismut	0-1
Neu Brandebourg (D2) - Dyn. Berlin	1-5
Werdau (D2) - Schkopau	3-1
Tieffenort (D2) - CZ Iena	1-7
Kamenz (D2) - Dyn. Dresde	0-1

Championnat (7e journée)

Dyn. Dresde - CZ Iena	0-1
Magdebourg - Cottbus	3-0
Dyn. Berlin - Wismut	5-0
Lok. Leipzig - Schkopau	3-0
KMS - Erfut	3-1
Rostock - Francfort	1-2
Halle - Zwickau	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CZ Iena	12	7	5	2	0	17	3
Magdebourg	12	7	5	2	0	19	8
3. Dyn. Berlin	11	7	5	1	1	28	7
4. Lok. Leipzig	10	7	4	2	1	14	8
5. Halle	9	7	4	1	2	12	7
6. Erfut	8	7	4	0	3	18	13
7. Dyn. Dresde	7	7	3	1	3	15	8
Wismut	7	7	3	1	3	9	13
Francfort-Oder	7	7	3	1	3	8	12
10. KMS	4	7	2	0	5	10	15
Zwickau	4	7	2	0	5	5	16
12. Rostock	3	7	1	1	5	10	18
13. Cottbus	2	7	0	2	5	1	13
Schkopau	2	7	1	0	6	6	31

Buteurs : Streich (Magdebourg), Schnuphase (CZ Iena), 7 ; Netz (Dyn. Berlin), 6.

EIRE

(6e journée)

Bohemians - St-Patrick	3-0
Sh. RVS - UCD	1-0
Sligo - Home Farm	2-3
Waterford - Athlone	0-1
Drogheda - Limerick	2-2
Thurles - Dundalk	0-0
Galway - Cork UTD	1-0
Shelbourne - Finn Harps	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	21	6	6	0	0	11	1
2. Dundalk	19	6	5	1	0	14	0
3. Athlone	17	6	5	0	1	17	2
4. Shamrock RVS	16	6	5	0	1	12	3
5. Limerick	14	6	3	2	1	12	5
6. Finn Harps	13	6	3	2	1	12	9
7. Waterford	11	6	3	0	3	5	4
8. St-Patrick	10	6	3	0	3	11	12
9. Home Farm	9	6	2	1	3	10	11
10. Cork UTD	8	6	2	1	3	5	8
11. Drogheda	7	6	2	1	3	11	8
Sligo	7	6	2	0	4	7	13
13. Galway	5	6	1	1	4	6	15
14. Shelbourne	3	6	0	2	4	3	13
15. Thurles	1	6	0	1	5	1	24
16. UCD	0	6	0	0	6	2	11

Buteurs : Clarke (Athlone), 6 ; O'Connors (Athlone), Healy (Finn Harps), Buckley (Sh. RVS), 4.

DANEMARK

(26e journée)

B. 93 COP. - Naestved	0-0
Lyngby - Ikast	3-3
1901, Nykobing - Hvidovre Cop.	2-0
Kastrup Cop. - Koege	1-0
Viborg - Esbjerg	0-0
Herfolge - 1903, Cop.	0-0
KB Cop. - Aarhus	1-2
Vejle - Odense	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyngby	34	26	14	6	6	46	29
Hvidovre Cop.	34	26	12	10	4	38	22
3. Naestved	33	26	11	11	4	43	29
4. Aarhus	32	26	11	10	5	40	28
5. Esbjerg	31	26	11	9	6	40	33
6. 1901, Nykobing	30	26	12	6	8	43	35
7. KP COP	28	26	11	6	9	56	51
Koege	28	26	9	10	7	33	35
9. Odense	26	26	9	8	9	41	35
10. B. 93, Cop.	24	26	7	10	9	32	42
11. Vejle	23	26	5	13	8	43	43
12. Ikast	22	26	8	6	12	36	44
13. Kastrup, Cop.	21	26	6	9	11	25	34
14. 1903, Cop	19	26	4	11	11	22	33
15. Herfolge	18	26	6	6	14	30	47
16. Viborg	13	26	4	5	17	26	54

Buteurs : Hansen (Odense) 22 ; Jorgensen (1901, Nykobing) 21 ; Skouboe (Naestved) 15.

ROUMANIE

(9e journée)

Dinamo - Steaua Bucarest	0-0
Pol. Timisoara - UT Arad	0-0
CR Vilcea - CS Tirgoviste	3-3
FCM Brasov - SC Bacau	0-0
Jiul Petrosani - FC Constanta	5-2
Corvinul - FC Olt	3-1
FC Arges Pitesti - Univ. Craiova	0-1
ASA TG Mures - Univ. Cluj-Napoca	3-0
Sportul Buc. - Progresul Buc.	3-1

(10e journée)

Dinamo Bucarest - CR Vilcea	1-0
FC Constanta - Univ. Cluj-Napoca	2-0
SC Bacau - Sportul Buc.	1-1
FCM Brasov - Corvinul	2-0
Pol. Timisoara - Steaua Bucarest	2-0
Univ. Craiova - FC Olt	4-1
UT Arad - Jiul Petrosani	1-0
Progresul Buc. - ASA TG Mures	2-0
CS Tirgoviste - FC Arges Pitesti	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	15	10	6	3	1	21	10
2. Univ. Craiova	14	8	7	0	1	22	4
3. Corvinul	12	10	5	2	3	24	14
Bacau	12	10	4	4	2	11	9
5. Brasov	11	10	4	3	3	9	11
6. Polit. Timis.	10	9	4	2	3	12	8
Steaua	10	9	3	4	2	10	10
8. Jiul Petrosani	10	10	3	4	3	13	14
Sportul	10	10	3	4	3	13	14
Univ. Cluj-Nap.	10	10	4	2	4	10	14
Tirgoviste	10	10	4	2	4	12	17
12. Olt	9	10	4	1	1	13	16
13. Arges	8	10	2	4	4	8	9
UT Arad	8	10	2	4	4	9	14
15. ASA TG Mures	7	10	3	1	6	13	14
Constanta	7	10	2	3	5	12	16
CR Valcea	7	10	2	3	5	12	19
18. Progresul	6	10	1	4	5	11	22

TCHECOSLOVAQUIE

(Match en retard)

Bohemians - Ostrava	1-0

(8e journée)

Dukla - Vitkovice	0-1
Ostrava - Slovan	3-0
Petrzalka - Sparta	3-0
Bystrica - Trvana	2-1
Lok. Kosice - Bohemians	3-2
Inter - Brno	2-0
Slavia - Nitra	2-1
Presov - Cheb remis	

Buteurs : Licka (Ostrava) 5 ; Ancic (Nitra), Nehoda (Dukla), 4.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla Prague	13	8	6	1	1	18	7
2. Banik Ostrava	11	8	5	1	2	19	7
3. Lok. Kosice	10	8	4	2	2	15	9
Bohemians Prague	10	8	4	2	2	13	9
Plastik Nitra	10	8	4	2	2	11	9
6. Petrzalka	9	8	3	3	2	11	7
7. Brno	7	8	2	3	3	11	10
Sparta Prague	7	8	2	3	3	10	10
Presov	7	7	1	5	1	6	7
Inter Brastilava	7	8	2	3	3	6	8
Slovan Brastislava	7	8	2	3	3	10	16
12. Trnava	6	8	3	0	5	9	11
Slavia	6	8	2	2	4	11	18
Vikovice	6	8	2	2	4	7	14
Bystrica	6	8	3	0	5	9	19
16. Cheb	4	7	1	2	4	5	10

AFRIQUE

(Gérard DREYFUS)

LES JUNIORS AFRICAINS SUR LA BONNE VOIE

Personne n'attendait de miracle de la participation africaine au troisième Championnat du monde juniors en Australie. Le Cameroun et l'Egypte avaient livré si peu de rencontres jusque-là qu'on voyait mal comment elles pourraient lutter à armes égales avec les grandes nations européennes ou latino-américaines. Quand on sait que les plus grands clubs africains ne possèdent, le plus souvent, ni un siège digne de ce nom, ni les infrastructures, ni l'encadrement capables d'assurer une organisation rationnelle du football, que le football des jeunes est quasiment inexistant si ce n'est à l'école ou dans les rues, on mesure mieux la valeur des résultats obtenus en Australie.

Après une défaite contre l'Angleterre (0-2) puis un match nul face au pays organisateur (3-3), les Lionceaux du Cameroun n'ont succombé que par la plus étroite des marges (0-1) devant l'Argentine, champion du monde en titre. Au-delà des résultats bruts, il y a surtout la manière. De ce point de vue, on peut assurer que les jeunes Camerounais ont surpris. Qui soupçonnait jusqu'à leur existence ? Après avoir disputé seulement quatre matches éliminatoires contre le Togo et la Guinée équatoriale, ils se trouvaient brutalement confrontés à des jeunes du même âge, mais à l'expérience autrement plus grande. Qu'ils aient résisté, voire parfois dominé Anglais et Australiens est tout à leur honneur.

Que dire des Egyptiens que l'on ne connaissait pas davantage et qui, tout comme les Algériens il y a deux ans au Japon, ont réussi à franchir le cap du premier tour pour échouer finalement face à l'Angleterre (2-4) après avoir pourtant mené 2-0. Comment ne pas mettre en avant également leur victoire acquise aux dépens des jeunes Allemands de l'Ouest (2-1). Certes il existe en Egypte comme dans les pays du Maghreb une tradition de football et des structures au niveau des équipes de jeunes, mais à l'instar des équipes seniors elles n'ont qu'un contact limité avec les formations des autres continents. Tout ceci valorise les performances du onze égyptien.

Le président de la CAF, l'Ethiopien Ydnekatchew Tessema, n'était pas le dernier à apprécier ces résultats d'ensemble : « Ils constituent pour nous un grand encouragement, un pas important sur le plan psychologique. Avant d'arriver en Australie, personne en Afrique ne s'attendait à semblable performance. Nous souffrions d'un certain complexe vis-à-vis de pays tels que l'Angleterre ou l'Argentine. Notre comportement dans ce Championnat du monde devrait permettre à l'Afrique de prendre confiance pour, plus tard, traiter d'égal à égal avec n'importe qui. »

Traiter d'égal à égal, le mot est lâché. Il est évident que plus le temps passe et plus l'Afrique prend conscience et de ses immenses ressources, et de ses forces. L'aventure de la Tunisie à la dernière Coupe du monde a éveillé les appétits. L'histoire dira peut-être que cette campagne de 1978 a marqué une date importante dans l'histoire du football africain. Les résultats obtenus par l'Algérie il y a deux ans au Japon, puis par l'Egypte et, à un degré moindre, par le Cameroun voici quelques jours en Australie, tendent à démontrer qu'effectivement l'Afrique est sur la bonne voie. Si seulement le continent pouvait disposer du quart des ressources allouées au football ailleurs dans le monde, nul doute que ses représentants seraient beaucoup plus compétitifs et qu'on ne parlerait plus de surprise quand une équipe africaine bat ou tient la dragée haute à une formation d'un pays économiquement avancé.

L'Algérie qui, en toute logique, devrait à la fin du mois gagner son billet pour l'Espagne contre le Nigeria pourrait bien créer « quelques surprises », d'autant qu'elle s'y trouvera pratiquement chez elle. Comment, à propos de l'Espagne, ne pas évoquer l'ambiguïté d'une situation qui risque fort de se produire, à savoir la qualification des deux équipes maghrébines, l'Algérie et le Maroc. L'Afrique se reconnaîtrait difficilement dans cette représentation. La participation d'une équipe maghrébine et d'une équipe de l'Afrique Noire serait plus conforme à la réalité de ce vaste continent. Avec deux représentants, le problème est hélas insoluble. Il en faudrait un minimum de trois pour que les trois Afriques, l'arabophone, l'anglophone et la francophone soient représentées. A ce titre, le Mundial espagnol sera très important pour le football africain qui, petit à petit, arrive à se faire accepter comme un interlocuteur valable. Non, le Mondial australien n'a pas été inutile même s'il s'est déroulé aux antipodes, presqu'en catimini.

● Manga Onguene ne participera pas aux deux matches de Coupe du monde contre le Maroc. Après le stage de trois semaines des Lions Indomptables du Cameroun dans le sud-est de la France, le Ballon d'Or 1980 est resté sur place pour se faire opérer d'une distension des ligaments du genou. Une blessure qu'il traînait depuis un bon bout de temps.

● Francis Kumi, l'excellent ailier gauche de l'Ashanti Kotoko de Kamusi et des « Black Stars » du Ghana, est en France. Il pourrait très prochainement grossir les rangs professionnels d'une équipe française de tout premier plan.

● L'Ashanti Kotoko de Kumasi est en passe de réussir le doublé Coupe-Championnat. A quelques journées de la fin du Championnat, le titre lui paraît promis. Il a déjà remporté la Coupe du Ghana en battant en finale le demi-finaliste de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, Sekondi Hasaacas, grâce à un début d'Albert Asase inscrit à la 30e minute de la finale sur penalty.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

SETIF PREND LES COMMANDES

ALGER. — Cette huitième journée nous a offert une véritable hécatombe des leaders.

C'est ainsi que Mahd, certes privé de nombreux titulaires, mais qui n'en évoluait pas moins chez lui fut, le plus logiquement du monde, battu par un Collo qui n'a décidément pas fini d'étonner. Pourtant, les Mahdistes avaient pris un excellent départ, parvenant à ouvrir la score dès la 2e minute par Lazaji. Mais ce ne devait être qu'un feu de paille car les visiteurs, sous l'impulsion d'un excellent Boukadoum, devaient égaliser dès la 30e minute par ce même joueur, avant de porter, le plus logiquement du monde, l'estocade vers la 70e minute par Attik.

A Tizi-Ouzou, Aïn-Beïda espérait pouvoir ramener de son périlleux déplacement les deux points du nul, d'autant plus que le Jet, battu récemment chez lui par Mascara, pouvait fort bien en avoir conservé quelques séquelles psychologiques. Malheureusement pour les partenaires d'Amokrane, le Jet était, cette fois-ci, dans un bon jour avec un comportement offensif qui avait retrouvé toute son efficacité, au point d'inscrire quatre buts à une défense qui n'en avait encaissé jusque-là que six en sept rencontres.

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, Amokrane, l'athlétique avant-centre d'Aïn-Beïda et actuel meilleur buteur du Championnat, devait quitter le terrain sérieusement blessé au coude, après une mauvaise chute.

A l'issue de cette huitième journée et si nous avions à faire le point, nous trouvons un leader sétifien autrement plus impressionnant que n'ont pu l'être ses prédécesseurs. Un leader susceptible de porter son avance à quatre longueurs pour peu qu'il remporte le match en retard qu'il jouera, à Oran, le 29 octobre, face à l'ASCO.

Derrière les hommes de Kermali, c'est vraiment la cassure. En fait, seul le Jet, grâce aux deux matches en retard qu'il possède et aussi à la richesse d'un effectif qui permet contrairement au Mahd et au RS Kouba de combler les défections de leurs internationaux, nous paraît capable d'inquiéter sérieusement Sétif.

Des autres résultats, nous retiendrons la victoire, à l'arraché, des Electriciens de l'USKA face à El Harrach grâce à un but de Baaziz et celle du MP Alger à Chlef (ex Al Asnam) où l'équipe locale paraît de plus en plus condamnée, déjà, à la relégation.

(8e journée)

MA Hussein Dey - WKF Collo	1-2
RS Kouba - ASC Oran	0-0
US Kahraba Alger - USM El Harrach	1-0
MP Oran - ESM Bel-Abbès	2-1
GCR Mascara - EP Sétif	1-1
JE Tizi-Ouzou - ISM Aïn-Beïda	4-1
DNC Ech-Cheli - MP Alger	0-1
DNC Alger - CCM Belcourt...	(match remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EP Sétif	19	7	5	2	0	13	4
2. MA Hussein Dey	18	8	4	2	2	6	3
WKF Collo	18	8	5	0	3	11	7
LA IS Aïn-Beïda	18	8	5	0	3	11	10
5. MP Oran	17	8	4	1	3	12	8
6. RS Kouba	16	8	3	2	3	8	7
USM El Harrach	16	8	3	2	3	6	7
8. MP Alger	15	8	2	3	3	6	7
9. JE Tizi-Ouzou	14	6	3	2	1	9	4
CM Belcourt	14	7	2	3	2	7	5
USL Hahraba Alger	14	7	2	3	2	6	6
GCR Mascara	14	8	2	2	4	9	13
13. ASC Oran	13	7	1	4	2	6	7
ESM Bel-Abbès	13	8	1	3	4	7	10
15. DNC Alger	11	6	2	1	3	12	7
16. DNC Chelf	10	8	0	2	6	4	25

Buteurs : Anokrane (Aïn Beida), 9.

LE JET JOUERA LA FINALE

ALGER. — A la veille de leur départ pour l'Egypte où ils devaient rencontrer, vendredi 23 octobre, en match aller des demi-finales de la coupe d'Afrique des clubs Champions le Ahly du Caire, les Tizi-Ouziens de la Jet reçurent un télex par le biais du ministère de la Jeunesse et des Sports dans lequel le consulat d'Egypte à Alger, les informait, officiellement, de l'impossibilité du Ahly de les recevoir, cela compte tenu du deuil national.

La fédération algérienne à, de son côté, immédiatement entamé la procédure afin de ratifier le forfait des Egyptiens, ce qui ne devrait pas faire l'ombre d'un doute.

Du coup le Jet se trouve ainsi qualifiée pour la finale qui l'opposera, soit au Vita du Zaïre, soit à l'AS Kalum (Guinée).

MAROC

(Henri ZIMMEL)

CHAMPIONNAT PARTIEL : RAJAT LEADER

CASABLANCA. — Le Championnat du Maroc est complètement désorganisé par la préparation de l'équipe nationale. Il a été décidé que les sélectionnés ne participeraient pas aux matches de compétition nationale tant que ne seraient pas joués les deux matches contre le Cameroun, comptant pour le dernier tour des éliminatoires de la Coupe du monde.

Il a été décidé également que les clubs ayant plus de deux sélectionnés ne participeraient pas à la compétition et que leurs matches serait reporté aprés les deux rencontres internationales, c'est-à-dire en décembre.

C'est le cas pour la WAC et pour Kénitra, deux clubs qui ont maintenant trois matches de retard, tandis que six autres formations ont, elles, un match de retard.

Il est donc bien difficile de s'y retrouver dans un classement devant tenir compte d'un tel nombre de défections.

Il n'empêche que le Championnat se poursuit et que deux tours ont été joués ces derniers jours, l'un mercredi, l'autre dimanche. Ces bouleversements et deux victoires ont permis à Raja de se retrouver en tête du classement ce dimanche soir et même avec deux points d'avance sur son second Settat.

Le Raja avait gagné les deux dernières rencontres en battant, d'une part, le FUS à l'extérieur, grâce à un but de Soulali et dimanche, d'autre part, en disposant des FAR sur ce même score de 1 à 0.

Il a eu d'ailleurs beaucoup de difficultés à vaincre son adversaire au jeu rude très engagé et cassant systématiquement toutes les attaques du Raja. Pourtant à la dernière minute, alors que l'on croyait déjà au match nul, le Raja sortait victorieux d'un cafouillage et Abderrazak inscrivait le but tant attendu.

La surprise de ce dimanche fut pourtant obtenue à Meknès où le club recevant qui a bien mal commencé sa saison a vivement réagi en disposant sur le score net et lourd de 3 à 0 de la renaissance de Kenitra. La renaissance avait pourtant jusqu'à ce jour laissé partout une très bonne impression.

Comportement satisfaisant également de Berkanne qui pourtant la saison dernière avait tellement de difficultés à se maintenir au niveau de ses adversaires. Actuellement Berkanne est en troisième position grâce à deux victoires et trois matches nuls. L'un de ces nuls a été obtenu contre les FAR à l'extérieur, ce qui est méritoire, tandis que dimanche, Berkanne disposait de Settat, ce qui n'est pas mal non plus, et ce par un but signé de Chabounne à la vingt et unième minute.

Pendant ce temps, l'équipe nationale qui vient d'achever une tournée en France par une victoire de 4 à 2 sur Nancy se repose et parfait son entraînement à l'institut des sports de Rabat.

(6e journée)

Fgih Ben Salad-Fes	1-0
Salé-US Mahammedha	1-1
El Jadidaq-Sidi Kacem	2-0
Meknes-Renais. Kénitra	3-0
Berkane-Settat	1-0
Raja-FAR	1-0
Chabab Moham-Fus	0-0
Agadir-WAC	reporté
Kenitra AC-Oujda	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	16	6	4	2	0	7	1
2. Settat	14	6	3	2	1	7	3
3. FAR	13	6	2	3	1	4	3
. Berkane	13	6	2	3	1	4	3
. Fès	13	6	2	3	1	3	2
6. R. Kenitra	12	5	3	1	1	9	4
. Oujda	12	5	3	1	1	7	4
8. Fgih Ben Salad	11	5	2	2	1	5	3
. El Jadida	11	6	2	1	3	5	5
. Fus	11	6	1	3	2	2	3
. Chabab Moham	11	6	1	3	2	1	3
. US Maham.	11	6	1	3	2	5	8
13. Meknes	10	6	1	2	3	4	5
14. Sidi Kacem	9	5	1	2	2	3	6
15. Salé	7	5	0	2	3	3	11
16. WAC	6	3	1	1	1	4	3
. Kenitra AC	6	3	0	3	0	1	1
. Agadir	6	5	0	1	4	1	8

Buteurs : Jnina (R. Kenitra) Hassan (WAC) Bassou (Ben Salad) 3 buts.

TUNISIE

(HAKIM)

FASTE JOURNÉE POUR LES ATTAQUANTS

TUNIS. — Il a fallu attendre la sixième journée pour enregister 18 buts, nombre record de cette saison. Les auteurs de cette belle moisson sont à chercher :

1. A Bizerte, où le CAB a profité du choc psychologique du limogeage de son entraîneur Radojicic, pour se libérer. 4 buts entre les 42e et 70e minutes ont dévoilé un enthousiasme brimé par l'ancien coach engagé pour la 4e fois en Tunisie. Décidément, les dirigeants ont une logique bien particulière ;

2. A Hamman, où le partage des points réalisé entre le club africain et le CSHL à la dernière minute, d'une façon fort discutable, fut l'œuvre de Sanhaji et Ben Aziza, ce dernier ayant profité de deux penalties pour obtenir l'égalisation ;

3. A Kairouan, où le club local a fini par l'emporter en s'y prenant à trois reprises après deux égalisations de Houardi et Denden.

Les visiteurs ont ramené deux précieux points et confirmé, surtout pour Mégrine, les progrès réalisés depuis le début du Championnat.

L'Espérance a, compte tenu de tous ces résultats et surtout des faux pas de ses voisins immédiats, réalisé une bonne affaire. Difficiles vainqueurs d'un volontaire et généreux ensemble kerkennien, par un seul but de Fahem, les Sang et Or ont tenté une nouvelle échappée peu convaincante puisqu'ils n'ont pu, à aucun moment, s'organiser pour résourdre les difficultés du jour.

(6e journée)

ES Tunis-OC Kerkenna	1-0
AS Marsa-AM Sports	1-1
CS Hammam Lif-C. Africain	2-2
CA Bizerta-EM Mahdia	4-0
US Monastir-S: Tunisien	0-1
JS Kairouan-SR Sports	3-2
CS Sfaxien-ES Sahel	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Esperance	15	6	4	1	1	6	1
2. Club Africain	14	6	2	4	0	8	3
. AS Marsa	14	6	2	2	1	7	3
4. Etoile du Sahel	13	6	2	3	1	10	3
. CS Hammam Lif	13	6	2	3	1	8	7
. Stade Tunisien	13	6	2	3	1	5	5
7. Sfax RS	12	6	1	4	1	6	6
. A. Megrise	12	6	2	2	2	3	5
. JS Kairouan	12	6	2	2	2	6	8
10. US Monastir	11	6	1	3	2	3	4
. GS Sfaxien	11	6	2	1	3	6	6
. CA Bizerta	11	6	2	1	3	7	5
13. EM Mahdia	9	6	1	1	4	3	14
14. OC Kerkenna	8	6	0	2	4	1	7

Buteurs : Sanahji (Club Africain) 5 buts.

AMERIQUE

AMSUD LIBERTADORES

(Alain FONTAN)

VERS UNE FINALE FLAMENGO-COBRELOA

RIO DE JANEIRO. — Flamengo (Brésil) et Cobreloa (Chili), nouveaux venus dans la Coupe des clubs champions d'Amérique du Sud réalisent pour leur coup d'essai un authentique coup de maître : les deux ont réussi à remporter un double succès à l'extérieur lors de la phase semi-finale.

Après avoir battu « Deportivo » sur son terrain de Cali (1-0), les Cariocas se rendirent à Cochabanba (Bolivie), à 2 800 mètres d'altitude. Là encore, toute la presse fut unanime à commenter le juste succès de Zico et ses frères (2-1). Baroninho, sur coup franc et le colored Adilio d'un joli coup de tête, surent faire la différence au moment exact.

Fort des quatre points obtenus dans ses déplacements andins, le club brésilien recevra en toute tranquillité ses adversaires (respectivement les 23 et 30 octobre) devant son public du Maracana.

On voit mal comment Colombiens et Boliviens pourraient renverser la vapeur ? Le rythme de la samba semble trop rapide pour eux.

D'autre part, la télévision à montré en direct combien la supériorité technique des Cariocas était grande. Le fond de jeu brésilien demeure décidément un élément déterminant.

Sur un tout autre terrain et exactement dans l'autre sens, les mineurs de cuivre chilien sont descendus de leur perchoir pour venir se frotter aux deux « grands » uruguayens, Nacional et Penarol. Nombreux étaient ceux qui se demandaient à quelle sauce « Crio la ». les Jaunets allaient être dévorés ? Stupeur à l'arrivée.

Décidément rien ne va plus dans le football du pays de Schiaffino. Ni à l'échelon sélection, ni à celui des clubs. Le Mundialito — et la brillante victoire du début de l'année — aura été le chant du cygne d'une nation que l'on disait revenue au top-niveau.

Tenant du titre, Nacional dut s'incliner 1-0, avant que Penarol ne perde par 2-1. Imitant jusqu'au bout Flamengo, les mineurs chiliens sont allés jusqu'à reproduire des scores identiques dans le succès.

Qui pourra arracher un point aux Andins dans leur repaire de Calana, la ville du désert ? Non, pour la demi-finale les jeux sont faits et l'on connaît déjà les deux challengers de la Libertadores : Flamengo et Cobreloa. Ou bien le football ne connaît plus la moindre logique.

Dans le Groupe 1, Flamengo compte quatre points contre aucun à ses adversaires.

GROUPE 2

Classement

	J.	V.	N.	D.	p.	c.	Pts
1. Cobreloa	2	2	0	0	3	1	4
2. Penarol	2	0	1	1	1	2	1
3. Nacional	2	0	1	1	2	3	1

BRESIL

(Alain FONTAN)

SOCRATES LEUR A FAIT BOIRE LA CIGUE

SAO PAULO. — Rien n'est encore joué dans le Championnat de l'Etat de Sao Paulo où la lutte continue de faire rage. Les deux clubs de Campinas Guarani et Ponte-Preta restent en tête, mais nul ne peut prévoir le résultat final.

Ainsi, le leader, Guarani a-t-il dû s'incliner (2-1) à Sao Jose face à une formation en verve.

Sur un score identique, le Santos « new-look » que l'on annonçait comme étant déjà sur le chemin de la résurrection n'a pu franchir l'obstacle de « Ferroviaria ».

Corintians s'est imposé sans coup férir (3-0) à Taubate. Très inspiré, le docteur Socrates a inscrit les trois buts de son équipe. Un joli coup de chapeau au toubib.

Par contre, les jeunes de « Jau » semblent chercher leur second souffle. Ils n'ont pu faire mieux que le partage des points avec Botafogo (Ribeirao Preto : 0-0).

Tandis que Ponte-Preta encaissait encore deux buts (2-2) face à la Juventus et se montrait toujours trop perméable en défense. Palmeiras arrachait deux points précieux face au Noroeste (Bauru) grâce à un but de Eneas. Cette victoire permet au club de Luis Pereira de se qualifier pour le prochain tournoi octogonal aux côtés de Guarani, Santos, Jau et Sao Paulo FC. Trois places restent à prendre.

Par contre, pour le Championnat national de Première Division, il n'en reste plus qu'une. Les trois prétendants sont Corintians, Sao Jose et Palmeiras.

Sao Paulo

1. Guarani, 49 ; 2. Ponte Preta, 49 ; 3. Santos, 43 ; 4. Sao Paulo, 42 ; 5. Internacional, 42 ; 6. XV de Jau, 42 ; 7. Corinthians, 40 ; 8. Sao Jose, 40 ; 9. Palmeiras, 39 ; 10. Portuguesa, 38 ; 11. Juventus, 37 ; 12. Botafogo, 36.

COUPE DU MONDE

Mercredi 14 octobre à Vienne

RFA b. AUTRICHE : 3-1 (2-1)

72 000 spectateurs. Arbitrage de M. Ponnet (Belgique). Buts : Schachner (17e) pour l'Autriche ; Littbarski (18e, 77e), Magath (20e) pour la RFA. Avertissements à Dihanich et Breitner.

AUTRICHE : Koncilia — Dihanich, Weber, Pezzey, Mirnegg — Prohaska, Hintermaier (Hagemayr, 75e), Hattenberger, Jara — Krankl, Schachner.

RFA : Schumacher — Kaltz, K.H. Forster, Stielike, Briegel — Dremmler, Breitner, Magath — Littbarski, Fischer, Rummenigge.

Mercredi 14 octobre à Tirana

BULGARIE b. ALBANIE : 2-0 (0-0)

30 000 spectateurs. Buts : Slavkov (50e), Mladenov (85e).

ALBANIE : Musta — Bacci, Ciocioli, Targay, Berisha — Ragamy, Minga, Lame — Zari, Balciani, Kolia.

BULGARIE : Velinov — Nikolov, Balevski, Blangev, Dimitrov — Lubomirov, Slavkov, Tsvetkov — Jeliazkov (Markov), Kostadinov, Mladenov.

Mercredi 14 octobre à Rotterdam

PAYS-BAS b. BELGIQUE : 3-0 (2-0)

65 000 spectateurs. Arbitrage de M. McGinlay (Ecosse). Buts : Metgod (6e), Van Kooten (27e), Geels (55e). Expulsion de Meeuws (42e).

PAYS-BAS : Van Breukelen — Van de Korput, Metgod, Krol, Hovenkamp — Thijssen, Neeskens, Muhren — La Ling, Van Kooten (Geels, 46e), Rep.

BELGIQUE : Pfaff — Gerets, L. Millecamps, Meeuws, Renquin — Snelders, M. Millecamps, Vander Eycken, Vercauteren — Czerniatynski, Voordeckers.

Mercredi 14 octobre à Dublin

EIRE b. FRANCE : 3-2 (3-1)

55 000 spectateurs. Arbitrage de M. Eriksson (Suède). Buts : Mahut (5e, c.s.c.), Stapleton (23e), Robinson (40e) pour l'Eire ; Bellone (9e), Platini (83e) pour la France. Avertissement à Brady.

EIRE : McDonagh — Langan, Moran, O'Leary, Hughton — Wheelan, Martin, Brady, Lawrenson — Stapleton (Givens, 87e), Robinson.

FRANCE : Castaneda — Janvion, Mahut (Bracci, 69e), Lopez, Bossis — Girard, Christophe, Platini, Larios — Couriol, Bellone (Six, 63e).

Mercredi 14 octobre à Swansea

PAYS DE GALLES ET ISLANDE : 2-2 (1-0)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Ravander (Finlande). Buts : R. James (24e), Harris (55e) pour Galles ; Sigurvinsson (46e, 60e) pour l'Islande. Avertissement à Ornslev.

PAYS DE GALLES : Davies — Jones, Ratcliffe, Nicholas — Mahoney, R. James, Charles — L. James, Curtis, Walsh, Harris (Rush, 67e).

ISLANDE : Baldursson — Haldorsson, Oskarsson, Jansson, Geirsson — Edvaldsson, Ornslev, Sigurvinsson, Gudlaufsson — Gudjohnsson, Bergs.

Mercredi 14 octobre à Budapest

HONGRIE b. SUISSE : 3-0 (1-0)

50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Tokat (Turquie). Buts : Nyilasi (17e et 50e), Fazekas (60e).

HONGRIE : Meszaros — Szanto, G. Kerekes, Garaba, Toth — Muller, Nyilasi, Sallai — Fazekas, Kiss (A. Kerekes, 65e), Torocsik.

SUISSE : Burgener — Ludi, Zappa, Herbert Hermann, Egli — Wehrli, Botteron, Barberis (Luethy, 70e), Heinz Hermann — Elsener (Elia, 32e), Sulser.

Mercredi 14 octobre à Salonique

DANEMARK b. GRECE : 3-2 (2-0)

20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Brutsek (Autriche). Buts : Lerby (8e), Arnesen (28e), Herkel (65e) pour le Danemark ; Anastopoulos (60e), Kouis (84e) pour la Grèce. Avertissement à Bastrup et Livathinos.

GRECE : Constantinou — Gounakis (Karoulias, 46e), Papazoglou, Firos, Iossifidis — Livathinos, Kouis, Delikaris — Anastopoulos, Mitropoulos, Koudas.

DANEMARK : Kwisd — Rasmussen, Nielsen, Roentved, Lerby — Berthelsen, Olsen, Arnesen (Giebler, 82e), Simonsen, Bastrup, Herkel.

Mercredi 14 octobre à Lisbonne

SUEDE b. PORTUGAL : 2-1 (1-0)

80 000 spectateurs. Arbitrage de M. Bridger (Galles). Buts : Larsson (38e), Nilsson (90e) pour la Suède ; Pietra (58e) pour le Portugal. Avertissements à Pietra, B. Bjoerjesson, Larsson et A. Ravelli.

PORTUGAL : Bento — Gabriel, Eurico, Humberto, Pietra — Sheu, Carlos Manuel, Romeu, Chalana — Nene, Jordao.

SUEDE : T. Ravelli — Hallen, Hysen, B. Bjoerjesson, Erlandsson — Borg, A. Ravelli, Holmgren, S. Bjoerjesson — Larsson, Bjoerklund.

Mercredi 14 octobre à Belfast

IRLANDE DU NORD et ECOSSE : 0-0

40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Butenko (URSS).

IRLANDE DU NORD : Jennings — J. Nicholl, C. Nicholl, J. O'Neill, Donaghy — M. O'Neill, McIlroy, McCreery — Armstrong, Hamilton, Brotherston.

ECOSSE : Rough — Stewart, Hansen, Miller, F. Gray — Strachan (A. Gray, 76e), Souness, Hartford — Dalglish, Archibald, Robertson.

Samedi 17 octobre à Belgrade

YOUGOSLAVIE et ITALIE : 1-1 (1-1)

65 000 spectateurs. Arbitrage de M. Eschweiler (RFA). Buts : Zlatko Vujovic (9e) pour la Yougoslavie. Bettega (33e) pour l'Italie. Avertissement à Oriali.

YOUGOSLAVIE : Pantelic — Stojkovic, Zajec, Buljan, Gudelj — Zlatko Vujovic (Zoran Vujovic, 81e), Petrovic, Slijvo, Surjak — Halilhodzic, Pasic.

ITALIE : Zofff — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini — Dossena, Tardelli, Antognoni (Oriali, 62e) — Conti, Altobelli, Bettega.

Mardi 13 octobre à Newport

GALLES ESPOIRS b. FRANCE ESPOIRS : 2-0 (0-0)

1 300 spectateurs. Arbitrage de M. Read (Angleterre). Buts : Micaleff (65e, 84e). Expulsion de Zénier. Avertissements à Marustik, Ayache, Amoros et Martin.

GALLES : Wilmot — Jones, Boyle, Lewis, Jackett — Pugh, Davies, Marustik — Vaughan, Giles, Micaleff.

France : Ruffier — Ayache, Dreossi, Zambelli, Marsiglia — Martinez (Martin, 68e), Amoros, Henry — Picot (Buscher, 46e), Stopyra, Zénier.

EIRE-FRANCE (3-2)

L'Irlande folle du Mundial

DUBLIN. — Mercredi dernier, l'Irlande, toute l'Irlande, était malade de football et de Coupe de monde. Dublin rêvait, chantait pour l'équipe d'Eoin Hand, cela va de soi, mais aussi pour les frères de Belfast. A tel point qu'un article à tendance onirique d'un journal de Dublin voyait déjà, avant France-Eire et Irlande du Nord-Ecosse du soir, les deux équipes vertes de l'île au rendez-vous espagnol de l'été prochain. C'est encore possible aujourd'hui...

Le rêveur auteur de l'article voyait l'Eire vainqueur de la France, ce qui fut fait, et l'Irlande du Nord l'emportant sur l'Ecosse. Ce qui fut manqué de peu. Au Windsor Park de Belfast, l'ambiance ressemblait beaucoup à celle de Lansdwone Road, avec peut-être moins de recueillement, mais sûrement plus d'alcool parce que pas mal de supporters écossais avaient fait le court déplacement. Ils étaient plus de quarante mille, rugissant comme à Dublin. Les Verts avaient besoin d'une victoire, les Bleus d'un match nul.

Cela donna un « terrific » match, formidable empoignade, disputée avec franchise, sans arrière-pensée, mais bagarre impressionnante par son intensité. Un défenseur irlandais taclait et récupérait le ballon dans des pieds écossais, par exemple. Sans répit, il passait à l'attaque, sprintait droit devant lui, jusqu'à ce qu'il rencontre un défenseur écossais aussi déterminé que lui, et prêt à prendre le chemin inverse : je te tacle, je te prends le ballon et je repars. Au total, l'impression d'assister à une fantastique partie de gagne-terrain, où chaque centimètre compte, où tout ballon perdu ou gagné paraît être une question vitale.

Cette terrible bataille de Windsor Park, ce furent les Irlandais qui la menèrent, avec un Jennings irréprochable qui jouait son quatre-vingt-huitième match international, avec Marin O'Neill, de Manchester City, et Gerry Armstrong, de Watford, pour chefs de file. Face à cette teigneuse marée verte, l'Ecosse répondit par les mêmes armes, et il n'était pas rare de retrouver Hartford sur sa propre ligne, pour dégager un ballon brûlant. Rough, le gardien de Thistle, joua un rôle prépondérant dans l'affaire, intervenant avec netteté en plusieurs occasions, au début de la seconde période surtout. Et les Ecossais tinrent jusqu'au bout, jusqu'à l'instant où ils purent aller saluer leurs fans assoiffés, et où l'immense Jock Stein put jurer qu'il n'avait pas choisi de jouer un match défensif pour obtenir le point nécessaire et suffisant. En quittant le grand stade de Belfast, l'armée des Verts du nord était déçue. Elle ignorait le coup de main qu'était en train de lui donner la Suède en allant gagner à Lisbonne. L'Irlande du Nord doit recevoir Israël pour finir. Sa chance existe encore. Toute l'île peut toujours rêver d'un historique doublé.

HAND : « L'attente est terrible »

DUBLIN. — Eoin Hand, sélectionneur de l'équipe d'Irlande, a du mal à s'y faire : ses Verts, qui ont dix points, dans le groupe le plus difficile de la zone européenne, peuvent très bien devoir se contenter de regarder le Mundial à la télévision, alors que l'Angleterre peut se contenter de neuf points, l'Irlande du Nord de huit. Or l'Eire n'a jamais participé au tour final d'une Coupe du monde. Elle est la seule équipe britannique dans ce cas. Elle a conscience de posséder les meilleurs joueurs qu'elle ait jamais eus ; d'avoir tout fait, plus que jamais, pour se préparer, en se montrant exigeante auprès des clubs professionnels anglais, employeurs des meilleurs Irlandais ; d'avoir réalisé son meilleur ensemble de résultats, en étant restée invaincue chez elle contre les Belges, les Néerlandais et les Français, et en ayant pris un point à Rotterdam.

Faudra-t-il laisser filer le TGV du Mundial pour une défaite à Paris, que les Verts estiment encore imméritée un an après, et une autre à Bruxelles pour un but encaissé à trois minutes de la fin ? Les Irlandais enrageraient. Ils ne cessent de l'affirmer depuis mercredi dernier.

Un jour qui restera dans les annales de Lansdowne Road, lequel n'avait jamais vu foule aussi énorme et recueillie, même pour l'ovale. Tout Dublin, toute l'Irlande affirmait depuis des jours que c'était le plus important match depuis toujours, et tout le monde, du chauffeur de taxi (pas obligatoirement mauve) au portier de l'hôtel, en était extraordinairement excité. Cette foule reprit le petit train de Landsdowne ou le chemin de sa banlieue le cœur en fête et plein de fierté.

Elle avait reconnu dans son équipe la troupe valeureuse qui fait partie, sans doute, des dix meilleures sélections européennes de l'heure. Brady avait toujours son « magic » pied gauche, même s'il ne tient pas la distance d'une heure et demie. Stapleton avait confirmé que Manchester United n'avait pas perdu son million de livres en l'engageant.

Elle a aussi découvert le M. Irlande des années 80, en la personne de Ronnie Whelan, dix-neuf ans, fils d'un ancien international d'il y a deux décennies. Le jeune homme, pas encore titulaire à part entière à Liverpool, a récemment marqué un but important, en Coupe de la League, contre Exeter, alors qu'il occupait le poste de Ray Kennedy. Il est arrivé au rendez-vous des internationaux irlandais, le dimanche précédant la rencontre, dans la peau d'un remplaçant. Les forfaits successifs de Daly et de Grealish l'ont propulsé au premier plan. On l'y découvrit superbe combattant et joueur d'attaque talentueux.

Mais maintenant, Eoin Hand et ses joueurs, repartis gagner leur pain en Angleterre, en Suisse, en Italie, l'équipe d'Irlande et son peuple en sont réduits à attendre. L'énervante situation... Et attendre quoi ? Pas même une qualification, seulement le droit de disputer un match d'appui contre les Pays-Bas, en cas de match nul à Paris.

L'attente est terrible quand on a le sentiment d'avoir fait son devoir. Le 18 novembre prochain, Eoin Hand sera au Parc des Princes. Ses encouragements risquent de changer de camp en cours de match. C'est dire si les gens d'Irlande sentent que leur destin ne leur appartient plus.

Les A-propos techniques

de Jean-Philippe RETHACKER

Us et abus de la passe en retrait

POUR une passe malencontreuse interceptée un jour à Cardiff, le brillant rugbyman que fut Gachassin se vit impitoyablement écarté du quinze tricolore. Michel Hidalgo, qui est un sélectionneur de football beaucoup plus compréhensif que ses collègues du rugby, a déjà pardonné sa bourde de Dublin à un Gérard Janvion qu'il quitta, à l'aéroport d'Orly mercredi soir, sur ces paroles : « Ne t'en fais pas, seuls ceux qui ne sont pas sur le terrain ne commettent pas d'erreurs. Oublie vite cela. »

Il n'en reste pas moins qu'Hidalgo va certainement aborder avec ses hommes, lors de leurs prochaines retrouvailles, le délicat problème de la fameuse passe en retrait, dont les footballeurs français se servent aujourd'hui un peu à tort et à travers, à tout propos et hors de propos.

A Dublin, on les a vus échangeant interminablement et inutilement le ballon dans leur propre camp, reculant ainsi devant l'obstacle comme le cheval devant la haie, revenant trop souvent en arrière, tergiversant et perdant du temps, voire du terrain, facilitant du même coup les regroupements et les replacements défensifs d'un adversaire irlandais qui n'en demandait pas tant pour maintenir son avance et voir tranquillement venir.

En ce domaine de la circulation du ballon réalisé à hauteur des lignes arrière, les défenseurs français ont pris, semble-t-il, de mauvaises habitudes, confondant trop souvent la fin et le moyen. Et cela peut leur jouer doublement un mauvais tour, puisqu'à l'inefficacité des manœuvres réalisées s'allie le danger d'un accident de parcours comme celui provoqué par Janvion...

IL est vrai que la passe en retrait, comme la passe latérale, est entrée depuis des années dans l'arsenal des défenseurs, ces derniers ayant accompli de gros progrès techniques, et se souciant de ne plus perdre inconsidérément le ballon. Ces échanges de passes leur permettent de chercher le contrepied et la voie libre à exploiter sur l'un des côtés d'attaque. Mais ils ne sont valables que s'ils sont exécutés à un rythme rapide et en préparation d'un changement de jeu instantané. Pratiqués au petit trot, ils ne peuvent servir qu'à faire courir le temps, à défaut d'un adversaire qui demeure passif et attentiste en défense, tout en laissant ses avants faire du pressing. Et ces manœuvres négatives ne peuvent être le fait d'une équipe menée à la marque.

Comme la passe au gardien, la passe en retrait doit donc conserver sa vertu première qui est celle d'une préaction offensive et d'une phase de préparation d'attaque.

Il est indispensable que les arrières et les demis français (et pas seulement les titulaires de notre sélection) retrouvent l'esprit d'entreprise et la volonté d'aller de l'avant qui constituaient leurs forces principales, et qui leur font défaut, à l'heure actuelle, de façon inquiétante.

PAYS-BAS - BELGIQUE (3-0)

L'Amérique au secours de la Hollande...

Comme prévu, la finale pour la deuxième place du Groupe II se jouera bien au Parc des Princes, le 18 novembre prochain, avec le maximum de suspense, exactement comme il y a quatre ans lors du match mémorable contre la Bulgarie.

Comme il fallait s'y attendre également, les Hollandais ont pris sur leurs voisins et grands rivaux belges leur revanche du match aller.

Mais contrairement à ce que l'on pouvait craindre précisément en fonction de ce premier match qui avait été d'une dureté à peine supportable, le football est cette fois sorti gagnant de cette confrontation.

On sait également que les Belges, déjà privés de leurs deux excellents attaquants, Ceulemans et Vanden Bergh, eurent de surcroît le grave handicap de jouer à dix à la suite de l'expulsion de Meeuws.

Tout cela est désormais du passé mais qui peut nous éclairer peut-être quelque peu sur l'avenir.

Voyons donc les quelques enseignements provisoires que ce match a pu apporter en fonction du choc du Parc des Princes vus à travers le prisme de cette confrontation belgo-hollandaise. La présence de Neeskens a indiscutablement transformé, voire métamorphosé l'équipe de Hollande. Tout s'est passé comme si Johan avait rapporté de New York une sorte de potion magique a base de tranquillisants et qui, effectivement, redonna à cette équipe de Hollande sa confiance sérieusement entamée depuis quelques mois. Celui qu'on appelait naguère l'« autre Johan », par référence à Cruyff, se comporta au stade de Feyenoord comme une anti-vedette. En dépit de l'ambiance très particulière du football US et de son folklore éloigné de la haute compétition mondiale, Neeskens a prouvé qu'il n'avait rien perdu de son potentiel athlétique et de sa volonté de fer.

Ceux qui s'attendaient à retrouver une « star » ont vu un « porteur d'eau » au sens le plus noble de l'expression. Il y avait dans son jeu à la fois la rage d'un Kopa et la fierté d'un Puskas. De nos jours, ces qualités ne courent pas les stades...

— L'incorporation de Metgod. Peu apprécié jusqu'alors du sélectionneur hollandais, John Metgod est un joueur qui ne se déplace pas plus vite que Guillou et ne perd pas d'avantage de ballons que lui. En définitive, on finit toujours par s'apercevoir que c'est essentiel, voire fondamental pour l'équilibre organique d'une équipe. Sa présence au Parc des Princes, outre qu'elle constituera une attraction risque de se révéler très préjudiciable pour les Tricolores.

— Le remplacement du gardien d'Ajax Schrivers, hors de forme par celui d'Utrecht : Van Breukelen a certainement redonné une plus grande stabilité à la défense hollandaise.

— Le spectacle des Français, qu'ils ont pu voir à la télévision, longtemps désunis à Dublin les a réconfortés. Peut-être ont-ils été en l'occurrence trahis par l'écrasement des perspectives comme presque toujours en pareil cas.

Ainsi, et pour reprendre la célèbre formule, hier encore ils étaient dans la crainte, aujourd'hui ils recommencent à vivre dans l'espoir...

Cela dit, il va de soi qu'il coulera beaucoup d'eau dans les canaux comme sous les ponts de la Seine avant ce match décisif.

N'oublions pas que Rijvers n'a pas fait appel à son réservoir... belge, à savoir des joueurs comme Haan, Busbaba ou Tahamata. Or ce dernier effectue sa meilleure saison, au dire de nos confrères belges.

Voila néanmoins quelques « données », à quatre semaines du match, qui appellent d'ores et déjà un avis en forme de conseil : cardiaques s'abstenir...

AUTRICHE-RFA (1-3)

Littbarski, nouvelle star allemande

VIENNE. — Lorsque la RFA obtint, il y a seize mois, le titre européen en Italie, on devina que cette équipe allemande n'en resterait pas là, compte tenu de sa moyenne d'âge (vingt-trois ans). Mercredi dernier, elle s'est qualifiée pour le Mundial en battant sans faiblir son adversaire le plus dangereux du groupe, l'Autriche, laquelle jouait pourtant sa qualification. Les Allemands ont joué six matches dont quatre à l'extérieur, et les ont tous gagnés.

Contre l'Autriche, ils furent loin d'être toujours brillants, mais leur extraordinaire efficacité leur permit de toujours contrôler les opérations. A peine Schachner, sur un contre heureux avec Schumacher, avait-il ouvert le score que Littbarski, le dernier venu dans cette sélection de Derwall, avait égalisé, en prenant tout son temps pour armer un joli tir de volée, comme si l'événement n'avait aucune prise chez ce joueur de vingt ans. Trois minutes plus tard, une splendide tête de Magath donnait l'avantage aux Allemands. Il suffisait alors d'attendre le moment de l'estocade et celui-ci vint à treize minutes de la fin sur un corner, et deux cafouillages finalement exploités par le petit Littbarski.

Derwall doit désormais choisir son équipe type. Il semble que la présence d'un demi défensif (à Vienne, le Munichois Dremmler qui remplaçait Briegel, placé à l'arrière gauche désormais) soit nécessaire. Il s'agit donc de trouver une place pour Hansi Muller, lequel, blessé, était absent. On pourrait éliminer Magath, autre gaucher, mais le Hambourgeois a toujours été bon avec la sélection. Quant au petit Littbarski, il est le parfait ailier en retrait — position de départ s'entend — que n'a pas su devenir Klaus Allofs.

Il faudra aussi trancher entre Hrubesch et un Klaus Fischer bien revenu après sa grave blessure au poste d'avant-centre. Mais quel que soit le choix définitif de Derwall, l'équipe ouest-allemande s'annonce déjà comme le principal candidat européen à la succession de l'Argentine.

Le héros du jour, cette fois, c'est donc le petit Littbarski, « Litti » pour les supporters de Cologne. Pierre Littbarski, vingt et un ans, 1,66 m, 66 kg, est venu à Cologne en provenance de Hertha Zehlendorf en 1978. Dès sa première année, il se posa en concurrent de Van Gool et du Japonnais Okudera, qu'il repoussa très vite sur le banc de touche. Il est marié depuis deux ans malgré son jeune âge (sa femme, Monika, a un an de moins que lui) mais n'est pas encore père de famille.

Du côté autrichien, on tremble maintenant, car il faudrait un match nul à Sofia pour se mettre à l'abri d'un faux pas de la RFA contre les Bulgares. Jupp Derwall n'a d'ailleurs pas apprécié cette question posée par des journalistes viennois : « Bien sûr que nous ferons tout pour battre les Bulgares, s'est-il indigné. Nous voulons être têtes de série en Espagne, et donc terminer les matches éliminatoires sans défaite. »

Les Autrichiens ont été très déçus de la production de leur ligne d'attaque contre l'Allemagne : Schachner fut assez bon, mais Hans Krankl totalement inexistant. Et samedi, dans le Championnat d'Autriche, on a marqué seulement neuf buts en cinq matches. Malgré les délégations de Derwall, les Autrichiens ont peur que les Allemands leur fassent payer, avec usure, la fameuse défaite de Cordoba lors de la Coupe du monde argentine !

GALLES-ISLANDE (2-2)

Plus dure fut la chute

SWANSEA. — Le Pays de Galles est à l'heure actuelle partagé entre deux sentiments. Celui tout d'abord de se réjouir de la première place actuelle au classement du Championnat d'Angleterre de Swansea, club de John Toshack, l'ancien joueur de Liverpool devenu depuis entraîneur. Du presque jamais vu. Il faut remonter, en effet, à 1924, c'est-à-dire revenir cinquante-sept ans en arrière, pour voir pareille situation se produire. A l'époque, la terreur galloise s'appelait Cardiff City. Mais le club de la capitale ne devait pas être pour autant sacré champion en fin de saison, Huddersfield s'emparant du titre.

Mais une ombre est venue ternir cette semaine ce qui pourrait être un tableau presque idyllique. Mercredi dernier, l'équipe nationale du Pays de Galles a peut-être perdu toutes ses chances de participer en juin prochain au Mundial espagnol. L'Islande était considérée par tout le monde là-bas comme une quantité négligeable et le souci souci principal de l'entraîneur, Mike England était de savoir si oui ou non son équipe réussirait à marquer au moins six buts.

Pour mener à bien ce projet, le sélectionneur gallois avait décidé de donner à sa sélection un visage homogène. Et pour cela, il n'avait pas hésité à s'appuyer sur une ossature de Swansea. Là aussi, il fallait remonter loin pour voir un sélectionneur britannique retenir six joueurs de la même équipe. C'était en 1934, le coach anglais de l'époque s'était abondamment servi dans l'offectif d'Arsenal. Depuis, jamais autant de joueurs d'une même équipe n'avaient été retenus dans une sélection du Royaume-Uni. C'est ainsi que sur la pelouse de Vetch Field de Swansea, six gars du team de Toskack se retrouvèrent sur leur pelouse fétiche : Charles Leighton et Robbie James, Davies, Mahomey et Lewis. Mission : corriger onze Islandais qui, un mois plus tôt, avaient tenu en échec la Tchécoslovaquie.

Une performance qui aurait dû mettre la puce à l'oreille de Mike England qui ne prêta pourtant que peu d'attention à ce résultat. Et il eut bien tort. Car il s'en est fallu de peu finalement que les coéquipiers de Sigurvinsson n'empochent les deux points, et n'anéantissent complètement les maigres chances résultats en URSS le 18 novembre prochain. Pas facile. Il faudra donc qu'un sérieux coup de pouce du destin — à l'image de l'Angleterre — pour que les Gallois soient du voyage espagnol. En effet, seule désormais une double performance des Soviétiques face à la Tchécoslovaquie peut tirer les hommes de England du mauvais pas dans lequel ils se sont engagés.

YOUGOSLAVIE-ITALIE (1-1)

Tous contents, tous mécontents !

BELGRADE. — Dans le cinquième groupe qualificatif pour la Coupe du monde, tout est clair : la Yougoslavie et l'Italie sont déjà qualifiées pour la phase finale. Les matches restants ne constituent qu'une formalité et en même temps un déficit financier puisque des rencontres sans motif ne présenteront aucun intérêt.

Les « coupables » sont la Yougoslavie et l'Italie qui, samedi à Belgrade, ont fait match nul, 1-1, mais un match nul sans compromis. Les Yougoslaves ont été supérieurs à tous les points de vue sauf le résultat ; ils n'ont pas triomphé parce que le but italien était bien gardé par l'excellent Zoff. Une seule fois, le gardien « azzurro » a été battu : à la dixième minute, par Zlatko Vujovic, l'un des meilleurs représentants de la nouvelle vague du football yougoslave. Le joueur de Nice, Sljivo, fut l'un des meilleurs sur le terrain, et la nouvelle venant de France suivant laquelle il serait transféré en Belgique, a provoqué une grande surprise dans les milieux du football yougoslave.

En ce qui concerne l'Italie, elle présentait une très solide équipe surtout au niveau de la défense, avec le grand chef Zoff. En attaque, c'est Bettega, le spécialiste de la contre-attaque et l'auteur du but, qui va permettre à l'Italie de se rendre en Espagne.

Le public était satisfait de la qualité du match mais non du résultat. Les spectateurs restent convaincus que la Yougoslavie méritait une très nette victoire. Les Italiens quant à eux étaient venus pour faire un match nul ; aussi sont-ils satisfaits du résultat, mais pas du tout de leur ligne d'attaque.

Halilhodzic aurait pu ouvrir la marque dès la cinquième minute, mais il mit le ballon au-dessus (5e). Une minute plus tard, Surjak tirait puissamment à côté. Mais les Yougoslaves marquaient peu après sur un nouveau centre de Slijvo qui avait déjà amené les deux actions précédentes. Halilhodzic rabattait la balle et Zlatko Vujovic marquait en force de dix mètres (9e).

La pression yougoslave ne se ralentissait pas et il fallait même un réflexe miraculeux de Zoff, égalant en cette occasion le record des sélections de son pays (94) pour détourner un tir à bout portant de Pasic (28e).

Sur contre-attaque, l'Italie égalisa donc (33e), à la suite d'un débordement et d'un tir de Bruno Conti que Pantelic ne put que repousser sur Bettega qui marqua facilement dans le but vide.

La seconde mi-temps présenta toujours le même visage avec les Yougoslaves sans cesse à l'attaque, et le verrou italien supportant tout le poids du match. Oriali reçut même un carton jaune. Curieusement, c'est l'Italie qui aurait pu marquer lorsque, sur un nouveau centre de Conti parti de loin, la reprise de la tête de Bettega rasa le poteau de Pantelic.

ALBANIE-BULGARIE (0-2)

Si l'Autriche le veut...

SOFIA. — La victoire remportée par 2-0 à Tirana par la Bulgarie sur l'Albanie lui a permis de garder encore une chance d'accéder à la finale du Championnat du monde en Espagne. Toutefois, ce ne sera guère chose aisée pour Slavkov et ses camarades, qui ont encore deux rencontres à disputer dans leur groupe qualificatif un : la première contre l'Autriche à Sofia, le 11 novembre, et la seconde contre la RFA, peu avant Noël le (22 décembre à Dusseldorf). Si une victoire contre les Autrichiens est espérée, les dirigeants bulgares estiment que leurs joueurs, en progrès actuellement, parviendront à arracher un point aux Allemands, ce qui serait suffisant pour les Balkaniques.

La RFA est pratiquement d'ores et déjà qualifiée pour l'Espagne. L'Albanie et la Finlande sont éliminées, et reste donc en suspens la deuxième place du groupe.

La rencontre Albanie-Bulgarie ne fut pas une partie de plaisir pour cette dernière, assez nettement dominée en première mi-temps, ne pouvant qu'avec difficulté enrayer les fougueuses bien que chaotiques attaques de ses adversaires, extrêmement motivés et soutenus par plus de 30 000 spectateurs qui encourageaient sans relâche leurs favoris. Souvent débordée, la défense bulgare dut une fière chandelle à son gardien Velinov qui sauva des balles que tout le monde pensait voir au fond de ses filets.

Timorés, n'osant pas s'aventurer dans le camp adverse, les Bulgares faisaient grise mine. Mais morigénés sévèrement au vestiaire à la mi-temps par leur entraîneur, ils changèrent complètement de tactique à partir de la 46e minute, et grâce à une technique meilleure que celle des Albanais, d'ailleurs essoufflés, prirent l'affaire solidement en main. Les deux ailiers, Kostadinov et Mladenov, commencèrent à semer la panique parmi la défense adverse, tandis que Slavkov, qui semblait s'être réveillé, organisait des attaques bien orchestrées. Ce fut lui qui ouvrit le score à la 50e minute d'un magnifique tir dans la lucarne et ce fut au tour du gardien albanais, Musta, d'intervenir presque sans interruption, ce qu'il fit d'ailleurs avec brio. Toutefois, sur une telle ouverture de Flavkov, Mladenov paracheva la victoire bulgare à la 83e minute en marquant un second but pour son équipe.

Lundi et mardi étant jours fériés, les Bulgares fêtant le 1 300e anniversaire de la fondation de leur Etat, le huitième tour du Championnat sera disputé durant ces deux jours. Toutefois, afin de permettre au CSKA de préparer soigneusement sa rencontre contre le rugueux et énergique champion d'Irlande, Glentoran, pour la Coupe des champions de l'UEFA, dont la première phase se déroulera mercredi à Sofia, la rencontre CSKA contre Trakia comptant pour le huitième tour du Championnat a été avancée, et s'est jouée samedi à Plovdiv. Les joueurs de Sofia, actuellement en bonne forme, l'ont emporté par 2-0

GRECE-DANEMARK (2-3)

Le panache danois

COPENHAGUE. — Le Danemark terminait sa saison internationale la semaine dernière à Salonique contre la Grèce en Coupe du monde. C'était le dernier des huit matches du Danemark en Coupe du monde. Le Danemark a créé la surprise en gagnant 3-2 (2-0). L'année dernière, la Grèce avait gagné 1-0 à Copenhague.

Le Danemark utilisait à Salonique tous ses meilleurs professionnels jouant à l'étranger. Les trois buts furent marqués par des joueurs « étrangers » : Lerby d'Ajax a marqué le premier but, Arnesen de Valence le second sur coup franc et Elkjaev Larsen de Lokeren le troisième après un raid solitaire.

Ce résultat permet au Danemark d'être maintenant troisième dans ce groupe et si la Grèce ne remporte pas ses deux derniers matches, le Danemark finira à la troisième place. Cela lui donnera une meilleure tête de série aux prochains tirages au sort du Championnat d'Europe.

En Première Division, quatre matches avant la fin de la saison, les trois clubs de tête, Lingby, Naestved et Hvidovre ont perdu des points ce week-end. Hvidovre a perdu et les deux autres n'ont fait que match nul. Lynby et Hvidovre ont chacun trente-quatre points et Naestved n'a qu'un point de retard. Mais en fait il y a au moins cinq clubs à pouvoir être champion. K. B., le champion sortant, ne peut plus conserver son titre et a très peu de chances contre Craiova, l'équipe championne de Roumanie mercredi.

HONGRIE-SUISSE (3-0)

Le moral de Tor Fossen

BUDAPEST. — Les beaux espoirs suisses n'auront finalement pas duré plus de quatre jours : ils n'ont pas survécu à un voyage à Budapest (0-3) survenant trop peu de temps après la victoire de Bucarest (2-1). C'est la première défaite de la Suisse sous la coupe de son nouveau patron Paul Wolfisberg.

Comme contre le Roumains, les Suisses voulaient jouer le contre. Mais pour appliquer une telle tactique, il faut que la défense supporte le poids du match. L'arrière-garde helvétique y était remarquablement parvenue, durant plus d'une heure, en Roumanie. Elle n'a pas réédité sa performance à Budapest, face à un adversaire beaucoup mieux armé. Un adversaire auquel elle a donné elle-même des munitions, puisque le but décisif de Nyilasi fut obtenu à la suite d'une grosse erreur d'un défenseur suisse, perdant le ballon à vingt-cinq mètres de son but en relançant trop lentement, alors que l'attaque hongroise avait été enrayée : le demi d'attaque hongrois, meilleur homme sur la pelouse, qui traînait derrière les défenseurs, récupéra le ballon semé en route et battit aisément Burgener. Un vrai coup de poignard qui mettait fin aux espérances suisses, bien qu'il soit évident que ce n'est pas seulement à Budapest que Barberis et ses coéquipiers ont laissé passer des chances qui finalement, compte tenu des nombreuses défaillances enregistrées dans ce groupe, étaient réelles.

Cette défaite ne doit pas effacer la belle réussite de Bucarest. Il est certain que la sélection suisse, qui figure depuis des lustres à un niveau qui ne reflète pas la valeur du football helvétique, doit repartir du bon pied. A Budapest s'est achevée la troisième meilleure série de l'histoire du football suisse (quatre victoires et deux nuls au cours de l'année 1981) et avec des jeunes comme Zappa, Luthi, et des valeurs confirmées comme Barberis, Sulser ou Botteron, Wolfisberg possède tout le matériel pour remonter dans le peloton de tête européen.

Quant aux Hongrois, qui avaient rappelé pour ce match leur « légion étrangère » (Balint, Muller, Fazekas), ils n'ont plus besoin que d'une victoire sur la Norvège, qu'ils reçoivent le 31 de ce mois, pour assurer leur qualification, ce qui leur permettrait ensuite d'aller à Wembley en toute décontraction.

Personne n'envisage une défaite des Hongrois, sauf un des spectateurs présent au match Hongrie-Suisse : le coach norvégien Tor Fossen. Comme on demandait à cet homme décontracté ce qu'il pensait de la situation ainsi créée, il affirma que... la Norvège était bien placée pour se qualifier, puisqu'il suffisait pour cela qu'elle gagne par trois buts à Budapest et que la Suisse chez elle gagne contre la Roumanie par un but. Selon lui, si les Norvégiens peuvent disposer de leurs professionnels belges et allemands, c'est très possible.

Lettre de Suisse — Raymond Pittet

LA SUISSE TÊTE HAUTE

GENEVE. — Pour avoir accompagné l'équipe nationale en Roumanie et en Hongrie où elle joua deux matches de Coupe du monde en une semaine, nous pouvons affirmer qu'elle va probablement tomber, mais la tête haute.

Elle a gagné à Bucarest par 2-1. Wolfisberg, leur chef, avait prévu deux équipes. « La lourde » qui devait tenir et surprendre et « la légère » qui devait réparer si besoin était. Ce fut ce qu'il advint. Les Roumains marquèrent, mais Zappa, d'un tir talentueux de vingt mètres, égalisa. Le directeur suisse fit alors entrer, à l'étonnement de chacun, Luthi de Neuchâtel qui marqua un but superbe de sang-froid. Les Suisses avaient déjà deux points et ils en étaient à leur septième match international consécutif sans défaite.

Cette défaite, ils la subirent quatre jours plus tard à Budapest face à une Hongrie rajeunie, déchaînée et dont les dirigeants dirent qu'elle n'a jamais joué aussi bien depuis vingt-cinq ans. Ce fut une tornade, entrainant des erreurs individuelles et provoquant trois buts. Contre cette Hongrie-là, qui enflamma 65 000 spectateurs, il n'y avait rien à faire.

Si, avant la tournée, on avait promis deux points — deux nuls par exemple — aux Suisses ils auraient signé le contrat. Ils ne sont pas éliminés mathématiquement. La Hongrie va sans doute battre la Norvège avant d'aller à Wembley. Si les Suisses battent à nouveau les Roumains le 11 novembre et que la Hongrie gagne en Angleterre, ils peuvent se qualifier. On pense généralement que, sûrs de leur qualification pour le Mundial, les Hongrois vont lever le pied en Angleterre. C'est peut-être mal connaitre leur orgueil, eux qui furent les premiers à terrasser l'équipe à la Rose en 1953 sur ses terres.

Tout reste possible, mais peut-être n'est-ce là qu'un espoir insensé. Cependant, avec des hommes comme Nylasi, Sallai, Szanto, le vieux Fazeka, les Hongrois nous sont apparus formidables.

CONFIDENTIEL

L'OR DU QATAR

Les juniors de Qatar (dont de mauvaises langues disent que certains d'entre eux ont vraiment beaucoup de poils sur la poitrine pour des adolescents) jouaient vraiment une grosse affaire, dimanche, en finale du Championnat du monde contre la RFA. En cas de victoire, la Fédération de l'émirat leur promettait une prime supérieure à cinq millions de dollars (2,8 milliards d'A.F.) à partager entre les dix-huit joueurs et Evaristo, leur entraîneur brésilien. Chacun d'eux avait reçu 25 000 dollars (13 millions d'AF) pour la victoire sur le Brésil, et 50 000 (26 millions) pour la victoire sur l'Angleterre.

Afin que ces jeunes gens ne manquent de rien, il était également décidé de leur offrir à chacun une automobile et une maison.

Précision : le Qatar, qui ne compte que 100 000 habitants, possède sept centres sportifs ultra-modernes, dont chacun a coûté 5,5 milliards d'anciens francs.

■ Gloire aux Suisses ! Grâce à eux, Wembley sera plein à ras bord (92 000 spectateurs) pour le match Angleterre-Hongrie du 18 novembre. Sans eux, il n'y en aurait eu que 60 000.

■ Dave Watson, qui vient de fêter ses trente-cinq ans, envisage d'abandonner sa carrière internationale après Angleterre-Hongrie et de ne pas participer, éventuellement, à la Coupe du monde. « Car serais-je capable, à mon âge, de jouer une telle épreuve après une pleine saison de Championnat et est-il correct d'essayer de le faire ? »

■ Il en aura coûté finalement 400 000 livres à Leeds pour obtenir le transfert de Kenny Burns, lequel, aussitôt après sa visite médicale, rejoignit l'équipe d'Ecosse à Belfast.

■ Schumacher, souffrant d'une angine, a été soigné énergiquement avant Autriche-RFA. On lui a même fait des piqûres d'antibiotiques.

■ Stielike a mis au point son programme de préparation pour la Coupe du monde. Si le Real est d'accord, une fois le Championnat d'Espagne terminé (en avril 1982), Uli s'entraînera avec M'Gladbach pour retrouver le rythme et l'ambiance de la Bundesliga.

■ Toni Schumacher expérimentait à Vienne une nouvelle paire de gants dont l'intérieur est fait de petites aiguilles en caoutchouc, antidérapantes. On n'a pas encore inventé les ventouses des pieuvres, mais ça viendra.

■ Deux méthodes différentes : aussitôt après Autriche-RFA, les joueurs du Bayern s'envolaient vers Munich dans un jet privé, mais Hannes Löhr, manager de Cologne, rejoignait ses quatre sélectionnés à l'hôtel des Allemands et leur offrait une bière au bar. Samedi, les deux équipes se rencontraient en Bundesliga : le Bayern était battu 4-0. Pourquoi riez-vous ?

■ La suspension de permis infligée à Branko Zebec, entraîneur de Dortmund, est surtout une punition pour son épouse Dusica. C'est elle qui doit le conduire à l'entraînement. Elle a l'habitude : ce n'est pas la première fois que son homme faute.

■ Schumacher a un genou droit très abîmé qui ne tient que par la grâce d'une musculature voisine très puissante. Il suffirait d'une fausse manœuvre pour que l'articulation doive être renforcée chirurgicalement. « Jusqu'à la Coupe du monde, je vais trembler ! » avoue Schumacher.

VRAI OU FAUX ?

Jock Stein, le sélectionneur écossais, était furieux, la semaine dernière, après Andy Gray. Celui-ci, garçon joyeux et extraverti, n'avait rien trouvé de mieux que de révéler, lors d'une interview télévisée, qu'il avait « bien eu » l'arbitre du match Ecosse-Suède en « volant » un penalty.

« C'est une chose dingue à dire, fulminait Jock Stein et, de toute façon, j'ai une vue tout à fait différente de l'incident. C'était un penalty tout à fait justifié. Andy fait une démonstration de bravade et il est beaucoup trop franc et net pour essayer de tromper un arbitre. C'est bien pour cela que ses déclarations me rendent malade. »

Jock Stein aura vraiment fait tout ce qu'il pouvait pour essayer de redresser la situation. Mais peut-on croire qu'il est, lui, tout à fait franc et net ?

■ But hors jeu, en Colombie, lors du match Bucaramanga-Baranquila : trois morts et vingt blessés.

A LA BAISSE

Attitude tout à fait inédite dans un club de football league depuis que les affaires vont si mal : le nouveau président de Burnley, une homme de quarante-deux ans, a décidé de baisser le prix des places pour les adultes (1,70 livre au lieu de 1,90 livre) et d'offrir des tarifs réduits aux enfants et aux vieux. « Quand la clientèle a des difficultés pour payer, il faut baisser les prix », estime cet homme raisonnable.

■ Heureusement que les avions sont parfois à l'heure. Jupp attendait impatiemment, avant de monter dans l'avion de Vienne, son gardien remplaçant, Franke, qui revenait... du Honduras avec son club, Eintracht Brunswick.

■ A la descente de l'avion, les joueurs allemands reçurent des fleurs de la part de trois charmantes hôtesses. Puis la télévision autrichienne interrogea Breitner : « Qui va gagner ? — Nous, bien sûr ! » répliqua le chevelu.

■ Toni Schumacher possédait huit montres-bracelets. Il en a dorénavant une neuvième, reçue en cadeau pour sa vingtième sélection : une Rolex en or, qui vaut 16 000 marks (39 000 F).

■ Le club grec Yanninà (Division I) aimerait engager Gerd Muller pour six mois. Le « gros » réfléchit.

■ Hambourg a fait appel auprès de l'UEFA contre la suspension de trois matches infligée à Jakobs après son expulsion contre Utrecht.

■ Beaucoup d'émotions pour Jock Stein, le sélectionneur écossais, avant le match de Belfast contre l'Irlande du Nord. Cinq de ses sélectionnés — Jordan, Narey, Provan, Cooper et McLeish — déclaraient forfait sur blessure.

■ L'épouse de Breitner l'avait accompagné à Vienne pour le match Autriche-RFA. Elle a passé deux jours délicieux et rencontré beaucoup d'amis. Il est vrai qu'elle est autrichienne.

LE COLLECTIONNEUR

Krankl, le roi des buteurs autrichiens et l'idole de son pays, espère bien jouer encore la Coupe du monde 1982 en Espagne, et y briller. Il garde un souvenir émerveillé de la précédente et, sur vidéocassette, les images de tous ses buts.

Krankl est d'ailleurs un collectionneur et il enregistre systématiquement, chaque samedi, les images du « Sportschau » allemand. « J'ai tous les buts de Rummenigge, Littbarski et Fischer. Je sais quand ils frappent du droit, du gauche, de la tête ou entre les jambes de l'adversaire. »

Cette passion pour les buts semble assez logique pour un buteur de son envergure. Mais, comme le dit Krankl, « il ne s'agit là que du plaisir des yeux. Je n'en tire aucun avantage particulier car, sur le terrain, tout ce qu'on fait est instinctif. »

■ Danny McGrain, l'un des meilleurs footballeurs écossais, n'a vraiment pas de chance : il a un genou fracturé. Chaque année de Coupe du monde, il souffre d'une très grave blessure.

■ Tommy Caton, le très talentueux défenseur central de Manchester City (dix-neuf ans), n'ira pas à Arsenal, malgré les 500 000 livres offertes pour le transfert.

■ Le jeune international Espoir de Birmingham Mark Dennis a beaucoup, beaucoup de tempérament : il en est à sa cinquième expulsion, la dernière après un « clash » avec Alan Ball. Il a reçu une amende de 1 000 livres (11 000 F) par son club.

■ La défection de Graziani pour le match Yougoslavie-Italie a énervé beaucoup de monde au sein de la Squadra Azzurra. Graziani est un coutumier du fait, au point que l'on parle, dans le « Corriere della Sera », de « l'hérédité de Graziani ».

■ Paolo Rossi a joué un match amical non officiel avec la Juventus, jeudi dernier. C'est le seul moyen de remettre en route la machine à marquer des buts.

■ Bersellini, l'entraîneur de l'Inter, assistait au derby Steaua-Dinamo à Bucarest, la semaine dernière. Dinamo est l'adversaire de l'Inter en Coupe UEFA.

■ Jimmy Hartwig est en train d'écrire un livre. Pas n'importe quel livre : un ouvrage sur les mulâtres de la Bundesliga : lui-même, Kostedde, Gruber, Schenk, Rodekurth.

■ Gerd Muller a une très forte tension artérielle et cela inquiète fortement son entraîneur de Fort Lauderdale. Mais Gerd estime que c'est la conséquence d'une grippe récente et mal soignée.

■ Frans Thijssen et Arnold Muhren, les deux duettistes d'Ipswich Town, ne tarissent pas d'éloges à propos du football anglais : « Ici, on ne peut pas tricher, ni à l'entraînement et encore moins en matches. » Pourquoi, en Hollande on triche ?

■ Une grande firme allemande de cosmétique va prendre la tête de Rummenigge comme enseigne. Les cheveux blonds du Ballon d'Or munichois en valent la peine, et l'argent qu'on va donner à leur propriétaire.

■ Après la défaite de la Roumanie à domicile (1-2) contre la Suisse, Stefan Kovacs a été limogé de son poste de patron technique. Il fallait s'y attendre.

■ Rien ne va plus à Derby, l'un des clubs anglais les plus durement touchés par la crise financière. Sa banque lui interdit de faire des chèques sans son autorisation et... dix joueurs ont été placés sur la liste des transferts.

■ Rififi à Manchester City où le président Peter Swales n'apprécie pas la manière de faire de son manager John Bond. Il n'a pas beaucoup de mémoire, le président : aurait-il oublié le sauvetage du club et la finale de la Cup obtenus par le même Bond en 1981 !

■ Mark Falco, la jeune merveille de Tottenham, auteur de neuf buts et sacré récemment « joueur du mois », a reçu son trophée assis sur une chaise : il vient d'être opéré des ligaments d'une cheville et sera indisponible pendant trois mois.

■ De Johnny Rep, auquel on apprenait la défaite de l'équipe de France à Dublin : « Je crains bien que les Français n'aient pas la « moelle » (sic) dans les grandes circonstances. »

■ L'entraîneur belge Guy Thys est parti le lendemain du match Hollande-France pour l'Espagne afin de préparer le séjour de son équipe lors du « Mundial ».

LIVERPOOL CHERCHE DES SOUS

Il y a quatre ans, la moyenne de spectateurs à Liverpool était de 47 000. La saison dernière, elle était en baisse de 15 %. Cette saison, elle est encore en baisse de 10 % par rapport à 1980-1981. Or, le triple champion d'Europe a besoin d'une moyenne de 40 000 spectateurs pour faire tourner la boutique, ce qui n'est plus le cas actuellement (11 478 spectateurs contre Exeter, en Coupe de la league, plus faible assistance depuis la guerre).

C'est pourquoi Liverpool a accepté de jouer la finale de la Coupe intercontinentale, à Tokyo, le 13 décembre, finale patronnée par Toyota. Chacun des deux clubs recevra une indemnité de base de 150 000 dollars (83 millions d'AF) tous frais payés et possibilité de recettes supplémentaires grâce aux droits de télévision. La précédente finale Nottingham Forest-Nacional de Montevideo avait été télévisée dans vingt-six pays.

D'autre part, Liverpool rencontrera Dynamo Tbilissi pour la Coupe de la Supercoupe, sans doute en février 1982.

C'EST JEUNE ET ÇA SAIT TOUT

C'est incroyable comme on se méfie des débutant. A Dublin, les responsables français ne « sentaient » pas Bruno Bellone avant le match. A Vienne, Jupp Derwall avait des doutes sur l'opportunité de lancer Pierre Littbarski, dix-neuf ans, 168 centimètres, dans l'arène. « Je vais le prendre entre quatre-z-yeux, expliquait-il. J'ai besoin de savoir s'il a suffisamment confiance en lui. »

L'examen fut sans doute satisfaisant puisque Derwall titularisa Littbarski et que celui-ci réalisa un numéro de haute voltige, marquant notamment deux des trois buts allemands. En résumé, c'est sourtout ceux sur lesquels on compte le plus qui ont parfois des problèmes. Car les jeunes, c'est prouvé, ont tous les culots.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Quand les abeilles font pleurer le Cosmos

Si l'on avait dit un jour aux habitants de Chicago qu'ils posséderaient la meilleure équipe de football du pays, ils se seraient tapé sur les cuisses d'allégresse. Ils avaient les abattoirs les plus performants du monde, nous avons tous appris ça à l'école, les meilleurs truands des USA et quelques fabriques d'automobiles longues comme des jours sans pain. Ils avaient aussi, sur le plan sportif, des équipes de base-ball et de football (américain) de renom. Les manchots n'appartenaient pas à leur galaxie.

Pourtant, le dimanche 27 septembre 1981, il y avait plus de 5 000 personnes à O'Hare Airport de Chicago pour accueillir les nouveaux champions d'Amérique du Nord, les « soccermen » des Stings.

Entre le dédain du passé et la célébrité d'aujourd'hui, peu d'années sont passées, trois ou quatre seulement.

La réussite a été fulgurante, totale, à l'image des aventures économiques de ce pays qui ne sont jamais anodines, et impulsée par un homme au tempérament de pionnier, comme toujours.

La manière dont est régi le soccer professionnel aux Etats-Unis n'a rien à voir avec nos structures européennes. Venant du néant, il lui fallait d'emblée trouver des financiers hardis et solvables sous l'égide de la NASL, la ligue qui chapeaute et tire les ficelles de toute l'organisation.

La NASL, dans les villes qu'elle avait choisies, vendit des « franchises », contre espèces sonnantes, à ceux que ça intéressait. Quand le club créé ne marche pas financièrement ou que ses sponsors se défilent, la ligue récupère sa franchise et la vend à quelqu'un d'autre, dans une autre ville.

Un soir, on proposa donc à Lee Stern, un ancien footballeur (américain) devenu un courtier d'élite à la Bourse de Chicago, d'acheter la franchise pour un club de soccer à créer de toutes pièces. C'était vraiment farfelu mais beaucoup plus drôle qu'un pari sur la flambée à venir de la canne à sucre.

« Ce n'était vraiment pas cher, se souvient Stern, cent mille dollars (55 millions d'AF), c'est-à-dire beaucoup moins que les franchises vendues dans les autres villes des Etats-Unis. A croire que la ligue elle-même ne croyait pas en Chicago et que j'étais positivement cinglé de m'embarquer là-dedans. D'ailleurs, j'aurais vraisemblablement pu obtenir la franchise gratuitement ou presque : je ne m'en suis rendu compte que quelques millions de dollars plus loin. »

Le budget des Stings tourne, en effet, en millions de dollars et le patron du club champion ne cache pas que la saison 1981, la meilleure de l'histoire du club, est sanctionnée par un déficit d'un million de dollars (550 millions d'AF). « Ce qui n'est pas dramatique, si l'on situe qu'un investissement de ce genre doit s'amortir sur plusieurs années. »

Ceux qui ont vécu la gestation, la naissance, l'enfance puis le triomphe des Stings, même de près, n'en reviennent pas, notamment Steffenhagen, l'ancien joueur d'Ajax qui arriva sur les bords du lac Michigan en 1978. « C'est à peine croyable, raconte-t-il. Quand j'ai débuté, les Stings jouaient dans le même stade que les Bears, les footballeurs américains de la ville, mais dans cette immense enceinte, il n'y avait, pour nous voir jouer, que deux mille spectateurs. Pour la finale à Toronto, dix mille supporters avaient fait le déplacement pour nous soutenir. »

Cette finale, gagnée aux « shoot-out » — un affrontement gardien-tireur, celui-ci partant de loin et devant tirer en cinq secondes — a empêché le Cosmos de New York d'ajouter une nouvelle perle à sa couronne. Elle a privé le grand entraîneur allemand Weisweiler d'un autre titre de gloire mais elle n'a pas échappé à l'influence de la RFA puisque quatre joueurs allemands étaient sur la pelouse et qu'un cinquième, l'entraîneur Willy Roy, était sur le banc.

L'équipe des Stings est, en effet, très cosmopolite, formée qu'elle est de quatre Allemands donc, un Haïtien, un Argentin, un Canadien, un Ecossais et... trois Américains, ce qui est un pourcentage exceptionnel dans la NASL et démontre bien le succès du soccer chez les jeunes du pays.

Parti de rien, sinon des dollars et de l'enthousiasme de Lee Stern, le courtier en Bourse, les Chicago Stings font une percée fantastique sur tous les plans : gloire, publicité, promotion, spectateur. le boss espère une moyenne de 15 000 spectateurs par match pour la saison indoor et pense que le soccer va supplanter définitivement le hockey pour devenir le sport numéro 3 de la ville derrière le base-ball et le football.

Ce qui est certain, c'est que le soccer possède la faveur des jeunes. Se pratiquant partout, ne nécessitant aucun équipement coûteux et bénéficiant de la vogue actuelle, il draine déjà à lui des centaines de nouveaux adhérents.

Et puis, l'emblème a été bien choisi. « Stings », ce sont les abeilles, actives, courageuses, insaisissables et redoutables. Elles font même pleurer le Cosmos, c'est dire !

NOS LECTEURS

LE GIGANTISME DES GARDIENS

« Dernièrement, deux déclarations retinrent mon attention.

La première d'un dirigeant lyonnais : « Dorénavant, notre club n'engagera que des gardiens de très haute stature. » Et Topalovic (1,86 m) vint à Lyon. Cela laisse entendre que les meilleurs gardiens ne peuvent forcément qu'être très grands (de taille). Et que le prédécesseur du Yougoslave, Yves Chauveau, était de taille trop modeste (1,78 m) pour pouvoir briller à ce poste.

La seconde déclaration (très pertinente) de l'excellent Albert Rust : « Il arrive aux gardiens étrangers de commettre eux aussi des bévues. » Or, le sochalien faisait allusion, alors, à... Topalovic (1,86 m) et à Pantelic (1,87 m) à la suite de buts « fadas » que tous deux venaient d'encaisser en ratant le ramassage en pleine course, ou le contrôle sur plongeon, de ballons rasant le sol et apparemment faciles.

Pareilles bévues ne sont pas rarissimes chez les gardiens dont le centre de gravité est très élevé et qui, trop souvent, ne font rien techniquement pour l'abaisser face à de telles situations de jeu. Il serait temps de réviser cette tendance au gigantisme dans le choix des gardiens.

Le football n'est pas le basket, ni le volley, qui font massivement appel aux géants. Le ballon de football devrait rouler au sol la plupart du temps. C'est vrai sur le plan de la construction (échanges de passes), sur le plan de la dernière passe (centre en retrait), et du tir au but. Je crains que de jeunes gardiens, très doués, soient évincés de ce poste uniquement parce que de taille modeste ou, qu'à cause de celle-ci, ils ne fassent des complexes. J'en ai connu dans ce dernier cas.

Aurait-on le droit, aujourd'hui, si Julien Da Rui était âgé de dix-huit/vingt ans, de lui refuser la garde du but parce qu'il ne mesurait que 1,69 m ? Lui qui est toujours considéré par les techniciens et les critiques comme le gardien français numéro un de tous les temps. Le plus complet. Il est vrai que, grâce à sa détente, sa souplesse, son coup d'œil, son « timing », sa sûreté de main, du poing et du pied, son courage, son opiniâtreté, il excellait aussi bien sur les ballons au ras du sol qu'aériens. Pour compenser sa taille moyenne, il savait mettre à profit cet avantage énorme, pour un gardien, de pouvoir utiliser ses mains. Il bénéficiait ainsi d'une rallonge de quarante centimètres lorsqu'il élévait son bras tendu au-dessus de la tête de l'adversaire.

Je n'ai jamais cessé de rappeler cet atout majeur à tous les gardiens dont j'ai eu (ou j'ai) la charge. »

M. Paul GASTAUD
13006 MARSEILLE

TENUE CORRECTE

« Etant dans le milieu du football depuis toujours, comme joueur (Division II nationale), puis comme entraîneur, je me suis toujours efforcé d'avoir une tenue correcte sur le terrain. J'ai ensuite essayé, dans les clubs que j'entraînais, d'inculquer à mes joueurs l'idée de tenue correcte.

Par tenue correcte, j'entends : bas tirés sur les tibias, maillot dans le short. Aussi, reconnaissons que certains de nos internationaux ne donnent pas l'exemple. En effet, beaucoup parmi nos joueurs les plus huppés, ces exemples pour les jeunes, se promènent, dès le début de leurs prestations sur le terrain, les bas baissés sur les chaussures, le maillot plus ou moins long au-dessus du short, donnant ainsi une image débraillée qui, malheureusement, est copiée par notre jeunesse.

Il ne faut donc pas s'étonner de voir des minimes dont le maillot cache presque totalement le short. Ah ! quelle élégance...

Pourtant, certaines équipes nationales ont une présentation correcte (RFA notamment), et même certains joueur de club font visiblement des efforts de bonne présentation. Alors, pourquoi ce laisser-aller ? Qu'on ne me dise pas que l'on respire mieux bas baissés et maillot flottant, je n'en croirai rien. »

Raymond HESSE
SOMME

MARATHON BRESTOIS

Scandalisé par une décision de la Ligue nationale (ex-Groupement), je me suis décidé à vous écrire afin que tous les lecteurs de « France Football » soient au courant des injustices qui règnent au sein du football français. Voici un exemple :

Le match Brest-Saint-Etienne qui devait se dérouler le 1er septembre n'a eu lieu que le 29 septembre, et ce afin de laisser les Verts préparer leur match de Coupe d'Europe contre Berlin. De ce fait, le Stade Brestois a dû jouer cinq matches durant la période allant du 22 septembre au 6 octobre (Lens, Saint-Etienne, Nantes à domicile, Strasbourg et Auxerre à l'extérieur), alors que durant la période allant du 11 août au 12 septembre il n'a joué que quatre fois (Monaco à domicile, Metz, Sochaux, Paris-Saint-Germain à l'extérieur). J'estime que cette situation est tout à fait anormale d'autant plus qu'elle a été créée dans l'intention manifeste de venir en aide aux Stéphanois qui avaient du mal à retrouver la forme au début du Championnat. Pourquoi n'avoir pas fixé ce match au 16 ou 17 septembre par exemple ?

Yvon GUILLOU
29200 BREST

« FF » REPOND : « Les Stéphanois comptaient deux matches de retard, l'un contre Auxerre, l'autre à Brest. Ils ont donc reçu Auxerre le 17 septembre, la rencontre Brest-Saint-Etienne ayant, elle, été fixée au 29 septembre. Il n'y avait pas d'autres possibilités.

LE PREMIER DE VERGNES

Comme chaque semaine, je viens de lire avec beaucoup d'attention « France Football » et normalement je devais en rester là. Mais aujourd'hui je prends la plume pour une sorte de prolongement à ma lecture, pour vous faire une petite remarque. Oh, pas bien méchante, mais je tiens à apporter une précision à l'article sur Jacky Vergnes (« le come-back du numéro 13 ») paru dans votre journal du 6 octobre.

En effet, si Jacques Vergnes a bel et bien inscrit son premier but en Première Division, en 1969, ce n'est pas sous le maillot nîmois (qu'il ne porta qu'en 1970-1971), mais sous celui du Red Star, où il fit ses premières armes professionnelles (1968-1969 et 1969-1970). Cela s'est sans doute passé le 26 janvier 1969 lorsqu'il trompa par deux fois Johnny Schuth (Red Star-Strasbourg 2-1). Voilà pour l'anecdote.

Gilles SAILLANT
93380 PIERREFITTE

CLASSEMENT A L'IRLANDAISE

Lecteur fidèle de « France Football » depuis près de dix ans, et amateur de statistiques, je me suis amusé à « modifier » le classement actuel du Championnat de France en m'inspirant de l'attribution des points effectués dans le Championnat de l'Eire ; c'est-à-dire un point supplémentaire à toute équipe réussissant soit un match nul, soit une victoire à l'extérieur.

L'attribution classique : 2 points pour une victoire, 1 point pour un match nul, 0 point pour une défaite reste bien sûr à la base du système, mais l'aspect « extérieur » est privilégié.

CLASSEMENT
Après 10 journées
(Brest et St-Etienne : 1 match en moins)
(Nancy et Strasbourg : 1 match en moins)
(Lyon et Laval : 1 match en moins)

1. Bordeaux	19	(15+4)
2. Sochaux	19	(14+5)
3. Monaco	16	(12+4)
4. St-Etienne	15	(12+3)
5. Lille	15	(12+3)
6. Brest	15	(11+4)
7. Nancy	14	(11+3)
8. Laval	13	(11+2)
9. Lyon	13	(12+1)
10. Nantes	13	(10+3)
11. Paris-S.-G.	13	(9+4)
12. Bastia	12	(10+2)
13. Strasbourg	11	(9+2)
14. Tours	10	(9+1)
15. VA	10	(8+2)
16. Metz	8	(6+2)
17. Auxerre	8	(7+1)
18. Montpellier	7	(7+0)
19. Nice	7	(6+1)
20. Lens	3	(3+0)

Eric JEANNOT
58210 VARZY

« FF » REPOND. — Ce classement paraît plus juste que celui de la « moyenne anglaise » car dans ce dernier, une victoire à domicile égale une défaite à l'extérieur (ce qui est contestable) tandis que dans celui de la Ligue irlandaise une victoire à domicile égale un nul à l'extérieur. En appliquant ce procédé au classement final du Championnat 1980-1981 on aboutit toujours à la victoire de Saint-Etienne : 74 points (57+17) devant Nantes : 70 points (55+15). Il est fort possible que cette méthode confirme les classements communément utilisés, mais je pense quand même qu'elle apporte un attrait supplémentaire car notre système de distribution des points reste indifférent au problème des matches joués à domicile et à l'extérieur.

TRESOR OUBLIE

Non, Trésor ne méritait pas ça !

Il est regrettable que, à l'occasion de matches qui décideront ou pas de la participation de notre équipe nationale à la prochaine Coupe du monde, des garçons aussi talentueux, aussi aguerris et à la technique très élaborée comme Lacombe, Dropsy, Baratelli ou Trésor n'aient pas fait le « voyage à Dublin ». Et que dire de Marius Trésor, la « pierre angulaire » de toute équipe à laquelle il appartient ou il a appartenu. Quel joueur d'exception !

Je lui souhaite de tout cœur d'être là, face aux Pays-Bas, car il le mérite ; et puis souvenons-nous de France-Belgique au mois de mars...

Alain BERTAUX
Rubercy
14710 TREVIERES

JE SOUTIENS* L'ÉQUIPE DE FRANCE.

18 novembre à Paris. L'Équipe de France affronte celle des Pays-Bas. Un match décisif pour la qualification en Coupe du Monde. C'est dans ces moments-là que les joueurs d'une équipe nationale et leurs responsables ont besoin de se sentir moralement soutenus par un élan de la population aussi puissant que possible. Comme marque de leur soutien, nous invitons nos lecteurs et ceux qui aiment le football à envoyer sur carte postale ou sur ce bon à découper un message de sympathie que nous nous chargeons de faire parvenir à Michel Hidalgo et à ses joueurs. Et pour encourager l'Équipe de France le 18 novembre, 10 personnes qui auront adressé un message seront invitées tous frais payés au Parc des Princes. La désignation se fera par tirage au sort (seule condition : résidence en France métropolitaine). Bon à découper et à retourner avant le 1er novembre à France-Football - Équipe de France 10, rue du faubourg Montmartre 75438 Paris Cedex 09 - (écrire en capitales - Merci).

FRANCE Football

* Nom Prénom
Adresse
Message de soutien

L'IMAGINATION

(Victor SINET)

Antoine Redin n'en est pas revenu. Il s'était rendu à Tbilissi, avec ses amis Lulu Accorsi et Jean-Paul Negroni, avec l'idée reçue — ou arrêtée — qu'il y verrait une équipe soviétique semblable à toutes les autres, une équipe sans d'autres cordes à son arc que le physique et le collectif, les deux panacées, si l'on peut dire, du football est-européen.

Or, « Tatane » est rentré trois jours plus tard en Corse, complètement ébahi par la découverte d'un futur adversaire au jeu imaginatif, bouillonnant, coloré, vif et pas du tout stéréotypé : tout le contraire, en somme, de ce qu'il avait pensé ! Nous l'avions pourtant prévenu dés qu'avait été connu le rival du SECB en Coupe des Coupes :

« S'il est un club soviétique qui se différencie totalement des autres, c'est bien de Tbilissi qu'il s'agit », lui avions-nous glissé.

Mais Redin, à l'instar de bon nombre de ses collègues, est un peu comme saint Thomas. Il ne croit que ce qu'il voit. Tel César, il est donc allé et il a vu.

Ce qu'il a vu ? Oh, ça ne doit pas tellement différer de ce que nous avions pu constater au soir fameux du 13 mai dernier quand le Dynamo de Géorgie s'adjugea, sept ans après son illustre homonyme d'Ukraine (Kiev), la Coupe des vainqueurs de Coupe. Voici en effet ce que nous écrivions en substance après la victoire de Tiflis — référence à l'ancien nom de Tbilissi — sur Carl Zeiss Iéna à Düsseldorf :

« Le moins que l'on puisse dire est que le vingt et unième vainqueur de la C 2 est l'un des plus attachants que cette épreuve ait couronnés, et, s'il est vrai que Carl Zeiss Iéna eut sa part de mérite dans la réussite de cette apothéose, on ne peut manquer d'insister sur tout ce qui rend si sympathique la formation soviétique.

Et d'abord son goût de l'offensive, son imagination, sa recherche constante du but, qui ont fait dire à son massif entraineur, Nodar Achalkazi : « Au contraire de la plupart des footballeurs de l'Est, nous ne sommes pas, pardonnez-moi le mot, des collectivistes à tout prix. Non, à Tiflis, la technique individuelle et l'improvisation ont toujours été encouragées et nous leur devons d'avoir connu depuis trois ans le succès que vous savez, aussi bien au niveau des grands que des petits. »

Ensuite ses individualités. Elles sont à vrai dire aussi nombreuses que diverses, qu'il s'agisse du percutant ailier Vladimir Gutzaiev, aux accélérations foudroyantes et aux crochets déroutants ; de l'autre attaquant de pointe Ramas Chenghelia, vif, incisif, opportuniste ; du demi Tengis Sulakvelidze, actif, adroit, toujours disponible et souvent remarqué aux avant-postes, du gardien Otari Gabelia, qui a des réflexes de chat, et qui vaut autant par son placement que par son sens de l'anticipation ; du libero Schota Chisanichvili, sûr, ludice, autoritaire, bon dans la relance ; ou encore du stoppeur et capitaine Alexandre Tchivadze, un défenseur solide, athlétique, vigilant, expérimenté. Tous ces joueurs sont évidemment des internationaux en titre, tant il est vrai que depuis trois ans le club géorgien est devenu l'antichambre naturelle de l'équipe d'URSS. Mais surtout, la force de Dynamo Tiflis, comme on l'appelle communément, c'est le rayonnement extraordinaire de David Kipiani et de son premier lieutenant Vitali Darasselia. En voilà deux qui ne ménagent jamais leur peine, qui sont, comme on dit, au four et au moulin, qui savent aussi bien se mettre en évidence par leur technique parfaite, par leur sens du jeu, par leur abattage ou encore par leur efficacité pure.

On l'a vu avec Kipiani, ce diable d'homme à moitié chauve (il n'a pourtant pas encore trente ans) qui couvre un terrain énorme, qui est toujours là où il faut, qui oriente le jeu avec une précision admirable et qui, le cas échéant, s'en va même prêter main-forte à ses défenseurs. Le couronnement de Dynamo Tbilissi fut un peu celui de Kipiani, cet avant-centre de soutien, qui est certainement l'un des meilleurs spécialistes européen. Et par-dessus le marché, Kipiani, dans la vie, est un garçon d'une simplicité et d'une gentillesse incroyables. En somme, une vedette qui se conduit comme M. Tout-le-Monde. Un grand monsieur du football en tout cas.

Pour sa part, Darasselia, qui connait également les honneurs de la sélection, depuis deux ans, compte assurément parmi les joueurs de milieu du terrain les plus complets. Il est vif, il sait se placer, il possède une bonne frappe des deux pieds et surtout il peut toujours compter sur sa virtuosité technique qui a encore fait merveille l'autre soir à Düsseldorf.

N'oublions pas, du reste, que si l'équipe soviétique a pu l'emporter alors que l'on s'attendait à la prolongation (87e), c'est à Darasselia qu'elle le doit et en l'occurrence l'intéressé signa l'un des plus beaux buts de l'année. Réceptionnant en effet une passe lumineuse de son compère Kipiani, il s'engouffra résolument, « effaça » un puis deux adversaires, évita encore le tacle de Kurbjuweit, avant de placer dans sa foulée un tir du gauche qui ne laissa pas l'ombre d'une chance à l'excellent gardien de Carl Zeiss Iéna, Ulrich Grapenthin. Oui, c'est sûr, avec deux meneurs de cette trempe, Dynamo Tbilissi a vraiment la dimension d'une bonne, d'une très bonne équipe européenne.

DES SUPPORTERS PAS COMME LES AUTRES

Enfin, des supporters qui, s'ils n'étaient pas nombreux sur les bords du Rhin, et pour cause, n'en firent pas moins autant de bruit que les mille partisans venus en droite ligne d'Iéna et qui, à la fin, manifestèrent un enthousiasme qui n'avait rien de commun avec ce que l'on a coutume de voir à Moscou ou à Kiev. Il faut dire que les Géorgiens sont un peu les Latins d'URSS, physiquement et spirituellement. Plus proches des Arméniens que des Russes, ils sont connus pour leur bonne humeur, leur joie de vivre, leurs débordements de passion.

A Düsseldorf, les cinquante, qui avaient bravé trois jours de route, pour soutenir leur équipe, sans même s'arrêter pour dormir ou pour s'alimenter, ont donné une image d'un peuple extrêmement attachant, et la sortie fut très colorée puisque même le service d'ordre ne put empêcher ces braves gens de venir communier avec leurs joueurs. Ce fut en l'occurrence un spectacle étonnant, tous les joueurs et les dirigeants tombant pour ainsi dire dans les bras de leurs si dévoués accompagnateurs, qui s'étaient fait entendre toute la journée à travers la ville rhénane. Il y avait même parmi eux un accordéoniste qui orchestra le ban, et la nuit s'acheva donc dans l'insolite gaieté géorgienne, alors que déjà les lumières du Rheinstadion s'étaient éteintes.

On le voit, Dynamo Tbilissi est un club méritant à tous les points de vue, et nous connaissons peu de supporters occidentaux, avides surtout de confort et de victoire, qui auraient consenti un pareil sacrifice (six jours de voyage au total !), pour être près de leurs footballeurs dans une circonstance primordiale.

TBILISSI : AU POUVOIR

Tiflis et l'Europe

Vainqueur de la Coupe des Coupes 1981, Dynamo Tbilissi est depuis quelques années un habitué des compétitions européennes. Il en est cette saison à sa huitième participation depuis 1973 : quatre en Coupe de l'UEFA (1973, 1974, 1978, 1979), une en Coupe des Champions (1980), deux en Coupe des Coupes, dont la dernière édition qu'il s'adjugea au détriment de Carl Zeiss Iéna.

Qualifiés d'office pour la C 2 qui vient de commencer, les Géorgiens ont passé le premier tour sans encombre, battant d'abord Graz AK chez eux (2-0) puis s'en allant partager les points en Autriche (2-2) grâce à deux buts de Ramas Chenghelia, le canonnier de l'équipe nationale.

A ce jour, l'équipe sudiste — qui occupe une honorable troisième place en Championnat et qui reste d'ailleurs sur un net succès (3-1) aux dépens de l'intouchable leader, Dynamo Kiev — possède un palmarès européen qui, sans casser les briques, n'en apparaît pas moins impressionnant. Songez en effet qu'à leur tableau de chasse, Kipiani et ses frères ont épinglé à plusieurs reprises du gibier de premier choix : l'Inter en 1978, Naples en 1979, Liverpool le champion sortant en 1980, West Ham et Feyenoord (sans compter Carl Zeiss) l'an passé.

Au total et indépendamment de sa récente finale contre Iéna, Tbilissi a joué 36 matches « européens » qui se répartissent ainsi : 18 victoires, 4 nuls, 13 défaites, 58 buts pour, 43 contre. C'est surtout chez eux que les Géorgiens ont plus particulièrement brillé : 13 victoires sur 18 matches, 2 nuls, mais tout de même 3 défaites, 37 buts pour, 13 contre. A noter par ailleurs que loin de ses bases, la bande à Tchivadze est souvent parvenue à limiter les dégâts, concédant certes dix défaites, mais grappillant ici et là 5 succès (21 buts pour, 30 contre).

Ainsi qu'on peut en juger à travers son palmarès continental, Tbilissi, au contraire des autres clubs soviétiques (auxquels il ne ressemble et ne veut être assimilé en aucune manière), axe l'essentiel de son jeu sur l'offensive.

Gutzaiev : un ailier poison pour la défense bastiaise.

De Gabelia à Jwania

L'effectif de Dynamo Tiflis compte une vingtaine de joueurs, dont le nouveau venu Jwania, qui occupe depuis deux mois le poste d'attaquant de soutien, habituellement confié à l'incomparable David Kipiani. En l'absence du « divin chauve », c'est naturellement Vitale Darasselia, l'autre vedette de l'équipe, qui tient le rôle d'homme-orchestre avec la maîtrise technique, le réalisme et la vivacité qui le caractérisent et qui font de lui un des footballeurs soviétiques les plus complets de notre temps.

Gardiens : Otari Gabelia, 28 ans, 4 sélections ; Carlo Mchedlidze, 24 ans.

Défenseurs : Tamas Kostava, 25 ans, 3 sélections ; Alexandre Tchivadze, 26 ans, capitaine, 11 sélections ; Senota Chinchagachvili, 30 ans, 11 sélections ; Georges Tavadze, 26 ans ; Nodar Chisanichvili, 28 ans ; Amiran Anguladze, 24 ans ; Dimitri Mudjiri, 25 ans ; Georges Tchilaja, 24 ans.

Milieu de Terrain : Vitali Darasselia, 24 ans, 17 sélections ; Tengis Sulakvelidze, 25 ans, 12 sélections ; Sadur Svanadze, 23 ans ; Amiran Minachvili, 25 ans ; Nugsar Kakilachvili, 21 ans.

Attaquants : Vladimir Gutzaiev, 29 ans, 12 sélections ; David Kipiani, 30 ans, 26 sélections ; Ramas Chenghelia, 24 ans, 13 sélections ; Rewas Tchelebadze, 26 ans, 9 sélections ; Waja Jwania, 21 ans.

On notera que presque tous les joueurs géorgiens ont connu l'honneur de la sélection en équipe nationale d'URSS, Tavadze et Svanadze étant les seuls titulaires du onze à ne jamais avoir été retenus.

A noter aussi que la moyenne d'âge de l'équipe géorgienne est tout juste de 26 ans avec Kipiani et actuellement de 25 ans en l'absence de son célèbre meneur de jeu, dont le remplaçant, Jwania, est beaucoup plus jeune (21 ans). — V. S.

Comme quoi, à Tiflis, le football n'est pas seulement un sport qui monte, c'est aussi un phénomène de société. Exactement comme il l'est dans nos pays latins ! »

LE CAS KIPIANI

Qu'ajouter de plus à ce texte écrit sur le vif ? Pas grand-chose, si ce n'est qu'il y a dorénavant un problème sérieux dans la somptueuse cité sudiste de l'URSS : un problème naturellement lié au cas Kipiani.

Où en est le stratège aux longues jambes et aux cheveux rares qui fut la victime, on s'en souvient, du trop-plein d'agressivité espagnole, lors du Tournoi annuel du Real Madrid au stade Santiago-Bernabeu ?

Kipiani, froidement « descendu » par le sinistre Angel, se remet petit à petit de ce grave accident, mais il porte encore des béquilles, et l'on doute fort qu'il soit rétabli avant la fin de l'année. Saison par conséquent foutue pour le génial homme-orchestre de Tiflis.

A noter toutefois qu'Achalkazi n'a pas trop mal résolu la question puisqu'il dispose, pour combler ce vide immense, de deux éléments également très doués, l'un étant un autre « capé » du club, l'autre sortant de l'immense réservoir géorgien et répondant au nom de Waja Jwania, un gamin de vingt et un ans, qui est déjà le meilleur buteur de l'équipe derrière le percutant Ramas Chenghelia, qui est désormais le canonnier patenté de Dynamo (16 buts) et de la sélection nationale, dont il a été ces temps derniers le principal réalisateur dans les matches qualificatifs pour le prochain « Mundial » espagnol.

Un « Mundial » où, comme bien l'on pense, le football géorgien sera largement représenté.

Avec, on l'espère, ce cher David Kipiani en prime...

Tbilissi fournit actuellement trois internationaux à l'équipe d'URSS : le capitaine Tchivadze, l'ailier Chenghelia et le demi Darasselia (de gauche à droite).
(Photos Presse-Sports-« L'Equipe »)

EUROPE 1
C'est naturel

Pierre Bellemare, le démon des jeux, jaillit du transistor à midi. Toute la France a le cœur "Tricolore" la dernière invention de Pierre Bellemare en matière de jeu-suspense. Gagnera, gagnera pas...

Gardez vos deux oreilles sur le "Tricolore". Petite émotion, gros gains, vous participez à fond. Au déjeuner, Pierre Bellemare c'est l'assaisonnement de choc.

EUROPE 1
C'est naturel

BELLEMARE. LE CHOC DE 12 H.